7

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12769

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

LES LÉGISLATIVES ET LA PRÉPARATION DE L'APRÈS-MARS

DIMANCHE 16-LUNDI 17 FÉVRIER 1986

### L'OFFENSIVE LIBYENNE

## Tchad: la France prête à riposter

La guerre du Tchad est entrée, depuis six jours, dans une nouvelle phase avec les attaques contre des positions gouvernementales dans la zone sahélienne. En dépit du succès des contreoffensives gouvernementales menées en fin de semaine, on en paraît convaincu à Paris, où M. Paul Quilès, ministre de la défense, rentré la nuit précédente de N'Djaména et de Bangui, a fait son rapport ce samedi 15 février, au président de la République, en présence de M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures. Sans attendre, la France a opté pour la fermeté, ainsi que l'a rappelé - après M. Mitterrand - le premier ministre, en déclarant, vendredi dans l'Isère, que le chef de l'Etat prendra les décisions qui conviennent » au vu du rapport du ministre de la défense, ce qui laisse entendre qu'une déclaration officielle de l'Elysée pourrait être rendue publique dès ce samedi.

« La France a pris des engage ments à l'égard du Tchad. Ils seront tenus, quelle que soit la période, électorale ou non », a également déclaré M. Laurent Fabius. Pour faire bonne mesure. une série de décisions ont été déià prises. A toutes fins utiles, les moyens d'une intervention militaire française ont été centralisés au Centrafrique, où M. Quilès s'est rendu vendredi et où la garnison française (environ mille cinq cents hommes) a été placée en état d'alerte.

Une quinzaine de Jaguar et de Mirage F-1 ont été regroupés sur la base militaire de Bangui, ainsi que deux KC-135, avions de ravitaillement en vol. Vendredi, les Transali français ont effectué une dizaine de rotations entre le Cameroun et N'Djaména, pour déposer au Tchad du matériel militaire et des munitions. On signale également que plusieurs gros porteurs chargés de matériel ont quitté la base d'Istre en direction de l'Afrique centrale.

Ces préparatifs s'expliquent par le « sérieux », selon Paris, de la situation sur le terrain. Les forces de M. Hissène Habré ont repris le contrôle d'Oum-Chalouba, dans le nord-est du pays, et elles ont repoussé, avec succès, une attaque contre Zigucy, dans l'est, à 300 kilomètres au nord de N'Djaména. En début de semaine, l'effet de surprise et surtout l'intensité des tirs d'artillerie avaient permis à leurs adversaires - des éléments du GUNT et de la « légion étrangère » de Tripoli, encadrés par un commandement libyen, - de marquer des points, notamment à Oum-Chalouba. Mais, après quarante-huit heures de confusion dans ce secteur, les forces gouvernementales se sont bien reprises et ont repoussé les trois assauts lancés contre leur garnison de Kouba-Olanga, dans l'Ouest,

juste au sud du seizième parallèle. Mais ce qui inquiète Paris comme N'Djamena, c'est la concentration d'importants movens en hommes et matériel, par les Libyens, un peu au nord du seizième parallèle. Non seulement cette « deuxième ligne » n'était pas encore intervenue dans les combats vendredi, mais elle continue de recevoir des renforts, pas moins de six vols de gros porteurs Antonov-12 ont été repérés, le même jour, sur Fada, une oasis qui sert de base arrière. En outre, une - troisième ligne - semblerait en formation dans le Nord tcha-

N'Djaména et Paris s'attendent donc à de nouvelles attaques, dans lesquelles les Libyens seraient encore plus directement impliqués. Les Français d'autre part ont fait savoir au président Hissène Habré que la « ligne rouge » (seizième parallèle) ayant été nettement franchie par les assaillants, le modus vivendi de septembre 1984 était violé.

Plusieurs personnalités de l'opposition ont réagi à la reprise des combats au Tchad. Pour M. Pierre Messmer, député RPR de la Mosello, « la France ne peut pas accepter que la Libye dicte sa elle ne doit pas, pour autant, » faire la même chose que la dernière fois, c'est-à-dire des négociations et cette opération Manta, qui n'a manifestement servi à rien ». Il estime que, pour la France, le choix réside entre renoncer et laisser la Libye s'emparer du Tchad ou aider les Tchadiens en s'attaquant directement, et sans doute par voie aérienne, à un certain nombre d'unités libyennes ». M. Alain Vivien, député PS de

ramener le colonel Kadhafi à la Dans la majorité, M. Charles Hernu, ancien ministre de la défense, s'est félicité, pour sa part, du « prépositionnement des forces françaises dans les pays voisins du Tchad », et a estimé que la France, qui - reste fidèle à

de sa vigilance ». JEAN-CLAUDE POMONTI.

## Le premier ministre selon M. Mitterrand

M. François Mitterrand a teur (1959-1962). - Le président « inauguré les chrysanthèmes », comme aurait dit le général de Gaulle, toute la journée du vendredi 14 février. Mais après le 16 mars, on ne l'y reprendra plus, foi de président de la Ve Républi-

Il est vrai que le chef de l'Etat visitant sa - terre d'élection », la Nièvre, où il a été conseiller général pendant trente-deux ans (1949-1981), maire de Château-Chinon (1949-1981), député (1946-1958 et 1962-1981), sénaque la Nièvre a donné à la France. selon le mot de M. Pierre Bérégovoy, le maire que M. Mitterrand a donné à la Nièvre, devait bien quelque chose à son département. Il lui a l'ait grace d'une journée : « Nous travaillons pour la France, mais il n'est pas interdit de travailler pour la Nièvre. Il n'y a pas de privilège, mais il y a justice à rendre. »

> JEAN-YVES LHOMEAU. (Lire la suite page 6.)



#### Les sondages sont parmi nous

LE MONDE auj**ou**rd'Hui

### Philippines : M. Marcos proclamé vainqueur par l'Assemblée nationale

Au moment où arrivait à Manille l'envoyé spécial de M. Reagan, le Parlement donnait la victoire au président sortant sur M™ Aquino

PAGE 3

#### L'offensive iranienne contre l'Irak

Les pays du Golfe s'inquiètent de l'extension possible du conflit, alors que les forces de Téhéran menaceraient le port de Bassorah.

PAGE 16

#### «Baby Doc» toujours sans terre d'asile

Le gouvernement est pressé de voir partir Jean-Claude Duvalier, mais ne trouve pas de pays pour l'accueillir. PAGE 4

Dates (2) Etranger (3 et 4) Francophonie (5) Politique (6) Société (7) ■ Culture (10) ■ Economie (13 à 15)
 Programmes des spectacles (11) ■ Radio-télévision (12)
 Météorologie (12) ■ Mots croisés (7) ■ Camet (7)

BAISSE DU PÉTROLE ET DETTE EXTÉRIEURE

### Le Mexique appelle à l'aide

La baisse des prix du pétrole commence à faire sentir ses effets sur les pays producteurs comme sur les compagnies et les négociants pétroliers. Suivant la chute des cours du marché international, le Mexique a annoncé, vendredi 14 février, une nouvelle baisse de ses prix officiels, pour la seconde fois en deux semaines. Le prix moyen du brut mexicain est ainsi ramené à 15,07 dollars par baril, rétroactivement pour la première quinzaine de février, soit 23,6 % de moins qu'en janvier et Seine-et-Marne, a déclaré que, 36,5 % de moins qu'au début de face à la « nouvelle agression l'année. libyenne, tout doit être fait pour

Cette nouvelle baisse de prix cofitera au pays quelque 6 mil-liards de dollars de recettes extérieures de moins (sur l'année), soit l'équivalent de 80 % de l'excédent commercial du Mexi-

A Washington, les autorités étudient un plan d'urgence pour ses amitiés », avait « les moyens aider le pays, qui tire les trois quarts de ses ressources en devises du pétrole et est accablé d'une

dette frôlant 100 milliards de dollars. Le président mexicain a adressé, selon une dépêche de l'AFP datée de Mexico, une lettre aux chefs d'Etat de plusieurs pays industrialisés, dont les Etats-Unis. la France et la RFA, pour leur demander leur aide et lui éviter de déclarer un moratoire sur sa dette, ce qui entraînerait une crise bancaire internationale.

Dans cette hypothèse, le Mexique cesserait, comme il l'avait fait quelques mois en 1982, de payer les intérêts de sa dette. Parmi les esures envisagées à Washington (le Monde du 13 février) figureraient, selon le New York Times, outre l'attribution de nouveaux crédits commerciaux, des engagements d'importation de pétrole de ia part des Etats-Unis, le premier client de Mexico.

L'Equateur, également touché de plein fouet par la baisse des prix pétroliers, vient, quant à lui, d'annoncer qu'il arrêtait pour une semaine ses ventes de pétrole, les

prix étant trop bas. Quito avait décidé il y a quinze jours d'aligner systématiquement ses tarifs officiels sur les bruts concurrents en provenance de l'Alaska, mais la chute des cours s'accélérant a fait tomber ces tarifs en dessous de 15 dollars par baril.

Les pays producteurs ne sont pas les seules victimes de la baisse des prix du brut. Sur le marché international, une grande pagaille continue de régner, les cours fluc-tuant largement d'un jour à l'autre, mais restant toutefois clairement orientés à la baisse. Vendredi, sur le marché à terme de New-York, les cours du brut américain de référence pour le mois de mars ont clôturé à 16,01 dollars, soit un demi-dollar de moins que la veille.

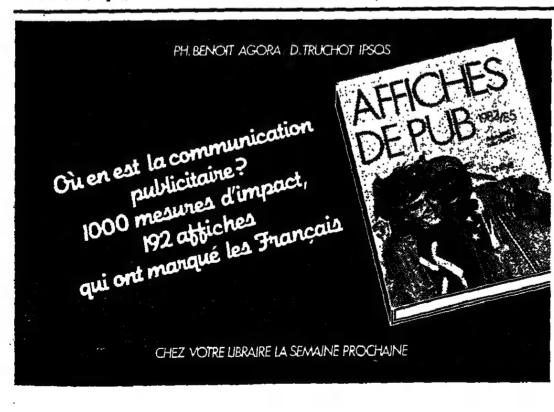
A Londres, le principal marché terme international du pétrole (le Monde daté 2-3 février), véritable Bourse où s'échangent, de manière informelle entre les principaux opérateurs mondiaux, des cargaisons entières (pour des

sommes dépassant 400 millions de dollars), c'est le blocage complet. Plusieurs sociétés de « trading » (négoce) ont, en effet, déclaré qu'elles étaient incapables de faire face à leurs engagements et préféraient courir le risque de procédures judiciaires, les pertes dépassant dans certains cas 15 à 20 millions de dollars.

Le « marché » de Londres, informel et inorganisé, sur lequel aucun organisme n'enregistre les transactions ni ne règle les litiges, et où aucune limite n'est fixée à l'évolution des cours, s'en retrouve complètement paralysé · Ce marché ne peut fonctionner que sur la confiance, explique un gros opérateur. Si les problèmes actuels se règient, ce ne sera qu'une alerte qui laissera des traces, mais s'ils ne se règient pas à l'amiable, le marché est fini. »

VÉRONIQUE MAURUS.

(Lire la suite page 4.)



### Voile, espionnage et psychologie

Le championnat du monde des 12 mètres JI devait prendre fin le dimanche 16 février sur le plan d'eau de Fremantle, près de Perth (Austra-lie occidentale), où débutera le 5 octobre la coupe Louis-Vuitton (éliminatoire de la coupe de l'America). « Australia III » a conquis le titre ce samedi avant même que ne soit disputée

la septième et dernière régate. D'infinies précautions ont déjà été prises pour préserver les secrets des bateaux appelés à se disputer le plus prestigieux des trophées de voile, sans que l'on sache vraiment si cette escalade procède de la peur de l'espionnage ou de la préparation psy-

De notre envoyé spécial

Perth. - La bannière étoilée et le pavillon du New York Yacht Club flottent déjà très haut dans le ciel de Fremantle. Comme pour rappeler chaque jour aux Australiens la présence et la détermination du commando « yankee » venu reconquérir la

coupe de l'America. De tous les challengers, le NYYC dispose du plus gros budget: 13,5 millions de dollars fournis par Cadillac, Newsweek et les souscripteurs privés. Dès octobre 1984, il a établi ses quartiers dans le petit port de la

côte occidentale australienne, sous le commandement d'Arthur Wullschleger, un sexagénaire chargé pendant la seconde guerre mondiale d'établir des bases avancées pour la flotte américaine dans le Pacifique.

Pour se sentir chez eux, et loger la centaine de membres de leur équipe, les Américains ont acheté un des meilleurs hôtels de Fremantle et surtout établi sur les quais un véritable camp retranché abritant voilerie, hangars et ateliers-conteneurs, protégés des regards par de hautes palissades.

Le mystère entretenu à Newport (Rhode-Island) autour de la quille d'Australia II, en 1983,

est devenu un tic pour la plupart des défis représentés au championnat du monde des 12 m Jl. Pour railier les antipodes, French Kiss avait sa quille protégée par une bache réfractaire aux ravons X, entourée d'une gaine métallique fermée par des

Une paranoïa de l'espionnage et du secret s'est emparée de Fremantle où tous les nouveaux 12 m JI construits depuis la dernière coupe de l'America, à l'exception des deux bateaux néo-zélandais, sont aussitôt entourés de baches pour leur sortie quotidienne de l'eau.

GÉRARD ALBOUY. (Lire la suite page 7.)



Médailles

sue, vous, la is el Lettres? if cuneux l'Elles

me s'il en pleunoment. les

s souvenirs, le de se rappeler ain du 16 mars

sait-on jamais,

Alors, tous les s services : Qui

en décorer

ds se creusent

chent. Ils ne

monde, ils ont

de qui bouge.

gens qui lou-

e leur boutonque nom, il y a

ne décora pas

importe com-

dasses dans la

emière classe.

rue de Valois.

affaires, avec

a. Des groupes

e Auggieri et

uce dans une

ass précédent.

surgir l'hypo-

lanes

à ce propos la

es gants, tant

que pour les

ni amenes a

ou a nettayer

schés de sang.

justice-same -

er spécifie en

ans ce cas, de

immédiates

e la maison

sie des grasons

fait que la

rgiène reste

britent est à

Bordeaus.

- il est inne-

este un tabau

Con profere

REVERTER LEE

: de la conta-

Et. la v banne

a conduit à

de bon sens.

qu'elles ne

varaktust dif-

L'autre jour,

Guillaume le Conteur, ou fit la classe tounste, Alors le cest beaucoup moins chare. Cest le système charer. Par le système charer. Par le bourier sur son leu delle vous autorisée, par écrit donc ser une céremone on n'apper en rece son par consideration on n'apper médailles res des mois serue, de

en receiver Deaucoup to médailles res des fiallers les

que mor depuis le temps de

traine / at lamais trinqué et de la

De toute facon on n'a particular de la porter la cross. Sauk jour de la rémise ne pe particular de passer l'acheta e pas

oublier de passer l'acheter : s' le jour de sa mont Entre-tend on peut arborer sa réphose si miniature. À une condition les en frac Non dès en froc entre Vous de savez des de nous de

Vous ne savet pas ce que ce un frac 7 C es: un habit not s basques en queue de mone.

C'est pour ca que je l'a re-sée, moi. Si il absolument, te

me l'a chare sous lance

règne. J'a: dit , mèrci bien mis non marci. J'avais rien a me ne

Depuis dous ans et demi lorde

sions entre les partie de la cale

au pources tax somen le le

socialiste et la Democrate de

tienne i ont empeche le renore.

ment du conseil d'administrator

la RAI Trade connellement orb

est considere, comme un est important, le h-ut-lieu de «los»

men - . La repartition des posas:

direction entre les différents par

pectateurs, dont bon numbre z

En gutomne dernier, le Pag

socialiste a promote de nomme il

présidence de la MAI un carin

Carniti, date o sout et secreure

générai de 😘 Chil, an sues

d'inspirato a democrate-chrenen.

CORDINATE . POR PROBLEM A

som indépendance visiten.

partis, pour ... futures nominaus

tunt exted de la cell fenement

écrit, a nominaire un vice-projet

les différents partis Par criss

seion la prove nationne de vori

pouvoir et l'influence de la Dési-

crutie chrétienny decliner M Ca

niti s'y est ratusi et s'est ma-

L'affaire a declerent une volet

polémique entre democrate

chrétiens et socialistes, menu

même en pêra la calition govern

mentale de contre-gauche 4º

M. Claud.: Martelli, secreus

e speial-democrate, delà despe p

La Démison de chrétienne a pro-

au-desista de currie Million

CLAUDE SARRAUTE

tre pour aller avec

RADIO-TÉLÉVISION ITALIEND

ion du président de la RA

) une violente polémique

publique ita- thèse d'une une gouvernemen

th et ses colin- RAI sar outrant million de its

plus, tons les ! Ceini-t: L'autopie le poste l'de-

ont incinerés. Parti communité et la gazoure

altest des electeurs

BIOTTE. La Fondajoignable au 5-92-80, et omme nous cur dains la

12 février.

### **Dates**

#### **RENDEZ-VOUS**

Dimanche 16 février

- Portugal : Deuxième tour de l'élection présidentielle.

#### Lundi 17 février

- Paris : Premier sommet de la francophonie (jusqu'au 19).

- Londres : Visite du premier ministre de Turquie.

#### Mercredi 19 février

- Paris : Visite de la reine des Pays-Bas.

- RFA: Visite du président du Parlement de RDA, M. Sindermann (jusqu'au 21).

#### Jendi 20 février

- La Grenade : Visite de M. Reagan.

#### Le Monde

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant: André Footaire, directeur de la publication

Anciens directeurs: Hisbert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

#### 570.000 F

Principeux associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du *Monde* • . Société anonyme Société anonyme des lecteurs du *Monde*, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, *Jondateur*.

Administrateur général : Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Tel: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F



(D) Reproduction imerdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 6 mais 9 mais FRANCE 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE F 1 337 F 1 952 F · 2 530 F ETRANGER (par messageries)

BELGOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS
9 F 762 F 1 889 F 1 380 F 1L - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 880 F

Par voie aérieme : tarif sur demande. Les abounés qui paient par chèque pos-tal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur de-mande une semaine au moins avant leur mande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'eavoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Algéria. 3 DA: Marce, 6 dir.: Turisie. 550 m.: Allemagna. 2,50 DM: Autriche. 20 ach.: Belgique. 40 fr.: Canada. 1.80 \$: Côte-d'ivoire. 420 f. CFA: Dacemark. 7.50 kr.: Espagne, 170 pss.: G.-B. 55 p.: Grèce. 140 dr.: Irlande. 85 p.: Italie. 2 000 l.: Lixembourg. 2 000 l.: Lixye, 0,350 Dl.: Luxembourg. 40 f.: Norvège. 11 kr.: Psys-Bas. 2,55 fl.: Pertugal. 130 esc.: Sénégal. 450 f CFA; Suède. 11 kr.: Suèse. 1.80 l.: USA (125 \$: USA (West Casst). 1,50 \$: Yougeslavie. 110 rd.

### IL Y A TRENTE ANS, LE RAPPORT KHROUCHTCHEV

## Abattre Staline sans toucher au système

Quelques jours avant, des diplomates occidentaux faisaient ce pronostic : nous n'attendons rien de particulier de ce XXº congrès du PC soviétique. Il est vrai qu'en général les grands bouleversements au pays des soviets étaient enregistrés non pendant un congrès - qui est pourtant l'organisme souverain mais entre deux congrès. D'ail-leurs pendant treize ans - de 1938 à 1952 - Staline s'était purement et simplement dispensé de convoquer les délégués. La rupture avec le stalinisme? Elle avait commencé des la mort du dictateur. Les médecins juifs dont l'arrestation annoncée en janvier 1953 était le signe avantcoureur d'une nouvelle purge étaient réhabilités en mars.

Ehrenbourg, dans un bref récit, avait donné son titre à la période : le dégel. Malenkov, chef du gouvernement, insistait sur le respect de la « légalité socialiste » et promettait à ses concitoyens le mieux-être. Après des années de tension la direction collective déclarait la paix au monde, et Khrouchtchev était allé demandé pardon à Tito des fautes que l'URSS avait commises « à cause

La déstalinisation avait donc commencé dès les obsèques du • petit père des peuples ». Ce n'était pas celui qui conduisait le deuil, Khrouchtchev, président de la commission des funérailles, qui donnait la nouvelle tonalité, mais plutôt Malenkov, ou même le redoutable Beria, le policier suprême, qui depuis mars 1953, jusqu'à son arrestation en juin de la même année, jouait la carte de la libéralisation. Mais c'était une déstalinisation rampante. Tout ou presque ce qu'avait fait le défunt dictateur dans la dernière partie de son règne était défait, mais personne n'osait s'attaquer ouver-tement au personnage. On voulait en finir avec l'idolatrie tout en conservant l'idole, jeter pardessus bord le - culte - sans mettre en cause la personnalité qui l'avait instauré à son profit. C'était là une précaution jugée élémentaire par ceux qui crai-gnaient d'ébranler l'édifice.

Précaution encore indispensa-

ble le 14 février 1956, jour de l'ouverture du XX congrès. Dans l'immense rapport d'activité du comité central le premier secré-taire Khrouchtchev avait salué en ces termes la mémoire du dis-paru : • Peu après le XIX congrès du parti [il eut lieu en octobre 1952], la mort a arraché de nos rangs Joseph Vissaria-novitch Staline. Les ennemis du socialisme escomptaient le désarroi dans les rangs du parti, la dis-corde au sein de sa direction, des hésitations dans sa politique inté-rieure et étrangère. Mais tous ces calculs ont été sans lendemain. . Cette sécheresse était révélatrice. Les délégués ne devaient pas perdre trop de temps à pieurer le dis-paru. Un peu plus tard, dans ce même rapport, le premier secrétaire précisait : le comité central « s'est éleve résolument contre le culte de la personnalité, étranger à l'esprit du marxisme-léninisme, et qui fait de tel ou tel dirigeant un héros thaumaturge . Même son de cloche dans l'intervention de Souslov : - La théorie et la pratique du culte de la personna-lité – étrangères à l'esprit du marxisme-léninisme - qui avaient pris de l'extension avant le XIX congrès ont porté un grave préjudice au travail aussi bien d'organisation qu'idéologi-que. » Marque intéressante : le conservateur en chef de l'idéoloque. » Marque interessante : le conservateur en chef de l'idéologie laisse entendre que le parti a réagi contre le culte de la personnalité dès son XIX congrès (octobre 1952), donc que la déstalinisation a commencé six mois avant

la mort de Staline.

Jusqu'alors le XX° congrès se contentait d'allusions : il fallait déchiffrer le langage codé. Le ton changea avec le discours de Mikoyan. Ce dirigeant qui avait célébre abondamment le « culte » en prenant soin de ne pas trop se salir dans les affaires d'épuration mit le premier les pieds dans le plat. Il osa appeler par son nom — et quel nom! — la personnalité anonyme dont on commençait. après des décennies d'adulation forcenée, à dire du mal : « Quand nous analysons l'état de l'écono-mie du capitalisme moderne, il mie du capitalisme moderne, il est douteux que soit exacte et puisse nous aider la thèse formu-lée par Staline dans les Pro-blèmes économiques du socia-lisme en URSS. » Ce fut la fin officielle du mythe de l'infaillibi-

de ces révélations, par exemple sur un Malenkov qui aurait pu être à sa place le numéro un et qui avait été associé aux purges san-glantes de l'après-guerre. On a peine à croire cependant que cette bataille d'hommes pour le pouvoir en 1956 soit l'explication suffisante du rapport secret.

#### En quête d'une nouvelle légitimité

Il est probable qu'en ce premier temps de l'ère post-stalinienne les dirigeants cherchaient les nouvelles « règles du jeu ». Ils étaient probablement tous d'accord, au moins depuis l'exécution de Beria, pour « civiliser » le système, en linir avec la monstruosité de

plupart de ses camarades, n'avait congrès. Prérogative sans importance si le congrès n'était qu'une son ouvrage et le présente au doute cherchait-il à tirer avantage liturgie. Prérogative capitale si congrès sans prendre le temps de liturgie.

l'organisme souverain reprenait son pouvoir. C'est alors que le rapport secret joua un rôle déter-minant. En dénonçant les crimes de Staline, le premier secrétaire avait le souci de restaurer la primauté du parti dont il était le

L'opération fut-elle longuement préméditée ? Sans doute pas. La lecture du rapport secret révèle quelque improvisation. Quelle est sa genèse? Le présidium (bureau politique) avait chargé une com-mission dirigée par Piotr Pospelov de faire la lumière sur la période du «culte». Curieux destin que celui de Pospelov. Plus que beau-coup il avait participé au «culte»: n'était-il pas le rédac-teur principal de ce Précis d'histoire du parti attribué à Staline et pour cette seule raison qualifié de chef-d'œuvre. C'est pourtant lui qui entre 1953 et 1956 accumula les pièces de la déstalinisation. Et encore lui qui après la chute de Khrouchtchev retrouvera peutêtre sa vraic nature en œuvrant à une réhabilitation partielle de

Les documents retenus par la commission ne mentionnent nullement les crimes commis avant



lité du vodj (le guide) et la mise en cause du dernier en date des livres saints du régime.

Mikoyan ne s'arrêta pas en si bon chemin. Dans la foulée, il dénonça la - mise sous scellés des statistiques, la décrépitude de la science historique et de la pro-pagande : « Une des principales causes en est qu'en règle générale l'étude du marxisme-léninisme se réduit chez nous au Précis d'his-toire du Parti communiste. • Ce précis, dont la rédaction était attribuée à Staline et qui constituait l'alpha et l'oméga de la doctrine officielle.

Mikoyan, relayé par l'historienne Pankratova, avait-il voulu tester le terrain? L'épreuve fut concluante : les délégués lui firent un triomphe. Est-ce cet essai qui incita Khrouchtchev à prier les représentants des partis frères de quitter la salle le 24 février et à présenter - en famille - le dossier sur les crimes de Staline? Des commentateurs ont cru à l'époque que le premier secrétaire avait peut-être été poussé par certains de ses collègues et rivaux qui, prévoyant les retombées de l'affaire, voulaient le placer en position dangereuse. Cette hypothèse est peu vraisemblable. Ces - collègues et rivaux » étaient les dirigeants qui avaient été mêlés le plus directement aux tragédies de la période du « culte ». Ils avaient moins que quiconque intérêt à dévoiler les turpitudes de cette période. L'un d'eux, Kaganovitch, avait d'ailleurs dit dans son intervention au congrès : « La question du culte de la personnalité est compliquée. » La déstalinisation telle qu'ils la souhaitaient devait se faire avec le maximum possible de discrétion, comme c'était le cas depuis 1953, jusqu'à l'ouverture

Krouchtchev, qui était ou qui s'estimait moins impliqué que la

l'alternance par le mourtre» (pour écarter un homme du pouvoir on l'accusait des pires forfaits, et on le tuait parfois après une mascarade de justice) ? La révélation des crimes commis dans un proche passé était une sorte d'exorcisme.

Sans doute le régime était-il

en quete d'ui timité. Aujourd'hui il va de soi - du point de vue soviétique -que le parti avec son appareil soit le maître du pays. C'était beaucoup moins évident en 1953. A la mort de Staline le parti était toujours révéré par habitude. Mais il avait pratiquement cessé d'exister. Le régime s'était transformé en la dictature d'un homme qui convoquait simplement lorsque tel était son bon plaisir les orga-nismes réguliers du PC, qui régnait par la terreur en prenant la précaution de remplacer c'est-à-dire de trucider - les chefs de sa police et les cadres de son parti lorsqu'ils prenaient du poids.

Dans ce contexte M. Malenkov, qui le 7 mars 1953 était à la fois chef du gouvernement et patron de l'appareil du parti, n'avait peut-être pas le sentiment de per-dre une bataille essentielle lorsle 14 du même mois il était - libéré » de ses fonctions de secrétaire du comité central. En ce temps-là on pouvait imaginer que le pouvoir reel se trouvait au gouvernement et non dans ce parti encore en voie de dépérisse-

Khrouchtchev, qui remplaçait Malenkov à la tête de l'appareil du parti (il prendra en septembre 1953 le titre officiel de premier secrétaire, mais il occupait le poste depuis mars), avait, lui, tout intérêt à refaire du PC la force dominante. En menant ce combat, il représentait tous ces gens d'appareil qui avaient tout de même gardé une influence prépondérante lorsqu'il s'agissait de

1934, dont furent notamment victimes d'anciens compagnons de Lénine (trotskistes, zinoviéviens, boukhariniens, etc.). Il ne disent rien des millions de Soviétiques massacrés parce qu'ils étaient adversaires du communisme ou qu'ils n'avaient rien à voir avec ce système : paysans « dékoulasés», chrétiens, etc. L'indigna tion du rapporteur commence à partir du moment où la purpe frappe aussi les «staliniens» et où la méfiance maladive du dictateur décime l'encadrement militaire, mettant le pays dans le péril le plus extrême lorsque Hitler enva-

La commission avait travaillé pour l'édification du bureau poli-

rechercher au moins les thèmes d'une réflexion approfondie. Cette immense tragédie s'explique par la paranola d'un homme lui même trompé par de mauvais conseillers. Des communistes comme Togliatti remarquerent que ce rapport manquait d'ana-lyse marxiste. Disons simplement qu'on cherche en vain l'ébauche d'une explication rationnelle.

Comment le tyran avait-il pu s'installer aux commandes? Le système lui-même ne constituait-il pas un terrain favorable à la tyrannie? Jamais pendant ni naturellement après le règne de Khrouchtchev la direction soviétique n'a posé cette question. Staline fut une monstruosité alors que le parti restait exemplaire ; ce fut une tumeur maligne mais localisée dans un organisme sain! Voilà ce qu'affirmèrent les ser-vices idéologiques iorsqu'ils durent répondre à quelques interrogations. Il faut donc croire que souffraient d'hallucinations tous ceux qui, disons entre 1934 et 1953, confondaient Staline et régime soviétique. Les retombées de ce rapport

sont connues. Il était secret, mais il en fut donné lecture en de multiples réunions en URSS et dans les démocraties populaires. L'effervescence fut grande et immédiate en Russie. Puis il y eut la crise des démocraties populaires, marquée surtout par les «événements» de Pologne et de Hongrie. Comment le monde occidental eut-il connaissance de ce texte? La CIA réussit à acheter pour une poignée de dollars un exemplaire du rapport qui était resté en Pologne. Le document fut diffusé en juin 1956 par le dépar-tement d'État, et le Monde l'a publié. Cette version anglaise était établie à partir d'une traduction polonaise et certainement incomplète de l'original. Mais saurons-nous jamais avec exacti-tude ce qui a été retranché dans le texte - prêté - aux pays frères?

Le document peut-être le plus important de tous ceux qui ont été présentés par le numéro un depuis la mort de Lénine n'a pas été publié dans le pays d'origine. Il est douteux qu'il le soit de sitôt puisque la déstalinisation inachevée en 1956 a été interrompue en 1964. Comme le disent parfois entre eux des citoyens soviétiques. les bolcheviks ne savent pas encore qu'ils sont sortis de la clandestinité en 1917.

FRANÇOIS BREVENT.

#### **CORRESPONDANCE**

#### Succès français aux JO de Berlin

bit FURSS.

- Il n'est pas exact de dire, comme l'a fait l'auteur de l'article consacré aux Jeux olympiques de Berlin, que lors des quatrièmes Jeux olympiques d'hiver, orga-nisés par l'Allemagne de Hitler à Garmisch, la France a tout juste sauvé l'honneur avec la médaille de bronze d'Emile Allais au com-

En effet, l'équipe de France de bobsleigh à quatre a également remporté une médaille de bronze à Garmisch. C'est un fait unique dans l'histoire des sports de glace français du vingtième siècle. Mon père, Louis Balsan, âgé de vingtcinq ans, en était le capitaine.

- Hitler lui sit bientôt voir le revers de sa médaille. Arrêté par la Gestapo comme résistant, Louis Balsan fut envoyé au prin-

Mme Nathalie Balsan nous un des béros du roman d'André Lacaze, le Tunnel, qui décrit ce camp d'extermination.

> Vice-président de la Fédération française des sports de glace dans les années 50, il veilla aux destinées de champions tels Alain Giletti ou notre ministre de la jeunesse et des sports Alain Calmat. » La discipline acquise dans

les compétitions sportives de haut niveau lui a permis de faire partie du 1 % de rescapés de Mauthausen. Devenu capitaine d'industrie, il a raconté sa terrible expérience dans un essai poignant, le Ver luisant, paru en 1973 et primé par l'Académie française.

" Il est mort en 1982, sans doute des suites des coups de schiague recus dans les camps de Hitler. Cependant, il fut un apôtre enthousiaste de l'esprit de tolérance et œuvra sans trêve pour la réconciliation franco-allemande. »

« composer » les délégations au temps 1943 à Mauthausen. Il est "GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18h15 en direct sur animé par Henri MARQUE André PASSERON et Bruno DETHOMAS (Le Monde) Paul-Jacques TRUFFAUT et Gilles LECLERC (RTL) Ancien Secrétaire Général de l'Elysée

LA CRISE AUX PHILE La victoire de · L'opposition p

De notre envoyé spécial

M. Philip Habib.
court Reagan aux
court de définir
finance la politique
de l'archipel estate de regime Marcos, Manule ce samedi . . write. Le négo-:::: ent 2000mpagné Warrer Philippines an transpires au fut de kan-: in meilleur entert 5 and 1 ettutten aus Paiarter da in the William of Marie Standonce processing and arrive lis went, on Men in the devant on white-Me - 2 - 2 7 1 - 27

béissa

des és

k'se f

peup

Richl

drives

dent :

la au

Lag

Di CO

partice

'aquel

and a

THE CO

Direction of the part of the beare --- f. i Assemblée motte : Buttern Parmitaines/ E ture de M. Marcos t de voix contre L Mª Aguno De e er regime qui man medicaters of samedy, les ..... r gravernementaus Jugmentation des ratini da carellar amminación par it visite de son eries ime au dam ies indan-... o president a fit d'Anti il de maméro cio-Smarter le regime seca la

EN CHINE

La lutte contre la d atteint des enfants d

tre l'are l'are manifestation dont l'are l'are de l'are l'ar

De nome durrespondant Here, it is Hongkong Tartura F. . . . somonge, le vengus bers

2 3 restation by A 10 to the company of 24 chip entents by heuts cadres. 22.22 i lette et e e e e e e e e personne li sam en manure de conferner à fermen auf labuerte les efficies te terupant o tout commentaire. COT I to terral or promiencies, il arres-1148106 Billion in the independent de-PERMIT E-1887 ET 1 SUG BU PCC. M. Hu CONTR Communication of deux array Quits. Tur to the marrier du conteté terregi ye ar nan dammandant de était la

**EAI** 

Cadalan

COMICE

Sect sur

THEFT

\$ 20 dr

Call Line

SOUT ON

dress at ;

de plus

33 A 10

**Potion** 

in party

ACTIONS.

CHITAKEN

SHOT GE

Same pa

Dius d'u

Mr. SHI

du come

מספר מ

CHECK THE

\$875 TH

7 CT CW1

The Party 70775 9775

DIGINAL S

-

N. C. Land

de derig

postes d

2002

THAT CH

A ......

ramanina an electropyching, an-יים בר היים בר בר היים בפחדים פו From the street of the de-Terra i prima dan passer en page-TATE THE UP COUR TESSOOTS VM. Hu Lesso. " - Darti. etteran Realista Marche et excom te contrai, et inter that so is er du concernnés · Pour es à l'agre The state of the s

Alebate in

Part of All

Property.

. .

Service

1::---

1

the same and the same re restron pestinée à Territory - 1 cu c est tou-- dir by pour te pu-" : " \* 3.0 is sam-Hara series a series est en D-vest pas ... 1000000 : V # ammination de tu me sière se the servetace Honde du Come mouvere effects 18 5 5 5 5 5 6 16 Repair to reprove de vicie fart to the state of the pre-

- Tur tes e surs es במינים האם ביינים Service Control and the second seasons where I. .... Co Fancierra ்பு இந்த விறு விறு un Grieb migring. 14 Co - est pes 122 ALE TOT 5 80 Service Service the stage. Parish a specimens

The series on the The second section of the section of the second section of the section of the second section of the section

## système

m (bureau une comr Pospelov la période destin que

que beauicipé au le rédacecis d'his-Staline et

nent vicnons de wiewiens. ic disent : iétiques étaient isme ou avec ce ėkou!sindigna-

nence A a purec ictateur illizure, ravzillé

: dire. article ues de rièmes juste daille

nique Mon /ingtxir le Dar I est

n direct sur

sens imporsens imporitalit qu'une son ouvrage de la l'étaite de 
congres sons recrute le lange et capitale si
congression rectific le impactor de la moins les impactor de impac que ce rapport sanquell d'au onguement lyse marxiste. Disarrainquait d'au qu'on cherch de la l'ébance d'une explication rationnelle

Comment le tyren availelle s'installer aux commandes? système lui-même ne constituensystème internetire ne constituent pas un terrair l'avocable à la tyrannie ? Lamera lendant a naturellement acre, le règie de Khrouchtchev la direction soich que n'a posé de la ouestion dis-tine fut une monstruosté als que le partirestant e amplane de fut une tumeur maigne mes pualifié de localisée dans en organisme san voil à ce qu'affirirem les se accumula vices idéolog que lorsqu'in durent répendre a séculus internations. chute de rogations !! / \_ conc croire que era peut- souffraient d'authornation les ceuvrant à ceux qui, gison, entre 1934 a tielle de 1953, confondatent Steline a

régime soviétique Les recombées de ce rappon sont connues. Il était sécret, mit il en fut donné let ure en de mul us par la tiples réunions en UPSS et con les démocraties populaires, nis avant L'effervescence (ut grande et immédiate en Russie Publiques la crise de democratico populaires, marquee surjour par la sévénements de s'dogne et de Hongrie. Com de la le monda occidental euroit à massance de ce texte? La Ci V reacht à che ter pour une poignes de dollars un exemplaire en fare.m est étag resté en Pologne document la diffusé en 140 de la departement d'État, en la Monde fa publié. Cotto verson anglaise était établie à pure : I and induction polonaise d'acriamement incomplète de la grai Mais saurons-nous (am ... et evantude ce qui u ele retrat che dens le

texte - prété | du pay (rere.) Le document peut-être le plus important de to as leas qui ortale presentes par le tiumen, un depas la mort de L. - 54 pas de publié dans la rui d'origine li est douteux elle esta de sita puisque la déstir rasation made vée en 1955 à etc. mismonique en 1964 Coming a disent ratios péril le le les des comme des partier que les bolchevilles to livert per rendere qui dis sont il mis de la dandestinité en 1417

FRANCO: SREVENT.

#### **ESPONDANCE**

ais aux JO de Berlin

nous un des héres du toman d'André Lacaze, le Turmi, sur acent a camp d'extermination Vice-président de la Fédéra tion française des apons de gles dans les années 50, il veilla au destinées de champions tels Alais Giletti ou notre manstre de la selnesse et des sports. Main Calmai.

. La discipina acquise das les compétitions sportives de hait niveau lui a permis de dire paur du 1 % de rescures de Mauitair sen. Devenu capitaine d'industre il a raconte sa terrible espendar dans un essai poignant. a l'er la sant, paru en 1973 et prime pi l'Académie française.

► Π est mor: en 1982 sas doute des suites des coups de schiague reçus dans les camps de Hitler. Cependan: il fut un apo tre enthousiaste de l'esprit de lois rance et œuvra sans trêve pour la réconciliation france-allemande



# Etranger

#### LA CRISE AUX PHILIPPINES

• La victoire de M. Marcos est annoncée officiellement

L'opposition prépare une grande manifestation

De notre envoyé spécial

Manille. - M. Philip Habib, envoyé du président Reagan aux Philippines pour tenter de définir ce que pourrait être la politique américaine vis-à-vis de l'archipel au lendemain d'une élection présian endemant d'une élection presi-dentielle qui marque un tournant dans l'histoire du régime Marcos, était attendu à Manille ce samedi 15 février dans la soirée. Le négociateur américain est accompagné par M. John Maisto, directeur du par M. John Maisto, directeur du bureau des affaires philippines au département d'État, qui fut de lon-gues années en poste à Manille et est sans doute le meilleur expert américain de la situation aux Philippines. Leur mission s'annonce particulièrement ardue. Ils vont, en effet, se trouver devant un vérita-ble nœud gordien.

D'un côté, suivant la procédure constitutionnelle, l'Assemblée eonstitutionnelle, l'Assemblée mationale (Batasan Pambansa) a annoncé la victoire de M. Marcos par 10,8 millions de voix contre 9,29 millions à M= Aquino. De l'autre, il y a un régime qui s'afforce de faire croire que la situation est sereine : ce samedi, les innument. journaux progouvernementaux titraient sur l'augmentation des récoltes de céréales annoncée par M. Marcos et la visite de son épouse, Imelda, dans les bidonvilles, alors que le président a été la veille désavoué de manière cinglante par l'Eglise.

Dimanche, le régime sera la cible d'une grande manifestation au parc Luncta, dans le centre de Manille, au cours de laquelle Mª Aquino appellera la popula-

communiste de Hongkong

Ta Kung Pao a annoncé, le ven-

dredi 14 février, l'arrestation ou

la condamnation pour corruption

de cinq enfants de hauts cadres.

Catta information, que personne

n'est en mesure de confirmer à

Pékin et sur laquelle les officiels

se refusent à tout commentaire.

concerne, en premier lieu, l'arres-

tation du fils de l'idéologue du bureau politique du PCC, M. Hu

Qiagmu. Les fils de deux ami-

le marine, et Xiao Jingguang, an-

cien membre du comité central et

ancien vice-ministre de la dé-

fense, vont aussi passer en juge-

ment. Ceux de deux responsa-

bles de Shanghei, MM, Hu Lijiso,

vice-secrétaire du parti, vétéran

de la Longue Marche et ex-

membre du comité central, et

Chen Xiwu, ancien chef de la

propagande, ont été condamnés

à mort pour « troubles à l'ordre

public ». Enfin, un ancien vice-maire de Pékin, M. Wang Chun,

sers jugé pour des motifs simi-

l'étranger, mais qui n'est tou-jours pas disponible pour le pu-

blic chinois, montre que la cam-

pagne contre la corruption est en

train de franchir un nouveau pas.

On avait déjà annoncé, il y a

quelques jours, l'arrestation de responsables du ministère de

l'astronautique pour contrebande

de réfrigérateurs (le Monde du

11 février). Cette nouvelle affaire

va plus haut, puisqu'elle

concerne des rejetons de vété-rans de la révolution, et en pre-

mier lieu cetui d'un des « purs et

durs » du bureau politique,

Les deux responsables shan-

ghalisms font partie de l'ancienne

équipe peu favorable aux ré-

formes, et les deux marins

étaient à la retraite. Ce n'est pas

la première fois que l'on s'en prend à des fils de dirigeants : il y

De, fondateur de l'armés rouge,

fancés ces demiers mois aux pa-

avait été fusillé pour viols.

deux ans, le petit-fils de Zhu

Des avertissements ont été

de M. Deng Xiaoping.

Cette information destinée à

raux, Ye Fei, membre du comit

EN CHINE

La lutte contre la corruption

atteint des enfants de dirigeants

De notre correspondant raient prendre la main dans le

Pékin. - Le quotidien pro- voir cités dans les journaux les

A Washington, la pression s'accentne sur le président Reagan A Washington, la pression s'accentne sur le président Reagan pour qu'il prenne ses distances à l'égard de M. Marcos. Plusieurs sénateurs influents, aussi bien républicains que démocrates, lui ont demandé d'abandonner su position officielle de neutralité et de ne pas donner l'impression que les Etats-Unis sont prêts à accepter la victoire de M. Marcos, qui a été proclamée officiellement, ce samedi 15 février, à Manille. C'est notamment le cas des sénateurs San Num (démocrate), Robert Dole (chef de la majorité républicaine) et Richard Lugar (républicain, président de la commission des affaires étrangères) et du représentant Dante Fascell (président de la commission des affaires étrangères).

tion à une compagne de « déso-béissance civile » visant à rendre le pays progressivement ingouverna-ble. Apparemment, à la demande des évaues, M= Aquino a renoncé à se faire proclamer - président du peuple -, comme elle en avait l'intention.

#### Un coup dur

Il semble que les deux camps aient cherché à placer Washington devant le fait accompli: un président « constitutionnellement » élu à la suite d'une élection truquée. Une opposition soutenue par la plus haute instance de l'Eglise locale (la conférence épiscopale), portée par un élan populaire et à laquelle la communauté internationale témoigne sa sympathie. Aux funérailles de l'ancien gouverneur d'Antique, M. Javier, assassiné mardi dernier, étaient présents les représentants des principaux pays de la Communauté européenne, dont l'ambassadeur de France (on remarquait, en revanche, l'abse de l'ambassadeur d'Italie). M. Bosworth, ambassadeur des Etats-

sac. On peut donc s'attendre à

nome de « gros poissons », ce

qui permettre à la population de

prendre enfin au sérieux la lutte

potisme qui se généralisent jus-

que dans les milieux dirigeants.

Mais cela risque également d'en-

venimer les rivalités entre clans,

car il est évident que « réfor-

mistes a et « conservateurs a

psuvent utiliser cette arme

contra leurs adversaires politi-

A bas le népotisme ! »

était le thème de la dernière cir-

culaire publiée fin janvier par le

comité central du PCC. Elle fai-

sait suite à deux autres textes

que l'on peut résumer en cas termes : « A bas les voyages

d'agrément l » et « A bas la

grande bouffe ! ». Ces textes

sont destinés à la fois à juquier

les abus les plus criants des ca-

de plus en plus désabusée, qui souhaite voir des têtes tomber.

Ainsi les candidats à une pro-

motion dans l'administration et le parti devront d'abord être sé-

lectionnés par un vote de leurs

camarades avant d'être choisis par le comité du parti ; la déci-

sion de ce demier devra être ava-

lisée par les e autorités supérieures ». Aucune promotion de

plus d'un grade ne pourra avoir

lieu sans en référer au secrétariat du comité central. C'est une am-

bition difficile dans un pays où le

népotisme est enraciné depuis des millénaires et où bien des

gens ne le regardent même pas

comme un délit. C'est ainsi que

t'on parle dans les conversations

du Taizidang (le parti des princes

promus à de hautes fonctions, du

Tuennai (perti des anciens res-

ponsables de la jeunesse com-muniste) ou des Mishuban (se-

crétaires ou anciens secrétaires

de dirigeants promus à des

postes de responsabilité). Le mot

populaire pour « blousons

dorés » est « fils et petit frère de

PATRICE DE BEER.

« A bas le népotisme l » Tel

Unis, a, pour sa part, exprimé ses condoléances à la famille de M. Javier au nom de son gouverno-

La rébellion de l'Eglise a porté La receinon de l'egiste a porte un coup très dur au régime Marcos. D'autant plus, peut-être, que la déclaration de la conférence épiscopale est l'expression d'un profond consensus au sein de la hiérarchie. Celle-ci s'est prononcée après avoir entendu ses représen-tants raconter comment s'étaient déroulées les élections dans leur diocèse respectif. « La conclusion s'imposait », a commenté Mgr Claver. La conférence épiscopale n'a pas décè aux pressions exercées par le nonce apostolique, Mgr Topigliani, connu pour être lié au couple Marcos.

La prise de position de l'Eglise a été - déplorée - par les membres du parti au pouvoir, le KLB: «L'Eglise a pris une attitude de passion partisane -, a affirmé M. Ople, ministre du travail, qui a dénoncé les «ingérences» de prêtres et de religieuses dans le processus électoral.

Soutenue par l'Eglise, l'opposi-tion cherche à renforcer sa position en démontrant, au moment même où M. Habib arrive à Manille, qu'elle est portée par un élan popu-laire. De ce point de vue, la manifestation de dimanche est très importante. Elle sera à la fois un test du soutien dont bénéficie M= Aquino et de la réaction du gouvernement.

#### Eviter un dérapage

Dans ce soutien populaire, l'attiinconnue. Les deux grands regrou-pements, le Front démocratique national, émanation du PC clandestin, et Bayan, dont une partie des militants et des chefs sont égale-ment dans la mouvance communiste, avaient appelé au boycottage d'une élection qui, de toute façon, leur semblait une » farce ». Il n'est pas impossible que l'extrême gau-che, qui, jusqu'à présent, est restée plus ou moins en retrait, cherche à exploiter une situation potentielle-

Cette élection a, en effet, conduit à un réalignement des forces politiques autour du centre. Un mouvement comme Bayan a

#### Corée du Sud

• La répression. - Plus de trois mille policiers ont investi, dans la nuit du vendredi 14 au samedi 15 février, trente-quatre universités et collèges du pays, saisissant plu-sieurs centaines de cocktails Molotov et des tracts antigouvernementaux. D'autre part, on a appris que l'assignation à résidence d'un responsable de l'opposition (le Monde du 15 février) a été levée au bout de vingl-quatre houres, mais la police l'a empêché de participer, ce samedi, à un meeting de l'opposition. — (AFP. Reuter.)

### Japon

 Déserteur soviétique. - Un marin soviétique, qui avait quitté son chalutier, a été récupéré par des pêcheurs japonais, a annoncé ven-dredi 14 février l'Agence japonaise de la sécurité maritime. Le déserteur aurait demandé l'asile aux Etats-Unis. - (AP, UPL.)

#### Vietnam

• Délégation américaine. - Une délégation de neuf parlementaires américains, arrivée à Hanoi le vendredi 14 février pour étudier le pro-blème des soldats américains dis-parus durant la guerre, a décidé d'écourter sa visite faute d'être reçue, comme prévu, par le ministre vietnamien des affaires étrangères. - (AFP.)

été une des premières victimes de ce phénomène : beaucoup de militants et une bonne partie des mem-bres de son comité exécutif national ont fait campagne pour l'opposition malgré le mot d'ordre de boycottage. Isolée, n'ayant pu organiser que des manifestations sporadiques, l'extrême gauche pourrait essayer de reprendre l'ini-tiative à la faveur de manifesta-

L'arrivée au pouvoir d'une oppo-sition modérée et réformiste ne ser-virait pas ses intérêts : M. Marcos a été le « meilleur recruteur » pour les communistes qui, ces dernières années, ont vu leurs rangs grossir de jeunes, soit en quête d'un refuge dans la clandestinité, soit convaincus que le régime ne pourrait être renversé par des moyens

tions de rue.

Dans l'entourage M= Aquino, on estime que le ris-que de dérapage existe. Des provo-cations soit de l'extrême gauche pour durcir la réaction du régime, soit du régime lui-même pour justifier une reprise en main par la force, pourraient en effet enrayer une action qui vise, étape par étape, à « déboulonner » le régime Marcos, en évitant une confrontation avec l'armée.

PHILIPPE PONS.

#### Inde Affrontements à New-Delhi

New-Delhi (Reuter). - Un couvre-feu illimité a été imposé, vendredi 14 février, dans le vieux quartier de New-Delhi, à la suite de heurts entre hindous et musulmans, au cours desquels un homme a été abattu par la police et une cinquantaine de personnes blessées. La police anti-émeute a fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser une foule de près de trois mille manifestants musulmans qui ietaient des pierres contre les vitrines de magasins hindous dans les rues étroites, près de la plus La police a indiqué que cent trente-cinq personnes ont été

Selon des témoins, les heurts ont éclaté à la sortie de la mos-quée Jama-Masjid. Les manifestants entendaient protester contre une décision de justice qui permet aux hindous de rou-vrir un lieu de culte, près de Lucknow, une ville du nord de l'inde. Des heurts ont égale-ment éciaté à Lucknow, où une strouille de police a essuyé plusieurs coups de fusil.

Par ailleurs, trois personnes ont été tuées, jeudi soir, au ndjab, alors que les dirigeants sikhs modérés se préparent à une épreuve de force avec des militants extrémistes qui ont pris le contrôle du Temple d'or d'Amritsar, lieu sacré des Sikhs. L'agence indienne de presse PTI rapporte que des extrémistes ont tué deux hommes et poignardé un fonctionnaire, près d'Amritsar. Un homme et une femme ont également été

#### Un maire contraint de démissionner pour des propos antisémites

De notre correspondant

Bonn. - Le maire chrétiendémocrate de Korschenbroich, une petite ville rhénane de la périphérie de Mönchengladbach, a démis-sionné, vendredi 14 février, de ses fonctions en raison du tollé déclenché par une remarque antisémite qu'il avait faite le mois dernier en plein conseil municipal. M. Wilde-rich Freiherr von Mierbach Graf von Spee, cinquante-huit ans, avait cru bon de plaisanter en déclarant que, pour équilibrer le budget com-munal, - il allait falloir assommer

une paire de riches juifs ». La visite du président Reagan au cimetière militaire de Bitburg, où sont enterrés des soldats de la SS, avait déjà provoqué des réactions de la communauté juive, de même que la décision d'un théâtre de Franciort de monter la pièce de Fassbinder l'Ordure, la Ville, la Mort, qui met en scène un riche spéculateur juif. L'affaire du Graf von Spec - fait suite à celle déclenchée par des propos du même genre tenus au

mois de décembre par le député Fellner (CSU) sur la question des réparations dues aux travailleurs forcés employés par l'industrie alle mande sous le nazisme. Plus récem-ment, un responsable de la Jeunesse chrétienne-démocrate a critiqué dans le journal de son organisation locale - l'arrogance avec laquelle Israël rend notre Etat démocratique responsable du massaure des juifs sous le troisième Reich -.

Les responsables de la commu nauté juive s'inquiètent de cette résurgence de propos antisémites venant d'hommes politiques. Le chancelier Kohl refuse jusqu'à présent de prendre ces propos au serieux. - Il n'y a pas d'antisémi-tisme en République fédérale », a-t-il réaffirmé, jeudi, au cours d'une interview télévisée. Il en veut pour preuves son rôle dans la libération du dissident juif Chtcharanski et les excuses - courageuses - présentées par Fellner à la tribune du

HENRI DE BRESSON.

#### URSS

#### L'utilisation de la « poudre à espionner » contre les diplomates américains n'a pu être prouvée

De notre correspondant

Moscou. - M. Arthur Hartman, ambassadeur des États-Unis à Mos-cou, a reconnu, le vendredi 14 fé-vrier, au cours d'une conférence de presse, que les recherches effectuées pour détecter la fameuse - poudre jaune - qui permettrait de - suivre à la trace - les diplomates occidentaux, avaient été presque entièrement infructueuses. La présence apparemment ancienne de cette substance n'a été révélée que dans cinq cas. Près de cinq cents prélève ments avaient été effectués l'au-tomne dernier par une équipe de spécialistes venus des Etats-Unis et d'autres échantillons ont été recueillis en janvier par un expert de

La conclusion d'ensemble est que cette poudre qui appartient à la fa-mille des nitrophényl pentadiène (NPPD) n'est pas une substance nol », une substance chimique qui peut être phosphorescente mais n'est pas dangereuse pour la santé, ont été découvertes, d'autre part, sur des échantillons. Ceux-ci étaient généralement obtenus grâce à de simples compresses de gaze imprégnées d'al-cool. On a « nettoyé » ainsi par ce procédé facile volants de voitures, combinés téléphoniques, boutons de portes, objets personnels des diplomates les plus visés.

Le département d'État avait lancé l'affaire le 21 août dernier en accusant le KGB d'utiliser un produit cancérigène pour surveiller les diplomates américains à Moscou. L'affaire avait suscité la plus grande réserve dans la communuté internationale de Moscou. Il n'est d'ailleurs pas fortuit que les Britanniques aient également annoncé vendredi les résultats de leurs propre enquête. Le Foreign Office a effectué cent vingt prélèvements qui se sont tous révelés négatifs.

M. Hartman a indiqué que le dé-partement d'Etat avait pourtant ex-

primé, vendredi, auprès de l'ambas-sade de l'URSS à Washington, ses griefs contre le fait d'exposer des Américains à des substances auxquelles n'est jamais soumise l'ensemble de la population de Moscou.

DOMINIQUE DHOMBRES.

#### L'élection présidentielle au Portugal **DUEL SERRÉ ENTRE M. SOARES ET M. FREITAS DO AMARAL AU SECOND TOUR**

A la veille du deuxième tour de l'élection présidentielle qui opposera dimanche 16 février le socialiste Mario Soares au chrétien-démocrate Diego Freitas do Amaral, les obser-vateurs ne se basardaient pas à faire des pronostics. La partie devrait en effet être très serrée.

M. Freitas de Amaral, quarante-quatre ans, fondateur du Centre dé-mocratique et social, qu'il a quitté en 1982, estimant que ce parti s'orientait trop à droite, est arrivé largement en tête su premier tour, le 26 janvier, avec 46,3 % des suf-

Trois candidats de gauche s'opposaient à lui et pour que M. Soares l'emporte (25,4 % des voix au premier tour), il faudrait qu'il par-vienne à rassembler largement cet électorat de gauche divisé. Le Parti communiste et le Parti rénovateur démocratique ont certes appelé à vo-ter pour le candidat socialiste, mais sans grand enthousiasme et comme

 un moindre mal -.
 M. Soares a été la bête noire du Parti communiste portugais de 1976 à 1985, quand, en tant que premier ministre ou ministre dans sept gouvernements, il a défendu une politique de rigueur économique et d'ou-verture à la CEE. Son score dépendra donc largement de l'atti-tude de l'électorat communiste, qui représente environ 15 % des votants.

#### LES NÉGOCIATIONS SUR LES ARMEMENTS

#### M. Reagan s'apprête à répondre de « manière positive » à M. Gorbatchev

Les principaux conseillers de M. Reagan souhaitent qu'il réponde de façon positive - aux propositions soviétiques de désarmement formulées le 15 janvier par M. Gorandes de 15 janvier par batchev. Le président américain enverra - assez vite », très probablement avant l'ouverture du congrès du PC soviétique le 25 février, une réponse en ce sens, oct indiqué de hauts responsables américains à l'issue d'une réunion organisée ven-dredi 14 février au département

Deux conseillers de M. Reagan revenus de tournées auprès des alliés des États-Unis en Europe et en Asie, M. Paul Nitze et le général Rowny. ont fait à cette occasion un rapport sur leurs consultations. Scion un responsable, ils ont recommandé que le président réponde de façon positive

Les principaux conseillers de à M. Gorbatchev, mais aussi qu'il exige une réduction du nombre de missiles soviétiques à portée inter-médiaire braqués sur l'Asie comme sur l'Europe et qu'il insiste sur la nécessité de strictes vérifications.

Des commentaires différents se Johnson Smith, parlementaire britannique qui préside la commission militaire de l'Assemblée de l'Atlantique Nord, le général Rogers, commandant des forces américaines en Europe, et Lord Carrington, secré-taire général de l'OTAN, ont déclaré vendredi lors d'une réunion de cette commission qu'une option zéro-zéro « du type proposé par M. Gorbatchev sur les armes nucléaires intermédiaires en Europe (destruction des SS-20 soviétiques et des missiles américains) ne - règlerait pas tous les problèmes -, car elle laisserait l'Europe de l'Ouest sans défense face aux fusées soviétiques à courte portée et aux armes conventionnelles et chimiques de l'URSS. C'est précisément cette situation qui avait amené l'OTAN à décider en 1979 de déployer les missiles de l'OTAN, a rappelé le général Rogers, avant de révéler que déjà l'-option zéro • avancée à ce sujet par M. Reagan en 1981 lui avait donne - des aigreurs d'estomac -.

De son côté, le député socialdémocrate ouest-ailemand Peter Corterier a estimé que la position américaine actuelle ravivait le débat sur le bien-fondé du déploiement des missiles de l'OTAN. - (AFP. Reu-

## Etranger

### Le gouvernement français ne semble pas prendre en considération la demande de droit d'asile présentée par M. Jean-Claude Duvalier

vait toujours, le samedi 15 février, à l'Hôtel de l'Abbaye, à Talloires (Haute-Savoie), où il réside avec sa famille depuis qu'il a été contraint de quitter son pays sous la pression de la rue et des Etats-Unis. Huit jours : c'était le délai imparti, à l'origine, par le gouvernement au « tran-sit » du dictateur déchu sur le territoire français dans l'attente d'une terre d'accueil définitif. Compte teuu des week-ends, on considère, toutefois, aujourd'hui à Paris que cette promesse sera tenue si une solution en ce sens venait à se déga-

Par la voix de M. Leurent Fabius, le gouvernement français a réaf-

#### En bref

 Deux organisations palesti-niannes revendiquent un attentat. —
 Deux organisations palestiniennes, le Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP), dirigé par M. Navef Hawatmeh et les - Forces 17 - (favorables au chef de l'OLP, M. Yasser Arafat), ont revendiqué, le vendredi 14 février, à Damas et à Beyrouth, l'explosion d'une bombe dans un autobus reliant Tel-Aviv à sa banlieue. (AFP.)

#### Liban

■ Mort accidentelle d'un - casque bleu » français. Le caporal Bruno Rocheteau, du bataillon français de logistique de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL), est mort accidentelle-ment jeudi 13 février au sud du Liban, a annoncé vendredi le porteparole de la FINUL. Le caporal Rocheteau, vingt aus, originaire des Herbiers (Vendée), est mort lorsque le véhicule blindé qu'il conduisait s'est renversé à hauteur de la loca-(97 km au sud de Beyrouth).

#### Syrie

■ Grève générale des druces du Golan. — Plus de dix mille druces résidant sur le plateau du Golan, occupé par Israel, ont manifesté vendredi 14 février à l'occasion du quatrième anniversaire de l'annexion par Israël de cette région, ont constaté sur place les correspon-dants locaux. Venus des villages druzes paralysés par une grève géné-ral, les manifestants ont scandé des slogans anti-israéliens et demandé au président syrien Hafez El Hassad de . libérer le plateau du Golan de l'occupation israélienne .. -

Une semaine après son arrivée en France, l'ancien président haltien, M. Jean-Claude Duvalier, se trouTalloires se prolonger. Ce séjour, a Talloirea se prolonger. Ce séjour, a déclaré le premier ministre dans Msère, « ne peut être que provi-soire ». « Nous ne souhaitons pas qu'il [«Baby Doc»] reste plus long-temps », a encore dit M. Fabius, qui a ajouté: « il devra s'en aller, et le plus vite sera le mieux. Plusieurs dirigeants de l'opposition, à com-mencer par MM. Barre et Chirac, qui avaient, dans un premier temps, approuvé l'attitude du gouvernement, l'exhortent mainten pecter ses engagements et à abréger la durée de la présence en France de l'Assemblée nationale, a estimé, quant à lui, que la place du « dictateur Duvalier n'est pas en France ».

Les espoirs du gouvernement continuent de se porter vers le Libé-ria, où M. Guy Penne, conseiller spécial de M. Mitterrand pour les affaires africaines, a fait, vendredi, venant d'Abidjan, une courte escale, dont on ignore les résultats. Cette visite est intervenue alors que les autorités de Monrovia semblent plutôt embarrassées par l'éventualité d'accaeillir «Baby Doc».

#### « Baby Doc » persiste et signe

Si le ministre libérien des affaires étrangères, M. Blamo, a confirmé que son gouvernement avait reçu une demande officielle de Paris en ce sens, ajoutant que - l'affaire était à l'étude », un de ses collègues, M. Karpen, ministre de l'informa-M. Rarpes, inmante de l'informa-tion, a déclaré, pour sa part, qu'il serait préférable que l'ancien prési-dent d'Haîti trouve asile dans un pays africain francophone « où il se sentirait plus à son aise ». Après le Libéria, M. Penne devait se rendre en Sierra-Leone. Le Brésil avait indiqué, vendredi, avoir rejeté une demande d'asile pour M. Duvalier présenté conjointement par la France et les Etats-Unia.

A l'évidence, l'ancien dictateur n'a, quant à lui, ancune envie de quitter la France. Reprenant la

dredi, son avocat, Me Vaisse (le Monde du 15 février), «Baby Doc» a déclaré, dans une interview publiée samedi dans le Figuro, que, dans son esprit, « il n'a jamais existé le moindre doute » que la France lui accorderait le droit d'asile. Il poursuit : • Une équivoque a pu exister dans l'esprit de certains sur la nature et la durée de mon spir la nature et la duree ac mon séjour, puisque j'ai effectivement entendu mentionner parfois huit jours, parfois quinze jours, mais il était toujours ajouté « pour com-

L'ancieu dictateur confirme, en outre, dans cette interview rédigée dens une langue très juridique et peu conforme à celle que «Baby Doc» est habitué à manier, qu'il a bien demandé à bénéficier du statut de réfugié politique pour lui-même et les siens. Il se réfère, pour justifier cette requête, à l'article premier de la Convention des Nations unies de 1951, évoquant « la craînte d'être persécuté » dans son pays du fait de ses opinions politiques

Une telle démarche pourrait accroître l'embarras de Paris, dans la mesure od la réglementation en vigueur en France interdit en prin-cipe l'expulsion de toute personne ayant adressé une demande de statut de réfugié tant que l'Office pour la protection des réfugiés et spa-trides, compétent en la matière, ne s'est pas prononcé. Un tel examen peut durer fort longtemps. Toute-fois, un porte-parole de l'Office a indiqué vendredi que la demande de M. Davalier serait rejetée, car la Convention de Genève contient certaines clauses d'exclusion pour les personnes ayant mené des activités contraires à la Charte des Nations unies. C'est un argument similaire qu'avait mentionné, vendredi, M. Mitterrand, qui avait déclaré: « La Constitution dit qu'on doit accorder asile politique à toute personne au service de la liberté. Je ne sais pus si cette personne [=Baby Doc=] symbolise le mieux les droits de l'homme dans le monde. . M. Fabius a relevé lui aussi que . le droit d'asile, c'est plutôt pour les persécutés; là, il s'agit plutôt d'un persécuteur ».

## BAISSE DU PÉTROLE ET DETTE EXTÉRIEURE

Le Mexique appelle à l'aide (Suite de la première page.)

Ce genre d'« accident » est déjà arrivé dans le passé, mais cette fois la situation est particulièrement critique, vu le nombre de sociétés impliquées et les sommes en jeu - plus de 100 millions de dollars au total. L'explication est simple : début février, les compagnies participant à ce marché ont du dénouer l'ensemble des positions pour le pétrole livrable au cours de la seconde quinzaine du mois.

On a donc fait le bilan de toutes les transactions effectuées depuis trois mois sur ces cargaisons. Et comme, dans l'intervalle séparant les premières ventes à terme (faites en novembre dernier) des dernières transactions (fin janvier), les prix ont fluctué de façon erratique, passant de 30 à 20 dollars, puis remontant à 26, avant de s'effondrer aux alentours de 17 dollars par baril, les pertes sont, dans certains cas, trop importantes pour être supportées par quelques sociétés de taille moyenne. Certains, qui avaient essuyé des pertes en décembre, ont en effet essayé de « se refaire », et pratiqué la fuite en avant. A l'heure des comptes, la note est trop lourde. Faute de confiance réciproque, les transactions se sont, depuis quelques jours, interrompues. • Il y a des vendeurs et des acheteurs, mais les mariages ne se font pas, personne n'osant conclure avec personne », explique un négociant.

VÉRONIQUE MAURUS.

· Prochaine tournée en Europe de M. Shultz. - Le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, fera une tournée en Europe au mois de mars. Après un séjour en France les 21 et 22 mars, il se rendra en Turquie du 22 au 25 mars, en Grèce du 25 au mars et en Italie du 28 au

 Dictatures et destins individuels ». — La revue Cosmopoliti-ques, nouveau mensuel édité par le Forum international de politique, que dirige Jean Elleinstein, ainsi que René Tavernier, président du Pen Club français, organisent, lundi 17 février, à 20 h 30, à l'amphithéa-tre Descartes de la Sorbonne, une conférence-débat sur le thème « Diotatures et destins individuels ». Armando Valladares, ancien prison-nier politique à Cuba, et Edouard Kouznetsov, ancien dissident soviéti-que, participeront notamment à ce débat, ainsi que Louis Leprinco-Ringuet, Emmanuel Leroy-Laduria, Eugène Ionesco, Roger Ikor, Pierre Bercis, Jean-Marie Domenach, Alain Finkielkraut, Benoîte Groult, et d'autres personnalités.

#### POLÉMIQUES AUTOUR DE MISS LIBERTY Liberté, que de bonnes affaires...

**Etats-Unis** 

La décision de M. Hodel, secrétaire à l'inté-rieur, de démettre M. Lee Iacocca de ses fonctions de président de la commission pour la restauration de la statue de la Liberté (le Monde du 14 février) provoque des remous us les milieux solitiones aux Etats-Unis.

M. Iacocca a déclaré que le geste du ministre était « à la limite de l'auti-américanisme ». Ce limogeage, qui fait suite à une série de conflits, semble avoir été inspiré par la Maison Elanche, qui a cependant démenti être intervenne dans cette affaire.

Correspondance

Washington. - « Liberté, que de crimes on commet en ton nom... » Pour Miss Liberty, la formule devrait être modifiée. Que de litiges, de chicanes, de combines et de bonnes affaires, en effet, la statue de la Liberté n'a-t-elle pas provoqués i Et le renvoi de M. lacocca fait suite à une série d'incidents qui ont marqué la campagne pour la restauration de la célèbre statue et l'aménagement de Liberty's Istand, l'île voisine de celle sur le territoire duquel alle se dresse.

Il était inévitable que l'exploitation du centenaire de la statue à des fins de promotion commerciale entraîne des difficultés. Mais la commercialisation de ce monument historique, symbole de l'histoire américaine, n'a indigné qu'une petit nombre d'Américains, choqués que la statue, élément du patrimoine national, puisse ainsi être mise à l'encan. Pour un gouvernement convaincu que le secteur privé travaille pour le bien du public, il avait paru, au contraire, normal de confier à une fondation privée le soin de mobiliser les fonds nécessaires à la restauration de la grande dame « éclairant le monde », à l'entrée du port de

A cetta fin, la fondation a employé la méthode qui avait si bien réussi pour les Jeux olympiques de Los Angeles et qui lui a déjà permis de recueillir 233 millions de dollars. En contrepartie d'un engagement financier de 3 à 10 millions de dollars, les compagnies intéressées reçoivent le droit exclusif d'utiliser l'image de la statue

dans leurs promotions commer-

Le grand public, les écoliers, les clubs, sont essociés à cet effort par l'achat de produits des firmes en question ou de souvenirs. Ils peuvent aussi participer à des concours ou assi à des manifestations d'ordre promotionnel. Ainsi la fondation attirait ses clients non pas tant en faisant vibrer la corde patriotique qu'en faisant miroiter une occasion exceptionnelle de gagner de l'argent.

Mais le service des parcs, placé sous l'autorité du secrétaire à l'intérieur, n'était pas satisfait des opérations de la fondation. Il n'avait pas apprécié, par exemple, que M. lacocca, dans un appel de fonds, ait affirmé faussement que la statue était « dangereusement menacée de s'effondrer ».

#### Controverse franco-américaine

La commission, organe officiel consultatif, qui se réunissait rarement, aurait dû se préoccuper de ces problèmes d'éthique et superviser l'emploi des fonds réunis par la fondation. Mais il était difficile à M. Iscocca, qui cumulait la présidence de la commission et de la fondation. d'exercer ce rôle. Il s'était entouré de deux de ses amis et collaborateurs de Chrysler et déclarait ouvertement que sa compagnie profiterait de sa présence à la tête de la fondetion. De fait, le rôle actif de M. lacocca dans la mobilisation des fonds favorisait sensiblement la promotion de Chrysler. « Pourquoi pas ? », avait lancé un jour l'impétueux M. lacocca.

Dans cette affaire, les litiges ne se comptent plus. Ainsi, un tribunal a décidé que l'image de la statue était du domaine public mettant ainsi en question le droit de la fundation à vendre en exclusivité l'utilisation de cette image. Plus pénible a été le controverse dans laquelle le Comité franco-américain pour la restauration de la statue (à ne pas confondre avec le Comité pour la célébration du centenaire)

Les ingénieurs français employés par ce comité auraient trop fortes. Un rapport d'un architecte du Capitole à Washington a mis en doute le fait qu'il se soit agi d'une simple erreur. Des contractants américains se plaignent de ne pas avoir été payés. Toutes ces accusations sont contestées par le comité. Finalement, M. lecocca avait envoyé un acompte de 500 000 dollars, accompagné d'un commentaire précisant : « Nous n'allons pas nous battre avec des amis qui nous ont donné le statue. Peut-être avonsnous payé un peu trop. Mais j'ai réglé mes problèmes avec eux. »

Quant à la restauration de Liberty's Island, les dirigeants du service des parcs affirment que M. lacocca voulait en faire un « village ethnique », un « lacoccaland », sur le modèle de Dianey-land. Ils proposaient, eux, de bâtir un centre de conférences avec un hôtel adiacent. Perudoxe : M. lacocca s'était Indigné de la privatisation de cet endroit historique, où des millions ses propres parents, ont

HENRI PIERRE.

#### SELON UN RAPPORT DE CONSEILLERS DE M. REAGAN

### Les travailleurs étrangers contribuent à la compétitivité de l'économie américaine

Correspondance

Washington. - Dans un rapport non encore publié, mais dont le New York Times se fait l'écho, le groupe des conseillers économiques du pré-sident Reagan vient de souligner que l'économie américaine, dans son ensemble, souffrirait des mesures restrictives envisagées pour arrêter l'entrée d'immigrants aux Etats-Unis. En premier lieu, en raison des pénalités envisagées contre les employeurs qui embaucheraient des immigrants illégaux. Ensuite, en raison des frais (de 1,6 milliard à 2,6 miliards de dollars par an) que les patrons auraient à supporter pour assurer le filtrage des immigrants.

Les conclusions de ce rapport contredisent clairement les orientations de divers projets de loi sur l'immigration en cours de discussion au Congrès. En particulier, un texte

actuellement débattu à la Chambre des représentants impose aux employeurs l'obligation de vérifier l'identité des demandeurs d'emploi, afin de n'accepter que les citoyens américains ou les étrangers autorisés à travailler aux Etats-Unis. Pour chaque travailleur illégal embauché, les chefs d'entreprise seraient passibles d'une amende allant de 1 000 à 5000 dollars.

Ces frais de pénalités représenteraient un impôt sur la main-d'œuvre infligé aux travailleurs légaux, estime le rapport. Le document admet que la concurrence des immigrants, si elle se poursuit, entraînera des pertes d'emplois et des réduc-tions de salaires. Mais ces affets négatifs seraient plus que com-pensés, estiment les conseillers du président, par l'accroissement géné-ral de la production, ce qui assurerait une augmentation du revenu par tête de l'ensemble de la population

Le rapport souligne que le travail des immigrants réduit les prix des biens produits aux Etats-Unis. Il rappelle que la présence de travailleurs étrangers non qualifiés permet aux entreprises américaines de vendre avec bénéfice des biens qu'elles ne pourraient fabriquer aux Etats-Unis sans cette main-d'œuvre. Plus spécifiquement, un ce qui concerne l'agriculture, le rapport estime que les travailleurs étrangers permettent aux produits agricoles américains d'être compétitifs sur les marchés extérieurs. - Restreindre l'apport de travailleurs agricoles étrangers accroîtrait les coûts de production », peut-on lire dans ce document, où les conseillers de M. Reagan affirment encore que les travailleurs étrangers aident les Américains à accomplir leur travail avec plus d'efficacité.

#### République sud-africaine

### Répression brutale d'une manifestation de femmes noires

La police a bratalement dispersé, le veadredi 14 février à Atteridgeville, ghetto noir proche de Pre-toria, une « marche de femmes », faisant une morte et quarante blessées. D'autre part, le département d'Etat américain a exprimé, vendredi, sa « grave

cinq jeunes Noirs qui s'étaient réfugiés dans un cen-tre occuménique de l'onest de Johannesburg pour fair la violence de leurs ghettos. Trois enfants ont été blessés par balles au cours de l'opération.

La mission de M. « Pik » Botha en Suisse

De notre correspondant

Berne. - - L'apartheid est en train de mourir, et an nous soup-conne de ne pas être sincères. » Ven-dredi 14 février, devant la presse, à Genève, M. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, s'exprimant à l'issue d'un entretien de plus de deux heures avec M. Hans Van den Brock, ministre néerlandais des affaires étrangères et représentant de la CEE (le Monde du 15 février), a demandé à l'Europe de faire preuve

 d'un peu de compréhension ».
 Nous sommes prêts, a-t-il ajouté, à partager le pouvoir et les richesses avec toutes les communautés du pays.

M. Van den Brock a estimé que le M. van den Brock a estime que le dernier plan du gouvernement sud-africain contenait des eléments positifs », mais s'est tout de même montré circonspect. En attendant de voir les résultats pratiques, les pages souhaiteraient que les Douze souhaiteraient quelques gestes de bonne volonté, comme la levée de l'état d'urgence et la libéra-tion de Nelson Mandela. A propos de l'éventuel élargissement du diri-geant nationaliste noir, le ministre a

rappelé qu'il pourrait être remis en liberté s'il s'engageait à remoncer à la violence, ou en échange de la libé-ration du dissident soviétique Andrei Sakharov et du capitaine sad africain Du Toit.

Le cas de capitaine Du Toit, détenu depuis mai 1985 en Angola, a été évoqué vendredi, lors d'un entretien entre M. Botha et le prési-dent du Comité international de la Croix-Ronge, M. Haye. Le ministre sud-africain a ainsi obtenu des nouvelles du prisonnier sud-africain, auquel une délégation du CICR a rendu visite le 5 février.

J.-C. B.

# In kaléidoscor

Lending to behavit son a mirerandid a ma priest state le français n'était en réalité p prisone par les cours, les diplomates et les se presure par les cours, les diplomates et les se presure par une partie sentiment per l'Europe et par une partie sentiment Marinal's live a ringle-cinq and, mine an hearders in a ringt-cinq am, nime an and to be a recommendation, he change d'actie par to a record presque essentialismes partir composition et là : Quillec, L'allerie, it. Some gal, etc.

anjourd has poster to première fois dans get il va re. de francophones hors de Pe gir an marie Pour près de la moitlé les grande de locuteurs rech se trus ge le in----nde, principalement en Afi gie el porte l'este « sudisation » de la fra MR of the land to a state of the course grace man de la scotartiation Mit Part Vis. Curivers

### Querelles belges perchange in condent

Euris - Wallmod

self the transcription

marte de

The second of th

a M. Mar-

ር በመስ**ደኝ ል**ፖታ

TARL TONG

THE LOCK BY

. TOTAL

€:10 M-Philippe coas! -

್ ಅಗ್ರಾಕ್ಟಿ

- retresen-

er frutesté

. . . . . . . . . . . .

martin and Willfried

3: . . .

r.

250 4 T 4 1

 $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) = \frac{1}{2}$ 

2500000

A-15. 5. 1. 1.

- - - · ·

la afranco-ta une s

Triande y

ratale et

West less

ne Jag-

den Gel

ind of the e

-- - de ne

Tanta-

t un eter-

. P-....TTC

:-: -ue de

· reignige

1. 1. 5 02

The trus

5 13 ORF

72.

\*\*\*\*\*\*\*\*\*

Title in the reviews

Cotto Ou, parter une

. To regtet

e in the dia.

. . Tite

de trois ber of encore s Ent E - Tayna des Sant - Tayna des Sant - Tayna des Sant - Tayna des Sant - Tayna des au moins e des rapport Beignque. I foi comm family a given · DEFERRER puys si con der de cour

> MAK NO SE Wallott sa authentique de Nomani writ. en ju pervalences: COMPACTOR OF ieni dirine conde la nou du flamand ter francoph 108

« Ar

De norre

Tanger. -Nacca, le fa rue Montecu crème de v Marie soig . Delphysic vittine, . Ca province. MUSTATURE!

ಸ್ಥಾನ್ ಕ್ರೇಟ್ ಪ್ರಾಥಾ**ಪ್ರ** - Mime i pawere Tang DEMUSE MER pes beareau bilinera e e telge vieux (yeées Section of the section of sections last done alte Dine l'ant

naic, revenu

chérifica ca A ned me, de teut pas éviden SUNLITE BUL errati versile rec 42 temp Charles and the second of the ral, le franç tian forter respugnot t des uchanges A Company of the second CHES EVEL ! de Maron, en profesce es idiament à ! de perennises en tant que errangere of disent les di · Langue Seco

ICEI COUPL Rabat, ap. Por latte de rançais à s 127 et : E Caudilla gra se tim ont. Aujourd in CETTEL BOLTE

naturellem Tonerani co PROPRIE TOCE mume de in s CT: 2 2000 E Chara, see be FCT CT SCS # fidèle au pony that is monds torat fat signi diligence d'ar Quit (the a fairest · La Sour Cour le ma some Pours

कार्का है।

Les Juiss

de Tunisie

ont-ils

raison

d'avoir peur?

JEUNE AFRIQUE MAGAZINE

REPOND

DANS SON NUMERO

DE FEVRIER

L'AUTRE MANIERE

DE VIVRE

L'ACTUALITE

En vente chez votre

marchand de journaux

des

itrig-

ait

Stranger and the

Dans cette affaire, les linges ne se comptent plus. Ans. un tribunal a décide que l'image da ta statue était du domaine Dublic, mettant ainsi en question le droit de la fondation à vendre en exclusivité l'utilisation de cate image. Plus pénible e été la controverse dans isquelle le Comité franco-américain pour le restauration de la statue la ne pas confondre avec le Comité pour la célébration du centenara)

Les ingénieurs français employés par ce comité auraient présenté des factures beaucoup trop fortes. Un rapport d'un architecte du Capitole à Washington a mis en doute le fait qu'il se son agi d'une simple erreur. Des contractants amén cains se plaignent de ne pas avoir été payes. Toutes ces accusations sont contestees par le comité. Finalement, M. lacocca avait envoyé un acompte de 500000 dollars, accompagné d'un commentaire précisant ; « Nous n'alions pas nous bettre avec des amis qui nous on donné la statue. Peut-être avonsnous payé un peu trop. Mais j'ai régis mes problèmes avec eux. »

Quant à la restauration de Liberty's Island, les dingeants du service des parcs affirment que M. lacocca voulart en faire un € viliage ethnique >, un € lacoccaland a, sur la modele de Disneyland. Ils proposaient, aux, de bătir un centre de conférences avec un hôtel adjacent. Paradoxe : M. lacocca s'etan indigné de la privatisation de cet endroit historique, ou des millions d'émigrants, à commencer par Ses propres parents, ont

HENRI PIERRE.

### IS DE M. REAGAN

### ontribuent omie américaine

Le rapport souligne que le travail des immigrants réduit les prit des biens produits aux Etate-Unis II rappelle que la présence de travailleurs étrangers non qualifies permet aux entreprises américaines de vendre avec bénéfice des biens qu'elles ne pourraient fabriquer aux Etats Linis sans cette main-dicuste. Plus spécifiquement, en ce qui concerne l'agriculture, le rapport estime que les travailleurs étrangers permettent aux produits agricoles aménicains d'être compétitifs sur les marchés extérieurs. « Restreindre i apport de travailieurs agricoles étrangers secroitrais les couts de production -, peut-on lire dans er document, où les conseillers de M Resgan affirment encore que les travailleurs étrangers aident les Américains 3 accomplir leur travail avec plus d'efficacité.

H. P.

Pour

THE

14%.

tent

3 224

RETE

on de femmes noires

on - après l'arrestation de cinqua Noirs qui s'étaient réfugiés dens un cerque de l'ouest de Johannesburg pour fair de leurs ghettos. Trois enfants ont été alles au cours de l'opération.

#### ha en Suisse

rappelé qu'il pourrait être remis en liberté s'il s'engageait à renoncer à la violence, ou en echange de la libe ration du dissident soviétique Andrei Sakharov et du capitaine sud-africain Du Toit.

Le cas de capitaine Du Toit. detenu depuis mai 1985 en Angols. a été évoqué vendredi, lors d'un entretien entre M. Botha et le prest dent du Comité international de la Croix-Rouge, M. Have. Le ministre sud-africain a ainsi obtenu des nouvelles du prisonnier sud-africain auquel une délégation du CICR a rendu visite le 5 février.

## Un kaléidoscope

Lorsqu'on célébrait son « miversalité » au dixluitième siècle, le français n'était en réalité guère parié que par les cours, les diplomates et les acadéparie que par les cours, les diplomates et les acadé-mies d'Europe — et par une partie seulement des Hexagonaux. Il y a vingt-cinq ans, même an mo-ment de la décolonisation, le champ d'action du français restait encore presque essentiellement eu-ropéen — avec quelques solides points d'ancrage affermis par le temps ici et là : Québec, Liban, Maurice, Harti, Sénégal, etc.

Anjourd'hui, pour la première fois dans l'his-toire, il y a plus de francophones hors de France qu'en France même. Pour près de la moitié les cent vingt-cinq millions de locuteurs réels se trouvent dans le tiers-monde, principalement en Afrique arabe et noire. Cette « sudisation » de la francophonie est appelée à s'accentuer encore grâce aux taux de la démographie et de la scolarisation dans cette partie de l'univers.

Le français a cessé d'être la propriété exclusive de la France et du Québec. Il a pris racine en d'autres humas : jamais antant d'Etats, de sys-tèmes éducatifs, de bounes plumes, n'ont, hors de son pré natif, utilisé le français comme leur chose. On croise néanmoins encore souveut à Paris des Français, revenant de ces terres d'expansion, et qui ne vous entretiement que des nouvelles enseignes anglo-américaines — bieu des fois irritantes, c'est vrai, mais dérisoires – qu'ils voient dans les rues

Aux cent vingt-ciaq millions de francophoues appartenant à la quarantaine de pays qui participeront, à partir de handi 17 février, en France, au premier sommet des nations «ayant en commun l'usage du français» (le Monde du 15 lévrier), il rusage du français » (le Monde du 15 février), il convient sans doute d'ajouter, ainsi que le fait le premier Rapport sur l'état de la francophonie dans le monde (1), quelque ceut millions de «francisants» » dont vingt-cinq millions d'élèves et d'étudiants » répandus pratiquement dans tous les pays u'appartenant pas à la nébuleuse francophone proprement dite. Ainsi les Etats-Unis et l'Union comptagnique chacun à van près la manage. soviétique compteraient chacun à peu près le même nombre de « parlant français » adultes : deux mil-

Cependant, ainsi que le souligne le même rapport, « il y a une certaine vanité dans la question parfois obsédante du dénombrement des francophones. En vérité, le nombre importe moins que la répartition des francophones, leur influence et la diffusion internationale de leur langue». Ce que le français a perdu dans certains domaines – ainsi à partir du moment où Georges Pompidou avait accepté l'entrée de Londres dans le Marché commun, il était clair que le français perdait sa bonne chance de devenir la lingua franca européenne — il l'a regagné dans d'autres secteurs, telle une partie de la jeunesse du monde afro-arabe.

Outre ce renouvellement, l'aire francophone a également pour elle le record de la diversité : si elle regroupe autant de membres que le Commo wealth anglophone (cinq Etats sont même affiliés aux deux ensembles : Canada, Dominique, Manrice, Sainte-Lucie et les Seychelles) et, comme lui, tant des démocraties que des systèmes oligarchi-ques, elle a su amener aussi en son sein des nations arabes et des régimes communistes habitue réfractaires aux engagements hors de leur sphère première. Ce n'est pas l'une des moindres originalités de la francophonie que sa tolérance politique.

La France, en tout cels, a su, depuis de Gaulle, jouer plutôt les marraines que les mères abusives. Mals il est évident que devant tant de filleuis dé-munis et pressants, la marraine et ses quatre ou cinq sœurs riches, devront savoir se montrer généreuse si elles venient resserrer la cohésion de cette nouvelle famille internationale.

Or, contrairement à ce qu'on pourrait peuser, le premier sommet francophone est réuni par Paris au moment où s'accentue encore la diminution des crédits affectés à la francophonie : de 1971 à 1986 la part de l'action culturelle extérieure est tombée de 50 % à environ 32 % dans le budget du Quai d'Orsay... Qui plus est, la répartition des fonds semble de plus en plus être opérée sous le signe d'un vain saupoudrage universel et de moins en moins sous celui de l'entretien des points les plus prometteurs, qui sout d'ailleurs, en général, les plus demandeurs. De la variété de l'espace francophone trois reportages donnent ci-dessous un

(1) Etabli par le Hant Conseil de la francophosie (dout le secrétaire général est M. Stélio Farandjis) 72, rue de Varenne, 75700 Paris.

interlocuteurs...

### **Ouerelles** belges

De notre correspondant

Bruxelles. - 1967: Wilfried Martens soutient la campagne des étudiants flamands pour le départ des francophones de l'université catholique de Louvain. Leur cri de guerre : - Walen buiten ! > (Wallons dehors). 1986 : ce meme Wilfried Martens, devenu premier ministre, sera à la tête de la délégation belge au sommet francophone de Paris.

L'Histoire n'est pas avare de ces paradoxes. Et puis M. Martens a quelque peu tempéré ses ardeurs flamingantes, même si son parti, le tout-puissant CVP (social-chrétien flamand), reste une belle machine de guerre.

Il n'empêche : les groupes ex-trémistes flamands ont protesté contre la présence de Wilfried Martens à Paris. Il y sera pourtant solidement « encadré ». D'abord par deux ministres francophones: Jean Gol (justice) et Michel Hansenne (emploi et tra-vail). Nouvelle polémique, à l'in-térieur cette fois du monde franconhone : rous deux sont liégeois. A Charleroi, Mons ou Namur, on protestera une fois encore contre cette - domination - de la Cité ardente. Ce n'est pas tout : Philippe Monfils – encore un Llégeois! – sera aussi du voyage à Paris en tant que président de l'exécutif de la Communauté française. Une - communauté française - qui n'est pas, comme son nom semblerait l'indiquer, l'association regroupant les Français de Belgique mais l'entité juridique représentant les Belges francophones. A ne pas confondre avec le conseil régional wallon, qui, lui...

#### La «franco-faune»

Bref, toute la famille belge avec ses vrais problèmes et ses fausses querelles - sera à la grand-messe francophone de Paris. Chacun, bien entendu, y lira son propre évangile. Wilfried Martens, un œil tourné par précaution vers sa Flandre natale et l'autre, par enthousiasme, vers le grand large, redira sans doute à quel point il est sensible à la culture française. - J'ai reçu. écrit-il dans ses Souvenirs, les mêmes nourritures intellectuelles que les Wallons de ma famille spirisuelle: Mauriac, Claudel, Bossuet, etc. Paul Ricceur, mon philosophe de prédilection, est français lui aussi. Et j'aime Jac-ques Brel, Flamand, chanteur

Jean Gol, pour sa part, redira sa fierté d'être liégeois, wallon francophone et belge. Tout en regrettant sans doute - l'homme a du talent et est ambitieux - de ne pas être né de l'autre côté de la « frontière » linguistique. Compte tenu du déséquilibre démographique - il y a environ 5,7 millions de néerlandophones contre 4.3 millions de francophones, — un premier ministre belge doit être presque obligatoirement fla-mand. Ne en Flandre, Jean Gol aurait aspire à ne pas être un éter-nel second. Quant à Philippe Monfils, il devrait ouvrir des dossiers plus austères : critique de l'Agence de coopération, nécessité d'améliorer TV 5, la télévision francophone par satellite, etc.

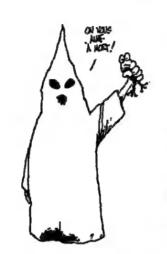
Discours différents, mais tous auront au cœur un même regret : celui de voir la Belgique - compter si peu » dans le monde francophone. Les Français n'en ons que pour leurs cousins éloignés, entend-on dire souvent ici. Ah! les Québécois ou les Haîtiens! Nous, nous avons l'impression d'être trop près pour que vous vous occupiez de nous. - Cette

proximité - Bruxelles est à moins de trois heures de train de Paris, et encore sans TGV - explique, au moins en partie, l'ambiguné des rapports entre la France et la Belgique. Encore un paradoxe : plus les gens sont - francophonissimes - et plus ils sont revendicatifs vis-à-vis des Français.

Ici comme ailleurs, la . francofaune » n'est pas tendre pour les » parisiocentristes ». « Dans ce pays si complexe, il faut se garder de tout stéréotype, com tait un avocat bruxellois. Les Wallons sont des francophones authentiques et créatifs lorsqu'ils comprennent qu'ils sont métissés de flamand. Et les Flamands sont, en fait, des francophones privilégiés: maintenant qu'ils ont imposé leur langue chez eux, ils vent avoir de maitriser une seconde langue. Bref, il faut mettre du flamand dans le moteur de no-

JOSÉ-ALAIN FRALON.

#### Vu d'Ottawa : « Pourquoi pas le chinois ? » ministre « rébarbatif » - comme



Angiophones et francophones vus par Bado dans le quotidien le Droit (Ottawa).

De notre envoyé spécial

Ottawa. - « Il n'y a pas de crise de la langue, il y a une crise d'amour de la langue. - Si cette remarque du philosophe Roland Barthes (1913-1980) reste sans doute vraie en France, elle se vérifie moins que jamais au Canada. partout où vivent des francophones y compris à Ottawa-Hull, agglomération d'un demi-million d'habitants (dont environ 30 % de francophones) à cheval sur l'Ontario et le Québec.

Ni la loi 101 du Québec qui a, depuis 1977, refrancisé le visage de la province francophone, ni le recul électoral des nationalistes québécois, ni l'ouverture déclarée (le Monde du 15 février) à la francophonie de Brian Mulroney, chef du gouvernement fédéral depuis 1984, n'ont affaibli les passions - très souvent, d'ailleurs, au bon sens du terme - suscitées par la langue française.

La préparation du sommet francophone de Paris a été suivie par presque toute la presse cana-dienne dans les deux idiomes, avec une minutie qui a fait ressortir le quasi-silence des médias français. - Finalement les Canadiens anglais eux-mêmes se préoccupent plus que les Français de l'avenir de la francophonie dans le monde ! -, notait un journaliste de la capitale canadienne.

#### Outaouais et Ottawa

Cet intérêt prend, au reste, parfois un tour quelque peu grognon: un ministre anglophone unilingue à qui, l'on demandait pourquoi il n'imitait pas la Québécoise Monique Vezina, ministre des relations extérieures, qui prend des leçons d'anglais, rétorqua : . Des cours de français? Pourquoi pas de chinois? Le Canada comporte bien une minorité chinoise... - Du coup une caricature a montré le

Pourtant, en général, ce sont plutôt des articles de fond que la question linguistique fait fleurir dans les journaux canadiens. Prenons au hasard un exemplaire du quotidien le Droit, qui, depuis soixante-treize ans, défend les

on dit en français du Canada -

répondant par idéogrammes à ses

prérogatives des francophones dans l'Outaouais, région qui, comme son nom le dit, jouxte la très britannique Ottawa : en une », le courriériste parlementaire explique comment le projet du gouvernement provincial de l'Ontario (anglophone) d'accorder aux cinq cent mille Franco-Ontariens le droit d'être - servis en français - par l'administration a été provisoirement retiré. Même page : un autre article signé est consacré à la nomination d'un juge unilingue (anglophone) à la cour d'appel de l'Ontario, ce qui n'enchante guère non plus, on s'en doute, les Canadiens français du

En pages intérieures, quatre autres signatures traitent longue-ment de sujets francophones : les positions présumées d'Ottawa et du Québec à l'égard du sommet, celle de Serge Plouffe - dont le nom si Vieux Canada rappelle un célèbre film québécois de Gilles Carle, - président de l'Association canadienne française de l'Ontario, etc. Le tout illustré de pas moins de quatre photos. En bonne place encore, - la déclaration de guerre aux fautes d'orthographe - du ministre québécois de l'éducation, Chevènement des bords du Saint-Laurent.

Désormais, chaque printemps les élèves en fin de secondaire (65 000 actuellement) subiropt au Québec une épreuve spéciale de parration qui fera barrage aux cancres linguistiques. Ceux-ci ont néanmoins le temps de se ressaisir : la sanction ne sera appliquée effectivement qu'à partir de 1989. Espérons que les examinateurs toléreront dans les copies les savoureux québecquismes du français local (1) et que, si mauvais élèves il y a, on pourra continuer à les traiter de - galureaux » ou de « gnoches »...

J.-P. P.-H.

(1) Des millers d'entre eux ont été recueillis et expliqués par Léandre Ber-geron dans son Dictionnaire de la lan-gue québécoise. Editions VLB, Mon-

tréal, 1980, 575 pages.

#### Quarante-deux drapeaux

Les quarante et une invitations officielles adressées par le prési-dent Mitterrand pour le premier sommet francophone ont requides réponses positives. Doivent donc être représentés aux réunions de Versailles et de Paris, du 17 au 19 février, les quarante-deux Etats on comme États ou communantés suivants:
Belgique (royaume de), Belgique
(communanté française de), Bémin,
Burkina, Burundi, Cameroun,
Canada (fédéral), Centrafrique,
Comores, Congo, Côte-d'Ivoire,
Difhouti, Doumique, Egypte,
France, Gabon, Guinée, GuinéeBissau, Hafti, Laos, Liban,
Lavemburg, Madouscar, Mah. Laxembourg, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Monaco, Miante, Mantane, Monaco, Niger, Nouveau-Brusswick et Québec (provinces canadiemes), Rusuda, Sainte-Lucie, Sénégal, Seychelles, Suisse, Tchad, Togo, Tunisic, Vanuata, Victnam, Zakre.

### « Amour bilingue » dans la province marocaine

De notre envoyé spécial

Tanger. - A Rabat, à Casablanca, le français va de soi. La rue Monsieur, à Paris, y envoie la crème de ses coopérants Maroc soigne de son côté sa vitrine. - C'est moins glorieux en province, nous avait-on dit, notamment au Nord ». «Même à Tanger? - Oh!

pauvre Tanger, comme le gouver-nement marocain ne s'y intéresse pas beaucoup, la France est en train d'y fermer un de ses plus vieux lycées à l'êtranger. » Il fallait donc aller juger sur pièces.

Dans l'ancienne ville internationale, revenue au droit commun chérifien en 1957, la francophonie, de toute façon, ece n'était pas évident e, comme on dit aujourd'hui, y compris au Maghreb. Au temps du statut multilatéral, le français, quoique présent, était fortement concurrencé par l'espagnol. Compte tenu de la proximité (12 km) et du volume des échanges humains et économiques avec l'Espagne, le Royaume du Maroc, en recouvrant son indépendance, aurait pu choisir, paral-lèlement à l'arabisation scolaire, de pérenniser au Nord le castillan en tant que - première langue étrangère obligatoire. comme disent les discours, en tant que . langue seconde », comme on dit

tout court. Rabat, au contraire, fit le choix olitique d'étendre le champ du français à tout le septentrion, Tanger et l'ancienne zone de protectorat hispanique. A Madrid, le Caudillo grogna bien un peu mais

Aujourd'hui, dans la cité du détroit, notre première visite est naturellement pour le lycée franco-arabe Eugène-Regnault, monument en péril de la francophonie locale. Dans une rue morne de la ville «européenne» il est là, avec sa façade assoiffée de chaux, son horloge en mal d'horloger et ses arcades mauresques, fidèle au poste depuis 1909, avant tout le monde (le traité de protectorat fut signé en 1912) grâce à la diligence d'un diplomate efficace qui lui a laissé son nom.

«La bourrasque est passée e pour le moment le lycée est sauvé. Pourvu que M. Cheysson ne revienne pas ! =, nous confie-t-on dans les longs couloirs où, parmi une majorité de Marocains (70 %) courent tous les profils d'Afrique et d'Europe (cinq organisations internationales sont implantées à Tanger).

Pour annuler la décision de l'ancien ministre des relations culturel - au Kenya, à Singapour extérieures (1981-1984) tout le monde se mobilisa, y compris les autorités marocaines. La charge a porté mais l'alerte fut si vive que la confiance reste ébranlée. Le nombre d'élèves est passé en quelques années d'un petit millier à trois cent cinquante. Et, à l'école primaire française Adrien-Berchet, antichambre du lycée, de six cents à moins de trois cents écoliers.

Comme le niveau des établissements marocains n'est pas encore en mesure de séduire les familles exigeantes, les collèges espagnol et américain - qui enseignent quand même un peu de français -ont bénéficié, ainsi que des écoles privées marocaines, du faux pas au Quai d'Orsay : le système éducatif espagnol regroupe aujourd'hui à Tanger quelque mille cinq cents élèves en majorité

Ce ne sont pas la suppression de six postes d'enseignants (sur trente-six) et l'augmentation vertigineuse des droits d'écolage (environ 5 000 F par an en fin de scolarité) qui rendront son attrait Regnault ».

#### Tartuffe » en allemand

Dans une artère voisine, le centre culturel français, dirigé par une jeune femme décidée, déploie des trésors d'ingéniosité pour répondre à ses deux mille fervents adhérents. Mais comment calmer la faim de cinéma étranger de la jeunesse? La cinémathèque francaise de Rabat ne dispose que d'un fonds de cent films, cent fois vus, que Paris - enrichit - de trois ou quatre œuvres nouvelles par

Résultat : le centre français en vient à programmer un festival chinois avec des films empruntés à l'ambassade de Chine ou le Tartuffe muet de Murnau (1925) avec sous-titres allemands Ah! si nous avions les crédits des centres culturels français en

Encore peut-on penser que la faveur dont le voisin du Maroc jouit à Paris parmi les organisa-teurs des échanges culturels ne

podes, où la francophonie ne pourra jamais être qu'une fanfreluche de plus pour jeunes héri-Radio Méditerranée La politique de « rétention culturelle - - selon un mot prêté au Palais où on professe aussi que

joue pas à fonds perdus puisque plus de la moitié de la population

algérienne est bilingue. Mais que dire des millions dépensés depuis

dix ans pour notre - rayonnement

a le monolinguisme est une forme d'analphabétisme », — pratiquée par Paris au Maroc ne laisse pas d'étonner l'élite du Royaume. - Notre pays pratique pourtant sans complexe ni acrimonie l'ouverture et l'échange culturels », constate le photographe d'art Mohamed Benaissa, devenu ministre de la culture en 1985 et que son collègue français. - en campagne électorale -, Jack Lang, n'a pas eu le temps de recevoir lors de son récent passage à Paris. . Nous vivons un amour bilingue, amour imprenable ». écrivait naguère un écrivain du cru, Aldelkebi Khatibi, auteur de la Mémoire tatouée (1970.

Denoël). Quel est l'amour qui, de déception en déception, ne se lasse pas un jour? Que feront les Français, par exemple, quand les Etats-Unis ressortiront des carrons leur vieux projet d'université américaine à Tanger et où, cette fois, Rabat donnera le feu vert ?

Le Maroc - et pour tout dire, le roi du Maroc - sait tout de même parfois faire violence à la France pour qu'elle participe à une entreprise culturelle d'enver-gure chez lui. Y compris à Tanger la délaissée. Renouant avec la nne tradition de feu Radio-Tanger Internationale, Radio-Méditerrance Internationale -Médi-1 pour quinze millions d'auditeurs du fleuve Sénégal au rivage des Syrtes - est, depuis sa création en 1980, une éclatante réussite franco-marocaine et culturellement franco-arabe puisque ses programmes sont bilin-gues et, parfaite adéquation à la vie quotidienne, simultanément en arabe et en français (le Monde

daté 28-29 octobre 1984). - Tu es la radio la plus préférée du monde», écrit à Medi-l une auditrice algérienne. «Avec

mande un de ses compatriotes privé de visa de sortie. «Ne vous arrêtez jamais! .. implore un Tunisien de Libye. Dix à quinze mille lettres, dont la moitié seulement du Maroc, parvier que année à la radio de Tanger. La ville le sait, qui vit en osmose avec - sa - station et cela lui donne bon moral, lui rend une partie de son ancienne aura internationale. - A part le Liban, c'est nous qui avons la seule station implantée en terre arabe qui diffuse des nouvelle fiables.» Et

L'équipe franco-marocaine, étonnamment jeune et enthou-siaste qui, sous l'autorité de Pierre Casalta, un Corse qui pète le feu, a réussi au niveau radiophonique cette expérience intelligente de diffusion du français dans le respect et la mise en valeur de la culture dominante environnante (1), l'arabe, montre s'il en était besoin que le Maroc et, audelà, l'Afrique du Nord restent

grandement demandeurs de

coexistence linguistique. Le fran-

çais est ici le lien privilégié aussi

bien avec l'Europe occidentale

c'est vrai.

qu'avec l'Afrique noire. Si ce n'est pas l'avis, ici et là, de quelques groupes intégristes qui en veulent à tout ce qui n'est pas strictement de l'arabe classique, y compris naturellement le berbère, c'est certainement celui de ce trio de musulmans marocains modernistes qui ont créé en 1983 la Dépêche de Tanger avec un titre en gothique - - pour concurrencer - le Journal de Tan-

ger qui paraît, lui, depuis... 1904. Notre jeune confrère, la Dépêche de Tanger, qui s'intitule - premier journal cosmopolite du Maroc - car il public aussi des articles en arabe et en espagnol, symbolise, malgré la modestie de ses quatre pages hebdomadaires, cette volonté de rester en liaison avec le monde extérieur et notamment avec la France d'une région marocaine périphérique qui fut longtemps la porte obligée du plus mystérieux des empires islami-

ques et ne l'a pas oublié. J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Les pariers berbères n'ont pes souvent, en revanche, les honneurs de Medi-1 maigré les demandes d'auditeurs notamment algériens. Plus d'un tiers des Marocains et environ un quart

Le Monde Dimanche 16-Lundi 17 février 1986 - Page 5 . . :

# **France**

#### A BOURG-EN-BRESSE

### M. Fabius passe de la critique du programme de la droite « Notre loi-programme pour l'outre-mer à l'esquisse de celui des socialistes

De notre envoyé spécial

Bourg-en-Bresse. - Pour accueil-iir M. Laurent Fabius à l'aéroport de Lyon-Satolas, le vendredi 14 février, M. Louis Mermaz, prési-dent de l'Assemblée nationale, était là : rien de plus normal, puisque le premier ministre allait prendre aus-sitôt la route pour se rendre en Isère, département dont M. Mermaz est député. M. Jean Poperen, député du Rhône, était là aussi : courtoisie naturelle envers M. Fabius, qui arrivait sur le terrain du «numéro deux - du Parti socialiste. M. Charles Hernu, maire de Villeur-banne, tête de liste du PS aux élections législatives dans le Rhône, lui, n'était pas là.

Le premier ministre a fait campagne dans la région Rhône-Alpes sans s'arrêter dans le Rhône et sans rencontrer l'ancien ministre de la défense. De M. Herru, M. Fabius disait, il y a un peu plus d'un mois, que, par-delà les péripéties de l'affaire Greenpeace, il restait pour lui « un camarade et un ami « (le Monde du 7 janvier). Les deux camarades ont, sans doute, estimé que la présence, côte à côte, du pre-mier ministre et de celui dont il avait voulu la démission ne scraît pas du meilleur effet, mais qu'en ensent les deux amis?

Un ami, en tout cas, M. Fabius en a un en la personne de M. Mermaz, qui l'a accueilli, à Bourgoin-Jallieu, «en tant que premier ministre et en tant que leader de la majorité». S'entendre attribuer par un baron du mitterrandisme un titre que le premier secrétaire du PS, M. Lionel

n'est pas rien. A tout le moins, ce n'est pas désagréable.

Après avoir rencontré, à la mairie, les élus de Bourgoin-Jallieu et des cantons voisins, le premier ministre a parcouru la principale rue com-merçante de la ville. A la manière de merçante de la ville. A la maniere de M. Jacques Chirac: poignées de main avec les commerçants, arrêt dans une armurerie, dont le gérant est le président de l'association des boutiquiers de la rue piétonne. Un enfant regarde M. Fabius, dont le visage semble bien lui dire quelque chose, mais... Le premier ministre le met sur la voie : « Tu as vu Faja l'écureul, à la télévision? Eh! bien, c'est mol ! »

M. Fabius aura l'occasion, un peu plus tard, de préciser sa pensée sur ce sujet au cours d'une rencontre avec des jeunes. « La voix, ce n'est pas la mienne, a-t-il dit, et j'ai beaupas la mienne, a-t-i uit, et pa dedu-coup plus de cheveux que l'écu-rauil l'Cela dit, les autres sont mar-rants. » Après cette plongée au cœur des « problèmes essentiels ». M. Fabius a répondu à des questions plus sérieuses des adolescents, au milieu desquels îl s'était assis en tail-leur devant une tasse de thé.

#### Le risque de l'instabilité

Interrogé sur la présence en France de M. Jean-Claude Duvalier, le premier ministre a répondu sur un ton sensiblement différent de celui que M. François Mitterrand avait adopté, le matin même, au cours de sa visite dans la Nièvre. «Il devra s'en aller, a-t-il dit, et le plus tôt sera le mieux (...) Le droit d'astle, c'est pour les gens qui sont persé-cutés. Là, c'est plutôt un persécu-

M. Fabius dans une salle voisine. M. Mermaz a pris la parole, avant le premier ministre, pour critiquer le programme et les divisions de la droite; un programme « dangereux pour la démocratie », a affirmé le pour la démocratie », a affirmé le président de l'Assemblée nationale. M. Fabius, estime, lui, que » la droite est plus idéologique et plus conservatrice qu'elle ne l'était dans les années 70, peut-être parce qu'elle est marquée par l'extrême droite, peut-être parce que ses divisions la portent aux extrêmes ». Il a souligné que toute voix qui se portorait sur d'autres listes que celles du PS » se porterait, en fait, indirectement au soutien de la droite, même si elle ne le veut pas ». si elle ne le veut pas ..

Huit cents personnes à Bourgoin-Jallieu, c'était mieux que prévu. A Bourg-en-Bresse, le soir, l'objectif des socialistes de l'Ain était de réunir davantage de monde que M. Chirac lors de son récent passage dans la ville. Ils ont «fait» aussi bien : deux mille trois cents personnes ont applaudi le premier ministre au parc des expositions.

M. Fabius a souligné que, malgré la remontée du PS depuis les élec-tions européennes de juin 1984, le RPR et l'UDF obtiendraient la majorité à l'Assemblée nationale si les élections législatives avaient lieu aujourd'hui. Pour - inverser la tendance . il a rappelé aux socialistes les principaux arguments de la bataille à mener : les dangers et les injustices du programme de l'opposi-tion, ses divisions. Le premier minis-tre, critiquant M. Raymond Barre et ses partisans – qui demandent des suffrages - dont ils ne se serviront cuiés. Là, c'est plutôt un persécuteur. » pas » puisqu'ils » ne veulent pas
gouverner », — a déclaré que le
député de Lyon, « de lui-même.
sants socialistes attendaient s'est mis hors jeu ».

Le gouvernement qui serait constitué serait donc en fait un gouvernement Chirac-Giscard d'Estaing .. M. Fabius s'est plu à rappeler précisément les péripéties des « temps de division, d'hostillié et de trahison = entre l'ancien président de la République et son premier chef de gouvernement. Il a opposé au risque d'-instabilité et d'-affaiblissement pour la France » qu'ils représentent, selon lui, les projets des socialistes pour une nouvelle législature : une « législature de la réussite économique », d'un « meilleur partage » (du pouvoir, du travail et du savoir, ainsi que des richesses entre les pays industrialisés et le tiers-monde), de la • jeunesse •, de la • solidarité • et de • l'Europe •. Ainsi le premier ministre engage une nouvelle phase de la campagne des socialistes : après avoir critique le programme de la droite et souligné ses divisions, il s'agit de présenter aux Français les projets de la gauche.

#### PATRICK JARREAU.

 M. Antoine Troglic, conseiller général (PS) de Pompey (Meurthe-et-Moselle), a décidé de refuser sa nomination an grace de chevalier dans l'ordre national du Mérite, publiée jeudi 13 février au Journal officiel. Ancien dirigeant régional de la CFDT, M. Troglic estime qu'il ne lui est « pas possible d'accepter un tel honneur », car il est l'élu d'un content de la con « d'un canton sinistré industriellement - et qu'il vit - au milieu de familles qui souffrent trop cruelle-ment des conséquences de la conver-sion industrielle pourtant indispen-

Tchad? Il attend pour se prononcer

le rapport du ministre de la défense,

M. Paul Quilès, dépêché sur place et

On ne voit pas pourquoi sa vision des relations entre l'Elysée et le gou-

vernement changerait radicalemen

dans la nuit du 16 au 17 mars. Dès

lors, il faut considérer que le chef de

l'Etat se réserve l'essentiel et qu'il

abandonce au gouvernement le

subalterne (rapports et négociations

de moindre importance), c'est-à-dire

le . sale boulot ., comme dirait

JEAN-YVES LHOMEAU.

qui vient de rentrer à Paris.

nomination an grade de chevalier

### M. CHIRAC EN MARTINIQUE

et ses décrets d'application sont prêts »

De notre envoyé spécial

Fort-de-France. - A la différence de cetui de la Guadeloupe, le RPR de Martinique est un parti structuré, organisé et implanté. M. Jacques Chirac a donc pu, sans les inconnues qu'il avait trouvées à Basse-Terre, exalter à Fort-de-France l'union de l'opposition et le rôle moteur que son parti y joue. La liste législative sera conduite par le responsable du mou-vement en Martinique, M. Michel Renard, maire du Marigot, suivi par M. Jean Maran, maire de Sainte-Luce (UDF). La liste régionale sera animée par le docteur Pierre Petit, maire RPR de Morne-Rouge, et par M. Miguel Laventure, conseiller général UDF de Fort-de-France.

Si l'opposition peut raisonnablesi l'opposition peut raisonnable-ment espèrer gagner deux sièges de député, la candidature éventuelle d'une liste dissidente qui pourrait être conduite par M. Emmanuel Argod (CDS) peut lui retirer quel-ques voix. Les deux autres sièges de députés iront donc à la liste d'union de la majorité conduite par M. Aimé Césaire, maire de Fort-de-France. Césaire, maire de Fort-de-France, député sortant apparenté socialiste, suivi par M. Louis Joseph Dogué (PS), maire de Ducos. Mais, en Martinique, comme en Guadeloupe, c'est sur le scrutin régional que porte surtout la campagne électo-

M. Chirac, avant de visiter les communes dirigées par les principaux candidats de l'opposition, s'est entretenu, vendredi pendant plus d'une heure, à l'hôtel de ville de Fort-de-France, avec M. Aimé Césaire. Mais avec le président du Parti progressiste martiniquais la conversation, a-t-il assuré, a surtout porté sur les problèmes culturels avec l'évocation de Georges Pompi-dou et de M. Léopold Sédar Senghor, deux grands amis du poète Césaire. Celui-ci d'ailleurs, quelques instants à peine après avoir quitté le sur la meilleur

Lemoine, secrétaire d'Etat anz DOM-TOM.

#### Pas d'anathème

Le président du RPR s'est longue-ment promené sur les marchés de Fort-de-France, où, à la différence de la Guadeloupe, aucune manifes-tation hostile ne s'est produite, Devant les représentants du monde socio-professionnel puis dans un meeting public sur le stade Schoel-cher, M. Chirac a noté qu'en Martinique « le débat politique se déroule dans des conditions démocratiques es dans le respect des opinions d'autrui ».

Visant la gauche, sans aucune agressivité, il a parlé « de ceux qui restent ouverts aux formes toujours mal définies de l'autonomie», mais, a-t-il fait remarquer, «sans vouloir jeter l'anathème sur tel courant d'idées ou sur teiles personnes dont certaines ont d'ailleurs révélé leurs réelles qualités ». Développant d'ailleurs le plan

RPR pour l'outre-mer, le maire de Paris a affirmé que la loi-programme et ses décrets d'application étaient déjà prêts. Il a précisé que seraient prises des mesures de défiscalisation des bénéfices réinvestis sur place, notamment pour les sociétés étrangères ayant des filiales aux Antilles. Il a annoncé enfin que, pour les transports aériens, l'ère du monopole était aujourd'hui dépas-

#### ANDRÉ PASSERON.

 SOS Racisme et les élections. - « Je n'ai posé ma candidature nulle part et nous n'avons présenté aucune liste », a déclaré Harlem Désir, vendredi 14 février, au cours d'une visite à SOS Racisme de Marseille. SOS-Racisme a toutefois précisé qu'il y avait « dans le contexte actuel un débat dans SOS Racisme maire de Paris, a accueilli, dans ce même hôtel de ville, M. Georges tiennent à cosur soient abordés ».

### Le premier ministre selon M. Mitterrand

(Suite de la première page.)

Ainsi le chef de l'Etat s'est-il transporté dans le train présidentiel de la SNCF - mode de locomotion abandonné depuis longtemps par le gratin de la République — jusqu'à la gare de Nevers, flambant neuve, dont il s'agissait de consacrer l'ouverture. Là, et à La Charité-sur-Loire, puis Châtillon-en-Bazois, M. Mitterrand a eu droit à tout le « tra-la-la » des visites protocolaires : rubans tricolores prestement coupés, plaque commémorative dévoilée avec la gravité qui sied à ce genre d'exercice, honneurs militaires et fanfares en tous genres, remises de médailles à profusion, vins d'honneur et allocations.

Contrairement aux apparences, l'exercice n'est pas purement for-mel. M. Mitterrand compte - ou plutôt ne peut plus compter - une foule d'amis dans le Morvan, et notamment beaucoup de ces élus litiques -, et dont la fidélité assure à qui sait les respecter les implantations politiques départementales et

« Je ne suis pas spécialement amateur d'inaugurations », 2 prb cisé M. Mitterrand. Il fallait que cela fut dit, afin qu'on ne se trompe pas sur ses intentions pour l'après-mars. Le chef de l'Etat en a précisé quelques-unes, dans le train Paris-Nevers, en bavardant avec les journalistes. Minorité, majorité, droite ou gauche, cela ne change rien à l'affaire : il y a et il y aura un président de la République; c'est et ce sera lui. En conséquence, dans les jours qui suivront le scrutin législa-tif, M. Mitterrand choisire qui !! yeut » pour occuper les fonctions de chef de gouvernement. Il répond ainsi à ceux de ses adversaires qui voudraient lui imposer un premier ministre, étant entendu que celui-ci

**BOUCHARD** PÈRE & FILS Depuis 1731 Domaine du Château de Besune < 92 hectares dont 71 hectares de Premiers crus et Grands erus »

mentation LM sur demande à Maison

Bouchard Père et Fils au Châtean Baite Pastale 70 - 21202 BEAUNE CEDEX Tâl. (80) 22.14.41 - Têlex Bouchar 350 830 F

de la fututre majorité.

Ce choix effectué, en toute liberté, il appartiendra à l'Assemblée nationale de dire - si elle supporte» le nouveau chef du gouver-nement. Et il reviendra au chef de l'Etat d'observer benoîtement com-ment les chefs de file de l'éventuelle majorité de demain « peuvent se supporter entre eux ». En un mot, M. Mitterrand compte sur le talent de M. Raymond Barre pour donner le frisson à ses adversaires. Ce calcul va de soi, comme est naturelle l'analyse selon laquelle les élections législatives de mars ne seraient qu'une courte parenthèse dans une campa-gne su long cours, celle de l'élection présidentielle. « Nous y sommes depuis le premier jour », remarque M. Mitterrand. Il est vrai, ajoutera-t-on, que depuis 1962 (référendum sur l'élection du président de la République au suffrage universel), la France est en campagne présiden-tielle permanente. M. Mitterrand, candidat en 1965 et 1974, vainqueur en 1981, est bien placé pour le

#### L'essentiel et le subalterne

Le a morcellement a du jeu politique qu'il observe pour le moment donc qu'extrêmement fugace. M. Mitterrand distingue cinq - cou-rants - et sépare donc le RPR de l'UDF. Mais il sait que, demain, le combat se jouera - homme contre homme, projet contre projet ».

Pour l'immédiat, le chef de l'Etat s'efforce de dessiner, sans trop de précisions tout de même, les contours de ses relations avec son futur premier ministre, dans l'hypothèse où celui-ci appartiendrait au camp adverse. Il répond essentiellement sur le terrain de la politique internationale à ceux qui voudraient le confiner dans un rôle subalterne — \* protocolaire \*, selon M. d'Ornano, \* touristique \*, selon M. Madelin, - voire lui ôter toute existence. M. Jean François-Poncet, ancien ministre des affaires étrangères de M. Giscard d'Estaing, développait récemment cette der-nière thèse en affirmant que M. Mitterrand n'avait rien à faire au som-met industrialisé de Tokyo, puisqu'il s'agira d'une réunion à dominante

appartiendrait au groupe dominant paraît. « Le premier ministre, dit-il, a une vocation éminente à participer à tout débat de politique étrangère aux côtés du président de la République. - La participation aux réunions internationales doit être jugée « ès qualité » et non pas selon des critères - de personnes - ou de rapports de forces entre une majorité et une minorité.

L'actualité a fourni au chef de l'Etat l'occasion de délivrer une sorte de leçon de choses. La France fait-elle pression sur le Libéria pour se débarrasser de «Baby Doc»? Posez la question au gouverne-ment », répond-il. Comment le chef de l'Etat évalue-t-il la situation au

A LYON

#### M. Marchais s'en prend au bilan de M. Mauroy

M. Fabius.

De notre envoyé spécial

Lyon. - Sur l'écran placé audessus de l'estrade, les deux vedettes de la soirée apparaissent en gros plan. Le palais des sports exulte. Les sept mille personnes présentes se lèvent comme un seul homme. Leurs applaudissements ne parviennent pas à couvrir la musique stridente d'Alan Parson que déverse l'énorme sonorisation poussée à fond.

Vendredi 14 février, à quatre emaines des élections, M. Georges Marchais est venu galvaniser les Marchais est venu galvaniser les électeurs communistes dans l'immense saile des sports du stade Gerland, à Lyon. Increvable, le secrétaire général du PCF a fait vibrer son auditoire pendant une heure, après que M. Charles Fiterman, visiblement grippé, eut prononcé un discours d'un petit quart d'heure plus loral que patienel. d'heure, plus local que national.

Une courte allocution au cours de Une courte anocunon an cours de laquelle la tête de liste communiste dans le Rhône s'en est pris à MM. Barre, Carignon, Millon et aux étoiles de droite de moindre grandeur » en évitant de prononcer le nom de son concurrent socialiste, M. Charles Hernu. M. Fiterman s'est fixé comme objectif législatif le score atteint par M. Marchais en 1981 dans cette région (13,28 % des suffrages exprimés au premier tour de l'élection présidentielle).

Souvent interrompu par les applaudissements de la salle, M. Marchais a ensuite consacré un s'agra d'une reunion à dominante économique et que ce domaine appartient au gouvernement.

Pour M. Mitterrand, la question n'est pas si embrouillée qu'il y

rale – «On tente maintenant de vous faire croire que l'enjeu du 16 mars, ce serait le maintien ou le départ du président de la République » - mais il a surtout vivement attaqué M. Pierre Mauroy qui avait tenu un meeting la veille à Lyon. L'ancien premier ministre avait invité les électeurs communistes à voter socialiste pour « rejoindre ainsi le camp de la modernité » a rappelé M. Marchais. « Décidément, a dit le secrétaire général du PCF, les dirigeants socialistes ont toutes les audaces ! Car, qu'un homme comme Mourem se réforme de la comme Mauroy se réclame de la « modernité », on croit rever! Ce qui est moderne, c'est sans doute le bilan du gouvernement qu'il a dirigé de 1981 à 1984 qui, après avoir fait de bonnes choses la première amée, a tourné le dos, malgré nos efforts et nos mises en garde, aux engage-ments pris devant notre peuple, et a

enfoncé le pays dans la crise! » A M. Fiterman, la critique de la droite locale, à M. Marchais, celle des socialistes sur le plan national.

Saisissant l'occasion de sa pré-sence dans la région Rhône-Alpes, le leader communiste a jugé - désho norant pour le gouvernement fran-çais d'accueillir comme il le fait, sur pression des Etats-Unis, le dictateur déchu d'Halti ». Tonnerre d'applaudissements. La salle scan-dant « Duvaller dehors ! » M. Mar-chais ajouta alors : « La demande d'asile politique qu'il vient de faire est une insulte à la France. Non seulement il faut, bien sûr, la refuser, mais il faut exiger le départ immé-diat de Duvalier, le bourreau du peuple haïtien!

**OUVIER BIFFAUD.** 

#### - Propos et débats -----

#### M. Barre: le droit

M. Raymond Barre, lors d'un meeting en Haute-Savoie, a estimé qu'« on ne peut pas enlever le pouvoir de nomination du premier ministre au président de la République (...) M. Mitterrand applique la Constitution. Il faudra donc se méfier et voter massivement pour

#### M. Le Pen : un conflit

M. Jean-Marie Le Pen a déclaré vendredi soir à Antenne 2 : «Le président de la République ne pourra pas se soustraire aux conséquences politiques d'un échec éventuel et on entrera dans un processus qui sera un processus parlementaire légal d'un conflit entre le président et l'Assemblée. S'il se trouve des gens pour cohabiter quand même, ils peuvent être sûrs qu'ils n'auront pas nos voix.» M. Le Pen a aussi assuré que le Front national aura un groupe parlementaire « de plus de 50 députés et peut-être même assez nettement

#### M. Toubon: obligation morale

M. Jacques Toubon, a affirmé, à Chembéry vendredi, que le pré-sident de la République « sura l'obligation morale devant les Français de choisir le premier ministre dans le camp des vainqueurs et non dans celui des vaincus ». A propos du maintien du chef de l'Etat, le secrétaire général du RPR a déclaré : « On verra ce qu'on verra si on a la majorité. Si le président de la République décide de se retirer, c'est sûr que ce n'est pas nous qui le retiendrons. Mais si comme la Constitution que nous avons faites nous-mêmes le prévoit, il continue à exercer le pouvoir, alors nous irons gouverner. »

#### M. Léotard : le choix d'une crise

M. François Léotard a déclaré au micro de RMC vendredi : «Le président de la République doit tenir compte du vote populaire du 16 mars. Le premier ministre viendra de l'opposition actuelle, si celleci est majoritaire. Tout autre cas de figure serait le choix délibéré par le président d'une crise institutionnelle. L'Assemblée, c'est-à-dire la nouvelle majorité ne soutiendrait pas un gouvemement qui serait ainsi

#### M. Rossinot: provocant

M. André Rossinot a qualifié, vendredi à Dax, la déclaration de M. Mitterrand, dans le train le conduisant à Nevers, de « prénaturée et par conséquent de provocante ». Il a ajouté : « le président de la République, avant de rendre publiques son opinion et sa stratégie sur ce point, devrait avoir la sagesse d'attendre le résultat du suffrage universel et de mesurer le degré d'approbation et de désapprobation

#### M. Marchelli : opposition

M. Paul Marchelli, président de la CGC, a estimé, vendredi à Lille, que le PS « n'a pas de programme de gouvernement », son manifeste est celui « d'un parti qui se prépare à faire de l'opposition », il contient est celui « o un paru qui se prepare a raire de i opposition », il contient « tous les vieux dogmes du socialisme à la française d'avant mai 1981 ». M. Marchelli s'est au contraire félicité de trouver dans la plate-forme commune RPR-UDF, « une structure de programme de gouvernement », « une volomé de libérer la société civile ». Il a cependant noté que « le volet social » de ce programme avait « un caractère de retour en arrière incontestable ».

nter due buile

. . . . . .

1 ... 12

1.5

2 3 3

-

-

. . . .

40.00

12:00

į : · · ·

EYLAND DE T

. . . mere au

to dins

. . . . . . en effet

f une des 

The HEE DATE

, gran Yakya festi

ಾ ಬಗಳನಗಡಿ ಚಿತ್ರಗಳ allorient was

rana la Villa

AL LO TERRICAL

. . . . . darn un

ことは"力"の意識

entre l'e ica da

dia mil

HARTS C

CONT.

funii, at

Le D

trair. de

used est.

TENCHER

La ie et in Le D. THE STATE OF THE S talle sur and the second second 33 4 1467 and the personal res The Control of the A maintie Service : Co.

In Blanket in a mamburgers. عتعريته وال con\_pre CHARLES TO or over the enter RET LEW  $(x, x) \in \mathcal{V}_{2H} \cap \mathcal{V}$ that Do

Laryl Carte 197 t 'a gugrit. ಗಿಲ್ಲೇ ನಿರ್ದ the air point ment 444 5,004 and the design midene elle appe

Le S ানাল কলেও ১৮৫ ইয় Table Wes and estimate

, to basse et to the control Only of i. leure bar-. . . . total.retil 15 15 12 17 5 Oc. bande de SETIELES ಾರ್ ಈ ಭರಗಾಭಿಸಿ \* :-- # 5 in remittings municipar TAY BEEL THOSE 18275 3 4

Control of Control States as Tautae NAMES OF c : C armas ್ರಾಣಕ್ಕೆ ೧೯೬೯ 4.016 0853A tan as pl -- yer ander · Calle frequence. and the second Lab er einet mas punitions. er errengere BUT OUT te innées 📆 proves 1 coon any glates. ENTY: NO Con rigne

nd Libeta Menes etc 125 Aprile an bundere Contract District Paur ti srêzîke le stables o Author :

The sacrity Tours (Incape . 5≈≥ 774 2 t ±03-100 000 150 CARTON CONTRACTOR CONTRACTOR

ROISÉS

PROBLEME Nº 416 HUSINONTALEMEN . - Il Est mices au m hur - III. Donners - Triffement de com en

123456

52.2

return. Ma 1 ve. -1 - 1 - 1 - 0 AM 1 500 - ११ हर व वर्गा 2

- "877623 -್ ಕ್ರಾಂಕ್ ಪ್ರತಿ ಕ್ರಾಂಕ್ ಪ್ರತಿ ಕ್ರಾಂಕ್ ಪ್ರತಿ ಕ್ರಾಂಕ್ ಪ್ರತಿ ಕ್ಷಣೆ ಕ್ರಾಂಕ್ ಪ್ರತಿ ಕ್ರಿಸ್ ಕ್ರಾ ಕ್ರಿಸ್ ಕ್ 1 ( ....

Pas d'anathème

ANDRÉ PASSERON

raisonnable-

de visiter les cudant plus de ville de président du

Section of the section of the

Le président du RPR l'eu les Le président du RPR s'eu les ment promené sur les marches Fort-de-France, où, à la diffice, de la Guadeloupe, aucune maie tation hostile ne s'est mole tation hostile ne s'est mole socio-professionnel puis das timeeting public sur le stade s'en cher. M. Chirac a noté qu'en le nique - le débat politique se tres dans des conditions démocrais et dans le respect des opies, d'autrui -Visant la gauche, sam au agressivité, il à parlé - de cen a

restent ouverts aux formet lage restent vares de l'autonomie que mai définies de l'autonomie, & a-t-il fait remarquer, soms bet-jeter l'anathème sur tel comp d'idées ou sur lelles personne le qui pourrait certaines ont d'ailleurs reville réelles qualités -Développant d'ailleurs le ple RPR pour l'outre-mer, le mante Paris a affirme que la la programme et ses décrets d'appa tion étaient déjà prêts. Il a près que seraient prises des messes défiscalisation des bénéfices de

Vestis sur place, notamment purb sociétés etrangères ayant des libe aux Antilles. Il a annoncé enfinge pour les transports sériens, l'été monopole etast aujourd'hu des · SOS Racisme et les électes - Je n'ai pose ma cardidan nulle part et nous n'avons prim aucune liste . a déclare Heim

Desir, vendredi 14 fevrier, m mm d'une visite à SOS Racisme de Mes seille. SOS-Racisme a toutefois pricisé qu'il y avait - dans le corece actuel un debat dans SOS Reine Sur la meilleure laçon d'intenti eilli, dans ce pour que les problèmes qui me M. Georges liennens à cœur soient aborde :

#### et débats

#### W. Barre : le droit

arre, lors d'un mesting en Haute-Savoie a some as enlever le pouvoir de nomination du preme nt de la Republique (...) M. Mitterrand applique la idra donc se mefier et voter massivement por

#### Le Pen: un conflit

Le Pen a déclaré vendreci soir a Antenne 2 : «Le publique ne pourra pas se soustraire aux consd'un echec éventuel et on entrera dans un proprocessus parlementaire legal d'un confit eme le imblée. S'il se trouve des gens pour constité euvent être surs qu'ils n'auront pas nos voius ssurà que le Front national aura un groupe pale le 50 députés et peut-être même assez nettenna

#### **bon**: obligation morale

ibon, a affirmé. à Chambéry vendredi, que le piè que saura l'obligation morale devant les frances ministre dans le camp des vainqueurs et me DES. A propos du maintien du chef de l'Etal. , RPR a déciaré : « On verra ce qui on verra a on sident de la République décide de se retirer, c'es nous qui le retiendrons. Mais si comme la Const ons faites nous-mêmes le prevoit il continue lors nous irons gouverner.

### ard : le choix d'une crise

tard a déclare au micro de RMC vendred : til ublique doit tenir compte du vote popul manistre viendra de l'opposition actuelle, si cel xut autre cas de figure serait le choix délibére pa rise institutionnelle. L'Assemblée, c'est-à-die soutendrait pas un gouvernement qui serait au

### ossinot : provocant

not a qualifié vendredi à Dax, la déclaration de le train le condusant à Nevers de premate la provocante 3. Il a ajouté : « le président de la trendre publiques son opinion et sa stratege sa per la sagesse d'attendre le resultat du suffigir per le degré d'approbation et de désapprobation

### archelli: opposition

i. président de la CGC, a estimé, vendrati à Lill. is programme de gouvernement » son mandeste qui se prépare à faire de l'opposition », il compara ognes du socialisme à la française d'areit rhelli s'est au contraire félicité de trouver dans le la RPR-LIDE a RPR-UDF, a una structure de programme de le volonté de libérer la société civile 3. Il a controlle se société civile se société civile 3. Il a controlle se société civile se socié let social > de ce programme avait « un caractée contestable » contestable ».

#### LE DISNEYLAND DE TOKYO

### Le Japon à l'heure de Mickey

De notre correspondant

Tokyo. - En arrivant de l'acroport international de Narita, on aperçoit de l'autoroute qui mêne au centre de Tokyo les tourelles du château de Cendrillon. Ce surgissement d'une architecture fantaisiste dans le paysage urbain nippon n'a en effet rien d'extraordinaire. L'une des caractéristiques de la ville japonaise, et de la mégalopole de Tokyo en particulier, est la floraison quelque peu échevelée et la juxtaposition le plus souvent incongrue des styles architecturaux les plus divers. Tokyo fait penser à un studio de cinéma : les formes et les styles s'y côtoient ou s'y affrontent sans ordre. La ville japonaise est comme un manteau d'Arlequin : elle intègre tout dans un grand patchwork où la santaisie est oin d'être absente. Tel fabricant de matériel de construction a surmonté son immeuble d'un gigantesque buil-dozer, telle compagnie de téléphone d'un non moins énorme appareil rouge, quant à l'architecture des prolifiques love hotels (hôtels pour couples sans bagages), ils consti-tuent des monuments de kitsch architectural. De ce point de vue, les tourelles du château de Cendrillon de Disneyland ne sont pas plus insolites dans le paysage urbain que cette reproduction du paquebot Queen-Elisabeth, célèbre love-hotel, situé à l'entrée de l'autoroute pour

#### Un Everest de namburgers

Le Disneyland de Tokyo, ouvert en avril 1983, n'a d'ailleurs suscité aucune polémique ayant pour thème in destruction du paysage urbain. Il est situé à Urayasu, à vingt-cinq minutes par le métro du centre de Tokyo. Au lendemain de la guerre, Urayasu était encore un petit por de la baie de Tokvo dont les pêcheurs vivaient de la culture des algues et du ramassage des coquil-lages. Puis, la municipalité décida en 1964 de gagner des terrains sur la mer comme on le faisait tout le long de la baie. La plage qu'affection-naient les enfants de la ville basse et les coquillages disparurent. Quant aux pêcheurs, ils mirent leurs barques au mont-de-piété et perdirent leurs indemnités aux jeux clandes-tins organisés par la bande de truands qui contrôlaient les terras-

Lorsque les travaux de remblaiement furent terminés, la municipalité décida de faire d'Urayasu non c'est le cas de Kawasaki, de l'autre côté de la baie) mais un lieu d'amusement. Oriental Land (société émanant du groupe Mitsui, qui avait entrepris les travaux de remblaiement) fut créé dans ce dessein. Le divertissement de masse n'était pas une activité complètement étrangère à Urayasu qui, depuis les années 30, possédait l'un des premiers parcs d'amusements du Japon (Yasu yuen). Oriental Land achets 210 hectares de terrain en bordure de mer et prit contact avec Disney Land en 1974.

Depuis son ouverture le Disneyland de Tokyo a conpu un succès commercial impressionnant. Chaque année, il reçoit en moyenne dix mil-lions de visiteurs qui dépensent cha-

MOTS CROISÉS

avec pipe. Espèce

de cerf-volant. -

V. Peut faire

prendre la bonne

route ou quitter le droit chemin.

Dans le plaisir

comme dans la

douleur. Fil à la

patte. - VI. Pra-

tique ancestrale.

A donc bonne

tension. - VII.

donc été des plus

Note. On peut y

Martin. S'occupe

des déchets de

l'humanité. Pos-

sessif. - IX. Complément

d'objet. Préposi-

cun environ 7 000 yens (soit 280 F) entre l'entrée et le « passeport » qui permet d'assister aux attractions. Les dimanches d'été, jusqu'à cent dix mille visiteurs se pressent à ses portes. Au cours d'une saison estivale, on vend à Disneyland, 3,5 millions de boissons, 1,6 million de glaces, 810 000 hamburgers (soit, empilés, la hauteur de l'Everest) et 240 000 tec-shirts. Pour satisfaire les visiteurs, les pirates des Caraïdes tirent 10,6 millions de coups de fusil, et Yukiohi Fukuzawa, l'un des grands personnages de la politique d'ouverture du Japon à l'étranger au milieu du dix-neuvième siècle, fait soixante-dix mille discours sur la

rencontre de l'Est et de l'Ouest. Le Disneyland de Tokyo est la copie de l'original en Californie, les visiteurs peuvent descendre le Mississippi, empranter un canoc à la Davy Crockett on monter dans un train de Western. Une seule attraction est spécifique au Japon, c'est la rencontre des deux cultures orientale et occidentale.

Le Disney land de Tokyo s'est installé sur l'autre côté de la baie où, il a plus d'un siècle, le commodore Perry et ses bateaux noirs menaçants contraignirent le Japon à s'ouvrir à l'étranger. En cent trente ans, les mœurs américaines ont imprégné la culture de masse nip-pone : celle-ci a intégré le base ball, les jeans, les hamburgers et le monde de Walt Disney. Il n'y a pas une lycéenne qui n'ait dans son sac un Mickey (ou un Snoopy) et l'empereur Hirohito lui-même ne dédaigne pas de porter en certaines occasions officielles ia montre Mickey qui lui a été offerte lorsqu'il visita Disneyland aux Etats-Unis en

La culture de masse japonaise est réceptive à l'univers de Walt Dis-ney, peut-être moins parce qu'elle est américanisée qu'eminemment moderne et, à ce titre, cosmopolite : elle apparaît comme un catalogue de

#### Le SIDA dans les prisons

Le ministère de la justice et le secrétariat d'Etat à la santé ont publié le communiqué suivant, après l'article paru dans le Monde du 15 février, où nous indiquions que 57 % des détenus toxicomanes à la seringue étaient contaminés par le virus du SIDA.

· Le constat d'une proportion élevée de détenus toxicomanes porteurs d'anticorps anti-LAV est fait établissements pénitentiaires et n'a jamais été dissimulé. Il ne permet pas pourtant d'extrapoler ces résultats ou plan national

res derniers mois. .

Pour faire face à cette situation, précise le communiqué, les pouvoirs publics ont pris les mesures suivanies -

signes déconnectés de leur univers culturel (ce phénomène est percep-On calcule qu'un Japonais sur sept est déjà venu au Disneyland de tible dans le goût pour les noms etrangers, pour les marques, les modes alimentaires ou vestimen-taires). L'univers de Walt Disney fait partie de cette fringale de co mopolitisme. C'est aussi un symbole de cette Amérique qui fascina, et fascine encore dans une certaine mesure, les Japonais en quête de feur modernité. Comme beaucoup de jeunes femmes et de jeunes fille qui vont au Disneyland plusieurs fois par an, Kaznyo, vingt-trois ans, serveuse dans un café d'Urayasu,

#### Un milliard d'impôts

explique que c'est un univers de fan-taisie non agressif et qu'elle s'y sent

Cette familiarité des Japonais avec le monde de Walt Disney est sans doute ce qui a le plus frappé M. Holland, directeur du marketing de Walt Disney Production au Japon: « Nous avons vraiment pris conscience ici que le monde de Dis-nev ne relève pas d'une culture particulière mais a une dimension universelle », nous dit-il. « Le Disneyland de Tokyo offre aux Japonais un rève sans frontière », explique pour sa part M. Kamisawa, directeur d'Oriental Land qui arbore à la boutonnière de son veston un badge de Mickey, - même les Chinois viennent désormais nous voir pour créer un parc à Pékin -, ajoute-t-il.

Les Japonais gèrent si bien leur parc que les Américains qui avaient envoyé au début deux cents conseillers pour les aider les ont rapatriés au bout de trois mois. En revanche, Walt Disney Production envoice désormais à Tokyo ses nouvelles recrues pour s'y former. D'ici sept ans, explique M. Kamisawa, le budget de Disneyland Japon sera en équilibre.

conseils sur la conduite à tenir

devant des personnes séropositives.

Ces informations sont les mêmes.

Suicide à la maison d'arrêt

de Clermont-Ferrand. - Un pre-

Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme),

Jacques Blavette, trente-cinq ans

est mort dans la soirée du jeudi

13 février, et un autre, Fahrid

Bellili, vingt-trois ans, a été hospita-

dans des affaires de vols, ont

absorbé, chacun, une forte dose de

substance médicamenteuse toxi-

que dont on ignore encore la nature exacte, a précisé l'adminis-tration pénitentiaire.

Bien établis. - 6. Fait parfois faire

Les deux prisonniers, impliqués

lisé dans un état jugé grave.

e ces pers

· Concertation avec les syndicats de l'administration pénitentiaire. » Envoi en septembre 1985 aux responsables et aux médecins des établissements pénitentiaires d'une circulaire qui comporte tous les ren-seignements techniques sur l'infection par le virus du SIDA et des

 Cette proportion est liée à la fréquence élevée de personnes séro-positives chez les toxicomanes et non aux conditions de vie dans les prisons. Elle est retrouvée dans les autres pays touchés par la maladie. Ces éléments ont fait l'objet de plusieurs études scientifiques publiées

Enquête épidémiologique dans les milieux carcéraux afin de mieux connaître la réalité des faits.

Tokyo. Le parc est aussi populaire parmi les étrangers que la ville de Kyoto (10 million de visiteurs par an). L'ouverture prochaine de trois bêtels à proximité du parc devrait faciliter l'arrivée de visiteurs en provenance de l'Asie du Sud-Est, mais aussi du reste du Japon : 3,5 millions de visiteurs du Disneyland passent la nuit à Tokyo. Oriental Land a demandé à l'Ins-

titut de recherche Mitsubishi de faire une étude sur les retombées économiques du Disneyland de Tokyo. Chaque année, les dix mil-lions de visiteurs dépensent 270 mil-liards de yens à l'intérieur et à Pextérieur du parc (dont 26 mil-liards vont 2 la ville d'Urayasu). Disneyland a contribué à augmenter de 35 % le chiffre d'affaires des compagnies de transports. En terme d'emploi, le pare aurait permis par ses retombées à créer l'équivalent de 100 000 emplois (ce qui ne signifie pas que ces 100 000 emplois ont effectivement été créés, mais que le total du travail supplémentaire engendré par l'ouverture du parc équivant à ce chiffre).

A la mairie, M. Hirohisa Saito, responsable de la planification, est plus circonspect : Les retombées économiques sur la ville se sont avérées moins importantes qu'on ne l'espérait -, nous dit-il. Notamment pour les produits alimentaires, il n'y eu aucune augmentation des entes, excepté pour les magasins voisins de la gare : non seulement Disneyland interdit aux visiteurs d'apporter des pique-niques à l'intérieur du parc, mais encore ses res-taurants ne commandent que des plats déjà préparés, que ne peuvent fournir les commerçants locaux. Ceux-ci n'ont pas eu le droit non plus de vendre leurs produits dans le bazar mondial du Disneyland.

La municipalité bénéficie, certes des impôts payés par Oriental Land: un milliard de yens, soit 15 % du budget de la ville. - L'un des mérites du Disneyland, c'est d'avoir fait connaître notre ville dans tout le Japon ., dit M. Saito, mais il souligne aussi les embouteillages énormes crées le dimanche et l'été, avec l'arrivée de 15 000 à 20000 voitures supolémentaires en ville. A partir de 1988, l'ouverture d'une gare devant l'entrée du Disneyland devrait faciliter les choses. La municipalité se trouve surtout confrontée. avec Oriental Land, à un contribuamanier : ainsi, pour le cimetière qu'elle avait pour projet de construire depuis dix ans non loin de Disneyland, elle a rencontré un veto pur et simple d'Oriental Land (l'odeur des encens dérangerait les visiteurs du parc). Les habitants d'Urayasu bénéficient de prix réduits pour entrer dans le monde de fantaisie de Walt Disney, mais pour enterrer leurs morts ils sont priés d'aller ailleurs

PHILIPPE PONS

#### Près de Montauban

#### MARC FASQUEL **EST MORTELLEMENT BLESSE** EN FORÇANT UN BARRAGE DE GENDARMERIE

#### Sa complice, indemne, a été arrêtée

Marc Fasquel et Jocelyne Bourdin, recherchés depuis plusieurs jours dans le sud-ouest de la France pour un meurtre et plusieurs viols (le Monde du 14 février), ont été appréhendés vendredi vers midi à Montbartier, près de Montauban (Tarn-et-Garonne).

Au cours de la fusillade qui a précédé l'arrestation du couple, Marc Fasquel a été atteint de plusieurs balles; il est décéde durant son transfert en hélicoptère dans un hôpital de Toulouse.

C'est lorsque le malfaiteur a teoré de forcer un barrage établi sur la RN 113, en fonçant sur lui au volant de son véhicule, que les gendarmes ont ouvert le feu. Sa complice est

Au terme de cette double arrestation, la direction générale de la gen-darmerie a publié un communiqué dans lequel elle déclare notamment : « Cette arrestation a été permise grace à l'action déterminant section judiciaire de la direction de gendarmerie. Cet organisme, qui fonctionne depuis le le septembre 1985, centralise les informations, puis coordonne les recherches des enquêteurs sur le terrain, permettont ainsi d'adapter le dispositif en

### Voile, espionnage et psychologie

(suite de la première page)

L'accès à la plupart des bases est bien sur interdit aux journa-fistes, qui doivent se contenter des pirouettes verbales des principaux barreurs ou responsables de délis passés maîtres, comme John Colins d'America II, dans l'art d'éluder les questions.

Devant cette conspiration du silence, l'homme le plus bavard et le plus interrogé est, curieusement, le grand absent de ces championnats : John Bertrand, l'ancien barreur d'Australia II, qui avait innové à Newport avec la fameuse bâche avant même de savoir si la quille révolutionnaire de son bateau aug-menterait ses performances. - Elle était si outrageusement différente, dit-il, qu'il fallait à tout prix em-pêcher les Américains de la copier au cas où elle se serait révélée vraiment plus rapide » Très vite,
John Bertrand a réalisé que, si la
quille - ne rendait pas le bareau
invincible sur l'eau -, elle pouvait
faire gognet la - basaille psychologique » grâce au mystère entretenu par la bâche. « Ce fut, dit-il, le dé-part d'une campagne de bluff qui dura plus de deux ans. »

Après coup, Dennis Konner, le barreur américain de Liberty, et John Bertrand ont convenu que « de bateau à bateau, Australia II possédait un avantage technique d'environ 10 % ». La moitié de ces 10 % provenaient de notre voi-lure supérieure, estime l'Austra-lien. L'autre moitié incombait à la quille, mais principalement grâce aux tourments qu'elle provoqua chez les Américains.

La psychologie a pris une part prépondérante dans la victoire aus-tralienne en 1982, non seulement en faisant douter les adversaires, mais aussi en préparant l'équipage australien au mythe d'invincibilité des Américains détenteurs du tro-phée depuis cent trente-deux ans.

«Le danger pour nous était cette peur de vaincre qui pouvait nous saisir ., dit-il.

Pour leur préparation, les Australiers avaient fait appel à un psychologue américain réputé, Laurie Hayden. Son premier travail avait Hayden. Son premier travail avait été de soumettre l'équipage à un test élaboré par la California School of Professional Psychology pour mieux mesurer le potentiel de chacun de ses membres et leur self-control dans le processus de la performance. Il s'agissait encore de déshumaniser leurs prestigieux adversuires désignés en toute circonstance sous l'appellation de bateau rouge ». La tache de Lau-- bateau rouge -. La tâche de Lau-rie Hayden consistait surrout à permettre au groupe de se familiaris avec l'objectif - presque inaccessi-ble - qui leur était fixe.

- Lorsau'on occupe la seconde place dans une régate de l'An rica Cup, place qui nous était fa-

#### L'attentat contre le Rivoli-Beaubourg

#### **UNE LETTRE** DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DES AGF**

Après la publication dans le Monde du 12 février de l'article inti-tulé : « Les avaricieux de l'indignation », M. Guittard, secrétaire général des AGF, nous précise : « S'il est exact que, par une lettre en date du 2 mai 1985, notre compagnie a fait savoir au mandataire de la Société Rivoli-Beaubourg que la police souscrite par celle-ci ne garantissali pas les conséquences d'actes de terrorisme et de sabotage, je vous signale, contrairement à ce que votre article peut laisser supposer, qu'aucun procès n'a été introduit. »

- Au surplus, ajoute M. Guittard, conformément aux dispositions prises par les pouvoirs publics aux termes de la circulaire du ministère des finances du 14 janvier 1983, il avait été proposé, en temps utile, à la Société Rivoli-Beaubourg de la garantir, désormais, contre les conséquences des événements susvisés moyennant le paiement d'une prime spéciale. Or, par leure en date du 4 avril 1984, ladite société a refusé l'extension de garantie qui lui était proposée au motif que ses activités avaient été modifiées et réduites ces derniers mais. »

· C'est pourquoi, conclut M. Guittard, en dépit de ce que votre rédacteur laisse entendre, notre compagnie ne s'est, à aucun mo-ment, dérabée à ses obligations, l'absence d'indemnisation des conséquences de l'attentat du 29 mars 1985 que vous déplorez -comme nous la déplorons nousmêmes d'ailleurs - ne résultant que du refus opposé par la société Rivoli-Beaubourg à se prémunir contre un acte dont elle a, malheureusement, été victime. » [Les propriétaires du Rivoli-

Beaubourg viennent d'assigner en ré-féré les AGF, en vue d'obteuir la dési-

milière depuis toujours, l'atmosphère est particulière, raconte John Bertrand. Le bruit des flots semble se noyer dans le bruit du bateau américain qui précède; ce qu'on entend à bord est découra-geant; et l'ambiance est dépri-mante. Mais lorsqu'on est en tèle, tout change radicalement : on peut entendre le bruit du bateau nous arrivant dessus, les cris et les or-dres du tacticien adverse, la crispation dans les voix des adversaires. C'est une nouvelle ère psychologique à investir.

- Laurie en était conscient et avait mis sur pied un plan pour visualiser notre victoire à New-port, poursuit Bertrand. Un vrai apprentissage d'une philosophie de la victoire qui donnait à chacun la meilleure image de lui-même. A la fin. nous en devenions arrogants. .

#### Préserver le secret

Les recettes australiennes ont Les recettes australiennes ont été copiées depuis par la plupart des challengers et le seront plus encore pour la prochaine Coupe de l'America. Pour sa préparation, l'équipage de French-Kiss fait appel à la sophrologie. Il veille aussi jalousement à préserver la quille des regards indiscrets. French-Kiss n'est pas un bateau révolutionnaire, mais l'un des plus originaux de ceux qui disputent le naux de ceux qui disputent le championnas du monde, estirae Philippe Briand, son architecte. Son originalité réside surtout au-dessous de la ligne de flottaison et pas forcément au niveau de la conception de la grille. -

Serge Crasnianski, le promoteur du dell, n'a pu lui-même aperce-voir la quille que sur plan. Même si l'utilisation des bâches s'est gé-néralisée, Laurent Cordelle, le directeur de l'entraînement, pense qu'elles peuvent encore jouer un rôle psychologique. « Elles tissent un lien entre nous — dit-il, — car elles préservent notre secret. D'ailleurs tous les membres de l'équipage ont été mis en garde contre les risques de se faire « acheter » et ont dû signer une déclaration solennelle de ne jamais rien dévoiler des secrets de French-

GÉRARD ALBOUY.

#### Carnet

Décès

- M= Michel Chaltiel. son épouse, M. Frédéric Chaltiel,

/éronique Chaltiel,

sa fille, M= Levy-Genevois,

M™ Claire Jourdan, avocat à la cour, Mª Isabelle Jourdan, avocat à la

es nièce.

M= Madeleine Bannerot, an secrétaire.

Ses parents et nombreux amis, ont la profonde tristesse de faire part du décès, survenu à Paris le 13 février

1986, de leur très cher, Michel CHALTIEL,

Cet avis tient lieu de faire-part. 45, rue de Leningrad, 75008 Paris. 26, avenue Kleber, 75116 Paris.

- L'Académie d'architecture a le grand regret de faire part du décès

M. Henri VICARIOT, ingénieur général des ponts et chaussées, architecte DPLG.

survenu à Paris, le 6 février 1986.

#### 9, place des Vosges, 75004 Paris.

- M. et M= Alain Weil, M. et M= Philippe Danon,

ont la douleur de faire part du décès de

Mª Liselotte René WEIL, leur mère et belle-mère, survenu subitement le 7 février 1986.

L'incipération aura fieu le mardi

18 février, à 14 heures, au cimetière de Joncherolles à Villetaneuse (93). Elle sera suivie de l'inhumation à l'ancien cimetière de Neuilly-sur-Seine,

Le convoi partira à 13 h 15 de l'Insti-

Messes anniversaires

- Le 16 février 1976 Jean LEGARET.

sénateur, ancien président du Conseil de Paris, auitrait les siens Une messe sera célébrés à son inten-tion mardi 18 février 1986, à 19 houres, en l'église Saint-Paul-Saint-Louis, 101, rue Saint-Antoine, à Paris-4.

• Le Monde ● Dimanche 16-Lundî 17 février 1986 - Page 7

primés. Dans l'Académie, c'est une éminence. - XV. Personnel. Dont

peut-être plus leur raison. Belle plante ou surnom de guerre. Devient

plante ou surnom de guerre. Devient aigu dans les moments graves. — XI. Personnage épique. Au niveau du tablean, c'est un maître. — XII. L'homme au foyer. — XIII. Région montagneuse de la Palestine. Fait veiller ou peut se faire en dormant. — XIV. Exprimés ou inneres de la Palestine.

1 11 111 XI XIV xv tion. - X. Ont du bon sens ou n'ont

PROBLÈME Nº 4163

HORIZONTALEMENT

d'air. Se traite avec rondeur. - III. Donnent le son pour avoir l'image. Mesure. - IV. Coin de rangement ou coin en plein dérangement, Tuyan

L Personnes à charge. - II. Est mieux au naturel qu'au cinéma. Trou

on souhaite l'apparition ou la disparition. Manière d'être.

VERTICALEMENT 1. Voyant lumineux. Supplément

d'informations. - 2. Un ténor du a barreau . Variété de lentille. -3. Femme de chambre. Le coin du feu. - 4. Unité. A l'habitude d'entendre râler dans son métier. -5. Caractères typiquement latins.

une drôle de tête. Ont donc fait l'objet de mesures strictes. - 7. Est appelé à avoir de lourdes charges. Se laisse facilement emboîter le pas. Bien « balancé ». - 8. Très remarqué mais pus très remarquable. -9. Bonf à l'ancienne mode. Ecrivain et philosophe arabe. Une habituée des «repas» d'affaires. - 10. A cours au Cambodge. Leur place est avec les battants. (Inversé). De quoi nous faire tourner la tête. - 11. Se lave en se frottant. Moyen de défense. - 12. Personnel. Peut avoir des ailes. Belle pièce. - 13. Réserve de gaz. On y est aux petits soins quand il est d'un caractère hospitalier. - 14. N'est donc pas d'un abord facile. C'était une manière de parler. Grande époque. — 15. Note. Se manifeste parfois chaleureusement. La couleur préférée du pessimiste.

#### Solution du problème nº 4162 Horizontalement

I. Chaisière. – II. Heure. Tir. – III. Alerter. – IV. Mire. Giro. – V. Pu. Carlin. – VI. Imbécile. – VII. Avaleur. – VIII. Saül. Se. – IX. No. Biámes. - X. Adulera. -XI. Tête. Dine. Verticalement

1. Championnat. - 2. Hélium. Ede. - 3. Auer. Bas. Ut. - 4. Irrecevable. - 5. Set. Acaule. -6. Egrillard. - 7. Etrille. Mai. -8. Ri. Ricusc. - 9. Erlon. Reste.

GUY BROUTY.





### **⊆** Culture

#### « SCYLLA ET GLAUCUS » à l'Opéra de Lyon

### Un neveu de Rameau

De notre envoyé spécial

Lvon. - Grace & John Eliot Gardiner, la ville de Lyon redécouvre un de ses enfants, Jean-Marie Leclair, dont l'Opéra a donné jeudi la pre-mière représentation moderne de Scylla et Glaucus, créé en 1746 à l'Académie royale de musique, où il ne tint guère plus d'un mois.

Curieux personnage que ce Leclair, né le 10 mai 1697 (tout près du siège actuel de la rédaction régio-nale du Monde), qui, sans oublier sa cité natale, fut premier danseur et maître de ballet à la cour de Sardaigne, travailla avec des maîtres ita-liens, notamment à Amsterdam, et devint ensuite un des plus grands violonistes français à Paris. Séparé de sa femme, il s'installa dans un quartier louche (près du canal Saint-Martin), où on le trouva assassiné à coups de couteau le 23 octobre 1764, sans pouvoir arrêter le

Son unique opéra méritait bien de revivre, car il est plein de musique délicieuse, élégante et expressive, admirablement adaptée à la langue française, d'une richesse de forme sans cesse renouvelée (telle la spien-dide Passacaille du deuxième acte), et surtout d'un raffinement instrumental constant, où l'on reconnaît le maître de la musique de chambre et des petits ensembles qu'il était avant tout. Pour tout dire, Scylla et Glaucus soutient la comparaison avec les opéras de Rameau, même si Leclair n'a pas tout à fait la gran-

deur d'accent ni la fraîcheur d'invention mélodique de son aîné, surtout dans les nombreuses danses qui, sans cesse, coupent le déroule-ment dramatique.

L'œuvre a peut-être souffert d'un livret mythologique (emprunté aux Métamorphoses d'Ovide) qui en vaudrait certes bien d'autres de la même époque si, du moins, il était capable de nous intéresser aux personnages et de les rendre sympathisonnages et de les reinte sympatin-ques comme cenx de Rameau. La nymphe Scylla dédaigne l'amour du dien marin Glancus, qui, désespéré, demande le secours de Circé... et s'éprend instantanément de la magi-cienne. Mais quand on vient lui dire que la nymphe n'est plus indiffé-rente, il revient à elle pour filer le parfait amour au cours d'une longue fête. Circé, furieuse, précipite Scylla dans la mer et la transforme en rocher, non lois du fameux gouf-

Après cela, on ne s'étonne guère que les personnages paraissent fort guindés, excepté la flamboyante Circé aux airs saisissants, entourée de monstres aboyants qui mênent un train d'enfer; d'autent qu'elle est riain d'enier; d'autant qu'ene est superbement incarnée par Rachel Yakar, avec sa voix et son jeu si intenses, et son admirable phrasé. Mais la belle Scylla de Donna Brown est plus limpide que frémissante, et Howard Crook, à la voix tendre et sensible, a bien trop à faire avec les longs discours que lui confie Leclair pour presser la nymphe dans ses derniers retranchements, ou, à la

fin, lui porter utilement secours. Autour d'eux évolue toute une foule de confidents, dryades, sylvains et bergers, chanteurs anglais et fran-çais qui, tous se livrent, délicieusement an plus pur style baroque, ainsi que le fameux chœur Monteverdi.

#### Reconstitution historique

L'œuvre est certes longue (un per plus de trois heures), mais le paraît plus encore, car la mise en scène de Philippe Lenaël ne cherche pas à échapper à l'aspect reconstitution historique. On ne mécomaît pas l'intérêt et la fécondité d'une recher-che qui vise à retrouver la vérité des mouvements et des attitudes de l'époque (comme du style musical, ou des costumes et des décors, ici ravissants, dus à Patrice Bigel et Jean-Charles Clair).

Mais le vocabulaire rhétorique des ronds de jambe et des moulinets de bras, la codification des bras tendus, des index levés vers le ciel, qui soulignent chaque sentiment et chaque démonstration comme un orateur sacré en chaire, sont à la longue lassants et parfois risibles, malgré l'élégance et la sobriété de la plupart des chanteurs.

On ne prend peut-être pas assez garde que l'aspect historique on archéologique qui nous enchante dans les décors ou la musique fait corps avec l'objet artistique, mais se marie plus difficilement avec des êtres vivant devant nous, qui sont nos « contemporains », malgré la distance de la scène. Il convient donc de chercher une stylisation plus libre, qui rappelle certes le dix-huitième siècle, mais le relie davanleusement réussi le nouvel administrateur de l'Opéra de Paris, Jean-Louis Martinoty, dans les

Cela est plus vrai encore de la chorégraphie, où, en dépit du talent et de la grâce des danseurs, Catherine Turocy ne peut compter sur la pauvreté du vocabulaire classique pour nourrir continuellement l'interminable guirlande des bailets de Leclair. Celui-ci, heureusement, a retrouvé une existence vigoureuse grâce à l'ébiouissante interprétation de John Eliot Gardiner, qui insuffle vie, charme pittoresque et mouvement à chaque page de la partition, à la tête des English Baroque Soloists, si subtils et poétiques.

\* Prochaines représentations : les 15, 16, 18 et 19 février. L'œuvre sera enregistrée en compact par ERATO, en coproduction avec France-Musique et la

JACQUES LONCHAMPT.

A Grenoble, au Théâtre mobile de la maison de la culture, un chantier est installé sur soène : tas de cailloux, gravats, un mur en demi-lune encore debout... Vestiges d'un théâ-tre en démolition ou en reconstruc-tion? Les deux hypothèses sont valables. C'est le décor de Christian Fenouillat, pour Six personnages en quête d'auteur, mise en scène de

Sur le chantier clos, on entend les bruits du monde extérieur - orchestrés par Philippe Cachia : fracas d'orage, pluie torrentielle, travaux, voitures. Du monde extérieur aussi, traînant les pieds, les comédiens arrivent un à un (Philippe Morier-Genoud, Gille Arbona, Marie-Paule Trystam, Annie Perret, Michel Per-ber, Patrick Zimmermann). L'envi-ronnement ne porte pas à l'enthousissme; de plus, ils répètent une pièce à laquelle ils ne croient pas, et leur metteur en scène (Marc Betton) non plus. Tout le monde fait son boulot, avec cette disponibilité hésitante venue des efforts accomplis pour surmonter l'ennui. Tout le monde est vacant, distrait, en attente d'autre chose, et autre chose arrive : la famille des « person-nages » (Charles Schmitt, Cathe-rine Rethi, Nadine Marcovici, Jean-Claude Wino, les enfants...).

à Grenoble

Une famille aux liens embrouillés, aux relations équivoques. Une famille éclatée qui veut à toute force se recentrer. Des gens mal embou-chés se détestent avec une santé agressive, braillent, doivent absolument se faire entendre : c'est une leur réalisation, la fragilité des question vitale. Ils ne sont pas des actes, l'instabilité des hommes à qui personnages - en quête d'un antenr-dieu qui leur accorderait un nom, ils sont des gens. Des êtres de désir à la poursuite d'une image pour être reconnus, se reconnaître

« SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR »

Un rêve féroce de Bruno Boëglin

Cette image, les comédiens pourraient l'incarner. Ils ne se bornent pas à regarder, à essayer d'imiter les comportements désordonnés des personnages. Es tentent de s'approprier ce que les « personnages » tentent de leur faire comprendre. Dialogne de sourds et face-à-face attentif. Chacun se cherche en l'autre mais le miroir est cassé, reflets et modèles ne se rejoindront pas.

Bruno Boëglin laisse de côté le débat lancé par Pirandello sur le rapport fiction-réalité. Plutôt, il le pose et en même temps le résout par des détails d'attitudes, de mouvements irrésistiblement « vrais ». dans ce décor insolite, concret et personnage fils exaspéré veut fuir et ne peut pas, arrêté - dit Pirandello - au bord du plateau par la limite de son monde ; ici, il grimpe au mur par des échelons trop espacés qui ne vont pas jusqu'en haut, et il reste accroché, recroquevillé, insecte pris de vertige.

C'est l'univers de Bruno Boëglin, sa manière de pointer du doigt avec timidité mais férocement la discontinuité, le décalage entre les projets et

CASSE PIPE Marie Sta 11-80), SER. 2 1; GER. 1 les salles subventic OMEDIE-FRANÇAISE ( fin. à 14 à 30 : le Misanti 70 h 30 : le Balann , dirm.

Menteur (4-27-81-15), sen 2 15 h. Rock 3 fil (operationalities 3 filis); sen 2 15 h. Onche Vernia; Class 3 h. Onche Verni

LES SPECTA

LEOMNIE GRIS. Bobs de la culture (48-31-1 21 h; dan 10 h 20.

21 h; dm 16 h FC. ONCIE VANIA. TEP (4 SEE, 20 h 20; dm, 15 h 3 PENCH KISS, Espace E 9-25), sm, 20 h 30; din

NOUVEAL

EAUBOURG (42-77-12-33) Galera Victo : norventa 13 h. Eurania hors Ci 16 h. Surania hors Ci 16 h. Surania 15 h. Pin C. de S. Jacquit. 15 h. Pin C. Adminian. Pour cur sea and de N. Ferm. Victo 706 and 15 h. L. Lac Cos Cypta sent de N. Ferry. 18000 from fins à 13 h. to Luc des cypge heyell à 10 h. Peter Grunnel 19 h. Aurarma, Solks possi de F. Casserti. Le cindinale à 1985 (Saire Gaunarea, Al-sent) à 17 h. J., M. et E. G. Aurarma, 13 h. et 20 d. G ARLEMAN C TO 14 h 30. I to great or to 14 h 30. I to great o reserve de 4 lib 30. I fig. di remano. di Colle. 10 h 10. A canta E Notari, E' medirella, de

Concerts Specialism : term. Quathor & for Borns (E. Urbanter, A. Wiebern B. Bartisk) THEATRE MUSICAL DE I el-(AS) Opera . Com A () secole de d'eur turn à 20 ione à Alper CARRE SILVES MONTOR 26,341, 12m is 21 5 76. Cir. Begann

Les autres sulles

MANTONE-SPATONE BER

OSTATE SET IN B et

ARCANE (45-) - 4-70 . sam

MARTS HÉBERTOT /4: de 15 t. see 17 5 57, 21 hale.

ATELIER (45-(5-47-24)), SECT.

din 15 b. Deus für is beine

Lower, same all to the Comp. 2. January 20

IDEVADAS (CONTRACAS TEXA O

# 20 h. dem i. e. a. 20 i. des Au

PROCESS DU NORD 142

BURNE (45-7)-17-14 SEED

Pur department of the same 21530 North Tales of the

PCAPÉ DE LA GARE (42 Em Notation 190 Re la laboura des la contraction

CHRESOLE DE LA DIFI

143-72-07-15: Lam. 25 5 45

MATCH CHERIE. Th. do Sol Match Cherie. Th. do Sol Match for the 150, don't History for the mass and Matches for the 150 C. Tapping (45-15-15-15), can do: 151 de Force de l'author din 151 de Force de l'author

OTE INTERNATIONALE
Beg. Grand Theatre, care
Legs. Grand Theatre, care
Legs. Grand Theatre
Legs. Grand Thea

POA (ASSOCIATION) SEED TO

16 h Since qu. peri. 1'a:

OMEDIE CAL MARTIN

COMEDIE DES CHAM

OMEDIE HALIENE 143

Bas the Company

BONG AND DE PARIS (42)
SECHARGET RS (42) COMP
CHARGET RS (42) COMP
CHARG

DEV THEATRE 42-62-664

BACE GAITT GOOGLE

PAGE MARANG

TATAL CO. SEC.

MILMONTPAR A AGEF

SOUTH MONTH CENTRAL

★ Grenoble, maison de la culti jusqu'au 22 février.

COLETTE GODARD.

il est demandé de se définir par leurs

actes. C'est sa manière de déniche la poésie des instants de désarroi.

Si Nadine Marcovici (la belle-

fille) manque d'autorité, tous les

acteurs joueut sur la corde raide

noués, tendus, vulnérables; ils sont

grandioses et banals. C'est le specta-

cle le plus accompli de Bruno Boë-

glin. On y retrouve son charme grin-cant et, en plus, une force terrible.

#### FÊTE **DE LA FRANCOPHONIE** Entrée libre

**DIMANCHE 16 FÉVRIER** Spectacle non-stop de 15 h à 18 h 30 Groupes congolais, togolais,

SEMAINE DU CINÉMA AFRICAIN ET CANADIEN DU 17 AU 21 FÉVRIER Tous les jours à 18 h. 30, programme déférent Rescriptements : 45-51-36-41

CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine 75007 PARIS, M° Invalides

### SIMPLE MINDS A BERCY

### Heureux, les simples d'esprit

au concert de Simple Minds en Avignon I C'était au mois de ambre : les cinq Ecoss entamalent un parcours français en deux parties qui a repris en février. Déjà, on estimait complet les deux dates de Bercy. Euxēmes n'en revenaient pas. plusieurs mois pour cause d'enregistrement à New-York (l'album *Once Upon a Time...)* et de toumés promotionnelle dans la foulée, n'en n'Indiqualt une escalade aussi rapide, unanime en Europe. Car même aux Etats-Unis, où ils avaient tenu tout l'été la tête des hit-parades avec Don't You (la chanson du film moins nombreux.

Huit albums en sept ans, une carrière bien menée, courageuse et droite, dans la mouvance européenne de Cura, U 2 et compagnie. Un esprit, un comporte-ment, une démarche compara-bles; une même famille. Un groupe. Ce qu'il y a d'européen chez Simple Minds, Jim Kerr, le chanteur, ne parvient pas à le définir précisément, d'abord parce que, contrairement à d'autres, il ne refuse pas le modèle américain. Pour lui, c'est avant tout une sensibilité qui fait qu'il se sent proche d'un groupe français comme Marc Seberg, par exemple. Il en reconnaît les images, les couleurs, les réfé-rences, la culture. Mais comme la plupart des musiciens écossais ou irlandais, cette identité européenne, Jim Kerr la revendique aussi par la négative en ce qu'il refuse toute souveraineté britannique. « A dire vral, ajoute-t-il, je nous sens très écossais dans nos personnalités, nos valeurs, nos idées politiques, nos amitiés, nos racines. Tout cela doit ressortir dans notre musique, quant à savoir comment ? Je suppose qu'il y a une forme de romance, une poésie celtiques. » Ecossais, Jim Kerr l'est à n'en

pas douter par son accent à cou-par au couteau. Vingt-cinq ans, marié à Chrissie Hynde (la chan-teuse des Pretenders), père d'une petite fille, il a une belle fri-mousse dont il ne fait pas grand cas. Hors scène, où il pratique un jeu athlétique, Jim Kerr n'a ni le profil ni le comportement d'une star. « Je crois que l'époque a star. « Je cross que l'epoque a mis fin aux excès, dit-il. Dans les années 60 et 70, les groupes vendaient peut-être moins de disques, mais l'argent était facile. Il y avait un rituel obligé du rock qui passait par les Rolls Royce, la cocaïne, la mise à sac royte, la cocaine, la rissa è sac systématique des hôtels, les téléviseurs par la fenêtre. Je trouva rassurant, aujourd'hui, que Bruce Springsteen soit la plus grande star du rock tout en

restant un être humain. » Dans le car qui les conduit d'une ville à l'autre, Jim Kerr, le nez dans un inhalateur, soigne une mauvaise grippe. Ce soir, il ve chanter pendant plus de deux heures, sans sa ménager. Demain, il faudra repartir de zéro, avec la vapeur salvatrice pour tout horizon. Le groupe est au complet : Charles Burchill (gui-tares), Mel Gaynor (batterie), Michael Mecnell (claviers), John Robin Clark, l'étonnante choriste noire qui chante sur le disque. Tous ont de bonnes têtes, juvé juste ce qu'il faut d'excentricité, ils sont propres sur eux, pas rouleurs de mécaniques.

. Interdiction de fumer quand on roule (la voix!), on regarde des matches de foot en vidéo, on écoute des cassettes, on parie des erreurs de la veille, on s'inquiète des conditions acoustiques de la prochaine salle. Le tout-courant d'une tournée. Bruce Findlay, leur manager depuis les tout débuts, possédait la boutique de disques la plus branchée en ville et se souvient d'eux, déjà en groupa, verrant piquer les demières nouveautés et laissant les pochettes vides dans les bacs. Pour eux, il a créé son propre label. Dans le car, il y a aussi une jeune Française : une fan, pas une groupie. Ils l'ont remarquée à plusieurs concerts de suite, kui ont proposé de sui-vre la tournée avec eux. Maintenant, elle fait partie du clan.

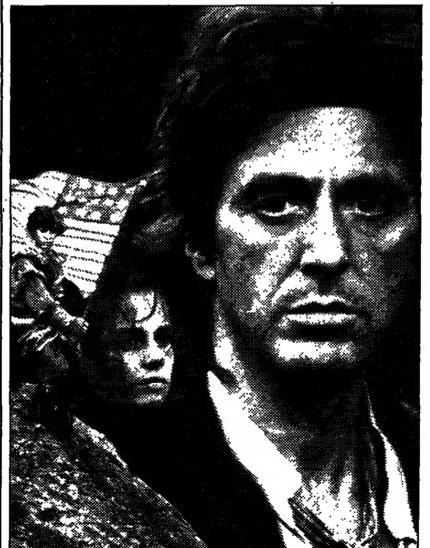
On sent très fort cette notion, de clan chez Simple Minds, un groupe de terrain, qui a évolué progressivement, qui a grandi, étape par étape, avec son public. Le contraire, en réalité, d'un phénomène de mode installé sur des tubes radiophoniques, comma les apparences, aujourd'hui, peu-

«Nous ne cherchons pas à recréer le rock; explique Jim Kerr. Le son est nouveau parce que les techniques ont changé, mais il y a beaucoup des années 60 dans notre musique. Je préfère toujours écouter nes Brown plutôt que la projection, aussi bonne soit-elle, que peut en faire Paul Weller aujourd'hui. J'aime le dynami-que, la tension, la sensuelité du rock. Un bon beet de batterie, une basse profonde me remuent plus que n'importe quel effet de

style novateur. >
St Jim Kerr est le porte-parole de ces Simples d'esprit, c'est simplement parce que c'est lui qu'on demande, lui qui, par sa fonction de chanteur, est au premier plan. Et quand on lui demande ce qu'il y a d'héroïque (autre mot de passe à la mode) à jouer du rock'n roll, il dit que les héros ne sont pas dans le rock, que les musiciens ne sont pas que les musiciens ne sont pas des héros, mais que, oui, la musique, elle, peut avoir quelque chose d'héroïque : « Un pouvoir étrange, un sens d'extase. »

ALAIN WAIS. ★ Les samedi 15 et dimanche 16, à 20 heures, à Bercy. Disque: Once Upon a Time... (Virgin, 70403-2).





#### PACINO REVOLUTION

"Formidable!"

"C'est beau, c'est gigantesque"

"Un grand moment d'émotion"

"Un chef d'œuvre. Un film total, qui vous empoigne de la première à la dernière image"

> WARNER BROS, GOLDCREST & VIKING pres UNE PRODUCTION DIRWIN WINKLER Un Film de HUGH HUDSON AL PACINO RÉVOLUTION Avec DONALD SUTHERLAND NASTASSJA KINSKI Musique de JOHN CORIGLIANO Producteur Exécutif CHRIS BURT

Produit par IRWIN WINKLER Réalisé par HUGH HUDSON

ar Spectacies affectionnés par le club de « Monde des spectacies »

Les salles subventionnées

COMEDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20), dim: à 14 h 30 : le Misanthrope : sam. à 20 h 30 : le Balcon ; dim. 4 20 h 30 : le

CHAILLOT (47-27-81-15), Grand Foyer sam. à 15 h: Rock à fil (opéra-rock pour marionnettes à fils); sam. (dern.) à 20 h 30 : Aliza.

TEP (43-64-80-80), sum. à 20 h 30, dim. à 15 h : Oncie Vania; Cinéma : dim. à 20 h : Queen Kelly, d'E. von Stroheim (vo); l'Ecram megique, de G. Mingazzi (vo). BEAUBOURG (42-77-12-33) : sam., dim.,

BEAUBOURG (42-77-12-33): sam., dizz., Châma-Visito: nouveaux Hims HFI: 13 h: Euskadi hors d'état, de A., McCaig; 16 h, Merce Cumingham and Co, de B. Jacquot: 19 h, Pina Bausch, de C. Ackerman; Pour que set jours fleariseux, de N. Ferry. Vidéo/Musique, sam., dim. à 13 h. le Lac des cygnes, de Tehaikweiki; à 16 h. Peter Grimes, de Britten; à 19 h. Ainama, Salsa pour Goldmann, de F. Cassenti. Le cinéma kañen, 1905-1945 (Salle Garance, 42-78-37-29): sam. à 17 h 30, Miss Dorothy, de G. Antamoro; 20 h 30, Mass Dorothy, de G. Antamoro; 20 h 30, Masdalena Fera, de F. Mari; dim. à 14 h 30, Il romanzo di un giovano povero, de A. Palermi; 17 h 30, I figli di nossuno, de U.M. Dell Colle; 20 h 30, A santa notte, de E. Nouari; E piccirella, de E. Notari; Concerts/Spactacles: sam. à 20 h 30, Quatuor Alban Berg (Vienno) (E. Urbanner, A. Webern, A. Berg, E. Banak).

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83): Opéra: dim. à 18 h : le Cré-poscule des dieux; sam. à 20 h 30 : l'Ita-

Les autres salles

: 13 fragdité e

e Ges hommes at

nanière de déces

unis de désame

turcovice the bes-

C'adlonie, 10to :

.u" la corde ne

u'htrables, 能象 Terr le spen

Tirin de Brem še

une force tembe

ETTE GODARD

...... de la cahe

ĒTE 💳

NEOPHONE

IN FEVRIER

--- 1762 (8£#

...lais, togolais : canadiens

DÚ CINÉMA

JT CANADIEN

21 FÉVRIER

े राज्यामा क्रीस

CULTUREL

--n-tantine

S. M. Involide

and the same divine

35QU**6**1

offen"

poigne

mage

NEWSOLD DRIVE

. maria

TELESTAR

USD

IDIES

er liber

- son charme ge

ARCANE (43-38-19-70), sem. 20 h 30 : Histodule.

#ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), dim. 15 h, sem. 17 h 30, 21 h : le Sexte falbie.

falble.
ATELLER (46-06-49-24), sam. 18 h, 21 h, dim. 15 h; Deux sur la balançoire.
ATHÉNÉE (47-42-67-27). Saille L.Louvet, sam. Il 18 h 30 st 21 h; Elvire Jouvet 40.

ATHÉVAINS (43-79-06-18), sam. 16 h at 20 h; dim. 16 h 30 : les → BOUFFES DU (42-39-34-50). dim. à 13 h : le BOURVIL (43-73-47-84), sem. 10

CARREFOUR DE 14 DIFFÉRENCE (43-72-00-15), sam, 20 h 45 : Mon frère

personnel.

CARTOUCHERIE, Th. du Solell (43-74-24-08), sam. ii 30, dim. 15 h 30:

terrible mais

Norodom Silvancuk, roi ii Cambodge;

Tempète (43-28-36-36), 20 ii dim. 16 h: la Force de II

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Thélitre, sam. 20 h 30:

Lettres d'un inculpé: La Resserra, sam. 21 h: Yes, peut-être (à partir du 18); Gaierie 20 h 30: Voyages d'hiver (dern.).

CLA (45-08-48-28), sam. 20 h 30 dim.

CLA (45-08-48-28), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Seuve qui Famour latin

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Revieus domnir à l'Elyste. E COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLY-SÉES (47-20-08-24), sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 : L'âge de monsieur est

COMEDIE ITALIENNE (43-21-23-22). sam. 20 h 15 30 i les latri-gues d'Arlequis et Colombine.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel (dernière).

imellectuei (dernière).

15 h 30 : Au secours, elle me veut.

15 h 30 : Au secours, elle me veut.

16 h 30 : Au secours, elle me veut.

18 h 31 dim. 16 il : la Pente chande d'allume-êtres ; sam. 20 h dim. 17 h : Procès d'intentions.

10 h 30 : la Fernme assise ; sam. 22 h : ann. 20 h 30 : la Fernme assise ; sam. 22 h : ann. 30 de parenthèse.

EDEN THEATRE (42-62-86-06), sam. ZENITH (45-04-5 asm. 20 h h; Gastor, H.

ELDORADO (42-08-23-50), sama 17 h : Clovis et les vibrures. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), mm.
21 h, dim. 17 h : le Vent coulls. ESPACE KIRON (43-73-50-25). 20 h 30, dim. 16 h : French Kiss.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), sam. sam. 18 h et 20 h 30, dim. 16 h 30 : Jeff ; sam. 22 h 15 : Kamikaze. RSPACE MARAIS (42-71-10-19), sam. 20 h 30, Dim. m h 30 : la Baic des

ESSAION (42-78-46-42), 15 h et 19 h , dim. 15 h : Un amour infini ; sam. 17 h et 21 h : Chute libre. FONTAINE (48-74-74-40), sam. 20 h 45, dim. 16 h : Gin Game.

27-88-61), sam. 21 h : l'Issue.

GATTÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18), sam. 20 h 45, Dies. 15 h : la Gagne.

Gagne.

(3-22-16-18), sam. 20 h 45, Dies. 15 h : la 16 ll + 20 ll 30, dies. ll h 30 et ll ll 30 : GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The Fantasticks. GUICHET-MONTPARNASSE (43-

GRAND HALL MONTORGUES. (42-96-04-06), sam. 20 h 30, dim. 18 h 30 : l'Ile des esclaves. l'ensemble des programmes ou des salles

HUCHETTE (43-26-38-99), mm. 19 II 30 ; la Cantatrice chauve ; 20 II 30 : la Lepon ; 21 II 30 : IN LA ERLIVÈRE (42-74-76-99), sam. 21 h, dim. 15 h : Largo Desolate. LUCERNAIRE (45-44-57-34): L. Sam. 18 h: Métamorphones; 20 h: le Chien sous in minuterio; 21 h 45: Arsène et Cléophire, — H. Sam. 19 h: Enfantil-lages; 20 h 45: Témoignages sur Bully-bes.

MADELEINE (42-65-07-09), sam. II & et 22 h, dim. II li : Comme de mai

m MARAES (42-78-03-53), sem. 20 k 30 : l'Eternel Mari. MARIE-STUART (45-08-17-20), sum, 20 h 30 : Bienvesse au club ; à 18 h 30 ; le Président ; sum. 22 h, dim. 17 h 30 :

dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napoléon. — Petite salle (42-25-20-74), sam. 21 h, dim. 15 h : Lorna et Ted. MATHURINS (42-65-90-00), Saffe, sum, 18 h et 21 h, dim, 15 h 30 ; le Résident. -- Petite sulle, sum, II h, dim, 15 h 30 ; le Baie de Naples.

MICHEL (42-65-35-02), sam. III ii 45 ot 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour akr.

MICHODIÈRE (47-42-95-22), ma. 18 ii 30 et 21 ii 30, dim. 15 h 30 : la Prisc de Bergop-Zoom.

MOGADOR (42-85-45-30), sum. 16 h iii et iii h, dim. 16 ii 30 : la Fasamo du boulanger.

oblanger.

MONTPARNASSE (43-20-89-90),
Grande Salle, sam. 17 h 30 et 21 h 15,
dim. 15 h 30 : les Gens d'en faoc. Petite
Salle, sam. III h 30 et 21 h, dim. 16 h :
Frédéric et Voltaire. NOUVEAU THÉATRE LUILLE IA (43-31-11-99), and h 45, the

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), same 20 à 30, dim. U à 30 : De la dingues. CEUVRE (48-74-42-52), 20 h 45, dim. 15 h : l'Escaller.

PALAIS-ROYAL (42-97-39-81), sam. II b 45 ct III h 30, dim. 15 h 30 : Tub 10000000000000 (42-45-18-20), sem.

21 h : A la recherche du temps porain.

POCHE (45-48-92-97), sam. 1 h, dim.

1 h : l'Ecornilleur; sam. 19 h, dim.

17 h : Esquisses viennolues.

PORTE DE GENTILLY

1 30, 16 h :

rouges au côté droit.

POTINERE (42-61-44-16), sam. h dim. 15 h: Mimie en quête d'hauteur. QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), sam. 21 h: Le regard observé, récht, RENAESSANCE (42-08-18-50), ann. 18 h et III h, dim. 15 h : les Veisins du

SAINT-GEORGES (48-78-63-47),
20 h 45, dim. 15 h : Faisons an rêve.
SPLENDID SAINT-MARTIN
21-93), sam. 21 h : Nuit d'ivrease.
TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), I : sam.
22 h, dim. 17 h : l'Ecume des jours. —
II : sam. 10 i et 22 h, dim. 17 h : Hain clot : sam., 30 h 30 : let II
TEMPLIERS (42-78-91-15), sam.
20 h 30 : Hôtel Azar.
TH. DES CINOLIANTE (62-53-388).

TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88). nam. 20 h 30, dim. 16 h : Fefon et ses

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02),
mas 20 h 15 : les Babes-cadres ; sam,
22 h m 18 h 30 : Nous, on fait où on
nous dit de faire.
THÉATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16), sam.

45-49-77), sam. 20 h 45, dim. 17 b : le man des autres.

TH. (43-46-91-93), mm., dim. 20 h 30: Impasse 14.

TH. (46-47-30-50), sam., 21 h : Riles parlaient d'amour.

TH. DE LA PLAIRE (48-42-32-25), sam. 20 h 30, dim. 17 h | Soudain l'été der-

TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53), sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h : le Third TH. TINTAMARRE (48-87-33-82), sam. 20 ii 15 : le Bul de Néanderthal ; 21 h 30 : Lime crève l'écran.

TREATRE 33 (48-58-19-63), man 18 h 30 et 20 h 30 : Pfinfinnt mort sur le trottoir - le Motif; étim. Il h 30 et 20 h 30 : J. Coctean.

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, sam. 20 h 30, dim. 15 h : le Cid. – Petite Salle, sam. 18 h 30 : Une passion dans in désert

TH. DU TEMPS (48-55-10-88), same. 20 h 30 TOURTOUR (48-87-82-48), sam. 185 30 : Gringoire | 20 || 30 : Agatha ; 22 h 30 : Sale affaire || peac et de crime.

TRISTIII BERNARD (45-22-08-40), sam, 21 h ; les 1, 11 VARIETÉS (42-33-09-92), sam. in 15 et. 21 h 30, dim. III h 30 ; les Dégourdis de la 1).

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), san. 20 h 30, dins. 15 h 30 ; le Ocear sus-pendu. CIRQUE D'HIVER (4 00 2-25), sate, dim 20 h 30 : Concours international de chorégraphie. 18-THÉ ATRE (42-26-47-47) sum.
20 h 30, dim. 16 h : Les oiseaux migra-tears out mai à la patte (dern.) ; sum.
22 h, dim. 17 h 30 : Voyage au bout d'un

Opérettes

Comédies musicales

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

Ide II h III 21 h sout dimanches et jours fériés)

servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Samedi 15 - Dimanche M février

Le music-hall

BOUFFES (42-96-60-24) sum. II h + 20 ii 30, dim. II h 30 : la Grand Orchestre du Splendid. CAVALLE DES OUBLIETTES (43-54-

94-97), sam., dim. II h : Change CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), 22 h 30 : C. Samyage.

CTIHEA (43-57-99-26), sam. 22 h 15 : G. Servat. DEJAZET TIM (48-87-97-34) sam. 20 ii 30, dim. 16 h : Font et Val. FORUM IN HALLES (42-03-11-11), 21 h : Carnaval antillais.

47-46-79-79) = 21 b : Th. ARDINS DU PALAIS-ROYAL (45-44-72-30), sam. II III h : Venisc II Paris, LUCERNAIRE (45-44-57-34), Petite

Salle, sam. 21 h 30 ; dim. 17 h: F. Cabrel (dern.). TROTTOERS DE (42-60-44-41), 22 1 30 et 24 h : Cuarteto del

TB. DU TOURTOUR (48-87-82-48), dim. 20 & 30 : J. ZENITR (45-04-50-30) seen. 20 h 30, dim.

Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (43-33-37-71), sum., dim. il 23 h ; S. Baretto, A. Delqueche, Kzna, S. Pots, dern.

BERCY, Palais consisperts (43-46-12-21), dim., à 20 h : Simple Minds. 120 h 30 : B. Laswell, S. Charles

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), sam., å 21 h 30 : D. Doriz, dem., men., dim.: Onward Jazz Band.
CENTRE LATINO-AMERICAIN (45-

08-48-28), dian., à 20 h : Rruzii 3000-Raizza (Leleco; Pele; Murillo; Flavio; César). CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), szen., à 22 h 30: Azaquita y su Melan

PONDATION ATTROD (45-83-66-77), sam., 22 h : Digital Hi-Power, GIBLIS (47-00-78-88), 22 b : 10 L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), 8830.,

23 h : Duncan. MÉRIDIEN (47-58-12-30), sem., 22 h IIII D. D. Bridgewater, dern.

MONTANA (45-48-93-08), sam., 22 h:

"Trio.

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, sam.; N'Gondele; dint., à 20 h : B. Laswell.

PETIT JOURNAL (43-26-28-79), 21 h 30, sam.: Metropolitan Jazz Band. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), EIJ h 30, sam.: M. Pin-dar Sentet.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), sun., dim., 23 b : F. H., H., Sellin, R. Del Fra, E. Del PHILTONIE (47-76-44-26), sam., 21 8 30 :

LA PINTE (43-26-26-15), ..... : C. Dejeae Quartet.
SLOW CLUB (42-33-84-30), sam., 21 h 30: Onward Jazz Band, dern.
STAND BY (46-33-96-23), sam., 21 h 30: J. Goarley, L. Coronel, G. Nemeth, Al Levist, 

SUNSET (42-61-46-60), man., dim., 23 h : O. Hatman Trio. 

Arcades, 2 (42-33-54-38).

ASTÉRIX ET LA SURPRUSE DE.

CÉSAR (Fr.): Genmont Ambassade, 8
(43-59-19-06), h. sp.; Marivaux (cuParamount), 2 (42-96-80-40); St.

Ambroise, 11 (47-00-89-16), h. sp.;

Gauront Sed, 14 (43-27-84-30) h. sp.;

Moutparace, 14 (43-27-84-30); Grand
Parois, 15 (45-54-46-85).

LES AVENTURES DE BUCKAROO
BANZAI DANS LA P DIMENSION
(A. v.a.): UGC Erminge, 9 (45-63-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Brés., v.o.) : Se

BERDY (A., v.a.) : Quintatto, III (46-33-

BELLY ZE ERCE (Pr.) : Studio Citjas, 50

## cinéma

Les films marqués (°) sont interdits aux moins de treixe ans, (°°) aux useies de dix-ladt ans. 10 (43-35-30-40); Paramount Orlinns, 10 (45-40-45-91); Images, 10 (45-22-47-94).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.c.); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 3 (43-63-16-16); v.f.; Arcades, 2 (42-33-54-58).

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-44-24-26) SAMEDI 15 FÉVRIER 15 h, Lancelot du iac, de R. Bremou; 17 h, le Troisième Homme, de C. Reed; 19 h 15, Voyage en Italie, de R. Romellini (v.o.); 21 h 30, Nosferans, fantôme de la

DIMANCHE 16 FÉVRIER Les grandes restaurations de la cinémathàque française : 15 h. l'Espionne, de H. Desfoutames ; 17 h 15, Un circus rare, de R. Portier ; 19 h 15, les Quarante-Sept Rouins, de H. Inagaki (v.o.s.t.f.) ; 21 h 30, le Messie, de R. Rossellini (v.o.s.t.f.).

REAUBOURG (42-78-35-57) SAMEDI 15 FÉVRIER Aspects du cinéma de la République po-pulaire démocratique de Corée : 15 h, Étolle de Corée, de Eum Kil Seun (v.a.s. 1.f.) : 19 h, le Sel, de Shin Sang Ok (v.a.s. 1.f.) : 21 h, Rétrospoctive de cinéma mé-deis 1929-85 : les Feux de la vic, de J. Trouli (v.a.s. t.ang.).

DEMANCHE 16 FÉVRIER DIMANCHE 16 PEVERER.

15 h, rétrospective du cinéma suédeis
1929-8; : ma Seur mon amour, de V. Sjöman; Aspects du cinéma de la République
populaire démocratique de Corée: 1? h,
Destin de Keum Hy et de Henn Hy, de Pak
Hak et Kil Seun (v.a.s.-t. l.); 19 h, lle
Weulmi, de Djo Gayeung Soun (v.a.s.-t.
l.); 21 h, Rétrospective W. Bros 1950-85;
Woodmock, de M. Wadleigh (v.a.s.-t.l.).

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.a.) : Georgo-V, 3º (45-62-41-46) ; Espace Gaité, 14º (43-27-95-94).

95-94).

AMERICAN WARRIOR (A., v.a.):
Forum Oriont Express, 1" (42-33-42-26); George-V, 8 (45-62-41-46);
City Triomphe (ex-Paramount ), 8 (45-62-45-76); v.l.: Rex, 2 (42-36-33-93);
Lumière, 9 (42-46-49-07); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Bastille, 11 (43-07-54-40); Paramount (63-07-54-40); Paramount (62-Paramount),

(43-54-89-22).

LES BESOLNOURS (A., v.f.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Georga V, 8st (45-62-41-46); Marigman, 9st (43-59-92-82); Prançais, 9st (47-70-33-88); Bastille, 11st (43-07-54-40); Nation, 12st (43-43-04-67); Parvette, 13st (43-31-56-86); Mistral, 1st (45-35-52-43); Mostparmanto 1st (45-35-52-43); Mostparmanto 1st (45-46-22-46-01); Gambetta, 2st (46-36-10-96). BRAZII. (Brk., v.o.) : Gaussont Opers, 2a (47-42-60-33) ; Paramutens, 14 (43-20-30-19) ; Rinko, 19 (46-07-87-61). LE CAVIAR ROUGE (Fr.) : Marignan, 4 (43-59-92-82) ; Manaparasse Pathi, 14 (43-20-12-06).

(43-20-12-06).

CHORUS LINE (A., v.a.): CinéBeanhourg, 3: (42-71-52-36); UGC Dunton, 6: (42-25-10-30); UGC Romode, 6:
(45-74-94-94); UGC Champe-Hyséen, 8:
(45-62-20-40); Escuvial, 13: (47-0728-04); 14-Juillet-Beangreselle, 2: (4575-79-79); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93);
UGC Mostpermesen, 6: (45-74-94-94);
UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC
Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59);
UGC Mostparmesen, 6: (45-74-94-94);
UGC

#### LES FILMS NOUVEAUX

LES PILIUS

LA CITANE, film français de Philippe de Broca: Forum, 1= (42-67-53-74); Richelieu, ■ (42-67-53-74); Richelieu, ■ (42-33-56-70); Odéon (ex-Paramount), ■ (43-25-58-33); Marignan, ■ (43-59-92-82); Publicis Champs-Bysées, ⊕ (47-20-76-23); Saint-Lazare Pasquier, ₱ (43-37-35-43); Frinçais, ⊕ (47-70-33-88); Maziènile, 11e (43-07-54-40); Fauvette, 13e (43-31-56-86); Galaxie (ex-Paramount), 13e (45-80-18-03); Gramour Sud, 14e (43-27-84-50); Moorganessee Publé, 14e (43-26-12-62-72); Victor-Hugo, 16e (47-27-49-75); Maillet, № (43-26-40-01); Gambetta, 20e (46-36-10-96).

LIBER RARL, film allemand de Maria Kuilli (v.o.); Saint-Müchel, ⊕ (43-26-58-00); UGC Marboul, № (43-26-58-00); UGC Marboul, № (45-26-58-00); UGC Ma

bouf, F (45-61-94-95).

MACARONI, film indica de Extere Scois (v.o.): Impérial, 2 (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, F (42-71-52-30); Soul de la Harpe, S (46-34-25-52); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC 6 (45-74-94-94);

93-40).

RÉVOLUTION, film américain de Hugh Hudion (v.o.): Gaumont Halles, 1" (42-97-48-70); Haute-feuille, 6" (46-33-79-38): Odéon (ex-Paramount), 6" (43-25-59-83); Gaumont Claumps-Dysées, 19" (43-57-90-81); Paransiens, 14" (43-35-20-81); Paramount Opera, 9" (43-68-39-30); Paramount Opera, 9" (47-42-56-31); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-60-74); Miramar, 14" (43-20-89-52); Mistral, 14" (43-35-24-3); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Mairio, 17" (47-58-24-31); Pathé Clichy, 11" (45-22-64-21).

UNE NUIT PREPLEXION, initiansique de Nicolas Rosg (v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Saint-Germain (46-33-63-20); Lincola, 8\* (43-59-36-14).

Paris/programmes

UGC Garc Lyen, 12\* (43-43-01-59); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convention, 19\* (45-74-93-40); Images, = (45-22-47-94). (7-cancount.), La Convention (42-45-66-00). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You, v.o.) : Reflet (45-61-10-60). 10-60).

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.):

Reflet Baluse, = (45-61-10-60).

PEAU D'ANGE (Fr.): = Besubourg.

= (42-71-52-36); Utopia, = (43-26-84-65); UGC Marbeuf. \$9 (45-61-94-95); Montparname (car-Paramount).

14 (43-35-30-40). (42-45-66-00).

COLONEZ PEPEL (Hongroin, v.a.) 1 14Juillet Parmanne, 6 (43-26-58-00).

COMMANDO (\*) (A., v.a.) : Forum
Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Quinnette, 5\* (46-33-79-38); Octoon (czParamount), 6\* (43-25-59-83); Marigans, 8\* (43-59-92-82); City Tricomphe
(cz-Paramount), 8\* (45-62-45-76);
UGC Normandin, 8\* (45-63-16-16);
v.f.: Impérial, 2\* (47-42-72-52); Rex., 2\*
(42-36-83-93); UGC Mantparassue, 6\*
(45-74-94-94); Paramount Opfra, 9,
(47-42-56-31); Restille, 11\* (43-0754-40); Nation, 12\* (43-43-04-67);
UGC-Garn de Lyon, 14\* (43-27-44);
UGC-Garn de Lyon, 14\* (43-27-44);
UGC-Garn de Lyon, 15\* (45-43-44);
UGC-Garn de Lyon, 16\* (46-51-99-75);
UGC-Garn de

PLENTY (A., vo.): UGC Odéos, 6 (42-25-10-30); UGC Rotende, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, E (45-62-20-40); v.f.: UGC Boulsvard, 9 (45-74-95-40).

PROFS (Fr.) : Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26). RAMBO II (A., v.f.) : Opéra Night, 2-(42-96-62-56).

RAN (Jap., v.o.) : Publicis-Matignon, # (43-59-31-97). (43-59-31-97).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.a.): Suint-Michel, 5° (4326-79-17); UGC Normandie, 8° (45-6316-16); v.f.: Lumière, 9° (42-46-49-07).

10-10); v.t.: Laman, y (42-40-49-0).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.a.);

Gamont Ambassade, 8 (43-59-19-08);

v.f.: Capri, 2 (45-05-11-69).

LES RIPOUX (Pt.): Lucarnaire, 6 (45-

Wepler Pathé, III (45-22-46-01); Sooré-III (42-41-77-99); Gambatta, 20-(46-36-10-96).

COTTON CLUB (A., v.a.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82) : Emil à Sinns, 17- (46-22-44-21).

44-21).

CHORE (IL, v.o.): Les 3 Luxembourg, 6\*
(46-33-97-77); Parassiens, 14\* (43-3321-21).

LA DERNIÈRE LECORNE (A., v.f.): Sa110\* (47-0-49-16);
Pavois, 15\* (45-54-68-8), h. sp.

LE DOCTEUR ET LES
(A., v.f.) (\*): Gammont Opéra, 2\* (4742-60-33).

L'EFERDONTÈR (Rr.): Avandes, 2\* (4242-60-31).

L'EFFRONTEE (Fr.) : Arcades, 2º (42-75)

71-52-36); Cio-Beaubourg, 3: (42-7-71-52-36); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Biarrier, 8: (45-62-20-40); UGC Bonievard, 9: (45-74-95-40) | UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Parma-

EMPANUELLE IV (Pr.) (\*\*) 1 Goorge-V, 8 (45-62-41-46).

ESCALIER C (Fr.) : Cimoches Sains-Germain, 6 (46-33-10-82).

LES GOONIES (A., v.f.): Opéra Night, 2 (42-96-62-56); St-Amhtoine, 11 (47-00-89-16).

00-89-16).

GINGER ET FEED (It., v.a.): Gammont-Halles, I\* (42-97-1 Saint-Germain - (46-33-63-20): Fast, femille, 6\* (46-33-63-20): Fast, femille, 6\* (46-33-79-38); Pagode, 7\* (47-05-12-15): Colisée, 8\* (43-59-29-48); 14 Juillet-Bastille, 11\* (43-57-90-81); Bienvenüe Montpartague, 15\* (45-89-68-42); PLM Saint-Jacques, 14\* (45-89-68-42); 14 Juillet-Beaugrooelle, 15\* (45-75-79-79); Mayfair, 16\* (45-25-27-06); v.f.: Gaumont-Opéra, 2\* (47-42-81)]

94-94). BAREM (Fr.): 1115 1 445-61-

HAUT LES FLINGUES (A., v.f.)

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):

HISTOIRE OFFICIELLE (Arg. v.o.):

[a (42-97-53-74); 14

(43-26-58-00); 14 Juillet6 (43-26-19-68); George V, B(45-62-41-46); 14 Berrille, 11;
(43-57-90-81); 14 Juillet-Benngranelle,
19 (45-75-79-79). — V.f.: Impérial, 2(47-42-72-52).

(47-42-72-52).
L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE
(Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).

(Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.a.) |
Forum-Orient-Express, 1° (42-33-42-26); Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-32-36); Action Rive Gauche, 5° (44-40); 6° (42-25-10-30); Pagode, ° (47-05-12-15); L. Ambassade, 8° (49-59-19-08); Biarritz, 8° (48-62-20-40); Emarial, (47-07-28-04); Emarial, 1° (47-07-28-04); Emarial, 1° (47-07-28-04); Paramon, 1° (42-33-34-58); Gaumant Opéra, 2° (47-42-60-33).

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.) (\*\*); \*\*\*NETATION USA.\*\* (\*\*) (\*\*); \*\*\*MERITE DES RITERDITS DU MONDE (Fr.) (\*\*); \*\*\*Extract (ex-Paramount), 8° (45-62-45-76); Mariaville, 8° (47-70-72-86).

INVASSON USA.\*\* (\*\*); (\*f.)

INVASION U.S.A. (\*); (v.f.) (48-78-81-77).

LE MÉDECIN DE GAFIRE Nigfrien, vo.): Les 3 Lexembourg, @ (46-33-97-77).

ORIANE (Franco-Véoézuéliea, v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82).

PADRE NUESTRO (Esp., v.o.): Latins, # (42-78-47-86); Reflet Logos, 5: (43-54-42-34); Elysées Milloin, 8: (43-59-36-14); Parnassiens, 1# (43-35-21-21).

44-57-34).

\*\*ROCKY IV (A., v.o.): Marignan, \*\* (43-59-92-82); UGC Normandie, \*\* (45-63-16-16); v.f.: Rex. \*\* (42-36-83-93); Bretagne, 6\* (42-22-57-97); Marignan, \*\* (43-59-92-82); Paramount Opfra, \*\* (47-42-56-31); Nation, 12\* (43-43-94-67); Galaxie (ex-Paramount), 13\* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mintral, 14\* (45-39-52-43); Montparamous Pathé, 14\* (43-20-12-06); Convention, 15\* (48-28-42-27); Marignan, (42-41-77-99); (46-36-10-96).

\*\*LA ROSE POURPRE DU CADRE (A., v.o.): \*\* (46-34-25-52).

\*\*ROUGE BAISER (Fr.): Cinoches, \*\* (46-36-10-96).

25-52).

ROUGE BAISER (Fr.): Cinoches, # (46-52-33-10-82): UGC Biarritz, \$\tilde{\pi}\$ (43-62-20-40): 14 (43-35-21-21).

SANS ILL NI LOW (Fr.): Caumont (ex-Berlitz), \$\tilde{\pi}\$ (47-42-60-33): Count ex-Paramount), \$\tilde{\pi}\$ (43-25-59-83); Biarvents Montparames, (45-44-25-02).

25-02) SECRET BONOR (A., v.e.) : Reflet Logos, 5' (43-54-42-34) ; Olympia Entre-ph, 14' (45-43-59-41). SHOAH (Fc) : (45-43-

99-41). (v.o., v.f.), (43-27-95-94); Marignan, 3º (43-59-92-82); v.f. : Maine (ex-Paramount), 2º (42-96-80-40).

(ez-Paramount), 2º (42-96-80-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); Haute-fenille, 6º (46-33-79-38); Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Parnessions, 14º (43-20-30-19); 14-Juillet Boangrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-62-60-33); Nation, 12º (43-43-04-67); Gaumont Saint-Charles, 19º (45-79-33-00); La Maillot, 17º (47-58-24-24).

LE SORILIEE DE SATIN (franco-

IE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.o.) : 6 (43-26-12-12). STOP MAKING SENSE (A., V.O.) : Bacurial 13 (47-07-28-04),

STRANGER THAN PARADESE (A. v.a.): Utopia 5 (43-26-84-65). 97-49-70); Gramont Richellen, ⊅ (42-23-56-70); Studio de la Contrascarpa, ⊅ (43-25-78-37); George V, № (45-62-41-46); Miramar, № (43-20-89-52).

41-46); Miramar, (43-20-89-52).

LES SUPERFINCS DE MIAMI (A., v.o.): Mercary, & (45-62-75-90); UGC
Erminge, & (45-63-16-16); v.f.: Marivanx (ex-Paramount), (42-96-80-40);
Rex, & (42-36-83-93); Paramount
Opéra, & (42-36-83-93); Paramount
Opéra, & (43-36-83-93); Galaxie (exParamount), 13° (45-80-18-03); UGC

(43-36-23-44); Mistral,
(45-39-52-43); Montparnos, (4327-52-37); Montparnasse (exParamount), (43-35-30-40);
Convention Spint-Charles, 15° (47-5824-24); Pathé Clichy, 18° (45-2246-01).

46-01).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A. v.f.): Ros. > (42-36-83-93); Napoléon, 17: (42-67-63-42); Tourelles, 20: (43-64-51-98).

59-19-08) | v.f. : 81 (43-70-21-71). THE SHOP APOUND THE CORNER (A., v.a.): 9 (43-29-11-30).

TOKYO GA (All., v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-80-25). des-Aris, 6\* (43-26-80-25).

TROES HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1\* (42-97-53-74); Capri, 2\* (45-08-11-69); Richelieu, 1\* (42-33-56-70); Quintette, 5\* (46-33-79-38); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George V, 3\* (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Français, 9\* (47-70-33-88); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Gammat Saint-Charles, 19\* (45-79-33-00); Gammat Convention, 15\* (48-28-52-27).

TUTTI FRUTTI (A., v.n.); Onimette, 5\* Gaumont Convention, 19 (48-28-52-27),
TUTTI FRUTTI (A., v.o.): Quintette, 5
(46-33-79-38); George V, 8 (45-6241-46); Marigman, (43-59-92-82);
Parmassicus, 14 (43-35-21-21); (v.f.);
Français, 9 (47-70-33-88); Français, 9 (47-70-33-88);
19 (43-31-56-86); Images, 18 (45-2247-94).

UNE CREATURE DE REVE (A. V.O.) : 

moun Orléans, W (45-40-45-91).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE? (\*) (A., v.o.): Forsun, I\* (42-25-10-30); Colisée, 8\* (43-62-41-46); Deorge V, 8\* (45-62-41-46); (v.f.): Richelica, 2\* (42-33-36-70); Français, 9: (47-70-33-88): UGC Care de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fanvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Moutparnasse (ex-Paramount), 14\* (43-30-40); UGC Convention, 15\* (45-24-40-01); Socrétan, III\* (42-41-77-99).

ZAPPA (A., v.o.): Trois Luxembourg, 14sp 6\* (46-33-97-77).

### Radio-Télévision

#### Samedi 15 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

#### Les Bisounours dessir inimé inédit STARS AU CINÉMA POUR VOS VACANCES DE FÉVRIER

h 40 Téléfilm: le Cœur du voyage.

Il François Leterrier, d'après le roman de P. Moustiers.

I. Tremouroux, M. L. L. Otero, J. Ravix...

Dans pleine confusion politique, lendela Révolution, Roland sa la l'ient de sa mère le goût de la terre, de la nature, et suivre les traces de son père, un « bousiquier », un pharmacien, ne lui dit rien. I cheval sur un énorme percheron, il va par-courir II chemin qui mène I l'adolescence II l'àge Il va l'amisté, le le froid, la avant de découvrir l'amour. Il voyage initiatique en quelque and, man réalisé sans surprise. La rythm

22 h 15 Droit de réponse : Marianne lave plus Emission Michel Polac.

Emarketing politique; qui fabrique l'Image nous des hommes politiques? Avec le Bongrand,

Rideau, T. Saussez et J.-P. Raffarin, conseillers en

A. Grosser, professeur I O h Journal.

O h 15 Ouvert le nuit. Série : les Incorruptibles.

#### **DEUXIÈME CHAINE : A 2**



20 Weillie Champs-Elysées. De Weille Arm Farm Bachelet, Diane Tell,

📑 h 💶 Série : Alfred Hitchcock présente : L'extra-terrestre.

23 | 30 Journal

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

La grande soirte familiale : les aventures de l'ourson, Mickey, Dans, Barrell, les ET de les plus grands « tubes » des vingt dernières années. Et le » plus » 86, le célèbre feuilleton » Davy Crockett ».

### LES LONG-DRINKS Campari tonic Campari orange Campari pamplemousse Campari eau gazeuse CAMPARI

22 h Journal. h El Feuilleton : Dynastie.

Business, intrigues. 3 H 15 Musiciub.

#### FR 1: PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 30, Paris kiosque : 13 h 55, La panthère rose ; 19 h 5 , Atout Pic ; 19 h 15, Informations : 15 h 15, Ciné Pic ; 11 h 55, Les recettes 11 Gil et Julie.

#### **CANAL PLUS**

20 h 30, Téiéfilm: Double face; 21 h 55, Série: Mike Hammer; 22 h 55, Boxe: championnat poids plume, à Dublin; 23 h 55, Week-end sanvage, film de W. Fruet; 1 h 25, The Hit, film de S. Frears; 3 h, Afice, sweet Afice, film d'A. Sole; 4 h 50, Comme in hone, film de J. Seria.

#### FRANCE CULTURE

Journée spéciale France-Culture à Vienne.

What be described to the second of the secon ED to Distriction.

21 h 15 Quels journaux 8 Vicane, quelles radios, qu télévisions, la place de la culture dans les médias, débat avec des journalistes autrichiens (en direct).

22 h Musique : Friedrich Cerha las son solxantième anni-

22 h 36 « Au perroquet vert », d'Arthur h Avec R. Bret, C. A. W. Coryn, P. Mazzotti... II Austro-français, E la francophonie I Vienne. A. des linguistes, cabarettistes et autores.

8 h M Clair de suit.

#### France-Musique

14 b 04 Francis (New au Tradist des Champs-Elysées le 5 février): = La Tétralogie: Siegfried - de Wagner par le Nouvel O - Philharmonique, dir. M. - Cark, D. McIn-de chant G. Haempel, - L. Johns, G. Clark, D. McIn-tyre, H. - M. Hoel

1 h Letimirilai de France-Musique.

#### Dimanche 16 février

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 🗎 🗯 Cinéma : le Crabe-tambour. Film Pierre Schoendoersser (1977). J. Roche-fort, C. Rich, J. Perrin, J. Dufilho, A. Clément. Des officiers d'un mon d'assistance aux man de perdus de la constitue de la c

22 h M Sports dimenche Mr. 23 h 35 Journal.

Mi h 50 C'est à lire.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

20 h III Les enguêtes du marie Majoret : Un crime un Hollande. D'après G. Simenon, adapt. Cl. Barma J. Remy (redif.).

22 h III Magazine : Projection privée.

Warmi Marine reçoit le chorégraphe Marine Béjart. Jan la siene 🛍 la 🗸 🗸

22 h 55 Musiques en cœur : Rossini dans tous ses Magazine d'E. Ruggieri. 

23 h 45 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE | FR S

in h 35 Marke l'Effet France (Lire article).

21 h 30 Aspects du court métrage français.

\*\*Une blanche\*\*, de Vidal ; \*l'Armoire\*\*, de Jean-Paul

21 **m** 55 Journal.

22 h 30 Cînéma minuit : Panique. Film français de Julien Duvivier (1946) Avec V. Romance, H. Simon, M. Dalban (N.).

par sa maitresse, qu'il a un un céli-

bataire dont 🖫 💵 ne plait pas aux gens de son quar-tier. Noirceur réaliste de Duvivier, d'après un roman 📾 Simenon. Mesquin, méchant, les la réalisation, les

Prélude I la avit.

#### **CANAL PLUS**

7 h. Document: A propos de « Macaroni »; 8 h. Cabon (et à 12 h 30); 8 h 50, Les Producteurs, film de M. Brooks; 10 h 15, Banzal, film de C. Zidi; 12 h. Dessin animé; 12 h 5, Canaille plus; 13 h 5, Deux secondes pour « livre; 19 h 10, Série: Transformers; 14 h. téléfilm: — I moi ta vie; 15 ll 30: Les branchés débranchés; 16 h 15, Basket américain; 17 h 45, Machinatton, film de B. Forbes; 20 h 20. Outsides film de F. Ford Canada, 22 h 5 le die. 20 h 30, Outsiders, film de F. Ford Coppola ; 22 h 5, Les distractions, film de J. Dupont; 23 h 30, Mandingo, film de R. Fleischer; 1 h 30, série : Winchester à louer.

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Atelier de création radiophonique : Konrad Kla-

0 h 🖭 Clair de muit.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 04 Concert (donné Champs-Elysées) : la Tétralogie : « le Crépuscule », Wagner par le Philharmoni-que et les Radio-France, dir. M. Janowski. 1 h 00 Les soirées de France-Musique.

LES SOIRÉES DE LUNDI

Spécial « Étoiles et toiles » : 20 h 40, Le jour lève, film de M Carné; 22 h Journal; 23 h, Les Capricorne, film d'A. Hitchcock; 1 h 15, Dainah la métisse, film J. Grémillon.

20 h 35, Série : A l'est d'Eden; 22 h 10, Les jours de man vie : la contraception; 23 h 10, Journal.

20 h 35, Les Centurions, film de M Robson; 22 h 5, Journal; 22 h 30, Boil .... François Nouris-sier; 23 h 25, Prélude à la nuit.

#### TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 15 FÉVRIER

■ M Brian Mulroney, premier ministre canadien, a l'invité du «Club a la presse» de RFI, à propos de la politique intérieure extérieure du Canada (tiers monde, francophonie...), Radio-France Internationale, 17 heures (heure Paris). L'émission sera rediffusée le lendemain 18 h 30.

#### **DIMANCHE 16 FÉVRIER**

M. Jean Poperen, secrétaire national du PS, répond aux questions de journalistes au cours de

 M Edouard Balladur, conseiller d'Etat. général Elysée sous la présidence de Georges Pompidou. I l'invité de l'émission · Le grand jury RTL-le Monde ». sur RTL, ■

■ M. Pierre Mauroy, ancien premier ministre, participe au - Club de la presse » d'Europe I, II

-A VOIR

#### Le a french kiss »

La avait mai démarré, elle finit mieux. Ceux qui découragés par la début de enquête sur l'influence la France l'étranger (François Reinbesteut en Chine lesse chenbach en Chine, Jean Baronnet Debray ont regardé l'Europe), pourront nir er leur jugement er régaler Breton W Pales Kall aux Etats-Unis.

Les deux complices ont interrogé des Américains au pied levé, uns durant leur jogging, autres dans un bistro. Au fin fond du Texas, les idées reçues consti-

en amour >, prati-cancan, on imbus d'eux-mêmes, et... et... frites.

a Dema en revanche, on de in de (et en uniforme) apprendre français attendant framétudier plus tard I Sorbonne (l'argent 🚾 prêt, 📹 📖 chaud 🖥

Min I l'Est - El New-York, - on tout in même pour citer liette in Briant Berties, Lane

Baudrillard, Guattari, Robbe Grillet, Resnais. Jean-Luc Godard ses fidèles adversaires qui vous un numéro a téléphone où vous surez la preuve qu'eil es services. De reconnaît qu'Orson Welles a reçu une series on France, mais pour la plupart notre plus ce qu'il était. Il II perdu son influence pour la peinture, la ittérature. On n'est plus

CATHERINE HUMBLOT. \* « L'Effet France », dimanche 16 février, FR 3, 20 h 35.

#### Nouvel accord entre Canal Plus et le football français

Rançon de son succès, Canal Plus a dû renégocier le manus qu'elle avait conclu en juillet dernier avec la Ligue nationale In football (LNF) a qui devait conrir sur trois ans. Une clause de dénonciation prévoyait, en effet, qu'au-delà de 750 000 ahandi in mitti devait rediscuté. Or Caral Plus en compte aujourd'hui, quelque 835 000. Un nouvel accord s'impo-donc. Il signé, le jeudi 13 février, care MM. Jean Sadoul, président de la LNF, et de la Rousselet, PDG de Canal Plus. Ce nouvel accord restera salide jusqu'en juin 1989, il moins que d'ici là, comme le M. Charles Biétry, chef du des sports, « la chaine dépasse le cap des 2 700 000 abonnés ».

Les marinant termes du contrat en particulier plus souples pour es qui conterne le nombre de matchs Canal Plus pourra retransmettre chaque 120 1 minimum (sans chiffre plafond), un nombre fixe de 25 par saison.

D'autre part, étant l'accroissement constant des abonnés, dont un bon tiers, mise M. Cult Bietry, regardent matchs, il the transfer of the les matchs prévus au calendrier. Une manière d'éviter un les du ballon road d'avoir I faire con la la cruciaux, rome aussi la material de la

part de Canal Plus de ne pas créer

promotion du football .
Les tarifs également
Désormais ils progressi fonction nombre chaîne, Aînsi, jusqu'à I 200 000 abonnés, il en coûtera, il Canal Plus, I million de l'appa per un milli retransmis en direct e 600 000 Imma lorsque ce sera Jusqu'alors, il s'agissait d'un tarif unique : 470 000 francs pour

A. Rd.

.: -

<sub>29</sub>-10 -

8.60

55

1750

 $\mathcal{H}_{\mathcal{H}_{\mathcal{A}},\mathcal{H}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}}$ 

5.30

Billion and the con-

7- ---

-25

Water Street

47.

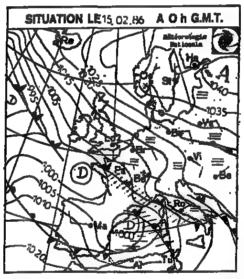
ation: - 3

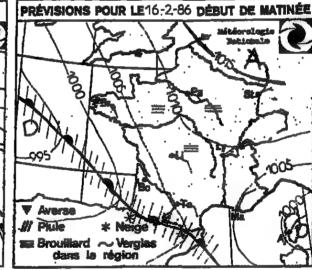
BENDLED DIRECT

■ NOMINATION. - M. Henri Perez, directeur général adjoint d'Antenne 2, a mai nommé directeur général, par M. Jan Drucker, PDG

### France/services

#### **MÉTÉOROLOGIE**





Evolution probable da temps en France entre le samedi 🍽 février à 0 beure et le dissanche II 🛗 à

La pénétration des perturbations s'accentuera and la poursuite la la régression du froid.

Dimanche, une limite perturbée vera il concerner le pays, donnant le matin un ciel nuageux, de l'Alsace aux Alpes et à la Corse, avec encore des chutes de neige modérées sur l'est des Al l'après-midi des nuages des Vosges à la Savoie.

Une autre perturbation par ciel très nuageux, en matinée au sud de la Garonne, l'après-midi sur l'ouest du jusqu'au Cotentin, du Massif Central au Languedoc, nuit jusqu'aux la Seine du Rhône à la Provence. Les précipitaproduiront sous

2000 pluic en-dessous. Entre ces deux perturbations, Mari de journée sera brumeux. prédomineront.

de - 5 à - 8 degrés dans le Nord-Est. - 1 I - I degrés III Nord au Bassin a la degrés Nord au Bassin parisien à Bourgogne à La Alpes, 1 à degrés près de la Manche, 5 ii 6 degrés près la l'Atlantique, 0 ii 2 degrés ii la Bretagne au Central, ii ii degrés ii la Central cent

#### JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 15 février : UN DÉCRET

■ Nº Main du 14 février IIII modifiant le décret No 13444 du 26 juin modifié relatif aux mu III a formation de la fonction publique territoriale. DES ARRETÉS

 Du 27 janvier IIIII relatif à l'enseignement préparatoire au bre-vet de technicien agricole à dis-

■ Du 27 janvier 🕬 fixant 🔤 d'activité professionnelle corps d'ingénieurs II de person-techniques du Centre national I a recherche scientifique.

Les maxima atteindront 0 il il degrés des Vosges au Jura, 3 à 12 degrés du Nord à la Méditerranée, 13 à 14 degrés an Sud-Ouest.

Températures (le premier diffiindique le maximum euregistré le louraée l'évrier, le second le minimum dans le nuit du 14 le su 15 février) : Ajaccio, 12 et 6 degrés; Biarritz, III et II ; Bordeaux, 6 et 3 ; Bréhat, H et 3; Brest, H et 2; Cannes, 9 et 6; Cherbourg, 1 — 1; Clermont-Ferrand, H et 1; Dijon, H — 3; Dinard, 5 et 1; Embrun, 4 et -4; Grenoble-St.M.-H., 6 et 0; Grenoble-St.M.-H., 6 Saint-Geoirs, # = 0 : La Rochelle, # =

4; Lille, -1 et -5; Limoges, 7 et 4; Lorient, 2 et 2; Lyon, 5 et 0; Marseille-Marignane, 11 et 5; Nancy, -2 et -8; Nances, III et 2; Nice, 9 et 5; Parls-Montsouris, 2 et -3; Parls-Orly, 2 et -4; Pau, 12 et 4; Perpignan, 13 et 5; Rennes, Let 1; Rouen, B et -5; Saint-Etienne, B et 0; Strasbourg, -3 et -12; Toulouse, 9 et 2; Tours, 4 et 0.

Températures relevées à l'étranger : Alger, D et 15 ; Genève, 0 et - 5 ; Lisbonne, 15 et 11; Londres, 0 et - 3; Madrid, 11 et 7; Rome, 8 et 5; Stockholm, - 4 et - 6.

> ( Dest établi support technique spécial
>
> Météorologie nationale.)

#### PARIS EN VISITES

#### LUNDI 17 FÉVRIER

« Les plus ■ galeries ■ passages couverts », 14 h 30, 6, rue Vivienne.

«L'Opèra et les lime il la ru monau dix-neuvième siècle », 💵 h 30,

mystique, villageois et artistique -, 14 k 30, (M. Banassat). - L'hôtel Salé m le Mann Picasso», 11 h 45, 5, rue de Thoriguy.

- Exposition Gauguin -, 15 h, Musée Prieure. 2, rue Maurice-Denis, Il Saint-Germain-en-Laye (P.-Y. Jaslet). « Cinquante rois et princes de France la basilique Saint-Denis . 14 h 30,

entrée basilique. - Au Montmartre, les trésors de l'art juif», 15 h 30, Lamarck (Paris et ma histoire).

- La Sorbonne, La l'Univeret du quartier Latin . [ ] h. 47, mm Saint-Jacques (M. Ragueneau). 

Seine (Approche de l'art). - Paris disparu, la collégiale Saint-Hippolyte M . des Cordeliers -,

15 h, métro l - La Bibliothèque nationale - , 15 h, - Du palais de Marie 📟 🔤 au

Sénat -, 14 h, 15, rue 🙈 Vaugirard

(Paris Passion) -Chardin et la peinture de bourgeoisie . 14 h 30, Mali du Louvre, porte Denon (Arcus).

- Le (Nord), la place des Vosges - . 14 h métro Hôtel-de-Ville, Lobau (G. Botteau). - Les de Saint-Louis ». 14 h 30, sortie métro Saint-Paul.

#### **CONFERENCES**

12. rue 19 h, - Les Romains en Gaule . (M= Renouard).

61, rum Madame, IIII h 30, - Le sujet de la psychanalyse . (M. P.-L. Assoun). France-Amérique, 9-11, nue Franklin-Roosevelt, de 18 1 à 20 h, Rencontre avec le dessinateur Piem , tél. 47-08-53-20 (Cercle Marco-Polo). 5, rue Largillière, 19 h 30, - Art =

26, rue Bergère, - Apprendre à 🎟 mourir vivre -, journée d'étude (D. Picot, psychologue, thérapeute), tél. 47-70-44-70.

civilisation chinoise : architecture

des sciences politiques, 23. quai de Conti, 14 h 45. La compétition internationale aujourd'hui - .

62, rue Madame, 19 h. - Les grands l'histoire du Japon -.

poalimentaire: 34,2 milliards

the programme are the Problem. ... . . . . १९४० के प्राप्त क्रमाना के स्थाप The second of the second · Carlos E. Carlenge fratting in the tracks of the second The Book La Sales Caller TO SEE SHOULD SH

ements extérieurs : presque emistes ve dollars d'excédent Jase of the Japon

> The state of the s

- -- -- -- -- -- 44.3 vs/36-06.46:

the state of the comprehensive and the first production of the first productio

The Contract of Bridge state Contractions ... is a di marinaparara TEXT OF THE BET WARRANT SERVICE.

া । তাও জালা প্ৰভাৱত কৰা কৰিব বিশ্বীয়

en 1985 dans les

A TONE LAMBOR

nementalen ettent bet part die 11 1 2 % er 1984, C'est 36 TOTAL S. N. CATTO BOSTON (E.) - 1 Line Companies a 🛲 🎮 製造 🦠

THE RESIDENCE OF STREET, 470

2 - 25 T 4 % on 1984 Place III

Arestro de fa intes **d'entrecrises**  1935 sek hombes recont de Largodia estileáciament, a de-

> - -- tre des felfites set fouche 🛩 our approps 💝 Zind Phi. THE PROPERTY AND INCIDENCE. The street of the street of the state of the

### TROPANDE HANTIER NAVAL SU

## lums sera fermé en 19

ar manaral de Daise comples. tion of Attalia par exemple. Telle introvinent à ciair de bros le " i " err rereit v Transper depreie 1982 à 🕶 phie e constité britais, les sites e constité britais le décise of the content of the colony משת שני אשרות ביות ביות ויים

No will be production and an . da chechen jatosan -- super-cure and characters a er et de l'orte de Sud-Pres Statement with the peut pas contin and the entered to provide the The second gave previously are specified THE THE PARTY OF STREET AND THE PARTY. " " " d'avence » Sent le prochese d " TE (O'CHINATION) de Nocheme イン・サッセンスを

i ette christen va erargiser k - The author of the second at the control of the control of the second at th the state of the Subsector of S Tourist Living on a series The state of the s The country of the same diving him es apparentantes de K 

development rights. The augmentation of the to motorcon ve trable a MELSE SELECTION OF TAXABLE SELECTION Fire complaints on 1984 o to departed favorages in The fetalest wife, in mayor to de creation de petites decrept THE THE CHITCHE TO STATE OF THE ST

to construct a opposition of the control of the con reard Ce profes en deunit The state of the s The new was the sevent on  $s_{i+1} \cdot s_{i+1} \cdot s_{i+1} \cdot s_{i+1}$ 

## kiss »

On pratile wonch is imbus on war I Ples

affer étu

croonne

s chaud à

New-

tout de

**XOUT** citer

et Saudnillard, Guattan Robbe et Baudmiaro, Guartan Robbe Grillet, Resnais Jéan-Luc Godan a ses fidèles et ses adversains qui vous glissent un numéro de catanhone où vous aurez la numero qui vous grasseri. Un numero de l'eléphone où vous aurez la press. Qu' c'il est communiste s. On qu'e il est commenste à 0a reconnait qu'Orson Welles à nou une « consécration » en france mass pour plupart nome per n'est plus ce qu'il étan, il a perti n'est pius de qu'il eten, il a pertu son influence pour la permure, la danse, la littérature. On n'est plus

CATHERINE HUMBLOT. 16 fevrier, FR 5, 20 h 35 s, Lacan

#### inal Plus

100 iples pour mbre de s pourra plafond), imposait

part le Canal Plus de ne pas che une concurrence préjudiciable le promotion du football Les tarifs ontete également me Désormais ils seroni progressis u fonction du nombre des clients de chaine. Ainsi jusqu'i 1 200 000 abonnes, il en coura Canal Plus, I million de francs pour un match retransmis un direct a 600 000 francs lorsque ce sen a t donné différé. Jusqu'alors, il s'agissan da ant des tarif unique: 470 000 france por toute retransmission. ers, selon rdent les ue toutes en direct अपवतार (es

• NOMINATION. - M. Hean alendrier. Perez, directeur général adjoint d'Antenne 2, a été nommé directeur général, par M. Jean Drucker, PDG de la chaîne. fans du des choix



4 degrés ingrés da ! 4 degrés Bretagne é dans la d le minidegrés.

n 3'; Brê-

ines. 9 et

ci - 3:

irepoble-

. 47. suc

de, cité

Saurt-

4: Lalle. - 1 et - f . Limoges, 7 et 4. Lorient, 2 et 2. Loon, 5 et 0: Marsalle Marignane, 11 et 5: Nancy, -2 et -5. Nantes, 2 et 2: New, 9 et 5. Para Montsouris, 3 et - 3. Para-Orly, 2s 4 : Pau. 12 et 4 : Perpignan, 13 et 3. Rennes, 2 et 1. Rouen, 0 et - 5: Sant-Etienne, 7 et 0 · Stra-cours, - J ø - 12: Toulouse, 9 et 2 · Tours, 4 et 0. Tembératures relatives à l'etranger bonne, 15 et 11: Lendres, 0 et -1. Madrid, 11 et 7: Rome, v et 5: Stockholm. - 4 et - 6.

4 Document crafts area le support tecnique special de la Météorologie matemale

### ISITES.

UNDI 17 FÉVRIER

Sénai . 14 h. 15, rue de Vaugirard passages (Paris Passion). - Chardin = la peinture de la boor geoisie . 14 | 30, Muice du Leure 13 h 30. perte Degos (Arcus). sortie Lobau (G. Bettesu) «Les hôtels de l'île Saint-Lous».

CONFÉRENCES.

14 h 30, sertie métro Saint-Paul

& Saint-12. Sédillot, 19 h. - Les Romains Gaule - (Mrs Renouard) 61, rm Madame, 20 h 30, - Le sijet de la psychanalyse - (M. P.L. Assount. Salons France-Amerique, 3-11, are Franklin-Rossevelt, de 18 h i 20 k. , les tré-Rencontre avec le constateur Pient tel. 47-08-53-20 (Cercie Marco Polo). 5, rue Largillière, 19 h 30, Aff & Laiver-

Civilisation chinoise : architecture 26, rue Bergere. - Apprendre ) bie Dr po vivre , journe d'euce.

(D. Picot, psychologue, therapeuel.

Académie Sciences merale d :cl. 47-70-44-70. politiques, 23, quar de Conti. 14 h de

La competition internationale aujourd'hui ...

62, rue Madame, 19 h. - Les grands moments de l'histoire du Japon .

# Economie

#### -REPÈRES

#### Agro-alimentaire: 34,2 milliards de francs de surplus

L'axcédent du commerce extérieur agro-alimentaire de la France s'est élevé il 34,2 milliards de francs en 1985, en progression de 15 il par rapport à 1984, où il était de ill il milliards de france. selon le de bord du Centre français du commerce exportations ont 148,5 milliards de francs (+ 1 1), tes importations 112 milliards (+ 4 % sur 1984). Le taux de couverture des échanges agro-alimentaires est donc pessé de 127,7 % en 1984 à 130,4 % en 1985, l'excédent devençant celui du tourisme (31,5 milliards).

#### Paiements extérieurs : presque 50 milliards de dollars d'excédent 1985 pour le Japon

La balance commerciale du Japon a été excédentaire de III mil-nées FMI). La plus grande partie de ce résultat (environ 85 🖷 a été

obtenue sur les Etats-Unis. La balanca des palements courants a été excédentaire de 49,3 mil-

Le balance des capitaux à long terme a quant à elle, été déficitaire M M milliards M MMM en MMM du lim d'exportations massives de capitaux (investissements à l'étranger ou en veleurs étrangères, notamment en obligations des Etate-Unis).

### Après ajustament comptable, la balance globale du Japon a été dé-ficitaire de 12.3 milliards de dollars l'année demière, indiquent les Inflation: 4,6 % en 1985 dans les

pays industrialisés

La hausse moyenne des prix à la consommation dans les pays de l'OCDE a été de 4,8 lls en 1985, après 5,3 % en 1984. C'est le taux la plus enregistré depuis 1 4 % ma année-là). Pour les seuls pays de la CEE, le teux d'inflation a été de 5,4 %, sprès 8,1 ≡ en 1984. Pour la France, la hausse des prix, en moyenne annuelle, a été de 5,8 %, après 7,4 ≡ en 1984. Pour la RFA de 2,2 %, après 2,4 %.

#### **RFA**: record de faillites d'entreprises

L'Allemagne fédérale a enregistré en 1985 un meser record me III 876 faillites, soit 12,8 % de plus que l'année précédente, II an-noncé, le vandradi 14 février, l'Office fédéral des statistiques de

Les progressions les plus fortes du nombre des faillites ont touché les secteurs du (+ 16,7 %) et des services (+ 21,8 %). En revanche, l'industrie et le commerce ont connu des augmentstions inférieures | la moyenne (respectivement + 5,2 | et

### Les effectifs des agents de l'Etat ont moins augmenté depuis 1981 qu'avec M. Barre

publier sur les effectifs des minis-tères (1).

Du 1" janvier 1981 au 31 décembre 1982, écrit l'INSEE, le nombre des personnes employées par l'Etat w beaucoup augmenté: + 85 400, soit + 3,3% par rapport 1 1980. Mais cette progression a été la lame ralentie au cours 1983 (+ III de agenta) = quasiment stoppée en IIII (+ 2 900, = + 0,1 % par rapport à 1983).

En définitive, sur la période de au 1" janvier 1985, le croissance des effectifs le l'Etat (+ 109 800 + 4,3%) a infé-rieure à celle constatée lors de la période précédente, du 1" janvier 1977 au 1" janvier 1981 (+ 155 700 agents, mili progression de 6,5%). Même en faisant abstraction istère de la défense, dont les avoir conse us maximum en 1982, diminuent rapidement depuis 1983,

Ce ralentissement des augmenta-observé dans tous ministères, sauf cenx de l'intérieur, de La culture et, à m moindre degré, du groupe Edita-tion - université - jeunesse, sports et loisirs, qui au nôme rythme avant et après 1981.
Au début de 1985, presque la moitié (47,5 % exactement) des agents de l'Etat dépendaient nationale et des sports.

#### Temos partiel

Le deuxième trait marquant de l'évolution récente est le développe-ment du travail à temps partiel. Les nouvelles mesures permettant aux salariés de l'Etat de travailler à 90, 80, 70 on 60% du temps réglementaire au lieu du seul mi-temps, avec des conditions financières avantases pour les services 🖩 📟 🛲 80 %, et le nouveau régime de cessation progressive d'activité out rencontré un vif succès : ainsi, au 1 janvier

positions est plus difficile appré-parce titulaires, leurs temps peut leur être imposé, lors de l'embauch indique l'INSEE.

> La développement du temps par depuis III le blocage des depuis III En effet, l'on temps partiel en effectifs équivalents complet (par exemple cinq comprant pour quatre, conversion approximative) i qu'on ajoute qu'on civils i convertis ceux tère de la (où le temps partiel marginal), il apparaft fequivalents temps piein employés par l'arr ont mile en l'arrande du l'arrande de avaient augmenté de 11 000 en 1983, I 2 000 cm 1981-1982 et I 135 000 de 1977 🖫 1 🗰

1) Van Promis résultats, sont

### Une grève pour rien à l'AFPA?

tion pour la profession-nelle des adultes) joue mal-Deuxième organisme de formation, après l'éducation natio-mention de l'éducation repartite (1), au emploie 10 000 personnes deuxe qui emploie 10 000 personnes, don parfois l'impression de s'enfoncer limit is psychodrame, au rythme d'une succession de crises internes.

Dernier avatar d'une longue série de mésaventures: la grève nationale des personnels de l'AFPA du 13 février, qui pourrait avoir été un mouvement pour rien. Décidée par la CGT, FO et la CFDT, et suivie à 45 %, cette journée d'action avait initialement pour but de s'opposer à l'interestion pranifestée par la direcl'intention manifestée par la direc-tion de trouver de 20 à 24 millions de francs d'économie par une « mo-dération de l'augmentation de la

Cette information avait été

provoqué un arrêt de travail. En même temps, le nouveau directeur de l'APPA, M. Guy Matteudi, avait alors fait état d'une impasse budgé-taire de 49,9 millions de francs pour 1986, qui imposait, ajoutait-il, plusieurs mesures de rigueur anssitôt adoptées par l'assemblée générale.

Depuis, tout a changé, Dans une note datée du 10 février et adressée à l'encadrement, la direction annoncait des « propositions d'équilibrage de l'impasse prévisionnelle ». De trou financier, donc, il n'était plus question. = Dans ces conditions, pré-cisait le texte, il ne serait plus nécessaire à court terme de recourir à une négociation sur la mode

Pourquoi ce revirement en si peu de temps? Simplement, explique
M. Matteudi, parce que l'objectif
gouvernemental d'augmentation du
coût de la vie est inférieur aux prévisions, que les prix du pétrole et du les frais de chauffage, et que l'indice de revalorisation de la calculé métallurgiques et minières) at lui aussi, inférieur aux prévisions.

Les organisations syndicales n'ont pas cru pour autant que leur mot d'ordre de grève soit devenu sans objet. Elles mettent en cause le désende l'Etat moment où tant de discours officiels célèbrent l'importance de la formation professionnelle. Derrière ce conflit, c'est climat au sein de l'AFPA qui sur raît. La mise en cause de la gestion précédente que semble vouloir sur e nouveau directeur n'y 🚾 sans doute pas étrangère.

The died à prendre en main, et être mécontent d'avoir à affronter syndicats. In objectifs de modernisation m déconcentration qu'il propose de négocier un plan trois ans heurtent les approches syndicales, attachões la notion es service public. L'AFPA subissant crise de croissance, le nouveau directeur manifestement imaginé 🔤 🖥 moment était venu Dans l'intérêt la pro-fessionnelle, bien oublié

#### ALAIN LEBAUBE.

(1) L'AFPA est géré par un conseil d'administration qui comprend retelle, des délégués des organisations syn-dicales et des employeurs.

#### LES SALAIRES HORAIRES **OUVRIERS ONT AUGMENTE** DE 5,2 W EN 1985

La hausse de alle horaires ouvriers a III de 0,9 II au quatrième trimestre de 1985, we résultats provisoire de l'enquête et les conditions d'emploi Mi la main-d'œuvre. L'augmentation avait

1,4 % au premier trimestre,
de 1,5 % au deuxième et de 1,4 % au troisième. Sur de l'année, la progression des prix, en glissement, a été de 4,7 %. Les salaires auraient de enregistré un gain de pouvoir d'achat de l'ordre de 0,5 point.

1745 emplois en 1 — Poursui-plan in restructuration éta-bli en 1984, la direction de la sidérurgique UNIMETAL, du groupe SACILOR, a suppression 4 745 emplois en suppression 4745 emplois en 1986, à l'occasion d'un comité un tral d'entreprise, réuni le jeudi 13 février. Cette réduction 1715 mann de francies man al de automotiva de la partir de la la division UNIMETAL conversion. depuis la mise en œuvre du plan et, scion la CGT, au arrive a 10 000 poss fin 144 s.

• Bauques : échec de la com sion paritaire. - La réunion de la banque, 14 le sat, a la suspendue n = z = par les organisations syndicales. In na communiqué la CFDT, la CGT, FO, la LFTG a la CFDT. que la convention mile de la profession est . menacée . et déci-- d'alerter le personnel -. Sur salaires, la discussion a court, l'ATT (Association française de banque) ayant and il n'y révision salaires avant le 31 décembre 1986 .. Sur l'emploi, 🖃 cinq fédérations syndicales exigé que l'AFB rêta-blisse la véracité de la preune in engagements pour l'ave-

# chauffage collectif. Quatre et de familles gro-

**QUI CHAUFFE PAYE** 

d'appartements and and

Quatre millions e demi

quote-part charges de chauffage. particuliers contiles logements aurchauffés, sous prétexte qu'ils ne peuvent rien faire pour maîtriser eux-

C'est fini. répartition 🔤 charges 🚞 devra obligatoirement et non plus, comme aujourd'hui, i façon i i i et en milièmes coproprieté, secrétariet d'Etat à l'énergie. Comment ? Des systèmes noumesurer, chaque rediateur, la d'énergie appartements, il relever and and cetta consommation pour calcurépartition charges (fun

### et fraudes

Las Français mass beauty pour. L'an passé par la Crédoc, pour la l'énergie e persona interrogées est nouveau système il répar-charges, et 90 une ment que la annuelle nécessaire un « inconvénient mineur, IIII regard du service rendu 🗉

Dont acts. Lim Français sont metants is received a sent Moins gaspillages, plus de justice. Qui trouverait i r 7 Reste à l'appliquer. Et com la que les monte risquent surgir. Le pour seul celui de le simplicité. une source interes de d'arquedu « qui chauffe paye », cha-Beaucoup risquent d'y perdre. Les bricoleurs se surpasseront... A l'heure de la déréglementation vent l'administration chargés de mettre en mawa =

#### LE NUCLÉAIRE REPRÉSENTE 31 % **DE LA PRODUCTION** D'ÉLECTRICITÉ EN EUROPE

Produite dans la Communauté européenne (à douze) 1985, taux n à comparer avec 26 % = 10 = 21 % = 1983, a l'office statistique de la CEE, Eurostat, le vendredi

La sur du nucléaire a atteint 65 en France, en Belgique, 31 % en Allemagne fédérale. en Espagne = 19 % au Royaume-Uni. = restant negligeable ou nulle dans autres pays. La production nucléaire s'est élevée à 456 milliards kilowatts-heure pour la Communauté, en la de 21 E par rapport à l'

La production a augmenté de le 1985, artei-milliards kWh La production hydraulique géothermique stable, le thermique classique a baissé de la milliards de kWh, soit une économie 🚔 3 milde d'équivalent-pétrole sur traditionnels.

centrales thermiques classiques n'ont convert que 57 % de la produckWh, qu'en 1980 leur part était encore de 75 %.

Fiscalité . - L'indemnité versée par les organisateurs de travaux d'utilité collective aux jeunes qui participent à des TUC est fiscale-Seule Seule déclarer aux impôts la rémunération mensuelle versée par l'Etat, indique le ministère de l'économie et des

#### DERNIER GRAND CHANTIER NAVAL SUÉDOIS Kockums sera fermé en 1988

#### De remire correspondant

Stockholm. — Impage de l'histoire de l'industrie suédoise est tournée. Jeudi 13 — le gouvernement social-démocrate de l'industrie des grands chantiers nevals du passa. tiers nevals du pays.

Il y a moins de quinze ans, la Suède était encore le numéro deux mondial de la construction navale après le Japon, mais la crise pétro-lère devait frapper de plein fouet des entreprises comme Eriksberg, Lindholmen, Götaverken, puis Ud-devalla dans la région de Göteborg, qui avaient commis l'impradence de se concentrer sur la production de super-tankers. Au cours des dix der-nières années, la Suède a réduit se capacité de production de 90 %. Environ 35 milliards de couronnes (la couronne suédoise est équivalente au franc) ont été injectées par divers gouvernements pour éviter un effondrement trop bratal du secteur et mage. Les cinq grands chantiers avaient été regroupés et nationalisés au sein de la société Swedyards en 1978. Quatre aujourd hui ne constituent des sociétés su sein de la société succepture des société succepture de la société succepture de la société succepture de la s construisent plus et se sont reconvertis avec plus ou moins de succès dans les réparations, equipements et l'offshore.

Kockums etait une entreprise rentable jusqu'en 1977 et comptait plus de 6000 employés. Entre 1978 et 1981, les déficits ont été empérieurs 2.2 milliards couronnes. Après de sévères compressions de personnel, les gains n'ont atteint l'amée dernière que 45 millions de couromes. Le chantier n'a reçu ancune nouvelle commande depuis 1983, et, selon certaines estimations, un coup de l'Etat de l'ordre de 400 1 500 milhons par an est nécessaire pour maintenir l'activité jusqu'à un éventuel redressement conjoncture internationale april 1990 ». Scion le directeur général « Kockums, M. Herslow, « on ne peut par faire face actuellement » la concurrence de y la cemple, qui chantiers navals

depais ac plus der les canards boiteux, les ment d'une entreprise qui est pourtant, plan technique, l'une des plus modernes du monde. Ses coûts de production sont au niveau il chantiers japonais, 30% supérieurs aux chantiers de Taiwan et de Coréo du Sud. Pour le ministre i l'industrie, M. Thage Peterson, a on ne peut pas continuer produits que personne ne veut achetries d'aventr ». Seul le secteur mili-taire (sous-marins) de Kockums est

Cette décision va entraîner le li-Cette décision va entraîner le li-cenciement de 2300 employés dans une Scanie autrefois prospère, mais qui est aujourd'hui avec le u and Nord, la région de Suède la plus ton-les sous-emploi. A treprises tradaile de Kockums. Pour atténuer les effets de la crise, le gouvernement a présenté un plan de développement régional. Le constructeur automobile Saab, qui prévoit une augmentation de sa pacité de production, va établir avec l'aide de l'Etat une nouvelle usine en Scanie. Elle emploiera en 1994 deux mille sept cents personnes. Par al-leurs, un dispositif favorisant la for-mation professionnelle, le recyclage et la création de petites entreprises

est mis en place. Le gouvernement a également donné son accord de principe à la construction d'un pont routier entre Malmö et Copenhague, au Danemark, au-dessus du détroit de l'Oerennel Commission de disputé de

Ce - conp de grâce - à la construction navale intervient au moment où la politique économique du gouvernement social-démocrate est de plus en plus contestée par la base, qui estime que le redressement industrici de ces dernières années s'est fait au détriment des les moins bien les les dé-

mantèlement de Kockums va sans doute attiser la grogne. ALAIM DEBOVE.

l'Oeresund. Ce projet est discuté depais environ un siècle, ct sa réalisa-tion suppose l'approbation du Parle-ment danois, qui est très divisé sur la

#### **ENTREPRISES**

#### Informatique : Control Data en chute

Le groupe américain Control Date, cinquième producteur mondial d'ordinateurs, a enregistré une perte de 587 millions du dollars en 1114, après avoir réalisé tout juste l'équilibre l'armée précédente. En difficulté sur ses terres de prédilection (les très gros ordinateurs) du fait de la concurrence d'IBM et des fabricants japonais, Control Data, qui était numéro trois mondial en 1981, a déjà du licencier près de 11 000 de ses 54 000 salariés. Le nouveau FDM, M. Robert Price, qui a remplacé le fondateur de la société, M. William Nortis, en jarvier, est parvenu néanmoins à un accord de rééchelonnement de sa dette à court terme (380 millions de dollars) avec ses quatorze principales banques. Contrel Data devra vendre sa fitale Ticketron (informatisation des tickets de spectacle) et mettre en garantie Arbitron Ratings (mesure d'audience) — Commercial Cradit (services

Une nouvelle banque britannique quitte les États-Unis

Deuxième banque britannique qui se retire des activités destinées aux particuliers aux Etats-unis après la Midland, la Lloyds Bank a signé un accord de principe avec la banque japo-nelse Sanwa pour lui céder sa filiale californienne presi banques britanniques avaient investi outre-Atlantique dans lus années 70, mais litire espoirs sont décus. La Lloyds of California n'a dégagé l'en passé qu'un maigre bénéfice de 12,4 in the market En outre le tissu bancaire américain

déchiré par una man de déréglementation qui provoque de grandes incertitudes

Whisky: enquête

sur la fusion

**Guinness-Distillers** Le rachet 🖿 la bresserie 🗃 tannique Distitlers par Guinness va faire l'objet d'une enquête de la commission anti-trust à la demande du gouvernement britannique. Le groupe fusionné détiendrait environ 35 % du mental di whisky écossa Cutin enquête inii l'Irraini du groupe concurrent Argyll, la super-marchés qui

proposait également de rache-ter Distillers.

- Le Monde ■ Dimanche 16-Lundi 17 février 1986 -- Page 13 No.

### Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

NE pluie de records est tombée cette semaine rue Vivienne. Records d'altitude, d'abord, pour l'indice des agents de change (CAC), parvenu pour la première fois de l'histoire à la cote des 300 points, très légèrement dépassée même, puis, pour un nombre impressionnant de valeurs, près d'une cinquantaine au total, parvenues à leurs plus hauts niveaux de toujours ou à proximité immédiate. Retenons pour les principales, l'engeot, Michelin, CSF — le cours de cette dernière étant pur mourent passe de « 3 à 4 nattes » autrement dit de trois Peugeot, Michelin, CSF — le cours de cette dernière étant un moment passé de « 3 à 4 pattes » antrement dit de trois à quatre chiffres — l'Oréal, Hachette, La Hémin, Lyounaise des eaux, DMC, Crédit national, Ciments français, Casino, Carrefour, BSN, Compagnie bancaire, Alsthom, Alspi, Sommer, ACCOR, Valéo, Schneider, Prouvost, Sagem, Leroy-Somer, et bien d'autres, sans oublier les titres participatifs des grandes sociétés nationalisées (Renault, Saint-Gobain, Rhône-Poulenc, Thomson-Brandt). Records enfin de transactions fourmières, em par matre fois forent multiple pour Thomson-Brandt). Records enfin de transactions journalières, qui par quatre fois furent pai la pour friser 1,6 milliard de francs sur les seules valeurs françaises. Quelle semalne l'Les boursiers n'en sont pas encore revenus. Pourtant, l'al avait commencé en douceur avec, sur la lancée du vendredi précédent, une progression moyeune de 1.7% le cours. Mais dès le lendemain, le mouvement l'all subitement (+ 1,93%) avec de très gros volumes d'affaires. Mercredi, le marché moutait encore de 1,53%, toujours avec plus d'affaires. Avec l'apparition des premiers dégagements, la séance de jendi avait semblé très miligée au premier abord. Simple impression. Les transactions grossirent encore et, as clôture, l'indicateur instantané s'avançait de 0,68%. L'indice CAC faisait beaucoup mieux (+ 1%). Evénement historique : Il crerait le plafond des 300. Beaucoup pensaient que, me fois cette performance accomplie, la Bourse allait se calmer et se décider enfin à consolider ses positions, ne serait-en qu'en prévision de la liquidation générale du 20 février.

#### Pluie de records

Celle-ci, pour l'instant, est gagnante de plus de 11 %. Il était normal, même salutaire, que les opérateurs commencent à empocher leurs gains. De fait, à la veille du week-end, les ventes bénéficiaires surent abondantes. O combien! Mais, nouvelle surprise : à mesure que le papier » était présenté sur le marché, il l'un ramassé, un point que les professionnels, commençant a douter du bien-fondé d'ajuster leurs positions, firent de la rétention, bloquant tout repli. L'activité, ce jour-là, fut littéralement frénétique. Le petit monde de la Bourse en fut tout renversé. Il y eut des colonnels efférénées en journels tour renversé. Il y eut des galopades effrénées, qui courait pour vendre, qui pour se racheter précipitamment, une bien jolle pagaille, et de la grogne. Beaucoup en profitèrent pour se plaindre amèrement de l'inadaptation de l'outil de travail, jugé souvent archaique, estimant même que l'ouverture de la séance matinale en mars ne résoudrait pas le problème

entreprises. Les pour 1985 commencent tomber. Ils se révèlent souvent très bons, voire excellents dans bien Cetelem a publié les qui progressent de 18 %. Mais Perrier et Télémécanique out chacum annoucé 20 % de profits en nbus. et l'ouverne legiouragement d'abord venu front cun annoncé 20 % de profits en plus, et l'augmentation est de 37 % pour Pechiney. Certes, ce dernier groupe est nationalisé. Mais la senie idée que ce mammouth se rétablit suffit « réchauffer le cœur de la communauté.

#### Semaine du 10 au 14 février

New-York a également sérieusement épaulé Paris. Quand le sentiment prévalait que Wall Street allait retomber après avoir sauté la barre des 1 600 points, le marché américain s'est tout au contraire emballé, il la surprise générale, sous le seul aiguillon 🔤 capitaux en quête de placement. Les investisseurs prement en compte le regain de croissance que la baisse du prix de l'énergie pourrait provoquer outre-Atlantique. Enfin, et surtout, Paris a bénéficié d'une extraordinaire cote d'amour auprès des investisseurs étrangers.

«En 1985, nons avons en droit au hors-d'œuvre affirmait un spécialiste en se dépêchant d'ajonter : «Le plat de résistance est pour cette année,» Tous les avis convergent. La hausse prend maintenant une coloration « italienne ». Autrement dit, de Milan et de Rome, choyés l'an dernier, l'intérêt s'est déplacé vers la rue Vivienne. Dans la perspective d'un retour de l'opposition au pouvoir et d'une expansion plus musciée, l'étranger se hâte de

Pour tout dire, Paris est devenu sa coqueluche. L'ampieur des transactions en témoigne. Et ces L'ampieur des transactions en temoigne. Et ces investisseurs venus d'ailleurs ratissent large, ils ne se sont pas bornés à faire la moisson sur le marché des actions. A la veille du week-end, ils out monté un étage et fait une bonne récolte d'obligations. Ce n'est plus un débarquement mais un véritable abordage. Dans ces conditions, la prévision d'un CAC à 400 de la linit de l'année, faite par le broker londonien James Capel, n'est pas chimérique. A condition de n'être pas déçue dans ses espoirs, ni bloquée pour des raisons politiques, la Bourse de Paris, dotée maintenant de moyens nouveaux, peut fort bien franchir 33 % de hausse au cours des dix mois qui restent à courir. Ne vient-elle pas de grimper de L. L. en six samaines reslement?

ou indexé

Diff.

+ 190

ANDRÉ DESSOT.

aign de l'encombrement. Bref : alors qu'une baisse ma négligeable était attendue, en fin de séance, l'indicateur instantané se bornait il lâcher parcimonleusement 0,35 %. Quant au CAC, il campa au pied de la barre des 300.

En l'espace de cinq séances, la hausse n dépassé 5 %. Depuis la reprise réamorcée le 6 février, elle atteint 7,5 %. C'est une performance rarement égalée dans l'histoire. Les raisons d'une telle poussée de fièvre

#### ÉTRANGÈRES **NEW-YORK** Toujours plus baut

Un sentiment positif en ce qui concerne l'évolution de l'économie et des taux d'intérêt a permis il Wall Street battre semaine dans un marché très actif. L'indice des valeurs industrielles a dépassé chaque jour, à l'exception de mardi, son niveau précédent et a terminé avec des gains de 51,03 points par rapport à la clôture de vendredi demier, à 1 664,44.

Service Comments of the Commen

7000

 $q_{\rm c} \pi_{\rm c} T T \sim 10^{-3}$ 

7 A 1

Name of the last o

19 45

\*\* :. .

S-1

Act of

 $+^{ip}(v, [\cdot])$ 

-೧೯೮ ಭಟಕ

charters.

- 247 SE

1 24 11 TH

The second second

- .:: +

11.0

1 2 1 2 2 2 2

774.15

1000

Car

Shirker

1 . 74.

. -. -.

1 250

7 × 400€

11 12:11 4

1 1 2 8 B

化化二氯甲基苯酚

77.2.15

10000

19170.00

- - - 20104

Terror til de

in thurst

Mary . . . Munde de

Control of the Contro

The state of the s

Section 19 Section 19

descent

Action of the second

Control of the second of the s

g'interes, est l'est

gra de la milia

netti. Ce groupe di ga. entre autres,

gu magazine US. Couper tambel in Textelett, les p

après quatre ans.

media was conserve reprisonentaires

tons le compo de 9.50 % Le mes

guiser if gerrangt :

partie de en tet

haven eventuelle

teur, le marché a

que le couper mis tout de moine pou

- AAA - Sur to

eurovobilgations C

émiser au prit le t

HEALTHCE BALL DES

sion de vente de 1, L'evénement di

process desire in w

speid en deutsch

even d'Examenant, L précipatent actus

counce forces que et ibelettique. L

reasoning the proc

PART SEE STEERS

emprunt A carac d'usa darte de da tam de 710 mais numa. Desé d'un

上"在一方的女性"的ARPES

national des car

transate 🚃 🗓 ka

tier to we stop b

त्रकार प्रतिक्षयुक्तक कृतन्त्रदेव

rements da :

- <u>ರಭ್ಯಗಿಕೆಯ ರಸ್ತಿಯ ಇದು</u>

sort das riguerpes

apposts des mière

ויים על מידול איים 🗷 🖛 pius de Leagues

distre recevesti e

obligations. Near

TO AT PERFORD LINES

initial tend égacent

Care inches d'env

These stores trapports

Caramer has rangited

respectationers dis

wn frate answell

Remaind Congress along

or is Royal Back Lod o Control une finate à part et

- 15 Ellio parte sus 2 45

ರೆಕ ರೇಷವಾಗ

" Person Rapie of Canada.

.20, was au-dess

**BOURSES** 

De plus, les statistiques économic De plus, les statistiques économiques publiées cette sentaine ont été jugées très positives : les prix de gros ont enregistré en janvier leur plus forte contraction depuis trois ans, soit 0,7%; la production industrielle a progressé de 0,3% et les stocks des entreprises américaines se sont réduits de 0,1% en décembre tandis que leurs ventes augmentaient de

	Cours 7 fév.	Cours 14 fév.
Alcon	11/2	44 7/8 21 7/8
Chase Man. Bank (1) Du Pout de Nemours	1/2	50 38 3/4 72
Eastman Kodek Exzon	= 5/8 = 1/8	517/8
Ford	1/4 1/4 74 7/8	70 1/4 75 79 7/8
Goodyear IBM ITT	33 1/8 155 7/8 39 1/2	34 1/4 156 1/2 41 7/8
Mobil Oil	28 3/8 50	28 1/4 51 1/2
Schlumberger Texaco UAL Inc.	31 3/4 26 3/8 55 1/4	30 1/4 25 3/4 56 3/4
Union Carbide US Steel	83 22	86 3/4 22 5/8

Westinghouse .... 45 3/4 47 Xerox Corp ..... 65 5/8 67

#### LONDRES

De sommet en sommet Les valeurs sont allées de sommet en sommet la semaine passée au Stock Exchange de Londres, où l'indice Financial Times des valeurs insustrialles a franchi la barre des 1 200 points, moins franchi la barre des 1 200 points, moins de trois mois après avoir enfoncé celle des 1 100 points, pour terminer la semaine à un niveau record historique de 1 218,8 points. Depuis le début de 1986, cet indice a gagné plus de 80 points. La hausse a été imputée par les analystes, principalement, à une forte demande stimulée par la spéculation d'OPA, renforcée par la fermeté persistante de Wall Street. Sur le front des OPA, le secteur textile a été appuyé par les nouvelles de la contre-OPA lancée par Vantona Viyella aur Coats

Indices = F.T. > du 15 février : industrielles, I 218,8 (contre I 187,7); mines d'or, 317,1 (contre 322); fonds d'Etat, #2.31 (contre 81,49).

	Cours 7 fév.	Cours 14 fév.
Beecham Bowater Brit. Petroleum Charter Courtsulds	355 295 553 210 227	371 293 559 230 224
De Beers (*) Free State Ged. (*) Glaxo Gt. Univ. Stores	587 225 5/8 860 759	590 23 3 8 895 12 1 2
Imp. Chemical Shell Unilever Vickers War Loan	819 670 13 7/8 338 34 3/4	857 673 14 3/32 353 34 7/8

(\*) En dollars.

#### FRANCFORT Maussade

La somaine a été maussade à la bourse de Francfort où le amorcé s'est raienti, s'est raienti, repli. L'indice la Commerzbank a perdu 75,7 points, 1 1955,4 (contre 2031,1). Parmi les valours plus l'igu-

ics oanques.		
	Cours 7 fév.	Cours 14 fév.
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschebank Hoechst Karstadt Mannesman Siemens	303 283 294 299,50 791,50 284,50 346,50 280	308,50 274,60 293 294,80 775 282 341 264 738,50
Volkswagen	543	521.50

#### TOKYO Nivean historique

Les cours des valeurs I la Bourse de Tokyo enregistrė passėc passėc gains importants, l'indice Nikkel gagnant pér 192,17 yens pour finir la níveau historique 13 404,30 yens samedi. général la la première section a également atteint des niveaux en finissant la semaine à 1 070,43. Le Fermé mardi en raison d'une fête na

Akaī 406 400 Bridgestone 525 532 Canon 1070 1030 Fuji Bank 1540 1580 Honda Motors 1170 1100 Matsushita Electric 1360 1270 Mitsubishi Heavy 361 360 Sony Corp. 3670 3480 Toyota Motors 1250 1240		Cours 7 fév.	Cours 14 fév.
	Bridgestone Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp.	525 1 070 1 540 1 170 1 360 361 3 670	532 1 639 1 580 1 100 1 270 360 3 480

_			
Pétroles	1	role	Péi

	14-2-86	Diff.
Elf-Aquitaine	218,50	+ 5.5
Esso Exxon	386,50	+ 8
Prancarep	315 991	- 10 + 55
Pétroles B.P. Primagaz	96 443	- 2,9 <del>0</del> + 42
Dellimone	94 466	+ 3
Royal Dutch Soggrap Total	521	inch.
Total	330	+ 1,3

#### Métallurgie

construction mécanique

585	+ 59 - 12 - 8,40 + 170 + 35	Arjomari Ble Bls CGIP Club Méditerranée	51 73 1 12 44	7	+++	117 7 80 108
65,50 660 585	- 12 - 8,40 + 170	Bls	73 1 12 44	0		80
65,50 960 585	- 0,40 + 170	CGIP	1 12	Õ		
960 585	+ 170	Club Méditerranée .	44			105
585				6.50		
	+ 35	Castra			-	6,5
			2 00	0	-	40
390	- 8				+	178
		Hachette	176	8	+	100
396,50	+ 25,50	L'Air Liquide	61	8	+	3
190	+ 78		3 68	9	+	154
810	+ 85	Navigation Mixto	20			
100,50	- 0.50	Nord-Est			_	3
					+	76
573	+ 110	Sanofi			_	76 27
213	+ 15	Skis Rossianol	1 17	0	-	11
	131 396,50 190 810 100,50 514 573	131 396,50 199 810 100,50 + 78 + 85 100,50 + 215 + 215 + 110	131	131 + 11 Hachette	131 + 11 Hachette 1 768 396,50 + 25,50 L'Air Liquide 618 190 + 78 L'Oréal 3899 810 + 85 Navigation Mixto 905 100,50 - 0,50 Nord-Est 177 514 + 215 Presset de la Cloi 1836 573 + 110 Sanofi 663	131 + 11 Hachetta

	14-2-86	Diff.
Accor	365	= 48 - 58 + 117
Agence Haves	1 209	- 58
Arlomari	1 318	+ 117
le	517	+ 7
ls	730	+ 80
GIP	1 120	+ 7 + 80 + 108
ib Méditerranée .	446,50	- 65
ior	2 000	- 40 + 178
urope I	1 160	+ 178
lachette	1 768	+ 100
Air Liquide	618	+ 3
Oréal	3 689	+ 100 + 3 + 154
avigation Mixte	985	+ 1
lord-Est	177	- 3
resses de la Cité	1 836	+ 76
	444	-

Filatures, textiles, magasins

Agacha Willot ....

EHV CFAO Damart-Serviposte

Darty DMC DMC ..... Galories Lafayette . .

Valours dinorses

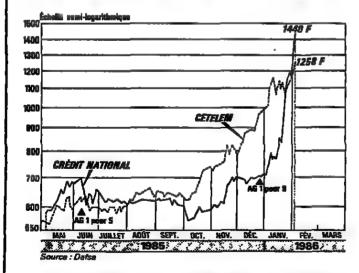
Andrá Roudière 211 + 31
Agacha Willot 752 + 363
BHV 465 + 60
CFAO 1410 - 83
Damart-Serviposte 2590 + 60
DMC 418 + 54,96
Galeries Lafayette 896 + 130
La Redouts 2073 + 124
Nouvelles Galeries 719
Printemps 463 + 36,50
SCOA 134,16 - 5,76

14-2-86 Diff.

### Sous les projecteurs

ment tiré i la l'amporenregistrés cette semaine au Brongniart. La holding Alias, unit alias 28 %, société holding détenant notamment des intérêts dans Calber-

La muscle la reche la bestitute de la dollar y set pour quelque chose, et Aussedat-Rey, Ariomari-Prioux (dans une moinmesure), Papeteries de l'amcogne il Bordeaux) et Guérimand Voiron il Lyon) ont tiré profit de m president. Main zien surtout aur le secteur des établissements financiers de crédit et spécialisés (hors banques de dépôts, natio-



transport, grimpé de 24 de apprenait que la Sogapec, filiale de Valorind Les générale), man acquis Nancy). De même route i propos du CNIT de la (après avoir placé, tous quelques and des Havas Tourisme), en de 15 %. de a également joué les « vedettes américaines » (voir par <del>silleurs</del>), tandis que Screg a surpris avec une 14 % when the lettrous escomptées pour cette entreprise du bâtiment-TP creuse de plus en plus.

Côté secteurs, les papeteries se sont distinguées. La baisse

nalisées et donc non cotées) que l'intérêt des investisseurs continue à se porter. Il suffit de voir la Crédit national, par exemple. I de telle ou III valeur du groupe de la Compagnie bancaire pour l'effet de la baisse des taux, nettement en retard, il est vrai, sur de l'ann Un phénomène que devrait commenter le président de la Compagnie ban-caire, M. André Lévy-Lang, en annoncant, le 17 février, devant le Club Presse Finance, des résultats consolidés en hausse de plus de 20 % par 1985, avant de définir les perspectives de développement — en France et à l'étranger - qui s'offrent au groupe de l'avenue Kléber.

### Mines, caoutchouc,

	14-2-86	DIM.
Géophysique Imétal INCO Michelin Min. Penarroya RTZ Zambis	440 85 193,18 2 040 63 58,40 1,63	- 18 + 5,90 - 4,46 + 165 hack - 1,65 - 0,11

### 14-2-86 Bayer Hocchst Imp. Chemical Institut Mérieux Laboratoire Bellen 933 884 91

### Valéo: on ramasse...

début de l'année, le and a limited du numéro un mobile (11,2 milliards de francs de chiffre d'affaires) a monté de 50 %. La hausse dépasse 180 🖫 le point bas, atteint au 1985. En outre, 🖿 brands = cours des quetre demiers mois est impressionnent : 📂 🖼 l,3 million, solt 🚟 🖷 du capital. Et une rumeur autour de la corbeille, leissant entendre qu'une seule main les aurait ramassás

A première vue, ce bruit appesans fondement, and une informer im acceptant instrument dens le capital d'une entreprise, a partir di moment où mele il Illian 🍱 🏗 A moins qu'il n'y alt eu arraine a que les aient prêté main forta 🗎 ce mysacquéreur, lui permettent plus longtemps Intentions. chose est certaine : au cours des ont bini eu lieu sur Valéo, mais d'origines une de la company américains, puis britanniques, et récemment.

sant qu'une opération d'enverave est rimite sim Control sur Valéo. I question mmédiatement 📠 savoir par qui pourquoi. allemand firm premier écuipe-Wanted européen ? Italia au marks in Wiles & Distance in pements (FEA). FEA est la clé de voûte de tout le groupe Valles. Elle criemités un

100 % Ea les actifs EA Marchal, Ciblé projecteurs, Paris-Rhône, Duceliten Valdo manageure. Bosch FEA; Valéo, à 70 🐘 Si rien n'empêche de penser que Boech puisse evoir l'ambition de prendre une part plus significative dans le capital de Valéo, on peut se pourquel ce groupe aurait attendu parteneriat pour déclarer sa flamme. En outre, dans une telle hypothèse, il m heurterait il le réglementation communautaire sur les cartels. ATTE Valéo, Bosch exercerait un quasimonopole dans (a CEE.

Produits chimiques

🖾 ce n'est 🛶 incan qui britannique Lucas ? Improbable, vu 🖃 difficultés 📥 cette entreprise. The construcetrangers ou Mais II w a gros à parier que, si un concurrent cherchait Valéo, Manh l'instant, faute de preuves, on en est donc supputations. Dem Court of Assessment or the second étrangers frénétiques plongent singuliers share a second de la n'ont if min explication the to the sell institute wants plus françaises. Title pour 1985, min 1972 1972 l'ère im profits in mu année. D'après la britannique de en les per 1986 m 14 17 % 1 70 F 1987. grands organismes placement étrangers peuvent A. D.

LE VOI	LUME DES	IRANISAC	TAOMS (CIL)	mmers of u	auro)
L	10 fév.	11 fév.	12 fév.	13 fév.	14 fév.
Comptant	932 949	1 512 232	1 557 699	1 697 291	1 486 888
R. et obl Actions	3 573 430 182 775	5 602 937 269 619	5 921 996 274 678	5 155 176 384 003	5 535 908 347 944
otal	4 689 154	7 384 788	7 754 373	7 236 470	7 370 740

111,1 | 113,1 | 114,9 | 115,6 104,7 | 104,8 | 104,2 | 103,5 Françaises Etrangères COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 1985)

108,7 | 110,9 | 112,6 | 113,4 | 112,7 (base 100, 31 décembre 1981) Indice gén. | 293,6 | 297,4 | 1

> SECOND MARCHÉ (base 100, 28 décembre 1984)

14 fév. 7 fév. Variat. % Plus haut Plus t lice 125,3 121,6 +3 124,9 117,			-		· ·	
ice 125,3 121,6 +3 124,9 117,		14 fév.	7 fév.	Variat. %	Plus haut	Plus bas
	ice	125,3	121,6	+3	124,9	117,6

### Valeurs à revenu fixe

	_	_	
	14-2-86		DHT.
41/2%1973	1 531	-	· 28
III 1973	7 350	<b> </b> -	100
10,30 %1975	166	1+	0.10
PME 10,6 % 1976	100	+	6,10
8,80 % 1977	124,30	-	0,10
10 % 1978	102,05	+	2,55
9,80 % 1978	99,25	+	0,45
8,80 % 1978	99,79	+	8,04
9 % 1979	96,80	+	0,45
10,80 % 1979	102,05	+	0,15
13,80 1980	106,20	-	0,18
16,75 1981	109,70	-	0,16
16,20 % 1982	119,02	-	0,22
16 % 1982	119,76	+	0,39
15,75 % 1982	116,58	+	6,43
CNE 3 %	4 838	-	38
CNB bq. 5 000 F	101,10	-	0,10
CNB Paribes 5 000 F	104,88	-	0.20
CNB Suez 5 000 F .	105	_	0,50
CNI 5 000 F	101,20	_	0,82

Kätiment, travaux publics				
	14-2-86	DUT.		
Auxil. d'entreprises . Bouygnes	1 450 1 670 619	+ 20 + 35 + 25		
Oumez GTM J. Lefebvre	1 100 300 411	+ 50 - 8 - 19		
Maisons Phénix Poliet et Chausson	932 208 930	+ 82 + 23 - 5 + 7		
SCREG	124 59,50	+ 7		

## LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES

	Valours	%	Valous	7,
	Alspi Anssedst-Rey Salvepar Valéo Opti-Paribas Crédin Nation, Pap, Gascogna Europe 1 Gal. Lafayette BHY UTF UTF DMC Bnil Equip. Accor	+ 24,1 + 23,9 + 21,1 + 20,6 + 18,1 + 16,8 + 16,8 + 15,9 + 15,5 + 15,1	CFAO Agence Haves J. Lefebre Coles Soon Alese, Seperm Sanot Conspt. Hat. Crouzet Martell Were Else Ver Choquot Mines Salsigne Francarep	
1		<i>P</i>		4

	7 fév.	Cours 14 fév.
Or lin (kilo en berre)	79 200	77 200
- (kilo en lingoz)	80 450	77 350
e Pièce française (20 fr.)	576	555
Pièce française (10 fr.)	474	467
Pièce suisse (20 fr.)	541	540
Piùce latine (20 fr.)	500	496
● Pièce tunisierme (20%.)	533	625
Souverain	640	638
g Souverain Elizabeth 🛚 🖁	880	670
Demi-souverain	355	361
Pièce de 20 dollars	3 510	3 510
- 10 doffers	1 880	1 850
🗎 — 😇 doffers	1 305	1 305
- 50 pasos	3 360	3 200
<ul> <li>20 merks ]</li> </ul>	620	625
- 10 Storing	E13	<b>510</b>
a - Groubles	40 <b>8</b>	388

VALUE DE LE DI LIO ACTRICATORI
VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT
TRAITÉES AU RM
I I I I I I I I I I I I I I I I I I I

	Nbre de titres	Val. en cap. (F)
Bancaire (Cie)	647 309	605 774 563
Peugeot	465 955	369 296 640
SN	81 346	257 851 534
Michelin B		252 266 848
Thomson-CSF	233 603	225 652 418
Moët-Hennessy	79 618	175 473 503
.afarge-Coppec .	149 045	133 497 514
'Oréal		131 754
/al6o		125 786
Carrefour	34 829	114 101 536
Navig. Mixte	131 634	102 617 709
Midi (Cie)	20 224	99 296 405
		_,

1 sur Et 1988, le vie - १८ १६ (Aure) - **एक्स वेन्स्टाब्स्ट्रा**यस्था स्ट brehe monétaire et obli

laris mise sur un Dates Peapour .. The difference dome. The state of the s But the second section des rendements à Brune de Faris. 10.06 T posse les à nius de sect ana 275. C. & 10.77 % Contract pour les empre 17.5 du publica seion les and the On remarque of The second of th in among milit a été enfec mière line depus 1979 us 1979

Co sources of

Characters of les detente precedes du arent de pro-TTTLE NET IN PERIOR Colon tra Et bier non ingratest des 1 France & 10,40% s des Grands Trave ಿಂದೆ ಸೂಪ್ರಮುಖಕು ರಣಾ ಮೆಲ ಕೂಡಕ ಹಂ variance de l'Éter - ಆರ್.ಎ ಇ ಜನಕ ಆರೇ fout dire que cet marker terms. Ut appréciée : est grands travela et antierten dafenge que l'on pense à tier virtuel de dâ caractère archais CCS 27577 intermen COMPARISON AND S remake the familie *ಾ* ೯೯ನಾಡಿರಲಾಗ<del>ಾಗ</del>್ನಡಿಗ SC TESCALE OF CHART, CR. TEXTER I mi harda da Fo men de la sidéres is semigroe deres प्रधानकोर्व च वंशका हुन

Pier maigre in ger

BOURSES 4 février epanie Paris. Street silait

600 points, le

tion an ponvoir

coqueluche.

gue. Et ces

ils ne se sont

des actions. A

ige et fait une

14-2-86

1 531

7 350

110

100

**S VARIATIONS** 

DOMADAIRES

olas .....

ion dae Sepera . axeli

arest Ent.

GE-SB

ne Chester .

474 841 633

**ACTIVEMENT** 

re de Val. en

7 309 605 774 563

5 955 369 296 640 1 346 257 851 534

8 070 252 266 848 3 603 225 652 418

9 G45 TH 497 514

4 246 1 754 786 3 553 125 786 626 4 829 114 101 536 1 634 102 617 709

0 224 99 296 405

AU RM

- 56 - 4.6

Cours 14 tou.

77 200 77 350 586

286 386

Diff.

28

NEW-YORK es capitaux en Toujours plus hou sent en compte Un sentiment position concerne l'évolution positif a des taux d'intérêt à pendiale de batter l'écord sur lors de batter l'écord sur lors L'indice des l'éleurs bobs, dépassé chaque jour l'éleurs bobs, mardt, s'un niveau process au marde, s'un niveau process ains de 51862, rapport à la clôture de venue à 1664,44 rix de l'énergie in, et surtout, amour auprès bors-d'œuvre » Tous les avis me coloration Rome, choyes rne Vivienne.

De plus, les staticique se positiées les semans en à très positives les prus de par tirès positives les prus de par tires positives les prus de par tires positives les proposition depuis trois ans son les duction industrielle a propositient de statiche des entreprises et les stacks des entreprises sont réduits de 0.1 et te tandis que leurs ventes separations. randis due jent health se fe

débarquement conditions, lo mée, faite par chimérique. A its, ni bioquée ATT 41/1/1 Boeing Chair Man Bank (1) Paris, dotée bien franchir Du Pont de Nemour Eastman Kodak stent à courir. Exam ... General Electine General Motors Goodyear IBM E DESSOT. ...... nu fixe Mobil Oil blumberger

> (1) Dédoublement d'action LONDRES

Union Carbide

Westinghouse ... Xerox Corp

US Steel

102.05 + 2.55 De sommet en tonne 99,25 + 0,45 Les valeurs sont alleet de suc-99.79 + 940 sommet la semaine passer a 96,20 + Exchange de Longes, où l'adei 102,05 + chal Times de valeur usera 106,20 franchi la barre des 1 200 perma: 109,70 de trois mois après avon mini: 119,02 des 1 100 points, pour terms 139,70 + semaine à ur divers mond be-1 218.8 points Depus le & 4 830 1986, cet indice a gage je 101,10 -80 points. La nausse a ele monte: 104.80 analysies, principalement i: forte demande stimulés par le petion c'OPA, renforcée par la les persistante de Wall Street Sebb des OPA, le societé tetthe teine aux publics ies nouveiles de la committe cee par Vintona Vivella ar Ce 14-2-86 Diff.

indices - FT - du 15 féma 🖭 arielles, i 218,8 (contre l'IEA,co d'or, 317,1 (contre 322), font 🔅 82,55 (contre ? (.49)

	Com Tib.	(25 143
Beecham Bowater Brit Petrileum Charter Courterid De Beers " Free State Ged 1"1 Giaxo Gt Unis Stones Imp. Chemical Shell Uniterer Vickers War Loan	755 294 553 210 227 567 215 5/8 860 759 819 670 13 7/8 14 3/4	不可用的人类的 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
(*) Ea dollars		

FRANCFORT Maussace

La secuaire a cié maissite! bourse de Franciert ou le reine. amoree debut fermer ! el mes. cole a terraine avec un tendit L'indice de la Commerciale 28 175,7 points, a 1955,4 (com g) Parmi les deurs ies plus loudies. Pautomobile, l'electrite

Cours Co RE DE L'OR | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 100 | 10 BASF .... Bayer Commerzbank Deutschehans Karsiad! Мапрекенал .....

TOKYO Niveau bistorique Les cours des valeurs à la Bert Les cours des valeurs à la serie des gains importants. Indica gagnant 20 murs de cett par 192,17 yens pour finur la semine de niveau historique de 11 40,20 camedi. L'indice général de la rescriton = également attein des sir records en finissant la semine de 1070,43. Le marché a cet fembre en raison d'une fête nationale. en raison d'une fête nationale

Ç in ji 400 535 1 970 1 548 1 170 1 366 3 301 3 070 1 250 Bridgestope Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors

## Crédits-Changes-Grands marchés

#### L'euromarché

### Plus sceptique que New-York Le dollar chute, le yen bondit

la croissance moins forte que prévu du volume des ventes au détail en janvier, par l'absence d'enchères de la part du Trésor des Etats-Unis et par une légère détente des taux à court terme, le marché des capitaux a énormément progressé cette semaine. Dans son sillage, le marché international . également preuve e fermeté mais le notablement mondre que bomologue d'outre-Atlantique. Tout \_\_ si les investisseurs et professionnels la États-Unis étaient plus persuadés que leurs collègues européens que les taux américains appelés I se détendre mini davantage au cours des prochains mois.

A cet égard, l'euroscepticis s'est reflété jeudi dans le tiédeur de Patenti iment a une merchania I had variable and la structure originale est précisément tisseur d'une we éventuelle de teux street Cilina par la lieu norvégienne Christiania Rul et d'un montant de 100 millions de dullars, la une durée de durée portera un intere de 17,25% duquel sera de la chaque de la les la ces Si, in the house of the state of au cours de ada venir, la Libor tombe 1 2%, le porteur per-cevra un la semestriel, inespéré al relle conjoncture, de 15.25%! Il tombera, en revanche. 3,25% si, lei mai li mari te re s'enflammant, le Libor reseaux I 12%, niveau où il était il y m encore peu. Heureusement pour le prêteur, le coupon de référence de 17,25 %. fait med besiew de plafond. Si le Libor dépusse miveau, l'investisseur n'aura per l'art l'an l'annuer l' l'emprunteur une soulte nécessitée par la présence d'un coupon devenu autant stérile qu'encombrant.

Ce d'émission, de la haussière (bull), consu un vif pour la première fais introduite vingt-quatre plus Cest ainsi Student Loan ting Association (Sallie 11 a pu, en quelques heures, porter de New-York. Celui de la Bank paraît, en revan-che, avoir pen de augmenté. Vendredi, il a traitait à le marché gris, une décote proche de la totalité de la commission bancaire de 0,25 %.

Autre nouveauté, min blu sur

d'intérêt, en l'euro-èn laries sur les en albe de plantill par Gannett. Cambricain, qui, entre autres, il le propriétaire du magazine de Today, chi initial de 8,375 %. Toutefois, im porteurs pourront, après quatre soit demander le cipal, pair pour années supplémentaires l'europapier origide 1.10 %. Le concept = puisqu'il permet prémunir en partie de la prémunir en éventuelle de d'intérêt. reusem l'emprunere, le martit a de mais semiliri le coupon lated and pro bas, la qualité de la dette est inférieur à «AAA». Sur II martill gris, Ineuro-obligations Gannett qui émises au pair se traitaient en fin de 1,20, was re-down for by respective

Marie de 1,125 % L'événement de la s'est produit le le en l libellé en deutschemarks. Cela n'a rien d'étonnant. Les investisseurs précipitent actuellement sur L'in l'allemande pour propre compte un man-emprunt a caractère convertible d'une durée de dix ans et d'un mon-In 710 miles de deutschemarks. Doté l'a marks de

6,25 , il sera émis à un prix de 120 %. Mais l'ehaque euroobligation me alleciali ibas sur rant, l'un permettant d'acquerir une action ordinaire et l'autre six de la grande banque l'autre à un man de 241 de commune la le titre. Rapidement crimerir as vu de la conionction d'une les hor et d'un les la majesté l'élève tout soupçon, l'eurocipation. Lie m traitait, vendredi, l

Thomson-Brandt International, gerantic in Thomson SA, le holding ili groupe, parachevé ili le marchi ilia dal capitaux son ement international d'actions de Thomson-CSF, par le d'une d'une chaque obligation in The Indian porteuse d'un coupon annuel 1. 4.50 K 📺 attaché un warrant qui permettra au porteur d'acheter, jusqu'en juin 1991, 15 actions Thomson-CSF II un prix unitaire de français. Toutes conditions s'avérant extrêmement rénéreuses pour les investisseurs. l'offre du français ne ponvait acquire. En effet, les emprunts convertibles de même type nes sociétés japonaises ne manportent plus que le coupons le l'ordre 2,50 %. Malgré ... niveau, certains se traitent à 150, voire 160! L'emission Thomson qui sera émise au pair se traitait, selon traient en fin de semaine, aux alen-

### Une autarcie nécessaire

L'ammentierent de marché international am capitaux tient en majeure partie II m capacité in recy-cler en ma sein III manual émachaque du principal des euro-émissions 6chéance, soit règlements semestriels annuels des intérêts. Le produit de derniers a vraisem plus de chances que le principal d'être réinvesti en d'autres euro-obligations. Néanmoins, ane part relativement importante du capita initial tend également Il être recyclé dans l'achat d'europapier nouveau. Il est donc important de connaître à l'avance les montants devenant ainsi respectivement disponibles au cours des mois et années à venir. L'Orion Royal Bank Ltd, qui est à Londres une filiale à part entière de la Royal Bank of Canada, vient de publier Elle porte sur 8 482 émissions repré-sentant l'équivalent de 516 milliards

En 1986, le volume cumulé des

coupons d'émissions obligataires internationales représenters l'équivalent de 72,4 intimula de dollars. Au min dix prochaines années. il atteindra son point culminant en avant de redescendre progressivepour ne plus être que de 45 milliards en 1993.

Le mois de juillet prochain sera avec la fibération de près de 7 milliards de dollars, celui qui cette année bénéficiera le plus de la manne que recueilleront les europor tescuilles. Au cours de la période sera le plus prolifique avec 10,3 mil-liards de dollars devenant disponibles à l'époque. En 1986, les deux tiers des capitaux considérés pro-viendront du règlement des intérêts. Il faut attendre 1990 pour que le que et à partir des données actuelles pour plus de 70 %, ce sera le fait des rsements en principal.

CHRISTOPHER HUGHES.

#### - Allons le feu le Ban-que du Japon le le le le le Ban-finances », le déclaré jeudi, au journal Tokyo Shimbun, M Kyosuki Kalusta, président l'association fabricants jouets métal, m nom de entreprises petites su qui vivent de l'exporta-

Les devises et l'or

Japonais révolte, la nouvelle hausse et yeu reprint dellar, qui chuté la nouveau, perdant près la 5 la la la semaine, qui, la yeus, s'approche la la la semaine. (175 yeas) atteint fugitivement la 31 octobre 1978.

attendre la jour fatal la la

Depuis l'accord La Cinq, le septembre La New-York, la yea a monté de plus de 30 lb par rapport au dollar, en plusieurs phases On vit d'abord le cours du - biller vert > revenir 215-220 yeas, puis, après bien in résis-de bésitations, tomber in niveau II IIII yens, considéré un cours-plancher. Mais sons la pression Frats-Unis litté enragés devant la mante vertigiaeuse de l'amble de dollars en 1985 dont 85 W .... l'Oncle Sam), W Noboru Takeshita, ministre des finances, déclarsit 23 jan-vier au Washington Pui am pays pouvait, ma inconvénient, voir le dollar glisser à 190 yens.

Addit, aussitot fait : le lenmain, à Tokyo, sur le marché des es, in yen, at the minutes,

tombait de 201 yens à 198 yens. Huit jours après, le palier des 190 yens au enfoncé à son tour, et jusqu'à lu yens pour finir la bas depuis huit cette même journée jeudi, record avait battu I Tokyo men un montant dépassant in milliards,

la conduite de la antres monnaies mafferm de près de 3 % vis-à-vis 🖦 - billet vert - qui tombait à Paris I 7,20 F. I Francfort à moins de 2.35 DM et à Zurich à 1,988 FS, en dessous de la barre 🖦 I FS. A cette occasion, on a noté la fermeté du franc suisse, qui mail partout, and ce and I Francfort, où il m depassé 1,2 Und ou à Paris, où il frôle 3,70 F. Une part pprécial des capitaux qui quit-dirigent vers Zurich, grands multiple in titutionnels japonais, notamment im compagnies if a mile la vie. encent | liquider avoirs en hales pour leurs leurs

- Trop vite, trop fort », tels les urranne entendus, à milieux financia internationaux, 6voquant la dollar. Come en février 1985, « pie » devise devise (10,61 F), mais en sens inverse, beaucoup d'opéra-jugeaient marché vulnéra-ble, relevant, toutefois, que dollar, il y avait actuelle un seul sens : la baisse.

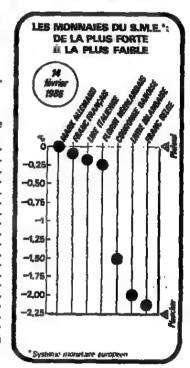
Toutefois, quelques avertisse-apparaître. Jeudi, M. Gerhard Stoltenberg. ministre des finances allemand, déclarait quotidien ..... que pays « n'avait plus aucun [11] » à voir [1] dollar fléchir davantage.

Quant [1] Satoshi Sumita, gouverneur de la Banque du Japon, il m qualifié la hausse du yen de « trop rapide », en affirmant que 🕍 pays Cinq, décidés L septembre dernier à faire dollar, également d'accord pour prévenir son effondrement. Des interventions de banques donc possibles, mais quel niveau La Etats-Unis, verrait avec ravissement la « billet vert » tomber à 175 ou 170 yens, voire l'ille A ce niveau, un certain nombre chefs d'entreprise nippons feraient seppuku, véritable nom du hara-kiri, après pur allés, vraiment,

A .... occasion, relevant un fait troublant. Le 31 1978, lorsle dollar 175 yens, 1175 yens, 1175 deutschemark. Aujourd'hui, il man près il 180 yens près de 2,35 deutschemarks, ce qui indique, en clair, que pour mu nir **THE** parités yen-mark en vigueur il y **B** huit ans, il faudrait faire baisser le dollar de plus de 25 % à Franc-

mettre le feu ll la Banque 🜬 Japon !

FRANÇOIS RENARD.



#### Cours moyens de cloture du 10 février au 14 février (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Line	\$EU.	Francis français	Franc	9. mark	Frenci	Plorie	Lire
	-	1,4460	11,3901	3,8597	3,7379	75,5390	4,2978	2 524,71
		1,4225	11.587	3,0541	3,7255	75,3214	4,1950	2513,56
	1,4188	-	13,8793	51,3347	42,5894	2,8790	37,6932	8,8626
low-York	1,4000	-	13,5639	49,1883	41,5541	2,8325	36,7917	4,9610
	18,2167	7,2050	-	348,87	306.86	14,9792	271.58	4,5116
<b>William</b>	18,3715	7,3725	-	362.64	306,36	14,3847	271,24	4,5036
	2,7673	1,9420	27,8368	_	12.3642	4,0499	73,4263	1,2198
heidh	2,8467	2,8330	27,5755		84,4795	4,1321	74,7976	1,2419
	3.3295	2,300	32,5885	138.53		4815	22,5836	1,4763
tenciort .	5,000	2,4865	32,6413	112,37		4,3912	88,5393	1,4700
	16,385	48,10	6,6799	24,6926	20,4855		18,1364	3,0119
	GL33	49,28	6,6734	24,2006	28,4446	-	18,1015	3,0054
	3,7620	2,6530	36,8217	136,19	112,99	5,5156	_	4612
epaterifylik	3,8852	2,7180	36,8677	133,69	112,94	5,5243		1,6683
	2264,55	1597	221,45	819.82	680,75	33,2017	681,96	605
	2291,80	1637	272.04	805,21	680,24	33,2723	602.28	-
	28,36	122,30	T. A.	93,5318	77,5988	3,7879	68,6770	0,3147
	729,51	203,20	25,5778	94,9231	77,2160	3,8489	69,1882	0.1153

Paris, 100 year étaient cotés, le vendredi 14 février, 3,9544 F contre 3,8599 F

### Les matières premières

## Baisse du cuivre, du cacao

MÉTAUX. – Le marché de l'étain semble s'acheminer un règiement, mais nu n'est fail. première il amos suf-fire que le Conseil international l'étain ajoute millions di tivres sterling an participation de 100 millions pour que and and a société NewCo, qui liquidera pro-gressivement a stock régulateur au métal ; mais, avan e cet effort supplémentaire, m pose déjà la question du fonctionnement de NewCo. Vendra-t-elle au goutte de la coutre de l goutte ou actionnera-t-elle un robi-à l'un variable selon les cours de l'étain? Les pays consommateurs ne semblent 📖 disposés 🛎 accepter que l'es méthodes d'intervention qui à à l'origine le crise...

 Hansse des prix en janvier des matières premières importées en France. – Les prix des matières premières importées pur la France exprimés en francs - out augmenté de 0,5 % en janvier (+ 4,4 % pour les matières premières alimentaires le - 1,5 % premières alimentaires premières industrielles). Leur indice s'est situé à 175,9 sur la base 100 en 1975. Exprimes devises, ces prix
3.3 % (respectivement + 6.9 % 1.3 %), s'établissant à 116,4.

> Le Monde ÉCONOMIE

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO

Incertinudes et inquiétudes carac-iri le climat général des mar-chés.

Le cuivre s'est replié malgré la diminution in stocks in marché de Londres. Rendu in la faillite du récupérateur allemand Zieringer Metallhutte, le --cuivre a subi and la reprise de sterling. Les écarts de change singulièrement affecté le zinc, déjà éprouvé par des réductions aprix de producteurs européens et une

nsation des stocks 🔤 📶 🖟 DENRÉES. - Fluctuations amples III pour pour d'écarts à l'arrivée. L'incertitude est ontingenté le 18 prochain l'accord international. De plus, la sortie in Etats-Unis de cet accord I l'ordre i jour, pourrait intervenir sous deux 1986/1987. Signatons L. prévision

par Cargill d'une production brési-lienne 1986/1987 **a** 13,9 millions de 60 (33 millions 1985/1986). celle département l'agriculture, l'estime à 16,5 millions. Le cacao a mi déprimé muse

Les producieurs africains Côte-d'Ivoire sont le marché, II leur mane i vendre. De plus, 100 000 stock régulateur marché si les négociacours pour le renouvelle-=== l'accord international 💳 👢 échouer. Et comment 📹 craindre le pire dans le actuel auspicion il l'égard des accords de régulation, alors même javorables n'ont n'ila Côte-d'Ivoire, premier producteur, les Etats-Unis, premier consom-

#### LES COURS DU 13 FÉVRIER 1986 (Les cours entre parenthèses sont coux de la somaine précédente)

METAUX. - Land (en sterling par tonne): cuivre (high grade), tant, 983,50 (1003); à l'imois, 1012 (1033); plomb, 258,50 (258,50); zinc, 417 (446); aluminium, 783 (799); nickel, 2762 nium, 783 (799); nickel, 2 762 (2 775); (en par troy), 414 (420). — New-York (en par livre); (promier terme). (63,95); (en par once), (5,88) platine (en par once), 358,10 (354,70). — Pennag (en ringgit par kilo),19,07 (17,20).

TEXTILES. - (co par livre): coroz, mars, 63,45 (59,95): mai, 63,95 (60,22). - Syd(cn cents par kilo), laine prignée mars, (604). - Roubaix (en par kilo), laine, mars, (40,50).

CAOUTCHOUC. - Engla-Lampur (en kilo) : kilo (comp-tant), (189). DENREES. - New-York (en cents par ib; sauf pour le cacao, en dollars par

tonne) : cacao, mars, 2 M11 (2 076) ;

(5,86); mai, 6,20 (6,15); café, mars, 217,94 (219,23); mai, 231,84 (222). 217,94 (219,23) ; mai, 231,84 (222).

Londres (en livres pur sauf pour le sucre en : sucre, mai, 160,60 (159,40); café, 2888 (2 390); mai, 2438 (2 440); cacao, mars, 1640 (1690); mai, 1644 (1697).

Fans (en francs par quintal): cacao, mars, 1623 (1700); mai, 1653 (1690); café, mars, 2450 (2 468). cao, mars, I 623 (I 700); mai, 1 655 (1 690); café, mars, 2 450 (2 468); mai, 2 490 (2 520); sucre (en francs par tonne), mars, 1 257 (1 263); mai, 1 324 (1 320). Tourteaux de soja: Chicago (en dollars par tonne), sucre (150,60); mai, 154,10 (152,60). — Londres (en livres par tonne), avril, 135 (135,30); juin, 132,20 (133,50).

CÉRÉALES. — Chicago (en cents par boisseau) : blé, mars, 335.50 (322,75) : mai, 287,25 (288,25) ; mais, mar, 237,11 (242,25) ; mai, mais, 237, 237, 237,50 (243,25).

Reuter, 1 1446,10).

#### Marché monétaire et obligataire

### Paris mise sur une baisse des taux

Logiquement, et inévitablein the state devront baisser & Paris, en principe, après mais peut-être avant, si de taux d'inflation negatifs ., c'est-à-dire audessous its 15 (donc une limit de prix) dates meter publics pour janvier un pour février (grace à la chute des prix du pétrole). En ce cas, la Banque de France werrait moralement réduire son d'intervention, qu'elle de maintenir imperturbablement 8 3/4 %, comme elle le fait depuis novembre dernier. La France, le sait, est devenue le pays européen où les taux d'intérêt réels hors inflation sont les plus élevés, 2 points trop chers, assure-t-on, ce qui allim les capitaux I court terme et contribue à faire déraper la masse manifere

A noter

• MATIF : «Le Monde de onomie » de huidi prochaia (daté 18 février) sera essentiellement consacré aux marchés à terme d'instruments financiers et au MATIF, qui s'ouvrira le 20 février, à Paris.

. EDITION RHONE-ALPES : se Monde public chaque dans édition Rhône-Alpes (datée dimanche handi) ane rabrique hebdomadaire de la Bourse de Lyon.

Dans l'espoir d'une nouvelle détente, donc, l'ammente des rendements s'est poursuivi en Bourse de Paris, 1 70 % contre 10,06 pour les les plus de sept ans, à 9,99 % contre 10,06 % pour ceux de deux à sept le 10,77 % le 10,92 % pour les emprants du public, selon les les les Parles. On remarque que le palier 10% a été enfoncé pour la pre-nière l'en depuis le printemps de Ce mayant et important flé-

chissement et m perspectives de précédemment évoquées sur is papier > fraîchement émis. Eh bien non! Il est vrai qu'il s'agissait des 2,5 milliards de la 2 10,40 a Fonds spécial Grands Travaux, que le marn'a pas du les, mais vraiment pas du tout, simé, malgré la garantie de l'Etat. Une splendide - colle -, www. virianian - glu -. Il dire que en emprunt mule Luca Une signature peu appréciée : m view plus le grands manue m un se mille de certaines entreprises que la SCREG, en état virtuel de dépôt de bilan. Le caractère archaïque du des amortissements; dix auto-constantes, une que le ca période de baisse des mus préfère remboursements w fine. Enfin. les man de placement mi en rayons, um partie des milliards du la semaine dernière, II que le marché n'aime pu beaucoup plus, malgré la garantie Le l'Etat.

nais, chef de file, a écoulé le papier avec parcimonie, la com-mission de placement (décote) sur le marché «gris» «питель» (0,60% 10,70%, contre 0,05% р exemple, pour l'emprunt de la Caisse de refinancement hypothécaire, un beau papier per institu-tionnels, lui. La peritte pro-chaine, le Crédit national lance, en placement « ferme » non syndié, un emprunt de 1,1 millim qué, un emprunt de 1,1 million de francs, mus bous de souscription, en mai-juin prochain, d'un le emprunt du même Laux IIIIII (10,25% de rendeere brut).

Signalous, enfin, une intéressante, tout exprès imaginée par Lazard Irlim pour U Jean Treboul, directeur de Gaz de France. Il s'agit "Vella" (Obligations spéciales à coupon à réinvestir). Inspiré d'une émission américaine mise au point l'an dernier pour ITT par Lazard New-York, an emprunt, d'un montant in Millions de francs et d'une durée de dhi ans, offre la particularité de permettre au sonscrip-la possibilité, six pre-nur années, recevoir coupon int en espèces, iii i obligations nouvelles, analogu celle de l'émission originelle (10% nominal, 10,10% réel). Cette disposition permet au prêum, m réinvestissant le coupon, de parier sur une m d'obtenir un taux actuariel vrai-«récl». Quant à l'emprunteur, il économise 0.30% à 0.40% par rapport marché. L'émisa de souscrite en quelques

# Le Monde

#### LA GUERRE DU GOLFE

#### Las troupes iraniennes menaceraient Bassorah

Près d'une semaine après L début 📰 🖫 nouvelle offensive tranienne Al Fajr 8 (Aurore 8), les troupes de Téhéran, solidement im dans Sud-Est irakien, 🚾 prépareraient 🎚 prendre es tenailles le port de Bassorah, la deuxième 📥 📥 l'Irak et en important occud com

Selon Washington Post, des photos prises mon-trent que la Iraniens renforts au nord de Bassorah, Il l'est Madjnoun. Les experts américains, qui s'interrogent sur l'appa-incapacité Bagdad profi-ter supériorité matérielle, affirment que la forces iraniennes pourraient incessamment franchir le fleuve Tigre. Les photos laquelle les forces de Tolemo atteint la rive = du nimel de maintenant III port d'Oum-Qasr, qui III-iil'essentiel 📰 la flotte 📺 guerre

La analystes américains no comprennent pourquoi l'armée de l'air irakienne n'a profité de l'énorme avantage matériel (de l'ordre quatre un) de jouit à l'Iran pour interdire l'envoi de renforts un nord in limber rah 📰 empêcher la chute 🗯 Fao. En dépit d'une nouvelle contre-attaque depuis plus vingt-quatre malgré quelque quatre cents quotidiennement par he chasseurs-bombardiers ira-kiens, he troupes de Bagdad n'ont pas il à couper les forces iraniennes de leurs arrières, selon 🖦 sources irakiennes informées citées par l'AFP

L'état-major irakien a marenna plusieurs succès - liquine vendredi, avec M reconquête de quelques little sur l'at un de Madjnoun, dans 🔚 marais de Howeizah, occupés depuis 1984 par l'Iran, et la dimunicalmi de limbi bâtiments de prome iraniens au antoni

Las alimentation infliction de la capitale irapienne militari pour part qu'au cas où la prise de Bassorah, bien défendue, serait impossible, Towns pourrait essayer d'étouffer in ville en coupant ses voies d'échanges com-merciaux avec le Golfe. Pour cela, il faudrait qu'au préalable 🚾 trouper iraniennes atteignent m tiennent Safwan (ville irakienne La frontière avec k Koweft) - Marc rah. C'est en que l'armée iranienne seul obstacle qui l'en sépare, la ville M Oum-Oasr. Un succès, querait une partition 🏜 fait 🕿

Le représentant personnel de l'imam Khomeiny au Conseil supérieur de la défense, l'hodjatoleslam Rafsanjani, qui joue un déterminant de la conduite la guerre, a expliqué l'objectif de Téhéran au cours d'une de presse le jour du du les de l'offensive. Lorsque du occuperons was partie at territoire irakien, a-t-il dit. attendrons le principe l'élimination Sadpays qui a l'Irak pour atteindre .... : la chute III régime baassiste. » L'hodjatoleslam n'a pas wu There depuis and make an presse, et certaines rumeurs font au 🕍 🚥 présence sur le front pour ner en personne l'officiere Al Fajr.

Les opérations de l'offensive Al Fajr, en se rapprochant dangereusement de la frontière koweltienne, ont remis en cause l'équilibre fragile instauré dans la région pendant la lon-gue période de la armée qui existait depuis IVIL Au premier rang



de pro qui de rapidement faire un choix se trouve le Kowell. Pris entre l'Irak, qui convoite l'île de Boubyane, qui lui permettrait illiancer une contre-offensive sur le l'avancée iranienne, l'Iran, qui manue d'intervenir kienne, le petit émirat pourrait être le premier | souffrir de l'extension

du conflit.
L'inquiétude de voir le Kowent entraîné dans querre d'ailleurs provoqui réaction immédiate Washington où département d'Etat prévenu qu'il s'agirait là d'une - majeure » pour

La France m également fait part vendredi de profonde préoccupa-tion devant « la poursuite d'un conflit désastreux : entre l'Irak III l'Iran et. Les m communiqué publié vendredi par le ministère 📥 relations extérieures, m souhaité que le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez M Cuellar, = puisse and an annually impulsion a l'action qu'il a entreprise en vue de créer lu conditions d'un règle-du conflit. La France a, d'autre part, . déploré toute utilisanim qui menti faite d'armes chimien violation in protocole de become ...

Le chargé d'affaires iranien Paris, M. Gholam Ma Hadidi, avait auparavant invité III cours la France M. Haddi a imputé la responsabiall de la dermiter vanue des atten-Paris um opposants iraniens, réfugiés en France et III I l'Irak. Les agissements de um groupus-cules, qui ont de liens politiques un financiers and l'irak, servent in politique de Bagdad, inquiet du rapprochement franco-iranien », a-t-il dit, en démontant, » warm rela-I'Iran . I Jihad islamique .. - (AFP, AP.)

#### L'accident de Challenger

#### LE PROPULSEUR **AURAIT MAL FONCTIONNÉ** DÈS LE DÉCOLLAGE

De nouvelles photographies de la spatiale Challenger renfor-l'hypothèse principale sur les l'accident. Elles qu'un par fu fumée noire sur la flanc du propulseur droit, une après le décollage. La limba en miveau e joint mirieur, e qui confirme l'hypothèse d'une défaillance e ce joint; mais le point exact où elle sort n'est pas visible.

5 c'est bien i joint qui a laché on pourrait envisager une l'acier ou une rupture de boulons, le joint a q priori, un point faible, - le Mil que m rupture 🗷 soit produite dans les premières tend privilégier l'une de envisageables : les fortes contraintes qu'il subit juste mand le décollage. En effet, les manuel de propulseurs. Pen-Mant ce laps de temps, ils descrit force insuffisante soulever la Lacras mais imposent and strucd'importants couples de torsion, certains ingénieurs s'étaient, longue date, inquiétés des effeni

possibles sur 🔙 joints. D'autres rupture du joint, une dégradation par le froid qui tôt. Il semble, cependant, que des températures d'environ - 🗓 degrés Celsius nam & mesurées sur 🖃 propulseur um beure et daniele avant I feu, températures qui sont inférieures aux limites de sécurité.

#### Changement à la tête de l'agence francophone

Alors que M. M. Mitterrand doit ouvrir solennellement, à Ver-sailles, le handi 17 février, le premier sommet francophone, et qu'une ultime réunion ministérielle, préparatoire a cette rencontre, se tient ce samedi à Paris, l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) a intronisé vendredi, à son siège parisien, son pouveau secrétaire général le Gabonais Paul Okumba d'Okonatségué.

#### Un poste en or

Elu pour en décembre, la Dakar, la la la de l'organisation internationale francophone, l'ancien ministre I'm In président Bongo a voulu, manifestement, km de mu investiture, effacer | remove diplomatiques qui entourèrent son dans laquelle personne n'eut le rôle, par Paris (le

en particulier - d pays qui em l'élégance le retirer leurs candidatures », M. Okumba s'est clairement en sé gérer le budget de l'Agence = en père de famille. La précision n'était pas inutile. Le nouveau de l'ACCT d'une réputation & grand seiguère adéquate pour un orgathere I la dotation mileste.

Son personnel de près de 1 000 la par non impo-sables, sans compter les de fonction la frais, permettra, toutefois, I M. Utanta de soutenir sans gêne le train 💵 vie correspondant I son rang.

Le principal souci monveau secrétaire général maintenant d'obtenir mi l'Agence, qui n's USS que ives interiorem assection la préparation de terrent francophone, impliquée

départemental des chirurgions-

l'ordre, bed Guivarc'h apparaît

comme l'exemple Trans de la réus-

the professionals of street, Mark

en 1974, il diagrico son bettamenta

lité : après deux lleises. Il en entre-

tient une passionnée, avec

trer, en juillet 1983, un jeune Néer-

landais âgé de vingt-six ans, qui

quelques mois plus tard

envisage it vivre avec le Mariana

Pendant l'hospitalisation as son

épouse, l'accusé avait fait venir son

A l'encontre de Just Guivarc'h.

l'avocat général, M. Jean Moreau,

avait requis quinze ans 🛍 réclusion

jeune ami su demidie conjugal.

un ophtalmologiste remai de rencor

et membre du est de

dans le suivi de l'après-conférence, sous peine, was doute, woir définitivement marginalisée.

Quant au prédécesseur de M. Okumba, un autre Gabonaia M. François Owono-Nguéma, il va retrouver. I Libreville, son ancier portefeuille de ministre d'Etat.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (Voir 5. 5. Maroc, 1 Belgique a au Canoda).

RECTIFICATIF. - Dans l'article d'Antoine Basbons consacré an français Liban (le 15 février), Il convenait III : majorité francophone ».

#### LES NOUVELLES CHAINES **EN NOIR ET BLANC POUR QUELQUES MILLIONS** DE TÉLÉSPECTATEURS

Be nombreux téléspectateurs ont la marrie surprise la cinquième chaîne en 🜬 🗷 blanc. Le phé-Marie il concerne i cui il poster 🖚 télévision achetés avant 14 mara 1979 a changé in normes couleur pour tous les luis luis les luis les luis luis les luis luis les luis luis luis les luis luis luis les luis luis luis les l sion. L'adaptation 🚃 récepteurs à ses les normes a été rendue obligatoire à partir du 1" Historian 1976. Early modides normes = été comes pouvoir utiliser la lignes de l'Image télévisée pour trans-mettre la la la des services de ricinitai comme le magazine « Antiope ».

Les récepteurs antérieurs à 1980 seront téléviseur min vaulent 💳 en couleur les imme de toutes im nouvelles chaînes. Cord Plan sent off measure ca problème ille réception. Le décodage des émissions de la chaîne (qui n'équipe 1981), le changement de récepteurs se man double-

#### CHRISTIAN TUAL. Championnat d'Europe de football

#### LA FRANCE DANS UN GROUPE DIFFICILE

Tenante du nim depuis 1984, la France rencontrera l'URSS. RDA, la Norvège et l'Islande en groupe a qualification pour li phase finale de Championnat d'Europe de football, qui se déroudu 10 au 25 juin 14 en Allemagne de l'Ouest. Le tirage au sort, effectué vendredi 14 février Francfort (RFA), a désigné groupes éliminatoires suivants.

Groupe 1 : Espagne, Roumanie, Autriche, Albanie. Groupe 2 : Portugal, Suède, Suisse, Italie, Malte.

Groupe 1: France, W. RDA. Norvège, Islande. Groupe 4 Angleterre, Linds du Nord, Yougoslavie, Turquie.

Groupe 5 : Pays-Bas, Hongrie, Pologne, Grèce, Chypre. Groupe 6 : Danemark, Pays & Galles, Tchécoslovaquie, Finlande.

Groupe 7: Belgique, Bulgarie, Irlande, Ecosse, Luxembourg. Seule l'équipe ayant terminé en le tournoi final, l'Allemagne de l'Ouest, organisatrice l'épreuve, qualifiée d'office.

L'équipe le France va chemin l'Allemagne de l'Est qu'elle e éliminée avec difficulté matchs le qualification pour le Mundial Will et surtout l'URSS qu'elle doit rencontrer un premier tour de la Coupe du monde, le 5 juin

L≣ Monde Info-Spiciaci∉a sur Minitel 26-15-21177 + ISLM

On ne dispose pas de données précises sur le rombe de ide difficulté de réception. 1979, le de l'Isseurs couleur était III 7 600 000 unités, 뺴 40 % 🛍 To population. West depuis, un renouveler leur équipement.

#### LE CAPITAL DE LA « 5 » **EST BOUCLÉ**

Le capital in la SEPC, actionnaire majoritaire français 👛 la cinquième parts bouclé avec de plusieurs groupes de presse réunis une société indépendante qui détiendra 4 1 ma parts.

s'agit du groupe Claire (2%), du Cote Desfossés, de édi-De En direct (Tierce Magazine). éditions Mas Brezol, an Ediham in kiosque (Rock and Folk). de l'Etudiant, de l'Etudiant, Litté raires, d'Excelsior publications (Science et Vie), de 📓 Société d'informations économiques financières (Investir). nouvelle d'édition 🔳 de presse (Auto Hebdo), 🚾 Temps retrouvé et de VSD.

#### M. ÉDOUARD BALLADUR invité du « Grand Jury

RTL-le Monde » M. Édouard Balladur, conseiller d'Etat, secrétaire générai de l'Elysée sous la présidence de Georges Pompidou, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde », dimanche 16 février, de 18 h 15 à 19 h 30.

16 février, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Balladur, qui figure en troisème position sur la fiste RPR pour la élections législatives Paris, répondra aux questions d'André Passeron et de Bruno Dethomas, Monde, et Paul-Jacques Truffant Gilles Leclerc, la RTI.

dirigé par Heari Marque.

#### **AU CONSEIL D'ÉTAT**

#### Le décret d'extradition vers l'Italie da M. Luigi Cavallo est tenu pour légal

Per une (Messaya de 14 férmer 1986, le Conseil d'Etat vient 12 member 1985, member aux erionità liaburan l'entralitien de

M. Luigi Directeur d'une agence d'ufaipolitiques financières, celui-ci 🔤 accusé, dans sou pays, de complicité d'extorsion de fonds, détriment du banquier Roberto Calvi, découvert pendu sous un pont de Londres, su mois de juin 1982 : il aurait en effet participé, pour la d'un autre banquier. I une campagne de affirmation par vole L Calvi

S'agissant en particulier de l'infraction reprochée qui figurait dans la convention franco-italienne of er-state et dans le se pénal

Dans le Doubs : le docteur Ravaud Le docteur Gisèle Ravaud, soixante-trois ans, de de de psychopathologie juvéno-infantile de l'hôpital départemental spécialisé de Novillars (Doubs), inculpée de privation hasoins et d'aliments I deux enfants 🐸 moins 🏝 quinze ans 🖽 Someonia minutes de porter aspersonne en péril, a 🚮 repar le tribunal correctionnel de Besancon

Le docteur Chille Limit avait l'objet de le graves de la depuis 1979, sur le de la part du personnel de l'établissement, de directeur, et de différentes enquêtes administratives, au point qu'elle and a placée en de du du 3 au 14 avril 11

italien, le Caral d'Etat a mit qu'elle similaire de de chantage réprimé par le code pénal français : elle de la la la règle de double incrimination.

Co diffit no mentiles pas une infraction politique par nature, et le fait qu'il ait été comme au cours d'une de dénonciation d'un politico-financier, ne milli non plus à le faire regarder comme tel. L'extradition n'avait pas plus été demandée dans un but politique. . . . de le Come d'Etat, mais uniquement pour la répression d'une infraction in Aim commun.

En outre, M. Cavallo fallal valoir son procès se déroulait actuellement an Italie et qu'il allait donc pénal la permet pas de pur-la contumace, c'est-à-dire d'ouvrir une nouvelle **mais** en préainsi condamner définitivement. Mais la légalité d'un texte s'apprécie un regard des circonstances de droit M son intervention, et l'ouverture du proch invoquée par M. Cavallo, était postérieure au décret attaqué: ce fait nouveau restait is sans influence sur la légalité is la mesure d'extradition.

Our cambrioleur par un policier à Carpentras. — Un jeune cambrioleur, âgé de dix-sept a a été tué par un policier, pendant la nuit de jeudi 13 au vendredi 14 février. un un 🕍 Carpon (Vaucluse).

Le numéro du « Monde » daté 15 février 1986 i i tiré à 415 377 exemplaires

#### Sur **CFM**

in 19 heures à 19 h 30 Ferte 📜 MHz) Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz) Nantes-Saint-Nazaire à Limoges (102,1 MHz) ■ Toulouse (88,6 MHz) Caen (103,2 MHz) **LUNDI 17 FÉVRIER** 

Allô w lu Monde » L'ENJEU DES ÉLECTIONS **PORTUGAISES** 

par FRANÇOIS KOCH MARDI 18 FÉVRIER

« Le Monde » reçoit JULIETTE GRÉCO avec PHILIPPE BOUCHER

· E F G H

#### SOLIDARITÉ AVEC L'IRAK pour la paix dans le Golfe

Après la déclenchement d'une la la poursuite la la poursuite la la guerre du Golfe la devant la pertes la matérielles causées par ce conflit qui peut à was moment dégénérer a les saint le ré-

prenons la la la paix exprimée l'Irak, qui a accepté le résolutions le l'unes en faveur d'un le la fai suivi d'un règlement pacifique. de mindépendance de son unité. Nous appelons également le gouvernement français à la sur le plan international pour la des hostilités. Nous renouvelons with the large l'Irak qui lutte pour la défense

COMITÉ DE SOLIDARITÉ AVEC L'IRAK

(Comité français pour la paix au Proche-Orient : 10. - Saint-Marc.

Michel Alloncle, sénateur ; Pierre Bercis, Droits socialistes de l'homme ; Bernard Barbier, sénateur ; Jacques Berque, professeur ; Henry Bonnier, écrivain ; Mª Maurice Butin, avocat ; Jean Charbonnel, ministre ; J.-C. Chabrier, docteur ; H. Daunay, sénateur ; Jean-Pierre Fourré, vice-Chabrier, docteur; Daunay, sénateur; Jean-Pierre Fourré, viceprés de l'Assemblée nationale; Henri de Gastine, député; Georges
Gorce, député, ancien ministre; Daniel Goulet, député; Michel Grimard;
professeur Edmond Jouve; Khoury-Ghata, Serge Mathieu,
sénateur; Mayoud, député; professeur Paul Milliez, président;
Miossec, député; Geoffroy Montalembert, sénateur; Paul
d'Orano, sénateur; Raymond Offroy, ambassadeur; Francisque Perrut,
puté; J.-C. Pivert, pour la promotion Droit de l'Homme;
Saint-Prot, écrivain; Michel Serain;
Wagner, directeur la la Française.

### A LA COUR D'ASSISES D'ILLE-ET-VILAINE

#### Dix-huit ans de réclusion pour un dentiste Il avait tenté d'empoisonner son épouse

De notre correspondant

Rennes. - La cuer d'acanes d'Ille-et-Vilaine a arabarat reréclusion de Guivarc'h, chirurgien-dentiste Rennes, reconnu coupable d'empoisonnement. Le des des 17 juin 1984, il de tenté d'empoisonner son épouse. Brigitte, elle aussi chirurgien-dentiste, de la digitaline dans sa tasse de café. La jeune fernme ne par le sauvée que grâce à des soins intensifs et à son marillana condition physique.

Originaire d'un milieu modeste, brillant, praticien de renom, président-fondateur du Comité

de Saint-Jean-de-Luz

particulièrement d'hygiène bucco-dentaire d'Ilie-et-Vilaine, responsable du Syndicat Après l'attentat

LA FILIÈRE PORTUGAISE (De notre correspondant) Bayonne. - Le suspect arriva queiques instants après l'atten-eu commis 13 février I Saint-Jean-de-Luz réfugiés basques a avoué participation tout manual mer qui avait #1 commise le I février dans un III Bayonne (le Monde III

Bayonne (le Monde la 11 février).

L'individu, and d'une trentaine d'années, qui n'était porteur d'aucune pièce d'identité qui prétend s'appeler Paolo Figueredo Fontes, de nationalité portugaise, a le écroué, après avoir en inculpé d'assassinat, de port d'arme d'association le malfaiteurs. Devant le juge malfaiteurs. Devant le juge d'instruction de Bayonne, il a avoir de embauché - Portugal avec deux autres

complices qui, eux, Will pas encore été arrêtés. C'est la première im depuis 1975 que l'on trouve une filière portugaise visant des militants basques réfugiés France. Soldats perdus de l'OAS, anciens légionnaires, truands bordelais, registrats ou marcellais, constitues de l'OAS, anciens légionnaires, truands bordelais, constitues en marcellais en mar parisiens ou marseillais consti-tuaient jusqu'à présent la main-d'œuvre habituelle de mandos autrefois baptisés 

#### **LE MONDE RÉGIONS** En raison de l'abondance

l'actualité, la page hebdoma-le Monde Régions - sera publiée dans notre numéro lundi (daté 18 février).

Page III - Le Monde ■ Dimanche 16-Lundi 17 février 1986 •

Pius personne ne se sur leur légitimité né soportent au bon fon Semocratie, même que Caroul, comme cela s'e dut jettent une ombei eur créabilité.

Les sondages sont rous vivent avec nous . Ser après jour, le reflet

### igement à la tête ence francophone

A. Mitterrand doit out it spiennellement the strict, le premier sommet francophone it. érielle, préparatoire à cette rencontre a ve servicie, preparatone a cente rencontre, se ter acce de coopération cultureile et technique la con siège parisien, son nouveau secrétaire la consiège parisien.

### Un poste en or

Butter was a first of the

internationale en ministre oago a voulu, investi-💻 diplomati-= election. n'eut le beau ar Paris (le # 1985).

miles - a tous l'élégance de idatures . ment engagé Agence . La précision Le nouveau arrivé préde grand sei-DOEL HU OLSVeste.

muel de près ois non impoes avantages s. permettra, a de soutenir correspon-

du nouveau être mainteence, qui n'a ent associée à ninci francoimpliquée

ILAINE Jentiste

Pouse

chirurgiensiu conseil de c'b\_apparait 🛪 🔤 🕍 réusociale. Mais, a homesexuas, il en entresionnée, avec de reaconrune Neerqui plus tard et dentiste. ່າວກ 🔚 🚃 onjugal.

k Guivarc'h, mu Moreau, ill réclusion

urope

IN TUAL

OFFICILE

uis 1984, la 'URSS, la 'Islande m m pour la impionnal 💷 💷 Aileage im sort. levrier iésigné 🖿 Roumenie.

al. Suède. RSS. ADAL

re, Irlande

s, Hongrie, k, Pays 🛍 Finiande.

. Bulgarie. warg. retirent en muse pour magne 🚻 i l'épreuve.

retrouver de l'Est ion pour l au premier ic, ic 5 juin

ectacles

B. en décem- dans le survi de l'aprèsan sous peine, an averante definitivement marginalists Quant au Dredecesser M. Okumpa, un autre Gale M. François Ocono-Nguéna M. François Oxono (guenz 1) retrouver. à Libreville, son ac-portefeuille du ministre d'Etal

J.-P. PERONCEL-HUGO la francophine au Maron e Belgique et un Canada!

RECTIFICATIF Dans (e. RECTIFICATOR Dans to cle d'Amoire Basbons consoit français au Liben ile Monte le Trois 4: Cinq maternie le Trois 4: Cinq maternie le le Consonaire de la Consonaire de naises dispensent un enseignen majorità iran ophone

#### LES NOUVELLES CHAME EN NOIR ET BLANC POUR QUELQUES MILLIONE DE TÉLÉSPECTATEURS

De nombreus téléspectates la mauvaise surprise q capter la grate de la chouen chaine en noir et plant, Le pla nomene concerne tous les pons de television achetes avan 1980. En ener un decre & 14 mars 1972 3 change by normes o'emissions couleur por tous les tut y's services in tele Sign L'adaptation des réceptes à ces nouvelles normes sittémdue obligatoire a partir de 1º decembre 1979. Cette modfication des comes a été demandée par les techniciens afin a pouvoir utiliser certaines igns de l'image leievisée pour tresmettre plus fabilement des sevices de connes comme le magazine v Aspopels,

Les proprietaires de riopteurs anterieurs à 1980 seux dono pouges de changer la téléviseur sais veulant reces en couleur les emissions à las nouvellas Canal Plus avait dés ---ce problème de receptor. La décodage des émissions a chaine payante necessiam de prise Periter rous maque la television que deput 1981: le changement de rèceteurs se revelan sions double ment nécessaire.

On me discusé das de donnés précises sur le nombre de télé-pectateurs concernés par celle difficulte de réception. Fin 1979, le parc de 📟 seurs couleur était de 7 500 000 unites soit 40% 4 la population Mais depuis 🖷 certain nombre de foyers im # renouveler leur equipement.

#### LE CAPITAL DE LA 453 EST BOUCLE

Le capital de la SEPC, acter maire majoritaire trançais de la ar quième chaîne \_\_\_\_ ro ro r des para est désormais : \_\_\_\_\_ reclé avec l'ente de plusieurs groupes de pros reunis dans une secrete mages dante qui dettene : 17 de poni

Il s'agi: du groure Mare Chr. (2 %), de la Cote Desfosses de le tions En direct. L'arce l'again, des éditions Max Brezol, de le tions du kiesque. Rock and folit de l'Endeun. de l'Etudiant, des Nouvelles Lite Science et les de la Souse d'informations économiques à financières (Internet), de la Socie nouvelle d'édition et de press (Auto Hehilo), de Temps remen m de VSD.

#### M. ÉDOUARD SALLADUR invité du 🛮 Grand Jury

RTL-le Monde \* M. Edouard Bailadur, consented of Etat, secretaire meneral of Etat, secretaire meneral of Etat, sous la presidence de Fende Pompidou, sera l'invité de Fende sion hebdomadaire - Le grand jar, RTL-le Wonde dimanche RTL-le Vonde 18 h 15 à 19 h 30. M. Balladur, qui figure et ne sième position sur la liste app position sur la liste app pour les élections législaties pour les élections législaties Paris, repondrs aux questios d'André Passeron et de Brus Dethomas, du Monde, et de Gille Jacques Truffact et de Gille Jacques Truffact et de Brus Dethomas, du Monde, et de Gille Jacques Truffact et de Gille Jacques de Gille Gill Leclere, de RTL le debat dirige par Henri Vlarque

## Le Monde **AUJOURD'HUI**



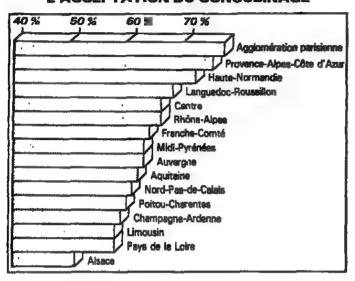
Supplément au m 12769. Nu peut mu vendu séparément. Dimanche 16 - Lundi 17 février 1986.

### COURRIER

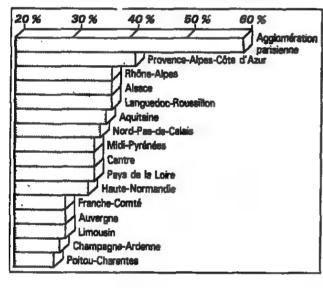
#### **PARLONS RÉGIONS**

Les III avaient III malargentenamen in mala tiles ces see graphiques qui illustraient l'enquête « Parlons régions » 🌆 🛎 🛣 Aujourd'hui 📖 9-10 février, 🛶 IV. 🖛 🖛 🖼 :

#### L'ACCEPTATION DU CONCUBINAGE



#### L'INTÉRÊT POUR LA POLITIQUE





Boîte aux lettres brésilienne (1985).

### MA MÈRE ÉTAIT-ELLE JUIVE ?

En guise d'épilogue 🕮 l'abondant « courrier juif »
publiez depuis un mois, je me permettrai e nu mettrai : il est probaprocréation (qui par ailleurs, nous épouvantent tellement) amèneront le renoncer le une suit du biologiu l'identité, mu mar insoluwas in allustions qui su découle-Lin the res correspondents prétend que l'identité juive ille la mère est un résultat non pas tant de la filiation biologique mais du rôle

qu'arrivera-t-il mesure que deux transition so transition plus en plus dissociées ? Le cas extrême est évidemment

celui des mères dites « porteuses », et qui sont, en fait, les mères biologiques : si l'ovule est catholique (?) et l'éducation juive (ou inversement...), qui est juif, qui ne l'est pes ? (...)

D'ELIE ARIÉ

#### A PROPOS D'UNE PHOTO

Je n'ai pu retenir mon Immuni m découvrant, we supplément Monde Aujourd'hui daté 9-10 février, une photographie pol-ment, révélatrice sui drame quoti-dien commigrés en France.

Un couple assis, isolé, yeux baissés et mains croisées (...) attend e verdict du procès de assassins de leur fils, jeté per la pre d'un train.

Ce couple simple, humble, recueilli, exprime le déserroi d'une France déchirée dans un conflit d'un

graphie, mieux que tout discours, nos concitoyens sur l'inconséde leurs propos, et parfois de leurs artes vis-à-vis d'une frange de la population qui exige de notre compréhension, aide an protection.

La cohabitation et l'entente entre les peuples sur notre territoire (...) doit être l'objectif prioritaire de cha-

REAL TESTOT

#### « PROBABLE « ET « POSSIBLE » EN BASQUE...

(Complément & la lettre de Aujourd'hui and 9-10 février 1986.)

M. Read Seffel pass on institute problème politico-gramquels muta français utilicompléter e propositions « il est probable que... » et « il 🚚 que... »?

Théoriquement, le probable en du réel, et le possible I pratique littéraire, toujours plus souple que la norme grammaticale, 

La conjugaison basque, initi du français comme on peut le mais beaucoup plus fortement structurée, illustre

Lie fasque a un mode potential morphologiquement caractérisé (suffixe a deux formes : le premier, probable, se construit mode (ou indicatif), exemple en parlant (ou a Martin hautatuko « il probable qu'il a serse » (ou see a li le probable ment » en conjugaison aucise fait in le mode non la fracontrol yerbal seul suivi d'auxiliaire c mild obligatoire)

Il alasta langue sa modalité. JEAN-BAPTISTE ORPUSTAN. amine de langue a littérature basques université Bordeaux-III

#### ... ET EN PORTUGAIS

A propos titi la lettre de M. Rissel Geffré, publiée dans le courrier du Manda data dimenche 9-lundi 10 février, mus le item « Cohabitation a gremmaire », ja voudrais ap-porter il la carbani cas la mari le ta lengue portugaise. Ca n'est entendu, un exemple décisif, puisque l'emploi des temps of the friend include date his days. langues, quoique IIII une leur part similaire, différent in ... the distress. Minks to talkhouse ontre les deux langues sœurs en ce qui concerne m régime verbal spécifique im probabilité tendrait i prouver, une 🚞 🗃 pius, qu'il 🚾 difficile d'avoir recours il une « logique » strictement indépendante 🔤 📓 langue signifiant et qui la détermi-

Il all impossible, en portugais, entire un mitte men cur le subjongtif après une expression া probabilité. 💵 différence 🖿 signification entre « possible » et « probable » s'y joue ilmii la seule ces expressions elles-mêmes. Dim la deux cas, le

read au subjonctif, pulsque l'accomplisement Mi l'action IIII dans les dans cas incertain, ou tout michie e rom positif », « suspendu » en quelque mem même si 🖩 probaimplique un plus grand degré certitude. Mini pour il portugais, l'emploi en l'eservé e with globale, si l'on peut dire, que l'action s'accomplira, m emploi avec a probable » transformerait le me true ne manuel « suspensif » de cette expression en € ce que l'on peut prouver ». La mai m parallèle m divergence

entre in de langues me in langues dans le cas de verbes comme « souhaiter > = spérer », qui exigent en portugais un verbe complément au subjonctif, der que pour sentiment linguistique : Fran-çais, « il : évident » qu'il ......

J'ajoute me dans la phrase imen exemple par M. le jonctif employé par M. le dépend de « possible », la probabilité

**CARLOS LIMA** 

hronique

## «CEUX DU LIBAN»

OUELOUES mil-« A limètres près, l'y restais, un Liban. - A quelques millimètres près, Laurent Attar n'aurait jamais atteint le cap we vingtcinq ans, et is son sur sur part au Liban du Sud, illini le camp de la FINUL, qu'une plaque commémorative portant le nom de ce jeune = casque blanc = français.

Aujourd'hui, il dit que le Liban, il le porte « gravé was iéle ». Vraiment dans sa IIII : il a, datti li mm, illi éclats de balle qu'on n'a jamais réussi lui extraire. li en m d'autres sous l'œil droit, devenu presque aveugle. Point de cicatrice apparente, mais simplement, au-dessus de la pommette, une très légère boursouflure qui passerait, n'était le Liban, pour un infime rictus amusé. Il sourit, mais il souffre. Depuis sa blessure, il doit, chaque jour que Dieu fait, ingurgiter calmants pour apaiser une souffrance latente, et il devra IIII se droguer jusqu'au dernier de jours.

Laurent | devenu philosophe, au sens étymologique: un sage. - Dans mun épreuve, il faut prendre le positif m laisser tomber le négatif. C'est u que j'ai fait, u j'ai bien fait de le faire. A aucun moment, je n'ai regretté d'avoir M volontaire pour le Liban. Pendant les Man mois 🚃 j'ai passés 🚛 les hooitaux après ma blessure, je n'ai jamais nu m seul de doute. =

Brun, im cheveux tirés m arrière. 🗎 visage effilé 🔳 📖 riant, Laurent Attar les étapes de vie avec calme, sobriété et méthode, C'est un passionné sans emportements, un ordonné qui suit mu cap sans états d'âme, un obstiné

#### Patriote

Né la campagne, dans le Dauphiné, près de Lyon, il est le fils unique d'un couple de Français qui ont le mu du travail et le sens du devoir. M mère 🗪 à maison, tandis que son père, technicien dans me grande société, passe de longues périodes à l'étranger un divers chantiers, un III ces hommes qui construisent aux quatre points de l'horizon usines « clés » main », dont s'enorgueillit la France at an ammune exté-

Une famille bien enracinée mais qui ma craint me le wre du large. Après avoir passé un CAP puis un BEP d'horticulture. Laurent s'envole pour Israël afin de m perfectionner. dans III kibboutz, au Liban du Sud puis en Cisjordanie. Il apprendra aussi I parler l'hébreu. Quand vient le moment du service militaire, un 1982, M jeune appelé entend que l'on recherche des volontaires pour le Liban, des - soldats de la paix ».

Il n'hésite un seul instant. - J'ai Mi élevé dans le patriotisme. Il A père lui-même anni III appelé en Algérie et blessé Aurès. Chez nous, France, m beaucoup, L drapeau tricolore, un aime beaucoup. Nous républicains. Alors, quand la France, par l'intermédiaire de son gouvernement. Augus demande III la servir III Liban. je 🗪 pouvais pas le resuser. Je I'al jamais regretté. Si cela était I refaire, je le referais. Si je n'étais blessé du Liban, j'aurais tout aussi volontiers accepté de servir au

Va pour Liban. Les = casblancs - ont un rôle passif. Nous observions les allées verme des différentes armées. Nous comptions les chars des uns et les chars des autres. - Et puis, le 1<sup>er</sup> murs 1983, cette balle perdue reçue en pleine tête. Fin M l'aventure libanaise. Laurent I transporté à l'hôpital israélien d'Haïfa ( . f'y ai été remarquablement soigné .) avant de regagner Lyon ( • rapatrié sanitaire par mm avion civil • ).

Commence alors, dans la vie i ce jeune Français blessé dans guerre lointaine, l'après-Liban. Il devient a milita un ancien du Liban. Invalide à 4 4 - au administratif. il touche une pension de 2 300 F pr mois. On ne peut en vivre, il faut travailler, il il le peut. Il cherche en min . J'ai essuyé beaucoup de refus dus au fait ym j'étais invalide. Au bout d'un munual j'en ai m marra il je n'ai plus signale cette invalidité aux employeurs potentiels. J'ai été ainsi embauché par un patron qui ignorait um de mm passe libanais m de blessures. Mais il a fini par l'apprendre, par la bande, II il

m a viré. » Laurent décide wiser haut. demande à voir M. Raymond Barre, député du Rhône, I lui difficultés. M. Barre écrira maire de Lyon pour lui signaler w um difficile. Laurent aussi ecrira I M. Francisque Collomb: - Monsieur le maire. il faudrait créer un emploi d'horticulteur pour moi. - - ll a créé un poste -. dit aujourd'hui Laurent, sier de

montrer qu'avec du toupet 📹 de la suite dans les idées on peut faire valoir ses droits. Ainsi an retrouve-t-il, payé 🛚 4 📆 F 📷 mois, i becher, sarcler, planter et tondre dans les parcs i jar-

dins de li ville de Lyon. Il ma s'arrêtera pas là. Ancien du Liban il est, ancien du Liban Il restera. - Ils ont des droits mir nous! -, disait la France d'après 1918 au sujet de unu qui avaient passé une partie 🚻 leur jeunesse le se battre pour elle. - La France a des devoirs envers nous -, affirme aujourd'hui Laurent Attar, qui réclame, pour lui et pour les les jeunes volontaires du Liban. u droits des anciens combat-

tants de toutes in guerres. C'est son nouveau combat, une guerre pour la reconnaissance. Un beau jour du printemps 1985, il ... chez lui avec quatre ou cinq anciens camarades in L FINUL pour un complot non subversif: la création d'une association qui sera baptisée Anciens des missions extérieures (Liban), AMEL (1).

Les sont déposés à la préfecture du Rhône. Le jeune président multiplie les démarches. En juillet 1985 l'association est présentée I M. Hernu, alors ministre III la défense. - C'était un début en fanfare. -Affaire Greenpeace, changement de ministre : - On messayé de rencontrer, à um tour, M. Quilès. Il nous a écrit pour nous féliciter d'avoir créé l'association mais aussi pour nous dire qu'il n'avait malheureusement pas le temps de IIIWI recevoir. -

Un combat multiforme. Laurent Attar mette d'imposer présence des anciens du Liban

aux cérémonies officielles 🔳 aux commemorations, Il una photographie prise le 11 novembre 1985. Au garde-àvous, devant un monument aux morts, woit, selon was expression. - les cinq générations il feu - ann de 14-18, ann de 39-45, anna d'Indochine, mus d'Algérie, et... Laurent Attar, uniforme de la FINUL. En uniforme mais sans drapeau.

- Nous annu un projet de fanion. . Il a été conçu par un membres de l'association, et Laurent in dévoile avec fierté: · C'est un drapeau bleu-blancrouge au cèdre du Liban. Nous y plaçons l'aigle symbolila 11º DB. aigle qui repose sur le symbole de l'ONU, la mer reposant me deux palmes. Au dessus and ajouterons: soldats de la paix, anciens du Liban. - Ce drapeau III à l'état projet. Illii devis un 🚻 faits: - // mm = coutera dans les 8 000 francs; must cherchons des gens qui pourraient nous aider à le sinancer.

Laurent est partout. Où il faut manisester l'existence de - crast du Liban -. Une manu anniversaire pour il min de de Gaulle? İl an là, an uniforme. Une réception la mairie, pour les anciens combat-11 ? Il au présent, en bonne place we les photos. Un forum des associations 🛍 Lyon? II tient, toujours en uniforme, un stand où des panneaux expliquent ce que Liban was dire. Et que terrorisme veut dire : un panneau special explique le rôle du KGB = des pays communistes. On a place un livre d'or que Laurent . ses amis font signer personnalités pas-

= : - M. Michel Noir venu signer, ainsi qu'un conseiller municipal socialiste de Lyon. M. Barre n'est pas passé devant le stand, malheureuse-Quant III communistes, crovez-moi, on we regrette pas qu'ils ne soient : nous ne manuel pas des anciens d'Afghanistan. »

par Bruno Frappat

Laurent tout son temps association. Il a de hautes visées 1 - Ce n'est pas seulement un regroupement d'anciens au man voulons faire. Notre but n'est pas de pour pour des histoires remuius; aussi des idées un le Liban et II paix. . Il a un projet: - Je voudrais organiser une marche pour la paix un jeune imam, un jeune rabbin 🔳 un jeune prêtre. Nous irions à pied de Lyon & Paris puis Paris I Jérusalem. Dans chaque pays traversé mus irions voir le président pour lui porter message in paix. Je suis pret abandonner mon boulot pour cela. =

Souci plus immédiat : adhérents. Aujourd'hui ils ne um vingtaine . Les autorités militaires refusent a communiquer les listes des jeunes Français qui ont servi au Liban. - Potentiellement nous sommes vingt-cinq mille. . En attendant, Laurent ses quelques amis veulent se bénévolement au service des associations à but humanitaire. En juin, M donneront un coup de main I l'organisation, I Lyon, d'une - fête sans frontière . . La paix, dit Laurent, on connait .. Avec = sans uni-

11) AMEL. 178, Garibaldi, Tél.: 78-95-45-03.

Tue 1981.

\$ 15400

graphical in a secondo to

general in Matternation

 $_{\mathrm{LDC}(T_{\mathbf{k}}^{*})} = C_{\mathbf{k}} \cdot \mathbf{1}, \text{with the sets}$ 

For all water to suppose

RECORD TO THE STURE

inary V - - - 1 . (8) \*

production to a constitution

A THE REST OF THE PARTY.

্লাল কৰা প্ৰায়ালীক

大人 化二氯化甲基苯酚 电影

of the Sales Sales

er i 👾 amdagen.

LOT - LINESTEE

La transport de MRC.

ales de estimación

des a la consumpressión.

1::-

200

· ...

Same and

295 11. ....

Street, .

1220

4000

500

757 to 1

i - .

- Frank

·44.

Arthur (

4...

\*\*\*\*

-Manager 1

1.

100

Astron

Harry Con

And Arant Sees

Alternative of Francisco

and the same

gradients.

the second

3 517 9

promière

- July 925-

- - - 13

out qui

tur de 3

ing line in

ing the state of 
17 Lt 15 65

La Silvania

- A - 1 - 7.4

and one

9000 S0000

0.000

100

101 204

in the second

The Contract of the Contract o

-----

- - -

2.50

the following term

- - - 2

Solve 2 The

The safe

100

2 m

suffrage unive dennée à la f. . de la nicile et an : . 442 mir inte et ia 1.14 GARS fute de

opposet des c

Fles - Simil

ment à l'énter

médias de l'au Le débat pe figit, au risco pour se hou ment de chefs la majorité or seus l'implaci ian majorit éinn whiteste plus directer vant, comple consultations. ide place il la . senialite, el puisque les té sants de la ಕ್ಷಮಾರ್ಚಿಕ ಮಾಡುವಾರಿ vers ಬನಕಿ (ಚಿತ್ರಗ et uniffante. simples, requ images aids des pauveaux munication t Cont an in étalent et m

LES P

are, er ies r

interaction s

rius austineni

Les premi Dibulatit. ාල්වරයක් ඒක 98දී tent dams Fe to the second Perio Lazan Sur one grat Con appares à - : i i Nelija ರಿಕೆ ಎಫರಿಯಲ್ಲಿ ಮೆ F1002 5- 5012 La ion des il in Description Par et gane de 7 Le basque a un mode por

morphologiquement

Suffixe ke! a deux formes. mier, le probable.

comme le mode réél lou not

par exemple en parlam de

est propable qu'il le

icu dagika, "il le fera proje ment a en conjuçaison

dical verbal seul sulvi d'aux

JEAN-BAPTISTE ORPUSTA

fiaire de régli: la second les se fait comme le mode non

d'irréel obligatoire! hauta

d il se peut qui la choisissa. V cyadne laudné sa wodyké

ment au supionetif puisque la complissement de l'action et ...

deux les incertain, ou four ;

moins a non positif a a suspen.

en quelque sorte, même si la pres

bilité implique un plus grand de

certitude Mais pour le portige

l'emplo: de l'indicatri est résere;

la certitude gionale, si l'on per

dire, que l'action s'accomples

empios avec - probable a ra-

formerait le sens tout de nie

d Suspensif : de cette expressore

La même « parallèle » dyugee

entre les deux iangues se me

dans le cas de verbes comme, m

haiter a et . esperer . qui empri

portugais un verde completes

Bu subjonct: aicrs que pour s

& sentiment (inquistique » des fra-Cars. a il ..... avident ... qu'il den

J'ajoute que dans la phrate des en exemple par 13 Gettre le sit

jonotif employe par Mi. Fabis o-

pend 🔤 v possible - la probable

étant pour ainsi dire mise entre pe

CARLOSLINI

être à l'indicatif

renthèses.

4 ce que l'on peut prouver ».

lou d'élections hautauk

la lettre de oliée dans le 9-10 16

The wife of the

se un intéreslitico-gramfrançais utilii propositions . 5 🔳 4 H est

es: It le possible iii iii pratique souple que la donne 🚃

fon diffé. is comme on Balle docones iliustra ...

assistant de langue et litterature basques. university Bordequally TEN PORTUGAIS

de M. Rapul 9 courner du the 9-lund: \* Cohabitavoudrais apis lecteurs 📑 rtugaise. Ce elemente nu . 3i des temps ians les deux f une large Merent dans ifférence enurs en ce 🚃 at specifique at a prouver. altheile a iogique s ante de la

a pertugais, i que le sub-The pro-📕 ടയ്യന്ദിരമം able > et ans is saule CIGHESSIONS dillia cas, k

o determi-

Necessaire

elles et

montre

wise le

gards-2-

tent aux

1 CADICS-

"lons du

n de 39-

J. Cour.

t Attar,

UL. En

oje: de

par mil

ition, 📰

Sierté :

i-blanc-

Liban

mto!i-

repuse

NU, la

valmes.

PERSONAL PROPERTY.

ंक्ष्मार वीध

à l'état

a ĉtê

dans 📹

cher-

Fraient

Où II

ace de

messe

de de

A URI-

2 mai-

ombai-

bonne

forum

m? 11

ne.

expli-

ire. Et

III : UA

le role

mmu-

e d'or

s font

c pas-

forme.

par Bruno Frappat sage : - M. Mahel North venu signer, ainsi ya un cossiller municipal socialiste de Lyon, M. Barre nest pus passe gevant le stand, malieuesusement. Quart aux commeistes. proyectmon, on he regrette MI qu'ils no solent pas recut : nous ne sommes pas des anciens

d'Ajgnanistar.

Laurent conserve tout son temps à son association. Il a de hautes visées - Corest Par seulement un regroupement d'anciens que nous voulors faire. Notre but n'est pas de MINI retrouver pour ressasse des histoires ou nintancs; nous avons aussi des vices sur le Liban et la paix | Il a un projet : - Je voudran organiser und marche pour la pars avec m seune imam, we want raching un jeune prêtre Sous iright à pied de Lyon a Paris puis de Paris à Jérusalem Dans chaque pays traverse maks trials voir le président pour lu poner un message de para. Je suis pet abandonner mun bound pour

cela. -Souci plus immédiat trouver des acherents. Aujourd'hui ils ne sont encore au . ane sing taine .. Les autornée militaire refusent de communiquer les listes des jeunes français qui servi au Liben. Perentiek lement nous sommes congraina mille. . En attendant, Laurent et un quelques amis veulent se mettre bénévolement au service des associations à but humanitaire. En juin, ils donneroni un coup de main à l'organisation. Lyon, d'une - sete sans frontière . La paix, dit Laurent. connait -. Avec ou sails un

(1) AMEL, 178, cue Garibaldi. 69003. Tel. : 78-95-45-03.

LES SONDAGES S



PARMI NOUS

(« très giscardien ») le bas du visage de 51,7 %

des suffrages exprimés.

10 mai 1981

pparaît à la télévision

le visage

# LE "CINQUIÈME POUVOIR"...

L serait immer d'affirmer. pour la beauté de la démonstration, que l'intrusion des sondages dans la politique française date de 1965, année de la première présidentielle au suffrage universel sous la V. République. Ce un serait pas attact li n'empêche i c'est une enquête de l'IFOP qui. par l'intermédiaire de France-Soir, a annoncé II mise en bailottage du candidat réputé à l'abri il tous les assauts, le

général de Gaulle lui-même. Les movens ordinaires de la prévision électorale, limités aux capacités d'observation d'analyse du réseau de renseignements généraux, qui ne sont pourtant pas vaines, n'avaient pas fait preuve d'une telle clairvoyance; au moins étaient-ils discrets, selon la tradition républicaine. Ainsi, la bonne information venait d'ailleurs et, de surcroît, elle était mise la disposition du public. Comment pas y voir, au minimum, une consécration pour les décrypde l'opinion? Jusque-là. ils avaient eu beaucoup de mal à faire admettre l'intérêt de leurs travaux dans une politique qui m prêtait mal 1 leur intervention.

A partir Jam années 60, une double evolution allait leur aménager un meilleur terrain d'action avec, d'une part, réformes institutionnelles de la Ve République et, d'autre part, la transformation de la communication. Ce qu'il est convenu d'appeler l'opinion s'est façonné sous l'effet d'une conjonction de facteurs politiques al culturels dont la concomitance n'était pas, sur Il moment, clairement perçue. La personnalisation de la vis politique - favorisée par l'élection du chef M l'Etat au

suffrage universel, la primauté donnée la la fonction présidentielle et un mil du premier ministre et la nécessité de leur opposer du carcumus crédi-- s'imposait parallèlement I l'émergence des grands médias de l'audiovisuel.

Le débat politique se simplifiait, au risque de s'appauvrir, pour se limiter à l'affrontemum de chefs de file, issus de majorité m de l'opposition, l'implacable pression du fait majoritaire. L'opinion était sollicitée d'y participer plus directement qu'auparavant, comme actrice, lors de consultations ne laissant guère de place la la démocratic représentative, M comme témoin, puisque les tenants d aboutisde la confrontation lui étaient l'irle à domicile, à travers un information uniforme et unisiante. Des ======= simples, reçus par tous, de images allant i is rentinire des marriera, modes de carrimunication de masse : Intel ceux qui composent l'opinion étaient en saut d'en avoir us, e les résultats de relle interaction n'en étaient que plus aisément quantifiables.

#### Les politologues

Les premières enquêtes 🔙 popularité, les premiers indices de satisfaction, apparumm dans France-Soir. Il fallait le de presse de Pierre Lazareff pour anticiper pratique qui mettrait des années à s'imposer. que l'initiative se parait de beaucoup de prudence, France-Soir arrêtait la publication sondages pendant périodes agitées - celles où sont les plus intéressants organe de presse populaire.

Le Figaro et 🖿 = news magazines », le Point surtout, ne prirent le relais que lorsque la logique de l'élection présidentielle milm dans la têtes et dans les mœurs, mais il y avait des résistances il vain-

manifestaient principalement dans la classe politique ii dans la presse spécialisée, l'une et l'autre déjà fort dans leurs habitudes et leurs méthodes de travail par le déplacement 🕍 🚾 m pouvoir et le mode de fonctionnement du numeran régime. La connaissance et 🕨 formation de l'opinion étaient, avez des motivations différentes, leur domaine. Rejeter, on tenir à distance, un moyen prétendument plus fiable, sinon parfait, de traduire l'état d'esprit 🛋 🚾 états d'âme 📥 leurs militants et de leurs électeurs, de leurs lecteurs et leurs concitoyens en général, c'était, au-delà de la critique légitime et l'adla des instrumirrie de sondage, refuser une dépossession.

Les journalistes n'étaient pas, pourtant, 🚾 mieux armés dans la connaissance de l'opinion. En debors de l'abbance électorales III de crises dans signes apparaissent publiquement (manifestations ill grèves, violences), sortis leurs fréquentations habituelles, III ne pouvaient guère fonder que sur d'autres intermédiaires, sur leur expérience psychologique M sur leur flair - le « pisomètre », si l'on présère un instrument de - pour témoigner sentiments dominants dans leur environnement. Il n'ont pas, manum beaucoup in responsables politiques ou sociaux, l'expérience di term qu'elle se limitait i un rain et di contact permanent fractions de l'opinion. sance, prétendue ou étayée, de leader, on presque, a gou- d'enquête.

se révélerait, désormais, insuffisante. u il est devenu difficile de déterminer les réactions de groupe.

Leur véritable fonction, celle dans laquelle ils ont indéniablement progressé, 💶 d'utiliser la diversité des sources disponibles pour en tirer la synthèse informative plus sûre. Les sondages en fournissent we qui n'est 📠 🛚 négliger. Faute de l'avoir exploitée i temps et pleinement, les manualitation politiques ont laissé III développer sur leur propre terrain, celui des médias, la current qui est devenue coopération, des « politologues ».

#### Les gourous

A mi-chemin du journalisme, qui traite de l'actualité, et de la discipline universitaire, qui a une anure vocation. is our pris rang d'experts quotidiens en sociologie électorale. Ils purpuruntum am direct, les soirs de scrutins, les résultats des consultations, ils lisent dans les sondages 🖿 balancements du corps social. Conseillers de entreprises spécialisées dans 💷 études, ils donnent une caution = scientifique = | publique aux chiffres qu'ils révèlent. Ce qui leur vaut, parfois, d'être scientifiquement critiqués par d'autres chercheurs, qui contestent la rigueur de leurs methodo -M neutralité M La conclu-

Les plus réservés dans la press= - ce fut longtemps le cas du Monde - en -I faire état des sondages, puis i procéder i un type d'investigation, lorsqu'il devint évident et irréversible que la connais-

manières, à alimenter le débat politique. Elle y participe, discrètement, par les enquêtes commanditent les partis, les leaders, le pouvoir, pour orienter leur action. Elle intervient, publiquement, dès lors and in divulgation, à échéance régulière, des mount de popularité, de satisfaction m classement, sert · d'arguments auprès de l'opinion. Celle-ci se

nourrit de son propre reflet.

L'opiniâtreté du gouvernesocialiste pour obtenir, période préélectorale, dépit d'une forte opposition de municipalità de loi sur III flexibilité des horaires in travail ne s'expliquerait pas si m sondages n'avaient pas montré que réforme était mieux reçue à la base que ne le prétendent Parti communiste la CGT. Les comportements politiques n'auraient changé point, en quelques décennies. s'ils n'avaient pas eu les moyens = s'adapter aux mystérieuses fluctuations de l'opi-

Les partis leurs ont, tous, une stratégie d'image, qui, im plus en plus, tient lieu de politique, et dont effets contrôlés auprès du public, qu'il s'agisse de mesurer l'impression produite le émission le télévision de grande écoute, l'impact d'une affiche la pénétration d'un slogan.

A l'instar politologues, par rapport aux journalistes, une nouvelle fonction s'est développée auprès des politiques i les conseillers de l'image, du lor si l'on présère, qui utilisent in techniques la publicité, du marketing et de la communication. Chaque ner André Leure

Au reste l'auraient-ils qu'elle l'opinion contribuait, 🚵 deux rou, dont les pouvoirs magiques censés refléter dans les sondages avant de s'affirmer dans les résultats électoraux.

fallait, encore, prouver combien in technique is sondages a envahi la vie politique, il suffirait mentionner deux textes qui les institutionnali-. la loi du 1 juillet 1977, interdisant la publication des sondages pendant la semaine qui précède un scrutin, et celle du 19 juillet de la même année, qui e me la commission des sondages pour veiller 📓 leur objectivité 🖿 à leur qua-

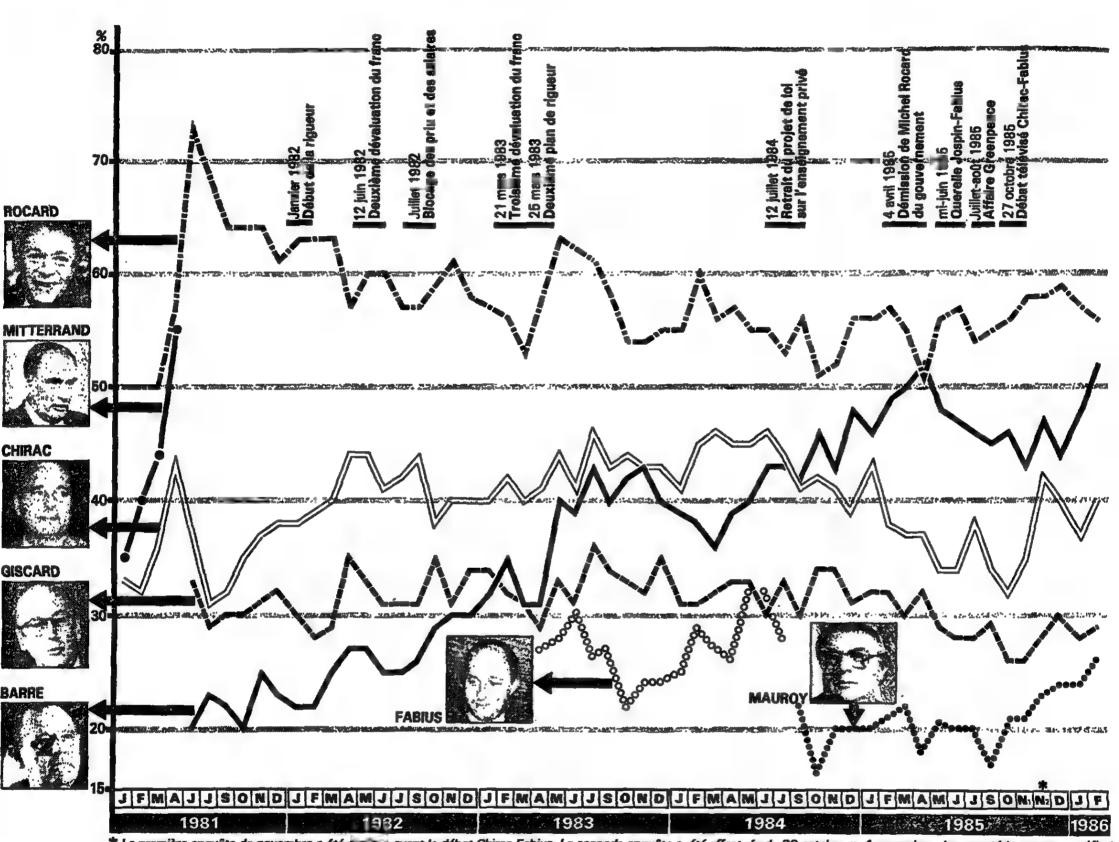
Qu'on songe, enfin, aux angoisses du président 🍱 la République et de m premier ministre qui, actuellement, font l'objet de six à sept mens de passage par mois, alors que leurs prédécesseurs n'en subissaient que deux! Aussi n'est-il pas nécessaire d'en rajouter. Entre le refus de qui est devenu une réalité de la vie politique et la fascination qu'elle peut susciter, il y a place pour une utilisation opportune de l'instrument et un critique de ses résultats, de ses méthodes 🚍 motivations.

C'est, notamment, le rôle de la presse de s'interroger, non seulement sur la signification des publiés, mais aussi sur la formulation des questions posées, le contenu des concepts évoqués comme des évidences - qui sont pas toujours dévidentes, - la continuité des comparaisons, suivant conclusions qu'elles inspirent, l'identité 🚾 commanditaires II le degré d'indépendance politique et commerciale des organismes -

### SONDAGES

# «POPULARITÉ» EN COURBES

La popularité d'une personnalité politique se mesure par le taux de réponses positives il la question suivante : « Voulez-vous me dire si vous souhaitez lui voir jouer important au cours des mois ou des années à venir? » urce : baromètre mensuel SOFRES-Figaro-Magazine recueilli amprès d'un échantillon de 1 000 personnes représentatif de la population en âge de voter.



\* La première enquête de novembre a été de avant le débat Chirac-Fabius. La seconde enquête a été effectuée du 30 octobre au 4 novembre, donc postérieurement au débat. La SOFRES n'a pas réalisé de baromètre en mai 1981 et n'en réalise jamais en août.

### ENQUÊTEUR LE DUR MÉTIER

B ONJOUR, c'est pour un sondage, vous cinq minutes ? » Munis d'un questionnaire sous le bras et d'un sourire incitatif. ils sont rempus il toutes les méthodes pour rapporter les précieux renseigne-ments demandés par leurs clients. Par grappes de cinq ou six dans la rue, ils accrochemt et ne vous lâchent plus, viennent sonner à votre porte au moment où vous vous attendez moins, dérangent par téléphone, enfin, bref, s'introduisent dans votre vie privée comme des intrus. Opiniâtres et laconiques, ils posent des questions sur tout mais ne répondent jamais aux vôtres, et vous vous demandez « à quoi ça peut servir tout ca ? >.

Lancés à votre poursuite par centaines, en pleine saison électorale, attention, demain ce sera peut-être

Emmanuelle a tous les atouts pour réussir dans ce métier : jolie, vive, raffinée, célibataire, elle sait « avoir un bon contact, dit-elle, parce que, dans la vie, ça sert toujours ». Qualités auxquelles elle ajoute être « dynamique et entreprenante ». Elle son image, cheveux courts, vêtements et assortis : e 🔤 🔤 présentation et l'étable de la company de la

payée au (au questionnaire rempli), depuis deux ans et anni au la mara « boîte »,

es en province pour gagner un peu d'argent, Emmanuelle est e montée » li Paris pour chercher du boulot dans sa classique. li Paris, elle n'arrive pas à se trouver attendant », elle commence il faire des enquêtes de marketing, d'abord dans la rue, puis au porte à porte, puis per téléphone, et maintenant sur rendez-vous. « Au début, je trouvais ça difficile. Il faut être hyper-disponible, le le correc-tement se vie, sinon on abandonne. Autour de moi, personne ne com-prenait pourquoi je faisais ce boulot. Mes parents, mes amis me répé-taient sans casse : enquêteur, c'est

Mais Emmanuelle a teru bon. Sérieuse et résignée, elle sera chef d'équipe d'ici peu. Son rôle consistera à encadrer une dizaine d'enquêteurs « sur le tensin », mais elle tient à rester vacataire, même si son salaire ne dépasse pas, en moyenne, 5 000 à 6 000 francs par mois (à raison de cinq à dix heures de travail par jour), compte tenu des périodes creuses dans l'année pen-dant lesquelles elle n'a pas de tradant lesquelles elle n'a pas de travail. « Finalement, ça a ses bons
côtés. On est libre, on part quand
on veut (...). Et puis ça n'est pas
tellement que je voulais faire... » Dans l'ensemble, elle
juge son travail plutôt satisfaisant
et les résultats fiables, bien qu'elle
alt souvent remarqué que les journaux ne donnaient jamais les résultats dans leur intégralité. « Il faudrait pouvoir tout oublier pour être drait pouvoir tout publier pour être tout à fait honnête », précise-t-elle. Mais là, le client est roi...

ma d'enquêtes, salariés sous contrat à plein temps à « 6500-7000 francs » par mois, Nicole, Leading philo and de province, carried trace les les vell et mante frêten merkenen û te surcharger d'enquêtes pour unite à la comme de mois. Lassitude, pourtant. « Au bout d'un corten temps, il n'y a plus de surprises, on n'a plus rien à apprendre (...). Il n'y a pas d'illusions à se faire : on démarre enquêteur et on finit enquêteur, sans autre perspective ni promotion... > Heureusement, ce qui l'amuse encore dans ce métier, c'est de pouvoir deviner il l'avance qui aura affaire, aqu'en « photographiant » mentalement les signes extérieurs de comportement psychosociologique. Une poignée de porte un peu pu lustrée, i il s'agira presque toujours d'un manisque d'les. Un paillasson aux initiales révélatrices de l'âme de propriétaire. Un timbre de sonnette « plutôt rigolo chez les jeunes 2, im minimum sur la foyer », l'odeur d'un d'enfants dans l'origines », la présence d'animaux — « se métier des chiens qui aboient, mais les chats sont plutôt bon signe », -« plutôt sympa ». Au premier coup d'œil, is sait reconnaître une « CSP », — jargon qui désigne la catégorie socioprofessionnelle à la façon de parler ou au décor, « Des trucs qu'on apprend vits, dit-elle, et

Un peu détective, un peu psychologue et surtout « débrouill

qui évitent, souvent, de se trampe

avant de frapper ll une porte. ll

l'anquêteur reste mai compris ou ignoré du public : tantôt confondu avec le travail de la « police », du « fisc » ou des renseignements généraux, tantôt e assistante pouvoirs publice et l'Interrogé, qui croit qu'e on va pouvoir faire quelque chose pour eux » et insiste sur e vous leur direz que », quand il n'est pas pris pour un quêteur ou un démarcheur, voire un agresseur

e Tout cela, lié au sentiment d'insécurité ambient, surtout chez las personnes seules, ne nous facilite pas la téche », explique Eric. Bien souvent, la carte d'enquêteur ne suffit pas à convaincre, et le nombre de refus va en s'accrois sant. « Nous ne sommes pas assez soutenus par l'employeur. » Revendication somme toute légitime quant on connaît les aléas inhérents à ce métier : contraintes horaires e parce que les enquêtes doivent âtre remises en temps et en heure sinon elles ne sont pes payées > ; contrainte des quotes (sexe, âge, profession) à respecter — « en fin d'étude, il faut trouver le mouton à cinq pattes » ; risques financiers (et quelquefois physiques) supportés par le seul enquêteur, « qui dépend entièrement de sa rapidité et du bon voutoir de la personne interrogée »; précarité de l'emploi — « pas de travail, pas d'argent », — congés exceptionnels (mariages, naisnon \_

« Le sens civique c'art la joli, conclut Eric, mais il faudrait qu'ils comprennent [les hommes politiques, si friands de sondages], que s'ils ont besoin de nous, nous avons aussi besoin d'auc. »

**EVELYNE PUJOL** 

### **POUR OU CONTRE** LES ACCORDS DE MUNICH

dages d'opinion, Hé-lène Meynaud et décrivent l'arrivés en ces nouvelles techniques d'enquêtes qui avaient pris naissance

(...) Jean Stoetzel, qui a in-troduit les enquêtes d'opinion en France, décrit la fascination George H. Gellup en Columbia. France, il journaux à cetta technique dont il propose, an 1938, la dénomination française de « sondage », afin d'in-sister sur son aspect de prélèvement d'information sur de petits d'opinion publique). La pre-miers sondages qu'il réalise por-sujets : « Fumez-vous ? : pensez-Furnez-vous?

In dénatalité
Convient-il prolonger les
fonctions des députés ? » Mais
très vite les questions politiques
surgissent, suscitées par
événements, par exemple à
l'occasion

Payrefitte

premiers sondages d'opinion

juggments exercicée jugements exprimés Chambre des députés la signature des accords de Mu-

d'opinion qui pose la question I « Approuvez-vous les accords de Munich III » obtient une majorité beaucoup plus faible de « oui » (57 %), 37 🖥 de « non » et 6 % d'abstentions. Un décalace est ainsi mis en évidence entre le vote des parlementaires et ce qui est supposé être l'opinion de la population. Le son-dage est également utilisé pour tenter d'apprécier des attitudes plus vagues, comme l'estima-tion de la possibilité d'un événement par C. Peyrefitte) indiquant en juillet que Français ne croient pas « que nous aurons la guerre en 1939 » résultat qui su moment-là pose un problème d'interprétation, caractéristique des sondages d'opinion : a-t-on affaire il l'expression d'un sou-hait implicite (les gens ne souhaitent pas la guerre et le disent sous cette forme) ? A-t-on affaire à un pronostic ou bien à un refus, éventuellement contra-dictoire avec la désapprobation Munich (...) ?

Sondages d'opi-nion, par Hélène Meynaud Denis Ducios. Ed. La Découverte, coli. « Repères ». 127 p.

# QUOTAS, PA

m (1995), N.T. es enstatuts de quête posts Service reassissenting & eta i Topos - des photogra-. spojeté frabest, en théc distant pas de vés BON AND THE STATE OF THE STATE Part l'ense open ou découlent française, e and 100 mm Turner 100 mm.

Si in mé

es aurait

( samment

pour être e

pout de l'es mistae. C'e

einder de s

thode dite

cocasate à

en fasction

installation

réscau d'

- a la SO **ക്കുന്നുന്നു** recueillar

bloomaures.

bre de 🚎

ma Ellien

per les quo Les per

étude 🛮 🖰

des - pane

राक्ष्य वेष actantillor

April Ad

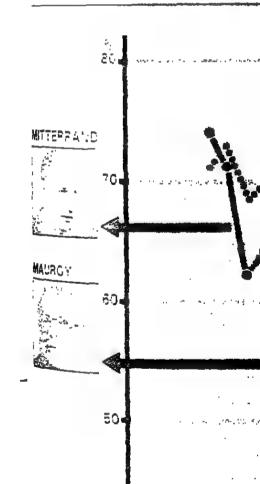
sur Antena

goods - procede par the stantill with the others again The state of the s Man and the second both main and the Consequence of good it waste. or or in taille da in is pur rapport à Some - Some and the second of the second of the second

and the process marge d'erand the state of the theory. tor rapport & ACTOR Latinar et exemple, la DE CONTRACTOR graph 1 1 1 1 1 5 cm. 50 % . corour & les-Enale um neur inmesse les réregress. Cette l'émission

**QUESTIONS** 

- ೧೯೯೬ ಕನ್ನಡ ಭಾರ **೯೪**-



Cotto Daire to  $m_{\Psi^{(k)} \in \Psi^{(k)}}$ cong. Michael ... Bredden a  $R_{eG(g_{\mathcal{M}_{\mathcal{A}}, \mathcal{M}_{\mathcal{A}}, \mathcal{M}_{\mathcal{A}}, \mathcal{M}_{\mathcal{A}})}$ Sp 7-1-1 30-Property of Imblemen ... \*p. to France. g Berie Alan a allend k Charles and pure 50

40\*

The state of the s Parket Service dae | 15 Fabrig. pagni - H JFMAJJE Cryster 20

, tobridant

1981 \*La première enquête

### SONDAGES

## QUOTAS, PANELS ET CORRECTIFS

OMMENT les instituts de quête portant sur 2500 sondage réussissent-ils à obtenir des photographies was it la wall francaise partir in simples - échantillons représentatifs = ? Ils appliquent IM MILITER TO THE PROPERTY OF THE P ment rigoureuses, qui découlent du calcul im probabilités.

En effet, il l'on procède par tirage all sort, middless states any probabilistes, I s'avère que III résultats obtenus auprès des persomes uni désignées correspondent que l'on aurait récoltés auprès 🍱 l'ensemble 🎎 la population concernée. Il suffit, alors, de déterminer la mille de l'échantilion non par rapport la population totale, mais un fonction is a marge d'erreur infinie acceptable par 🛌 enquê-

A partir d'un manda seuil, la

diminution de exe marge d'erreur, qui cratere de umie façon, mint Main pur rapport L l'augmentation i nombre de personnes au au qu'elle mirrhe Pour un échantillon de 1000 personnes, zw exemple, marge d'erreur les au maximum de 🕽 😘 lorsque les résultats du sondage ====== < 50 E oui, 50 E non > (la marge d'erreur a liter diminuer lorsque in réplus tranchés). Cette marge tombe il 2 il pour une un Antonia 2, la SOFRES il spé-

1 % pour 10000

Si la miliale de tirage as set est, en théorie, idéale, elle en en pratique, irréalisable. Il n'existe de véritable fichier regroupant l'amentie de la population française, L quand bien même il r en aurait un, 🏿 ne serait pas suffisamment souvent mis | jour pour être exploitable. En outre, le I opération mall management mique. C'est pourquoi les orgade sondage utilisent inéthede file all e quotas », qui les Français en locure de leur eur de leur âge, in ler profession, de leur géographique, etc. Un réseau d'enquêteurs, couvrant - I la SOFRES, pur exemple, il composé d'une centaine de membres, - im mille chargé de reponses un quesauprès d'un petit nombre de personnes, correspondant aux dillimité profils ditiminada quotas.

Les personnes interrogées et ient jamais les mêmes d'une étude il l'autre, sauf illim ils cas des = panels =, al l'on al l'évolution du comportement d'un échantillon précis sur durée. Ainsi, dans le cadre de L'heure de vérité»

cialement équipé de Minitel un échantillon représentatif 1000 personnes, hant 250 répondent instantanement aux questime posées au cours de l'enuision. De la mene façon, l'inclini Médiamétrie : liminchil sur le té-Melan d'un panel de près de DOD foyers un appareil destiné la menune l'intributat des cimina de

La Dessellier et la imparille des enquêteurs sont surer in qualité in chican m la re-Pinstitut. Un autre critère permettant aux organame de sondage d'asseoir crédit tient la bonne qualité des questionnaires soumis aux persondage, et rédaction d'un questionnaire, opération délicate, quelques principes de Li

Il faut, d'abord, définir avec précision ce que l'im mesure, qu'il s'agisse de caractéristiques (telles que l'age, la profession, etc.), d'opinions («Je pense que...»), d'attitudes (les more mallements émis, les lieux de man effectiveman fréquentés, par exemple) ou de simples intentions de compor-Ce dernier type d'enquête tendance | « déresponsabiliser » les sondés, qui peuvent répondre n'importe quoi.

Il faut présenter il l'aradio il la personnes interrogées da questions femulies de mailes identique. Comme les post Aut degrés de 📹 🖿 🖿 méman différents, la minute de vent proper des questions simet, souvent, sue suure, Certaines enquêtes EE de directives - H histori possibilité de répondre was avoir restaurs à un trades l'ind l'avance, and a man d'enquête oblige les instituts à clarifier et à analyser in réponses. C'est pourquoi le organismes préfèrent, en interrogée qui dhamin elle-même, en durant resport, son positionnement.

tionnaires Martin (France) & Martin pression de leurs clients, ce qui n'est per le moindre de écueils. Ces derniers s'aliment généralemmii compétents en la matière, et les technicism deivon runnere berry propositions a man formulaturni beaucoup plus brutales. Une rédaction de et, surtout, tandasti = se introduit un « biais » dans in sondage. Par exemple, anlon in sondage IFO Himania Dimanche, publié le 2 remar de relatif un projet de flexibilité du temps de travail (1), à la question: - Dites-moi II cela seralt très grave ou nue pour mill

foyer a les chefs d'entreprise deseuls de rémunérations and l'avis de la majorité des in it leurs syndicats? >, al a musical interrogées répondu « oni », et l'on ne peut que s'émerveiller des 11% de male qui minim que cela n'aurait pas - grande importance » ! Plus récemment, L SOFRES

sondait Ex Français pour le compte de RTL mi leurs préférences en matière de illimina privée a utilisant une frants tion qui manquait un Masel. · Pour mie nouvelle chaine télévision privée, 🛮 y 🛮 📥 🖘 deux industriels français et le pame de principales el le-Names privées italiennes, le 🖛 RTL, Europe 1. RTL Télévision 🔳 📗 presse française. A ware avis, lequel in deux plus capable de mettre au point les progrange ; as vers souhaites? El lequel de cas delle prosper an le plus capable in veiller in plura-lisme i l'information? » II ponses : 73 % um bénéfice de RTL (contre 9 %) 🛦 📠 question sur 🖿 qualité des programmes; 🖼 🖫 pour RTL (contre 7 N) à la ques-

matter CQFD. Une im la réponses récoltées, il man qu'un sondage un peut lim

sur la pluralisme de l'infor-

interior contexte in lequel il a me effectué, m qui man le problème 📥 la comparaison de sondages de la la différents. Le plus, le questionnaires visent en général à déceler de attitudes de la population had à des problèmes «chauds» - isk que tabous, les contraintes ciales. les extrémistes, les abstentions, - sujets susceptibles de susciter me certaine réserve de la part des para interrogées de faire l'objet de suite CHARLEST AND ADDRESS.

Ca mana amènent in instium de sondage à procéder à de-« correctifs » sur les résultats bruts. Ces derniers | le fruit de techniques propres I chaque institut, mais munim n'est li l'abri des dérapages, comme cela s'est nounusus produit - surestimation in rem qu'aliait obtenir le Parti communiste 💷 la ausentientien de celui 🧀 Front national et élections euro-péennes de 1984. Plus récemment, l'IFOP a di rectifier, le 4 février, sur la pression 🗀 la Commission de manage de man dages, in risultati d'une enquête commandée par il Pari el RTL, nu précisant que « del demois en ronées manage le scrutin marcpéen de IWH au M introduites la procédure de redresse-

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE.

(1) Huit cents interviews bone du 21 au 24 janvier (1914)

popularité d'une personnalité politique y popularité d'une personnaire pourque sant de réponses positives à la Question sur me dire si vous souligites lui les name de réponses positives à la question de saint an cours des mois ou des direction de la cours des mois ou des direction de la cours des mois ou des direction de la cours d : baromètre mensuer 30 : 723 - 19210-Ma meilli auprès d'un échantillon de 1000 mg meilli auprès d'un échantillon de 1000 mg représentatif de la population en âge (



i novembre, donc postérieurement au des

# J CONTRE

inion, Hé-(sort 87,5 % oe ... our A. 12 % d et Dens tions), alors one is sonday l'arrivée d'opinion qui pose la quastion nouveiles e Approuvez-vous les accords iêtes qui de Munich ? : cottent une meance aux qui a in-

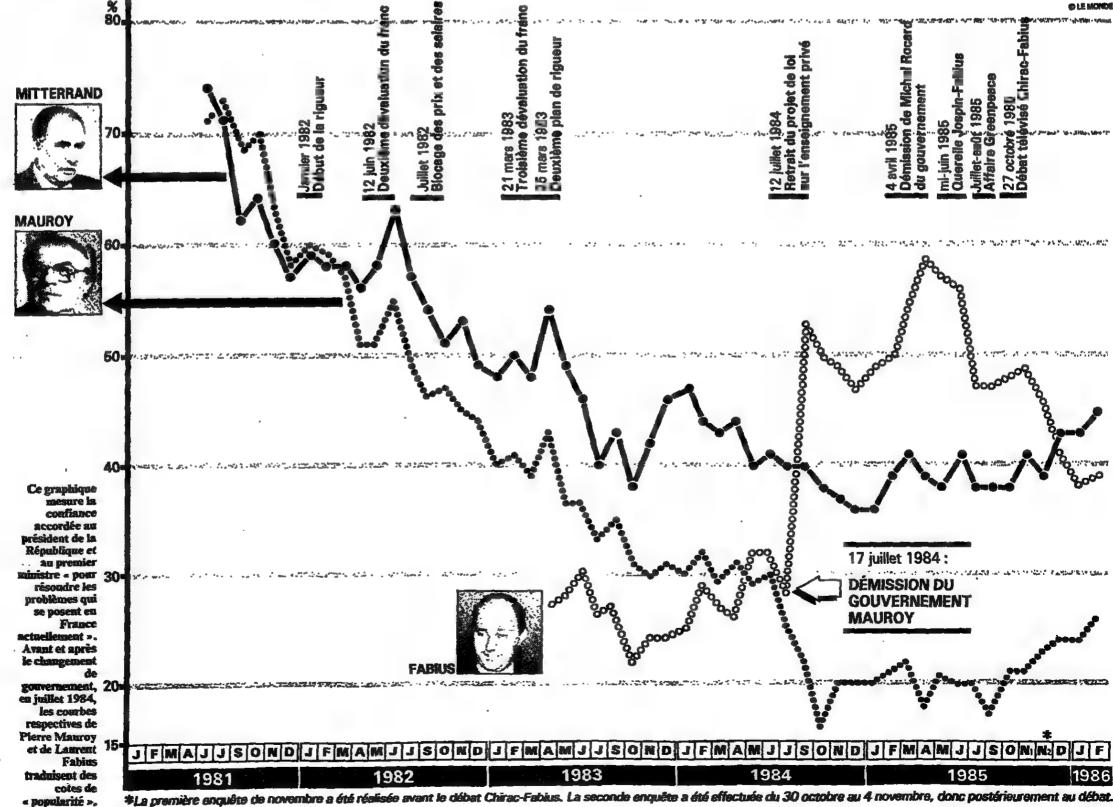
'68 : fa

porité beausous plus faible de e oui » (57 %) 37 % se a nons 📑 🖹 🚾 d'abstentions. Un decè lage ansi mis en evidence ascination le vote des parlementates 200 e ce qui est suppose être l'or Gailup == nion de 🗎 population. Le son to Columdage est également utilisé pour 10e, il estenter d'apprécier des armudes Ournaux 1 plus vagues, comme l'estime possibilite d un évene ment. Ainsi de l'étude légale afin d'inmam citée par C. Peyrefittal ■ préièveindiquant I julie: 1939 que de petits 45 Français ne croent i. Il fonde pas e que nous surons la guerre français en 1939 », resultat qui des ce Les pre-alise pormomens-la pose un problème d'interprétation, ceraciénstique divers : sondages d'opinion : a-1-on pensez-talité ! affaire | 1 expression d'un sou hait implicite (las gens as sur nger les ? > Mais haitent pas la guerre et le disent forme) 7 A-t-on al faire à un pronostic ou bien à un par la de Murefus, éventuellement contra desapprobation des accords de Munich (...) ? n diese s d'opi-résultats

• Les Sondages d'opi nion, par Helène Meynzud et Denis Ducios. Ed. La Decot coll. Repares ? verte,

« popularité ».

QUESTIONS DE « CONFIANCE »



### SOCIÉTÉ

## BARREAUX MOINS ÉPAIS

par Bernard Lefort

Un syndicat prisonniers? Pour inattendue qu'elle soit, l'idée n'en fait pas moins son chemin. La France, après de nombreux autres pays, saura-t-elle, voudra-t-elle, accepter des réformes qui aideraient les détenus mieux se responsabiliser ?

A prison, chec les autres. 51 depuis quinze and plus la prison régulièrement le mount de la meter maille tique, c'est plus le le bruit des révoltes que dans le silence im réformes. La création d'une association (loi 1901) sous la dénomination « Association syndicale prisonniers de France (ASPF), a avril 1985, 🚃 presque passée inaperçue. Elle planter peu de temps arout la dernier printemps and in prisons françaises, plusiours détenus ont mand la mort.

Un syndicat de détenus? L'idée pas neuve. En France, dans l'après-68, la création du CAP, le Comité d'action des prisonniers, we venue bousculer l'institution pénitentiaire; il avançait déjà le projet syndical.

1972, le CAP ■ développé son a afin de révéler la contradictions, 🕍 abus 🔳 les carences is systèmes judiciaire, pénitentiaire et social (...), 🚵 tout malis en œuvre pour perme aux détenus ex-détenus certaines pratiques font d'eux 📥 récidivistes 🖪 🚾 parias m puissance... =

Parmi les ..... « points d'exigence » alors énoncés par la CAP, l'un est satisfait : la peine de mort

ainsi que 🛅 lettres. = La meilleure nouvelle per j'entends prisonnier de la Santi V revendications: « suppression du mur judiciaire, man fondamentale la possibilité la réinmilm » | = possibilité de garder and droits civiques ., dont l'absence at «une muse la citoyenneté » | « suppression de la castration sexuelle ... Et la révolte : « Lutter en prison, c'est vivre. Pour And considéré, il faut respecté. Nous perdre complexes de culpabilité face à M société. =

#### Dans les mains du caïdat

évident. Même s'il man pas majoritaire. Il faut compter la passivité apprise. Comme Peru un prisonnier sympathisant : = Ici, les conditionnés : boulot, cellule, sport, l'extérieur, télé, dormir, 🖃 on

Mis la part la passivité, il y a les difficultés d'un syndicat dont judiciaires et pénitentiaires qui membres sont, au regard des règles pénitentiaires, « empêchés » de participer III rythme d'une organisation - comme Ma and . Duffielt techniques et administratives.



abolie. L'installation des = parlibres » (sans dispositif de séparation) in officiellement généralisée. D'autres points, tels que la suppression du casier judiciaire ou de la garde | vue, sont restés des « vœux militants ».

Successeur du CAP, le CAPJ (J pour justice) l'œuvre entreprise, animé par Jean Lapeyrie. Boîte postale de la nouvelle association, le Comité u um animateurs ont apporté leur expérience aux membres limburies du syndicat. Jacques Lesage de La Haye, psychologue, chargé de cours à la limit de Saint-Denis, ancien détenu lui-même, est le président adjoint de l'ASPF.

- A l'origine, rappelle Jacques Lesage de La Haye, il y a la rend'une Mainte de prison, par anna professeur de en CES, a d'un détenu, Jacques Gambier, qui la créer le syndicat. L'idée pris forme : avec six with the fleury-Mérogis, 🖿 groupe 👛 🜬 s'est

Rapidement répercutée par les médias, autor actionnes par 🚾 radios locales, l'annonce de la du syndicat fait son entrée dans les prisons par la voix des ondes. Le adhésions affluent

Le ministère de la justice n'a pas entravé im débuts de l'association, mais la correspondance entre mouveau syndicat et les dimes a di a interrompue ». Une censure inacceptable, J. Lesage de La Have : - Les men peuvent i en prina pourquoi arra leur possi-Millia de s'associer? Le devi d'un mitaru den être le memb que celui In n'importe quel membre d'association. =

Un point de vue auquei s'oppose Jean Favard, conseiller technique de Robert Badinter, annur du Labyrinthe pénitentiaire, analyse a l'échec de l'institution pénitentiaire : « C'est une politique jusqu'au-boutiste! s'exclame Jean Favard. On ne aujourd'hul imaginer une Erectore syndicale now organimine exclude net alterna in indépendamment in code de proendera pénale. Il y a me risques : in militi par exemple. Le syndipeut tomber min les mains du plus Main m du plus fort, ou groupes qui n'ont d'autres motifs personnels politi-

 D'ailleurs, précise-t-il, ■ m rève anarcho-syndical, je présère

ques ... =



Pourquoi me pas profiter d'une structure rénovée ? » En swirm de l'ASPF, une sum mission a été formée, et le nom de mm président, Etienne Bloch, ancien magistrat II membre fordateur du Syndicat de la magistrature. Elle s'est dinied pour tâche une réflexion sur la limit d'association un général, et parti-

existe. Im détenus jouent le jeu.

culièrement en prison. . Ce syndicat, explique Etienne Bloch, est un pour pour un place un lieu de représentation M donc de responsabilisation du Mand Il del devenir la véritable interlocuteur pour l'administration pénitentiaire, à 💵 différence des associations culturelles, must tout il illiand à occuper les loisirs des prisonniers. L'ASPF doit sonctionner pour permettre à ceux-ci a connaître leurs droits, Il les faire appliquer face à la machine judiciaire, pénitenciaire policière. Après tout, le plus qualifié pour apprécier pro-pre sort, n'est-ce pre le ui-même l

- Je Januar par ailleurs le pouvoir de l'administration pénitentiaire est l'un des pouvoirs les moins légitimes qui soit : celui qui garde u un pouvoir nu celui qui un gardé... C'est l'un des pouvoirs les plus considérables qu'un individu all sur un autor individu. J'ajoute une je suis tont à fait étonné que 🕍 ministère justifie 🕼 censure du courrier III | l'ASPF 🖛 dénonçant 🍱 🛍 part 🖮 📺 dernière un prétendu « démarchage din Minth ... Critime II I'on n'admettait pas, finalement, que la Mais puisse m créer un - THE DELSON. -

A Fleury-Mérogis, lieu Micial de création de l'ASPF, manue pénitentiaire le plus important le France (près de 10 1 1 1 populattra carcérale), certains étages portent Mizira in 2012 We événements de mai LUM Anjourd'hui, la comme ailleurs, en apparence, Il manurant de la réforme ; le c'est l'accalmie. Man Fleury,

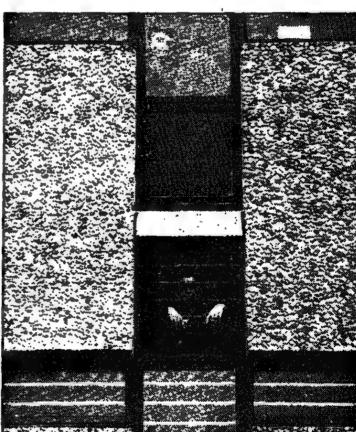
français, vit à l'ann de la surpopulation : quatre mille quatre cents places disponibles pour quatre mille neuf cents détenus début

« C'est évidemment le pro-Wie majeur. Dominique Fétrot, directeur du centre... Et construire de nouvelles prisons n'est pur l'unique remède; lorsgua l'on a ouvert Fleury, an devait fermer M Santé. Il faut agir en amont, avant l'incarcération. Cependant, si 🖍 surpopula-Um a joué un rôle en mai dernier. m ne peut nier que im conditions de vie détenus aient évolué depuis vingt-cinq and Il al de moins en moins vrai que le détenu 10talement dépendant. Heureusement, on w peut plus dissimuler l'arbitraire. Tout se sait. La forme d'autorité a changé. L'in surveillant peut et doit justifier ses décisions face and détenus. Je crois à ce dialogue plutôt qu'à l'Intervention d'un syndicat. Il faut faire entrer de l'air dans les prisons : Il faut développer la participation des détenus au sein des culturelles, tout in faire in un cadre institutionnel. Comme i l'a dit, = contrainte nécessaire. =

#### Un ■ droit de plainte »

Maigré les réformes prises, entrecoupées 🚵 blocages de sursauts répressifs, la mise en place Mi réels droits des détenus marque le par A la dante runa d'expériences étrangères, dont la France s'inspire

En Suède, fin 1970, une grève de la laim de deux mille cinq carda Elizada a provoqué la création and deux associations. Le FRUM (Association pour l'humanisation du mar carcéral), proche dans m structure da CAP français, regroupe des bénévoles à l'extérieur des prisons et sé charge de promouvoir le droit া 🚾 détenus. La FFCO (Union trale de prisonniers), l'add en I III et reconnue illicitation = 1977, bénéficie 🍱 subventions de l'all a de communes. Son influence sur les décisions gouvernementales recommend in prison en = milieu onvert > lui = valu un hommage appuyé d'Olof Palme.



Aux Pays-Bas, où la droit d'association des détenus 🖘 un « droit de plainte » leur octroyé auprès de semblables aux commissions de surveillance françaises (où le maire vient de l'aris son entrée), mais de la composition = plus = prérogatives plus étendues.

Au Québec, où un charte de 🖦 💶 a 👊 🗷 jour, 🖿 loi prévoit um in cellules = peuvent être occupées que par une selle per-Certains détenus en pu big les tribunaux pour les pecter clause. Un démaral d'autant plus facile que le loi québécoise autorise de muito en liberté, même 🖢 délais normaux, en cas de surpopulation pénitentiaire.

En RFA, il y a peu, une association 🖮 détenus semblable 🛘 l'ASPF a la jour...

A la lumière de cas diverses expériences (dont im résultats parfois contrastés), peut s'étonner que la France ne soit pas plus audacieuse and son approla question pénitentiaire.

- Le plus difficile, avance Gérard Boulanger, l'actuel président du Syndicat des asset de France, c'est y in prison fait partie in mentales. [ ] faut imaginer une réelle alternative à h prison. Et l'introduction il la télévision 🖛 suffira pas 🛮 modifier les conditions de vie dans les prisons. Il faut travailler à une nouvelle redéfinition 🏜 pénal, 🕍 le - punition -, and rue l'idéologie sécuritaire l'ait définitiveami emporté. La France repose un peu trop sur des lauriers acquis au Wie de dont de

Réforme, révolution dans l'institution pénitentiaire ! C'est presune trop simple formulation: La passion un ce il l'emporte souvent sur im faits. . Au point qu'il peut paraitre plus facile d'augmenter III pression siscale que d'annoncer au pays une amélioration 🕋 🖿 condition péniten-

La prison, c

MANSCRI

Asiers cente nes de psychanalyste. umonde entier sont réunis à Paris iguiau 17 (Syrier par la Fondation adamp resolen que préside Judi Am moment où la polémique nos de la transcription distrinare de Lacan par son gand lows-Alam Miller, n'est pas apais

Berningerties

PENCHOSAS.

	, ,
des done	gnement de La
Received the second during the	FICH. CLASSISSE. WA
a dr	DOM GUM MONO
file of	DE TRIBUTE BOW
RELEVI ST.	ger is pureré. Que est en
- Iscarda	Cath On a ser
1017-107-1 2 22-1	de cet enseig
and the second	pessage à 12
to the second se	evsapensable.
hin Marie	contra-tacona i
de terris de Millor (99) - Signatura de l'Écolo	faut. – de tri principes décr
1001 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1	meder, spor graphs
Security State de Japan Security State Mailton	des methodes
Aller Maller	et exclacter
ELECTION OF THE PROPERTY OF TH	contribution : 6
MEST STATE OF SEC.	qui sera dermé
271	ter to travel or
to the Seuff	scablesement.
4200000	cartaine lourds
America de la casa Serial America de la casa prop- Seminada de la casa prop- seminada de la casa prop- seminada de la casa de la cas	com. Fauta de
Value Mil-	Bu latteur let
Mary 1 - 1	TOWNS IN IT
127	mak, Que est e
and de la	Separiture res
a much land and the state of th	es responsabili
METTING 1 CT. 2	OF SE HETTER OF
ende de la la la companya de  companya de la companya de la companya del companya de la companya del la companya de la company	A.Pubricus Cr.
and the state of t	perso finds
Describe de comière destre de considere de comière de company de c	beton, bon ou
imbre du trance : la grande	T
יים ביו לי יים ביו מו מו מולים ביו מולים ביו מולים ביו מולים ביו היים ביו היים ביו היים ביו היים ביו היים ביו	Trois argum
and a further south Miller	Azz Neuz de t
e area all the annual colour tes-	1A. Willer (
mestare in the court of ce cui	S territe de S
marrier in the training of them	P monobogs at
6 Fo. Ce qui ser conference confe	in confrance
muter - bulletin	marinin day di
ante du faire du sérieus du serieus du serieus du serieus du serieus serieus serieus serieus	merèse qui ci tion de l'Esple
Military and a parameter	or that is trucke
Market and the second of the s	argumenties

38 3-4

la imburio

27 27

Sec. 4

Ale Carre

A Park to

All Charles

COCH THE THE

Note Home

la granda de la companya de la compa

Section of the section

Marie 11

Entretien su of the Near cording ? and the minimum of your apart. The state of the transmitter Datas dre !, 91 Per filt. To it that amptions DOME DEFENDE in tident .acen: 2º J DETCH QUE IN 1 Jacabille. kadica (100). Fenncisus, in in psych**a**andertestable. Empresant de que la companya de est incontests fi met week f ben in its es étus de Lacan M'est ! don: Suicale ler ignore set OF CONCLETE D un dan sémi-Si l'avat de er morry sait étert-ce un The second of the coregion

P. Ke.

in ear turb.

ATTACA SALEMENTERS

Section 1

Region of the control 
The de sec-

\$ 3 TO STATE

Substitution of the property o

de l'ense

chini una bancy

- 1:01 7 Un

annich sur lie

79 Tắc à ce

-6 007064 . **©**#

Service and

The Designation

main, a partir

Pink a pour

Printe dest

to the sections.

or the defauté oss

The second of the

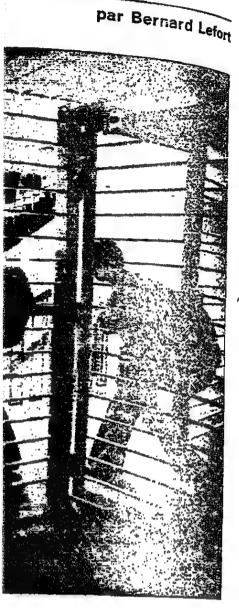
Sitts cont pos-

4. -A. M.S Q\_SEARCH BOLL SHE CHORN BY de reformas en jedenbilt ti Cus-271 Des B-1-11-04 sent custifie essumer ci Datent : 16 P SUPPRE BOTT ! · white each

fondet-t-d un i

miest perticultude soute so OR OUT WHAT O mairié de cert 10 to 20 to 200 CHICAGO A I DON OUR form 8 JE # 1208 C CEF , & UR OF SHOW CONTRA 夏大 章 薄 Tracouteur Pono

CONTRACTOR OF A n evels jeste deta à parte de mende, de 2 de Repport cently a fine A CHE BOYE !-SHOW THE FRANCE EVENE contribute of d'aporre, c



tre mille quatre cents places disponibles



· Le plus difficile, avance Gérard Boulanger, l'actuel président de Syndicat des avocats in France. c'est que la prison fait partie des structures mentales. Or il faul Imaginer reelle alternative à le prison. Et l'introduction de telévision ne suffire pas à modifier les itions de vie dans les prisons. Il faut travailler à une nouvelle redefinition in penal, de la = punition = avant que l'idéo logie sécuritaire l'ait definitive emporté. La France se repose peu trop sur des lau acquis itre des droits de l'homme. .

droit

inte »

com-

nmis-

caises

SOT

sition

e des

-évoit

etre

e res-

mar-

le loi

Elais

:TSES

tats

pas

aire.

Réforme, révolution dans l'institution pénitentiaire? C'est presque une trop simple formulation. La passion sur le thème l'emporte souvent sur les faits. Au point qu'il peut paraitre plus juile d'augmenter la pression fiscale que d'annoncer au pass une anté lioration de la condition péniter tiaire.

La prison, c'est les actres

Plusieurs centaines de psychanalystes venus du monde entier sont réunis Paris jusqu'au 17 février par la Fondation du champ freudien que préside Judith Miller. A un moment où la polémique autour de la transcription du séminaire de Lacan par son gendre, Jacques-Alain Miller, n'est pas apaisée.

Rappelons données chronologiques d'affaire de la publication de Lacan par gendre, Jacques-Alain Miles de Lacan par la gendre, Jacques-Alain Miles de Lacan par la gendre de Lacan par la gendre de Lacan par la gendre de la gendr

1973-1978: le Seuil publie quami volumes du Séminaire, il partir du texte établi par Jacques-Alain Miller.

IIII I dissolution de l'École freudienne de Paris. Septembre 1981 : diche de Jacques Lacan. Jacques-Alain Miller

comme exécuteur la

tamentaire pour la manud de son œuvre.

Automne [145] : sortie nu Seuil du 1450 consacré aux psy-

choses, dernier volume paru.

Mars 1945: Jacques-Alain Milla assigne en afféré lu animaleur de l'accepture. Après, qui
ont entrepris, dans leur bulletin

Stécriture, un un d'établissement du séminaire sur le trans-

I 1985: la première chambre di tribunal i grande instance i l'i, tout en reconnaissant Jacques-Alain Miller son droit au l'u-d'iller il tes-maissant Lacan en ce qui concerne son œuvre publiée et non publiée et en déclarant l'éclif on du bulletin, souligne, dans les attendus du jugement, la rigueur il le sérieux du travail entrepris par l'acceptant les actendus du jugement, la rigueur il le sérieux du travail entrepris par l'acceptant les sérieux du travail entrepris par l'acceptant l'acceptant les sérieux du travail entre

16 Manha 1985).

Le tribunal a tranché. Néanmoins de nombreux psychanalystes soutiennent la nécessité d'une pluralité de transcriptions et contestent la façon dont Jacques-Alain Miller s'acquitte de sa transcription psychanalytique, expose quelques-uns de leurs arguments.

P. Ké.

Out Dieu? ... Paul, Rom., VIII, 33.)

UAND Il donnait son séminaire, J. Lacan improvisait, mais il existe des enregistrements et des sténographies de cette parole : établir le séminaire suppose de passer à l'écriture. Cette opération, faussement simple, implique des choix qui orientent la pensée. Il faut inventer une ponctuation : mettra-t-on une virgule ? Un point ? C'est déjà une option sur le sens. Il faut, également, découper des alinéas : ira-t-on à la ligne ici ? Ou une phrase plus loin ? C'est-à-dire rattachera-t-on une idée à ce qui précède ou deviendra-t-elle prémice de ce qui va venir l'Nouvelle option sur les sens. Ces choix, inévitables, de la pensée, interviennent le de lecture, celui-ci est pris dans les rats de l'autorité de la chose écrite : il lit le texte imprimé comme le possible. Il y a plus préoccupant : le matériel disponible n'est pas du dit mais de l'entendu : par la sténoty-ou l'audition et toujours une

it n'y a donc pas a texte original des séminaires, mais des documents de première main, a partir desquels plusieurs textes sont possibles; acum titre, fût-ce celui d'exécuteur testamentaire, ne justifie un monopole quelconque, — d'autant moiss que, du vivant de Lacan, a sa demande, des transcriptions ont été réalisées. Avec son aval tacite, elles ont circulé, ont été divulguées. Nul ne saurait le nier ni revenir sur cet état a fait. Si — ceuvre a pour vocation d'appartenir, ce n'est ni à une personne ni à un groupe; c'est au-celà, au monde — la culture. Possible, légitime, cette pluralité est également nécessaire, car elle détermine l'inscription — l'ensei-

gnement de Lecan dans une tradition vivante, alors que la revendication d'un monopole en fait un objet de musée, sous couvert d'en protéger la pureté.

Quoi qu'il en soft, la transmission de enseignement enseignement en de l'écriture. Il donc indispensable, el on veut éviter les contre-façons mercantiles — et il le faut, — de principes déontologiques : Il faut exiger des transcripteurs qu'ils alent des méthodes de travail clairement explicitement définies, donc contrôlables ; de là suit que le texte qui sera donné à lire devra manifester le travail qui eura présidé il son établissement, in en prix d'une cartaine lourdeur de l'appareil critique. Faute de quoi, on dissimulerait au lecteur les choix opérés. En revanche, la méthode que je préconise, qui est celle des auteurs de Stécriture, restitue au lecteur toute as responsabilité : il devient l'auteur de sa lecture, cer il est délogé de la tranquilitié où l'installe la trompeuse fluidité d'un texte qui se fait passer pour original.

Trois arguments : trois cercles

Au lieu de que 2 que fait

Il tente de sa pritention de restaurer en outre la confiance ébraniée pe les menées qui ont marqué la dissolution de l'Ecole freudienne de Paris et par la multiplication des critiques argumentées de ses versions des séminaires, notamment celle des Psychoses. Il fait appel, il le sur la suis incontestable parce que j'ai eu le priviège de relaperce que j'ai eu le priviège de relaperce que je suis la seul il avoir fait un il incontestable; il Je incontestable; il Je incontestable, il mathodologia

Il est vrai que J.-A. Miller a reçu
de 1980 ; aujourd'hui
Lacan n'est plua : la situation
J.-A. Millignore : put-on
en qu'elle lui
Lacan a un fait,
un blanc-seing i Un fait
fonde-t-il un droit i Sophieme : premier :

J.-A. Miller également
n' son autorité le sort fait
par Lacan aux tentatives amérieures
de reformulation de ses séminaires,
en feignant d'ignorer qu'elles ne briquaient pas
En réalité, il cherche un
faire-valoir : il voudrait que nous
concluions qu'il e été, qu'il est, le
l qualifié le mieux placé pour
travail. Sophisme
patent : je suis le-seul-bon, car les
autres sont mauvais. Deudème cercle.

La méthodologia enfin : « Ca qui m'est particulier (...), c'est une aptitude toute logique à m'effacer (...), ce qui veut dire à me plier à la rationalité de cette pensée (...). « Ce travail, je le fais dans l'élément de la certitude. » « Aptitude » ? C'est un DON qui fonde la certitude ; celle-ci a une face cachée : la croyance en une élection. Je suis incontestable, car j'ai un don qui le garantit : troisième cercle.

Il y a là une composante religieuse, d'ailleurs confirmée par cette relation surprenente d'une expérience de conversion : « Je n'avais jamais lu une ligne de Lacan à cette date, septembre 1963. (...) Je me souviens très bien avoir commencé, au premier étage, la lecture du Rapport de Rome, et être descendu à l'heure du déjeuner, disant à cet ami (...) que je venais de lire quelque chose d'inoui » : tous les phénomènes élémentaires de la repérence princeps, capture, illumination). J.-A. Miller se me de la certitude d'être appelé à la fonction d'apôtre, avec une me paulinienne : Compter pour rien, il se mettre dans une position

que je puisse écrire ja et que ce je soit celui de Lacan... »

Tout cela a les incidences les plus directas sur le travail d'établissement. Il faut, nous dit-il, rechercher les « pivots » de chaque leçon du sémineire, « reconstituer l'articulation logique avant de prandre la plus patite décision d'écriture ». Ce qu'il faut bien appeler des « remaniements » est benoîtement présenté comme un simple effort de clarification : « Etablir, c'est débrouiller. » Je prendrai l'example le plus probant, celui des Psychoses, séminaire publié après la disparition de Lacan; on pourra juger où conduit la religion de la clarifé et du sens,

Un travail de comparaison systématique du texte-source et de la version officielle a permis de constituer un ensemble de plus de mille fiches. Résultat troublant : transformations de supputations de doutes en jugements assertoriques : aplatissement par la formules résumées ; substitutions d'affirmations ou d'injonctions d'affirmations ou d'injonctions infragments, Les interdu transcripteur ne sont jamais signalées, et, mises bout à bout, elles une réélaboration de la pensée. J.-A. Miller a pareion du séminaira, qu'elle solt pas présentée comme LE une qu'elle assortie de l'appareil critique qu'appelle la déontologie.

Logiciser, c'est opter pour le primat du sens : « Au nam de ce sens j'ai à décider de ce qui passera à l'écrit. » Alors, su nom du sens, on cherchera le mot « juste », par opposition à l'« obscurité », aux « méandres » du style de Lacan : « Il a utilisé ce qui était san obscurité pour l'élever au paradigme. » Lacan, Gongora : même combat l Pourquoi ignorer que Lacan a rendu délibérément difficile l'accès à son propos pour contraindre ses élèves à effectuer l'acte de le panser, pour pallier l'effet de la digestion commune qui vise à réduire le relief de l'énonciation au profit de la platitude comestible des énoncés ? Les aléas de su partie de la platitude comestible des énoncés ? Les aléas de su partie de la platitude comestible des énoncés ? Les aléas de su partie de la platitude comestible des énoncés ? Les aléas de su partie de la platitude comestible des énoncés ? Les aléas de su partie de la platitude comestible des énoncés ? Les aléas de su partie de la platitude comestible des énoncés ? Les aléas de su partie de la platitude comestible des énoncés ? Les aléas de su partie de son objet : l'incanscient.

Lacan a mand son Malherbe : stratégie de la maîtrise, la lacant pour éliminer au profit de la Clarté et du Sens ce qui, firm cet enseignement, le pour d'interroger et maintenait le parole sur la fil de l'analyse.

(1) Par J.A. Miller Mayarin à l'automne IVII Les qui suivent sont tirées à cet opuscule.

Psychanalyste, président
Passociation pour l'établissement, la
défense et la diffusion de l'
oral de Jacques Lacun.



Lacan à la Sorbonne.

## LACAN TU NOUS TIENS

DLUSIEURS de psychanalystes vanus d'Europe d'Amérique, du Japon de la paris, à la la de la jusqu'au lundi 17 février, autour e Hystérie

L'idée de ces rencontres revient à Jacques Lacan. En juillet 1980, quelques mois après sa décision de dissoudre l'Ecole fraudemme de Paris, il réunissait ses élèves d'Amérique latine » à Caracas. Après les soubresauts parisiens liés à la dissolution, cette rencontre présentait l'avantate rencontre présentait l'avantate et le son enseignement hors de l'Hexagone. Après mort, le rencontres furent organisées à Paris, en février 1982, la Buenos-Aires 1984, confirmant la dimension internationale que disciples

continuateurs revendiqualent pour le lacanisme.

Accueillant les participants de cette quatrième rencontre internationale, Roland Dumas, ministre des affaires extérieures, a d'abord remarqué que « la psychanalyse et l'Etat ne répondent point à des nécessités naturellement appariées ». L'essentiel de son allocution a consisté en un éloge de Jacques Lacan, dont voic quelques extraits :

« Que Jacques Lacan ait été un homme hors du commun, cela est sûr. Et on l'a souvent décrit par ce que l'on croyait être ses foucades, voire ses extravagances. » Cala est étroit. Cela n'est

point juste. En vérité, Jacques Lacan fut un homme de labeur achamé, un homme de devoir et de continuité, un homme de fidélité, j'en porte témoignage. Fidèle à qui, à quoi ? Fidèle à lui-même, à son désir, à ce que j'appellerais son étoile. Fidèle à ses élèves, fidèle à ses elèves, fidèle à ses esteus. Que la réciproque n'ait pas été toujours vraie, je le sais, ayant été son avocat lors de la dissolution de l'Ecole freudienne de l'Ecole de la cause freudienne.

s Je l'ai vu durant vingt ans à la tâche, et, dirai-je, au combat. séminaires, loin d'une éloquence préparation intense, poursuivie durant 
tait avec une attention, une présence que je n'ai pas oubliées, pas plus que l'intensité, la fulgurance de son regard.

3 Je le dirai avec simplicité : grâce à lui, à travers lui, en lui parlant, en l'entendant, en le voyant vivre, j'ai compris beaucoup de choses. Je ne suis pas analyste, je ne suis pas analysé, mais je me dis parfois que j'ai peut-être fait avec lui une analyse sans le savoir!

Homme d'un immense savoir, il de pas un universitaire. Ferme, sûr de soi, intraitable, il n'était in homme de pouvoir. Croirez-vous court, j'éclaire ca que j'ai de la l' »

rencontre, l'a publié un numéro spécial, qui contenait, l'a l'erésull'institut IPSOS, une enquête
auprès il quatre-vingtpersonnalités : En quoi
psychenalyse compte-t-elle
pour vous ? »

On apprend qu'un autre ministre Gaston feme, garde un bon début cure analytique début cure analytique l'années ul l'opposé, que l'écrivain Dominique Fernande se « porte beaucoup mieux depuis qu'il n'écoute plus depuis qu'un autre ministre début de l'apprende d

Si elle n'apporte de la sur l'importance de la découverte freudienne, enquête à au le d'avoir fait beaucoup parler, confirmant de technique analyti-

QUE.
PATRICK KECHICHIAN.

### L'ART ET L'ÉTAT

# LES CHANTIERS DU PRÉSIDENT SONT AVANCÉS

La Géode de nuit Cité des sciences et de l'industrie à La Villette

lis ont fait beaucoup parler d'eux. Mais rien n'avait encom etti réalisé qui nouz les présente dans leur ensemble, nous en explique l≡ marche I'inscription dana l'histoire de la capitale. C'est désormais winsa faite. Au Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 7 avril, les chantiers du président sull avancés.

L y avail longtemps and l'on attendait cela : une présentation groupée de tous les grands projets parisiens du président. Un coup d'œil panoramique et quelques minus sur mette floraimusées, d'édifices monumentaux et in gestes architectumana qui doivent redonner à 🕍 capitale III la France la ... première place dans le avancées ».

Le Grand Louvre, le musée d'Orsay, la tête Défense, le minislim im finances, l'Opéra de la Bastille, l'Institut du monde arabe, la Cité 📠 sciences 🗂 de l'industrie, la parc de La Villette, la cité de la musique, ensin racontés en direct par les seize architectes qui um conçu cun d'entre eux a fan l'objet de

publics bénéficie un prin-

cipe d'une somme 🛂 💵 🗎

1 % de la subvention de l'Etat.

Mais la terralità dell'india del

manufacture, les la la culture, les la la

rareté du 1 % est de contrôler les

Pour y parvenir, il m

purement et simplement 1 l'acti-

vité autonome um artistes.

Aboutit-on, an moins, a plus

justice I Non. L'idée gestionnaire

I administration aboutit I ren-

dre permanente la pénurie qu'elle

déolore. en multipliant

Une question, la meilleure, n'est pas : comment élargir : marché par l'action

des des la la la faudrait habituer les architectes, fraternal-

OUVERUX

problèmes plastiques, ce qui est

difficile pour eux, 📟 🖼 maîtres

aucune Pulle in the land

pure. ont, toujours, un

III K surveillé », 🔳 🖍 🕳 📥

misérable de ce pis-aller.

ouvenir pitoyable du 1 🔳 🝱

mesures autoritaires.

depuis le 4 février en Centre Pompidou à Paris.

Un manufactions de productions audiovisuelles modestement logé et visible sculement lusqu'au 7 avril. Pourquoi a tard. pourquoi deux mois seulement, pourquoi dans un recoin? Tout se pure comme si l'on limite à muster aux citoyens - qui vici de man payer tout cela 16 milliards de francs - les projets importants de ce demindiale Sans emphase, au peut affirmer que 🕍 décennie marquera l'histoire 🌬 Paris. Jamais man doute on n'avait, en 👔 peu d'années, planté ilim la capitale un tel bouquet de monuments culturels. Certes, chaéquipements. C'est atme litte comment de présentations média-

**ARTISTES ET ORPHELINS** 

pousse les architectes à situer les

d'eux, et les

Lies errortes de leur sobil -

puisqu'il a de camps dans monde fictif - monde qu'ils

gagnent i se ille derrière

l'Etat. Souvent, ils ne

se déplacent même plus pour ren-

spontanément archi-

coliteux, le dizaines

d'immeubles s'achèvent

qu'une de niori de hall here le

place I un much. Pourquoi inno-

artistiquement parlant, que sous coligetoire | Bonjour,

Sous son langage me bon apô-

tre, M ministère de la mili pre-

dissussive. Aujourd'hui, 🗈 🚥 💶

🗺 I % de 🖩 région Rhône-

Alpes, par exemple, no peuvent

faire am que quelques artistes,

et Dans ce la répartition

z justicialiste > commandes

par l'Etat n'a aucun sens,

d'autant plus qu'il a min d'une rigueur de façade.

tiques 📑 même, pour certains, 🛍 polémiques. Manquait la \*\*\*\* d'ensemble. La voici.

Aun sur dei gradins de plastique. 🖿 visiteurs 💤 Beaubourg peuvent s'en mettre plein les yeux. Sur un grand écran m pendant une demi-heure, se succèdent 🔤 photos juxtaposées 🕼 projets et de chantiers. Les noninitiés n'y apprendront 🗪 grandchose, sinon que la photo peut transformer en objet d'art une plus banales 🕶 plus inteligemment détailler une maquette. L'essentiel iuste côté. Sur un écran vidéo, 🔄 architectes parlent pendant près d'une heure de leur Certains sent gauchement affalés dans de fauteils et leurs explications demeurent parfois confuses. Ces gens-là dessinent plus clair

Li grand problème de politique

artistique I l'ouverture III nou-

types d'opérations, le

développement lucide du marché

en plus considéra-

que traînent indéfini-

ment im un qui généraliseraient

le I 🖫 💷 dégrèveraient 💵

privées capables re

micial au-delà in tout déri-

n'enrichi-

raient 👪 🖢 ministère 📹 📥

Carl Miss rappellent in Status

la wi culturelle pour y

pas mention i un nom-

Le manifer de la culture, riefe

d'un milliards, in 11 000 fonctionnaires,

d'après M. Cana

Mollard, délégué aux Ann plasti-

ques, 100 marin plasticiens, en

ne faut privilégier qui

qui font la navette entre 🗎 privé

pensée et d'initiative de la la

: un rédhibitoire !

jeu de l'Etat, contrô-

un surcroft 🍱 pouvoir, qu'il ne

voyons un budget 🛍 (a

qu'ils ne parlent. D'autres, plus heureusement placés devant leurs plans et leurs maquettes, exposent le programme, les illumité de site, la partie d'architecture qu'ils choisie. Illi leçon de construcim monumentale en dix chapi-

#### Fover de création

Après des décennies il tours, de barres et de loulem fonctionnelles, la France serait-elle devenue pour un instant un authentique foyer de création architecturale 1 L'avenir dira a la qualité a valu 📶 la quantité.

Mais, d'ores 🔳 déjà, on peut subodorer que les ardentes polémiques is la pyramide du Loum ont masqué

protagonistes 🛍 la 🖮 🖦

du | | obligatoire | |

un système purement parisien 🔳

centralisateur com-

en faveur and généralement

Il milieu in milieu in in

rigueur méritocratique, du léga-

tatillon, un un direct,

beaucoup plus expéditif m fruc-

lieu d'implantation 🗯 🖹 com-

paraît géographiquement

France, décidément,

incorrigible. Elle retombe avec un

automatisme étranger 🖥 🖿 📟

dans les mêmes claisonnements,

triomphes

mêmes impuissances faites

d'idéologie et de bureaucratie.

Tintamarre sinistre

voix, pour détoumer 📺 🖿

and the same of th

**MAURICE PARANT** 

(Artiste).

la mode et proches du pouvoir.

i initiative au-

plus inquiétants. Les lourdes plaques de le que l'architecte lienne Gae Aulenti a déposées dans la nef collecte de et de métal de l'immense d'Orsay and de ceux-ci. La nécessité muséographique imposait-elle cela

Im même, Paul Chemetov at Borja Huidobro uni prétendu faire in l'aile ministérielle de leur bâtiment des finances une porte Paris, dont un des pieds est carrément planté dum la Seine. Ils ont ainsi, pour M première Mi dans la capitale, barré 🖺 📜 tive du fleuve et exclu de la ville tout un quartier qu'on veut justement lui rattacher.

Inversement, Christian de Portzanparc, chargé de la 🔤 🖮 la musique, la la porte de Pantin, et ne homologue qui, de l'autre

côté, la la porte de La Villette, a dessiné une barre de logements masquant 🖿 fantastique volume de 🕍 Cité 🚛 sciences, ont montré un mépris regrettable pour ces entrées dans 📓 capitale. On nous parle sans cesse ili gestes archi-Interes. Voilà deux billio accus sions manquées par des Parisiens, alors are le Danois Oto von Streckeisen a si bien man arc triomphe de la Défense.

Ces was auraient dû film portés plus 🍱 💵 la place publique. La manifestation audiovi-Centre Pompidou a le mérite de 💹 ouvrir au moins 👛 manière rétrospective. Une question was de même : où, quand as comment les provinciaux pourront-ils à leur tour juger de ces projets nationaux qu'ils contribuent à financer?

MARC-AMBROISE RENDU.

Premier prix ex-aequo du concours «Architectures publiques». cette agence des télécommunications sera construite à Dijon (Côte-d'Or) par deux architectes de Châlon-sur-Saône, Didier-Noël Petit et Jacques Pellet. Ce projet a exposé, en compagnie in cinquante-deux exemples constructions publiques de qualité, décidées dans toutes les régions de France par douze ministères, au Musée des monuments français (palais de Chail-lot) jusqu'an hundi 17 février.

# QUALITÉ FRANCE

Tree, dans come August on est to description i - Et améri-Temple: les No. 2 2 22 814 7 ¢ A.7.60a. to Thebes

Port of Levere par ses The grant les - - day chames " Vine Lecone. et - No - Minercia ೯೬೬೬ ಕರ್ಮಾ**ರ್ ಪ್ರ** ्रा क्षेत्र का क्षेत्र भारतिकारिक का क्षेत्र The selection The le tone s

L'art et i armée peuvent- s faire bon ménage ? voità une rencontre en Allemagn riche en pattoresque et qui valais

E CARDON DIONIGE

SHEETS EN

se vend k

Etata-Un

all est po

DES GENTE

n'est-eile

largement le voyage.

1. Table 1 1864 or writing ca . Jurani se " purement

man une preturniestations

Communication 2 3g

dans lette

1725 quise

to the de ville

with mistoure

of history Cente. peu de TUBERS SEE-Deserves Cirtum. nuningent. AUS Will rifferior maics C ics Rustes. Grande 1 Au ve experite or Tunge's de 🗽 \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* Plas Les

mail raver. mest bu the seating 225 ER COMPART the state of the state of retiet de reige for TE LINE JR ME र्वकामा विव explicat LOS CAL ROOM Sellemen growen. JUE ME Schwerk. C. Link - Os en Grande iniste.

174. 200

en 1341

Cologra

(71:220) ाजमर्थ हो CC23

texte : Michel Guerrin • photos : Xavier Lambours

L'art et l'armée peuvent-ils faire bon ménage ? En tout cas voilà une rencontre en Allemagne riche en pittoresque et qui valait largement le voyage.

Berlin, ce vendredi 7 février, les militaires français n'ont pas eu besoin de faire le mur. Pour une fois, du nouveau! La possibilité de dévier des sempiternelles soirées entre copains autour de bières dans un bar de nuit. Et pas n'importe quoi : une exposition de peinture organisée spécialement pour eux ; l'occasion de retrouver sur le thème « Art français : positions » des artistes du pays ; de les découvrir, surtout.

Au départ, un protocole d'accord défense-culture qui date de 1983 et qui a pour but, comme le dit Paul Quilès avec lyrisme et ambition, de « réduire les inégalités d'accès à la culture et d'affirmer le caractère global de la défense, qui ne saurait se réduire à sa dimension purement militaire ».

Berlin n'est donc pas une première. Les deux ministres avaient déjà organisé des manifestations

gouvernement militaire français de Berlin a trouvé le lieu et fourni sa logistique. Le Centre national d'art plastique (CNAP) a choisi les artistes. Une surprise : pas un seul représentant de la figuration libre dans ces vingt et un artistes, « parmi les plus marquants de leur génération ». Ce courant est pourtant celui qui s'exporte et qui se vend le mieux, notamment aux Etats-Unis, et qui a le plus d'impact auprès des jeunes.

L'explication, en forme de jugement de valeur pour le moins bizarre, est dans le catalogue : - Il est paru peu utile d'exposer des œuvres de la figuration libre. Celle-ci est déjà soutenue efficacement par le système commercial et institutionnel. Elle a ten-dance à rejeter dans les marges les expressions qui se situent dans certaines filiations historiques plus décisives. De plus, n'est-elle pas empreinte d'une certaine facilité ? »



an-Luc Poivret. A gauche de Georges Rousse A droite. le peintre Georges Stoll e son trava au général Cavarrot : Qu'est-ce que je peux Donc, je fais

L'ART ET L'ÉTAT



de la peinture. »

pas (...). Depuis Dubuffet, la France n'a pas produit de peintre de l'importance d'un Richter ou d'un Baselitz, ni d'individualité motrice et pleine d'idées comme Beuys. » Cette exposition a donc du pain sur la planche. Destinée d'abord aux militaires français, elle devrait ensuite attirer les civils allemands. Jolie cohabita-

Ce soir-là, pen de militaires appelés. On les compte sur les doigts de la main. Les invitations ont été sélectives. Au milieu des officiers, deux jeunes soldats transformés pour la circonstance en journalistes : « On vient couvrir les manifestations pour - VLB -, le journal interne du 11º régiment de chasseurs. Vous connaissez son histoire? C'est un des généraux de Napoléon la qui s'est exclamé en voyant arriver le Ile: - Voilà les bons ! - C'est vrai que les appelés n'ont pas été invités ce soir. Mais bon, le 11. c'est un escadron de combat, alors une exposition d'art contemporain... Si vous voyez ce que je veux dire. .

tants. Les autres viendront en groupe avec leur encadrement. Si les artistes discutent de leur travail avec eux, ce sera bien. » Un commandant qui, au départ, hésite à donner son jugement sur l'exposition ( « Vous savez, je travaille avec le général...), mais qui se laisse vite prendre au jeu : Il y a des choses qui me déconcertent (sourire entendu). J'aime cette ensilade de tonneaux. Il y a une belle perspective. J'aime ce que fait Georges Rousse. Alberola? Il y a des dessins, sous les peintures, à ne pas mettre entre

Sur les chaises d'Ange Leccia : · Vous avez essayé de vous asseoir dessus? Je comprends que certains artistes détournent des objets courants pour en faire des œuvres d'art. Poivret, par

il passe en revue les différents artistes bien en place devant leur « stand » et leur demande des explications sur leurs démarches.

Chacun son tour. Derrière le général, en ordre serré, les représentants du ministère de la culture. Naturellement, le dialogue s'enclenche :

Un artiste : - Tout est donné

au regard, tout est visible. Il n'y a pas que la surface des choses... » Le général : « C'est la première fois que vous venez à Berlin ? Oui, mais je connais un peu l'Allemagne. »

Passant et repassant dans les dédales de l'exposition, le général se retrouve pour la seconde fois face aux chaises d'Ange Leccia : Ah! lui, on l'a déjà vu! Il m'a déjà tout dit. Il en parle vraiment très bien. »

Un artiste : - C'est une installation qui joue sur des éléments vrais. Il y a des repères. Il faut voyager dans la pièce avec tous ces éléments. C'est un voyage pour le spectateur. »

Le général : « L'espace qu'on vous a donné vous convient-il ? » Le représentant du CNAP : · On a défini l'espace avec un ordinateur. >

Le général (admiratif) : - Un ordinateur ?... Merci, vous parlez

Le général débonche sur un grand panneau nu. Devant, un projecteur diffuse en format réduit des diapositives.

Le général : « Il faut s'appro

L'artiste : - Tous mes travaux sont des petites images. C'est nostalgique. Il les accompagne avec une musique de Tino Rossi. Pendant ce temps, le chariot

Le général : « Vous allez au-delà du sableau. Merci. C'est la première fois que vous venez à Berlin? -

Un représentant du CNAP : - Heu... Ce n'est pas fini, Il y a une autre œuvre : la Chute de l'ange. =

Le général : - Où ça? -L'artiste : - C'est plus conceptuel. - Tout le monde attend la chute, face au mur bianc.

Le général : - Je veux le voir! Pourquoi un ange? » L'artiste : - Parce que c'est

Le général : - Uniquement parce que c'est merveilleux? »

#### « Je m'amuse »

L'ange arrive : une diapositive projetée sur le mur. En même temps, un cri désespéré accompagne sa chute.

Plus loin, un peintre : - Qu'estce que je peux vous dire? Donc, je fais de la peinture. C'est le moyen le plus efficace. Et pourtant, je veux produire des images mobiles, fragiles. Il n'y a pas de narration. Juste une impression d'éphémère.

- Vous vous exprimez uniquement par la peinture?

- Oui, c'est ca. -

Un observateur : - La peinture va mourir? -

Le général : « Mais non! Il n'est pas pessimiste. Merci à

ious, bon séiour à Berlin. »

La visite est terminée. Le général est ravi. Un de ses proches est plus circonspect : « Je ne suis pas sûr d'avoir perçu la lumière. » Plus en retrait, un colonel n'y va pas par quatre chemins : - Je trouve cette exposition scandaleuse. Ce n'est pas un refus de principe. Je juge seulement le résultat par rapport au coût. Beaucoup de militaires aiment la peinture. Mais là... - Sa femme enfonce le clou : « Je m'amuse! C'est débile et je connais beaucoup de personnes qui pensent comme mol. »

Les militaires partis, il en reste tout de même un, toujours présent, jusqu'au bout. Il a côtoyé les artistes pendant la mise en place de l'exposition. C'est un aspirant, ingénieur de formation, attiré on ne sait trop comment à Berlin. parachuté coordonnateur de l'exposition. L'expérience l'a enchanté : « J'ai appris à apprécier le travail des artistes. Je ne sais pas comment les soldats vont prendre ça. C'est trop compliqué. Ils ne vont rien comprendre. Ils ne vont pas trouver ça beau.

— Qu'est-ce qui serait beau? - Un Renoir. -

L'exposition « Art français : Positions » est organisée par le gouvernement militaire français de Berlin, le service d'informatic et de relations publiques des armées et le Centre national des erts plastiques. Elle présente des ceuvres de vingt et un artistes Richard Baquié, Bazile-Bustamente, Jean-Sylvain Bieth, Etienne Bossut, Marie Bourget, Jean-Gabriel Coignet, Gérard Collin-Thiebaut, Philippe Favier, Gloria Friedmann, Bernard Frize, Dominique Gauthier, Jean-Marie Krauth, Ange Leccia, Didier Mencoboni, Pierre Mercier, Richard Monnier, Jean-Luc Poivret, Georges Rousse, Georges Stoll

B.L.G., Ackerstrasse 71-76, Ber-En 65. Jusqu'un 23 février 1986. Tous les jours, de 10 h à 19 h.

et Gérard Traquandi.

#### sions manquées par des Parisiens, metov et alors que le Danois Oto von Streerétendu kelsen a si bien reussi son are de e de leur triomphe de la Défense. ne porte Ces débais auraient du être picds est portés plus tôt sur la place publia Seine. que. La manifestation audiovitière fois

ardes pla- côté, à la porte de La Villette, a

itecte ita- dessiné une parre de logements

toute de de la Cité des seiences, un mon-

immense tré un mépris regrettable pour ces

ax-ci. La entrées dans le capitale. On nots

sobique parle sans cesse de gestes

déposées

perspec-

a la ville

ut juste-

de Port-

ré de la

untin, et

**l'autre** 

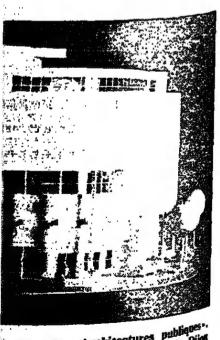
masquant le fantastique volume

tecturaux. Veille deux belles occi-

suelle du Centre Pompidou a k mérite de les ouvrir au moins de manière rétrespective. Une question tout de même : où, quand et comment les provincians pourront-ils à ieur tour juger de ces projets nationaux qu'ils courbuent à financer "

MARC-AMBROISE RENDU.

### FRANCE



a coucours «Architectures public Architectures puor pijos sera construite a pijos Jutectes de Châlon-sur-Saône, pide Het Ce projet est exposé, en comp Etroples de constructions publiques de ites les régions de France par doute monuments français (palais de Chair

culturelles aux Antilles, à la Guyane et à Baden-Baden. Cette fois, on a pensé à nos troupes stationnées à l'Est, dans cette enclave où militaires français, anglais et américains se partagent depuis 1945 une moitié de ville. De l'autre côté, il y a les Russes,

mais ça, c'est une autre histoire. Face aux troupes françaises, vingt et un artistes français de la génération des trente-quarante ans. A partir de là, on peut rêver. Ne pas se contenter d'un sourire entendu face à ce mariage pour le moins détonnant.

On peut imaginer, dans cette ne usine désaffectée où est présentée l'exposition, des officiers français, anglais et américains en train de contempler les peintures de Jean-Michel Alberola, né en Algérie, qui vit au Havre et sur les toiles duquel on retrouve souvent le nom d'Actéon. ce chasseur mythique de Thèbes qui, ayant surpris Artémis nue au bain, fut métamorphosé en cerf par la déesse et dévoré par ses propres chiens. Imaginer les appelés du 11° régiment de chasseurs tourner autour des chaiseshaut-parleurs d'Ange Leccia, et interpeller l'artiste, né à Minerviu en Corse, ancien pensionnaire de la villa Medicis à Rome, et qui

travaille aujourd'hui à Paris. Pour que la rencontre se produise, on a réparti les rôles : le

Pas de figuration libre donc, et peu de peinture. En revanche, beaucoup d'installations à partir d'éléments usuels qui procureront aux militaires présents des réflexions mitigées et surpre-nantes. Ce soir-là, ce n'était pes la

Grande Muette. Qu'on en juge. Au vernissage de cette rapide exposition (quinze jours, pas plus), les militaires sont effectivement présents. A l'heure. Mais pas en grand nombre. « Yous comprenez, on est vendredi... la veille du week-end. Et puis, il neige fort et le quartier est excentré. Vous savez, on est tout près du mur. Mais les militaires viendront dans les prochains jours », explique un commandant.

Les Allemands non plus ne sont pas nombreux. Ici, on parle essen-tiellement français. Nos voisins ignorent-ils nos artistes? C'est ce que laisse entendre Hans-Peter Schwerfel, dans un remarquable et alarmiste texte du catalogue : « Qu'en est-il de la France? La Grande Nation est discrètement laissée à l'écart du tourbillon spéculateur d'un marché de l'art en constant va-et-vient entre Cologne et New-York. Pour les critiques d'art, il ne s'est rien passé en France depuis les nouveaux réalistes, et pour les médios allemands l'art français, tout simplement, n'existe

· On ne pouvoit tout de même pas faire venir tous les appelés au vernissage! affirme un commandant. On a fait venir des représentoutes les mains, non? »

sous le verre me plait bien. -

la main, tenant à la verticale tant

bien que mal un mégot consumé,

exemple, avec ses ailes d'avion. Je ne sais pas si c'est un avion militaire. Cet arbre compressé Les militaires n'ont pas de chance. En tenue, dans ce genre de situations, chacun de leurs actes prend une connotation de caserne. Le secteur français de Berlin est dirigé par le général Cavarrot. Le faciès très empereur romain, avec un fume-cigarettes à

### NOUVELLE

## L'ENLÈVEMENT

Ils s'aimaient depuis deux jours à Y a parfois du bonheur dans la

Charles Trénet

EST une ville, tôt le matin. Dans cette ville, une voiture roule; elle est poussiéreuse et comme fatiguée. Un homme la conduit, mais on a l'impression que c'est elle qui choisit sa route. Elle passe et repasse aux mêmes endroits, ignore les gens qui traversent devant elle, se fiche des feux rouges, croise des carrefours sans s'y arrê-

On voit les yeux de l'homme assis au volant. On les voit dans le rétroviseur, et l'on se dit que ces yeux-là sont ailleurs et qu'ils ont dû pleurer. Cet homme, là, dans sa voiture, doit rouler depuis longtemps. Peut-être qu'il a roulé toute la nuit, peut-être même qu'il roule depuis le jour d'avant

Il a la tête de quelou'un qu'on aurait froissé, comme un vieux journal, avant de le rendre à la rue. Le dessous de ses yeux est crousé de cernes

Il reste là, avec son clone éteint entre ses doigts, puis le jette par-dessus son épaule, et s'essuie le front, comme quelqu'un qui a évité un énorme danger.

Le gamin, qui est à genoux sur le siège arrière de sa voiture, imite alors, geste pour geste, la peur de l'homme, jusqu'au jet de la cigarette vers l'arrière. Il en rajoute dans les grimaces, faisant tournebouler ses

yeux comme deux gros calots. L'homme sourit à cette dernière mimique et le gosse lui rend son sourire en se frottant la tête, qu'il s'est

cognée au plafond de la voiture! Il fait mine de s'évanouir, et disparaît derrière le dossier du siège, pour réapparaître deux secondes plus tard, un cartable en guise de

Alors, l'homme lui aussi disparaît sous son volant, pour resurgir avec un paquet de cigarettes sur la tête. L'enfant éclate de rire, si fort que homme entend son rire, et ils se mettent à disparaître puis apparaître chacun leur tour avec quelque chose sur leur tête à chaque fois diffé-

Sans répondre, l'homme passe la mière et fait bondir la voiture. L'enfant crie :

« Hé! Pas si vite, c'est pas le mo-ment d'avoir un accident! Roule tranquille, on n'est plus pressé

L'homme ralentit.

- Là, là, c'est pas mieux comme ça? », fait l'enfant. Et les trois la voiture. l'homme et l'enfant, roulent un long moment comme ça, sans rien se dire, dans

cette ville qui se lève. " T'as des sous? demande l'enfant après ce grand silence.

- Un chéquier, oui, dit l'homme. C'est pas des sous, ça, va falloir trouver une banque. -

A un coin de rues, la voiture stoppe près d'un distributeur de bil-lets. L'homme descend, s'avance vers le guichet et revient avec une liasse de billets qu'il tend à l'enfant. Il regarde la liasse et la rend à

Prends-les toi, moi, quand il y en a beaucoup, je ne sais pas comp-ter. Tu sais, toi? demande le gosse.

toire commence, il faut qu'on sache comment les gens s'appellent ! T'ai-merais t'appeller comment, tol ?

 Je m'appelle Michel. - Et ça te plaît? Si ça ne te va pas, tu peux en prendre un autre. Moi, je l'appellerais bien David! Ca te plait?

- David, ça va ! - C'est bon. OK pour David. Et pour moi ? demande l'enfant. - Je ne sais pas, peut-être Rémi?

- Rémi, ... ça marche. » Et ces deux-là, David le vieux et Rémi le jeune, l'inissent leur petit déjeuner dans cette ville qui s'ha-bille, maintenant. David, au bout d'un silence, demande à Rêmi : Et là, qu'est-ce qu'on fait, après

Comment, qu'est-ce qu'on fait? Oui, je veux dire : on va où,

tous les deux?

- Ecoute, j'en sais rien. Je ne sais même pas si c'est bien qu'on soit tous les deux.

- Tu ne sais pas si c'est bien? Mais dis, tu as bien démarré, tout à l'heure! Alors?

n'as pas l'air de te rendre compte de la situation. Ma mère m'accompa-gnait à l'école, elle s'est arretée pour faire une course, et TU M'AS ENLEVÉ! Voilà la situation!

Moi, je t'ai enlevé ? Qui d'autre? Tu as un complice? Ça, là, c'est bien la voiture.

- Oui, mais ... Bon alors, c'est bien ce que je disais, TU M'AS ENLEVÉ. - Mais c'est toi qui es monté tout

- C'est ça, c'est ça, tu iras leur expliquer, tol! Moi, j'allais à l'école et je suis dans la voiture de quelqu'un que je ne connais pas. Qui va croire une chose pareille? - Mais c'est la vérité!

Ben tu leur diras, toi, la vérité. A mon avis, t'as pas une chance Ils croiront jamais ça, fait Da-

C'est bien ce que je dis, fait Rémi. Bon, qu'est-ce qu'on fait ? - Je ne sais pas, dit David.

Alors, c'est moi qui décide. On va à la mer. Il y en avait une pas loin, on y allait avec mon père.

laient qu'ils allaient éclater. Malgré leurs cris, ils sont venus s'empaler sur les pointes hargneuses, tout s'est arrêté dans un grand haut-le-cœur. David a bondi hors de la voiture, dévoré par la haine et la trouille :

par Christian Cottard

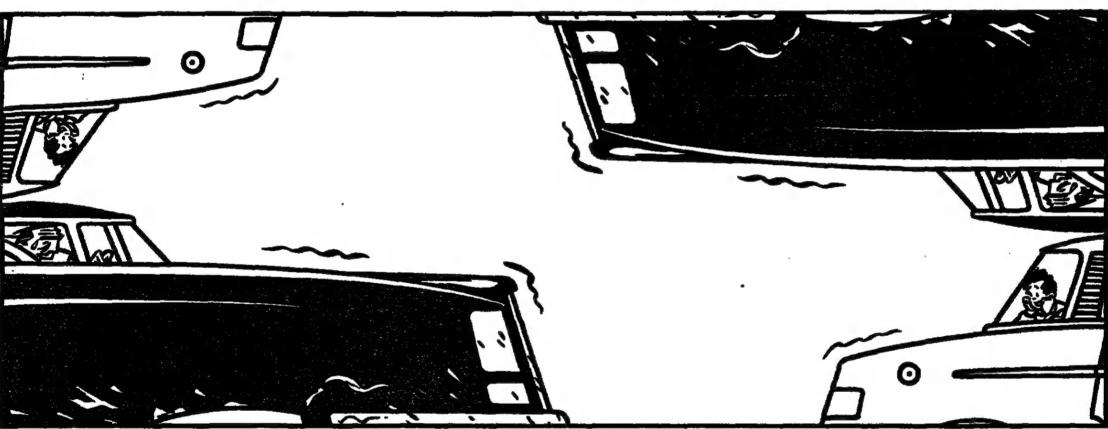
Connards! Vous aurie: pu le tuer! Vous auriez pu le tuer!

Il hurlait encore quand ils lui sont tombés dessus à quatre en l'inju-riant. Ils l'ont immobilisé, en l'allongeant par terre, les bras croisés dans e dos. Il avait le visage enfoncé dans l'herbe humide et une paire de rangers dans la nuoue. Deux d'entre enx lui donnaient des coups de crosse dans le dos pour qu'il se taise. Ca s'est calmé dans un râle et le godt du sang

Il a juste pu apercevoir la sil-houette de Rémi qu'on emmenait vers une voiture en lui disant : . Là. là. c'est terminé. Lu n'as

plus rien à craindre, maintenant. Ce salopard ne te fera plus de mal. . ll a clairement entendu Rémi dire: - Mais... -

Puis plus rien. Il a pensé qu'il



noires, ses lèvres sont serrées, presque soudées l'une à l'autre. De temps à autre, les muscles de ses mâchoires se contractent plus fortement. Parfois l'homme réprime un haut-le-corps violent. Alors il se passe la main gauche sur tout le visage, comme sur un tableau noir que l'on veut effacer. En espérant, il jette un œil sur le rétroviseur, mais ses rides sont là, toujours.

Il plonge la main dans le cendrier et en sort un mégot acceptable, il l'allume et se le bloque au coin des lèvres en inspirant une profonde goulée. Une larme s'écoule de son œil droit, elle glisse le long de sa narine et vient éteindre la cigarette. Il ne s'en aperçoit pas et reste accroché à son volant qui le mène vers n'importe où, le matin, tôt.

Il n'a pas remarqué tout de suite que, depuis quelques rues, sa voiture s'était mise à en suivre une autre. Ce qu'il a vu très vite, c'est le sourire du petit garçon qui était à l'arrière, cet enfant était un sourire, et ce sourire le regardait

Dans l'état où il se trouvait, cet homme dans une suto était telle-ment loin de l'idée d'un sourire, c'était plutôt normal qu'il n'ait rien remarqué. A dire vrai, il n'était plus capable de prêter attention à quelque chose d'étranger à son malheur. Cet homme était un malheur.

Ce sourire et ce malheur se suivaient ce matin-là dans cette ville. Et tout ou presque les opposait. Leur seul lien était cette voiture qui en décidait autrement.

Au bout d'un long moment, les yeux mouillés de l'homme rencontrent enfin ce sourire, il vérifie, en regardant dans le rétroviseur, que c'est bien à lui que ce sourire s'adresse, c'est bien à lui!

Ses lèvres alors s'écartent et laissent échapper le mégot qu'il croit al-lumé. Celui-ci tombe sur ses genoux. D'un geste d'affolement il se soulève de son siège et se cogne violemment la tête au plafond de l'auto, il se rassied brutalement, enfouit sa main gauche sous ses fesses, la ressort en tenant le mégot entre son pouce et son index, et le tend triomphalement vers l'enfant!

Les deux poursuivent leur jeu pendant un long moment, sans que rien ni personne ne s'en préoccupe.

Pourtant, la voiture dans laquelle se trouve l'enfant finit par se garer le long du trottoir. Aussitôt, celle de 'homme se range juste derrière. Et les deux restent là, à se regarder, se sourire, se grimacer, se séduire. De la première auto, descend une

pressée. Comme absente, elle contourne l'engin, sans un regard pour l'homme qui détourne la tête. et pénètre dans une boulangerie. L'enfant et l'homme se retrou vent, heureux d'être seuls, face à face, simplement séparés par deux

vitres, attendant l'un de l'autre, sans Ils s'observent, figés, comme déconcertés par cette immobilité qui les rapproche et les éloigne à la fois. Ils n'osent ni l'un ni l'autre rom-

pre l'équilibre si fragile entre ces deux sourires, entre ces deux larmes. deux regards. Un équilibre qui leur

Puis d'un coup l'enfant ouvre la portière arrière de sa voiture et des-

L s'approche de celle de l'homme. Celui-ci regarde droit devant lui, comme redoutant ce u est en train d'arriver. Mais il est déjà trop tard.

Arrivé au niveau de la porte avant droite de la voiture de l'homme, l'enfant s'arrête, repart en courant vers son auto. L'homme jette un bref coup d'œil à l'enfant. Il a le regard

L'enfant plonge son corps dans la voiture, en ressort avec son cartable, revient vers l'homme et, en passant près de lui, il lui dit :

J'ai failli oublier mon carta-

Il s'installe alors dans la voiture de l'homme, pose le cartable par terre, ses pieds sur le tableau de bord et, sans le regarder, lui dit :

Ben, qu'est-ce que t'attends?

- Jusqu'à cent, c'est dur, après c'est toujours pareil.

- Y a plus de cent là-dedans? - Oui. - Alors, ça suffira. Allez

roule! . La voiture redémarre lentement. Quelques rues plus lois, l'homme

demande à l'enfant : On va où comme ça?

semme grande, très belle et très - T'as déjeuné toi ? répond l'enfant - Oui, non, je ne sais plus.

 Moi, j'ai dêjà dêjeunê, mais
 toi tu as la tête de quelqu'un qui a besoin d'un café! On s'arrête? ... L'homme range la voiture dans un

parking, devant un bar de banlieue, ou quelque chose dans ce genre. L'enfant demande : Je pourrais reprendre un chocolat, avec des tartines longues

comme des skis? - Si tu veux. - Avec de la consiture de

fraise?

- Si tu veux. - Tout ce je veux, alors?

- Bon, ce sera un coca, avec les tartines. -Ils rentrent dans le bar, s'installent à une table proche de la vitre et s'assoient face à face. L'homme, col de son blouson relevé, se prend le sage entre ses deux mains et se

frotte les yeux. L'enfant dessine avec son doigt sur la vitre embuée. Une serveuse s'approche d'eux. L'enfant commande sans reprendre son souffle : perdu de quelqu'un à qui on a tout - Pour moi un coca rondelle des tartines comme des skis du beurre

- Oui.

de la confiture de fraise pour lui un noir double serré. Ouf !!! -La serveuse sourit en disant : Lui, au moins, il sait ce qu'il

- Ça a l'air -, fait l'homme. Il pose sa main sur la tête de l'enfant, et lui dit :

• Et maintemant ?

- Maintenant quoi ? - Qu'est-ce qu'on va devenir ? - On va déjà changer de noms. C'est vrai, à chaque fois qu'une his- c'est pas une réponse, ça. Mais tu

- Peut-être que je n'aurais pas

- Ho! hé! on se connaît depuis uelques minutes et tu commences déjà à te poser ce genre de ques-tions ? C'est mal parti ! -

ENFANT raffe les tartines posées sur la table, se lève et sort du bar en courant. David le suit et le rattrape au dehors. Ils s'arrêtent, l'un derrière l'autre, Rémi tournant le dos à David. - Aller, viens, j'ai rien dit, fait

- Et mon coca », fait Rémi sans se retourner. L'autre s'approche de l'enfant et

par-dessus son épaule lui tend la nteille de coca. Le gamin la prend, en boit une gorgée, la recrache en lachant :

- Povuaahh !!! Le matin c'est - Le matin et tout le temps, répond David - Tu vois, quand tu veux, tu

peux être drôle, sait Rémi. C'est pour ça que je t'ai choisi! Ne me déçois pas! Ils regagnent leur voiture; une fois réinstallés, Rémi demande à Da-

Qu'est-ce que tu veux de moi ? Qu'est-ce que tu peux me don-- En ce moment, pas grandchose!

- Je sais, je sais, fait Rémi, mais J'attendrai. T'as l'air d'être un gros malin, dit David. Et de savoir plein de - Hé, hé...

- Et de ne pas être pressé. Ça peut coller entre nous. Moi, c'est tout le contraire, je ne sais plus rien sur rien, et j'ai simplement envie que ça finisse. Que tout finisse. - Ei si j'étais là pour que tout recommence.

- Ca sera dur! On essaiera. On essaiera. Bon, où on va maintenant? - J'en sais rien.

- T'en suis rien, t'en sais rien,

quand j'étais petit et qu'il était là. - Elle y est toujours? demande Rémi

- On a une chance, répond Da-

vid. - Alors, en route ! -La voiture. David et Rémi ont

quitté cette banlieue qui partait au travail. Ils out roulé toute une jour née, en ne s'arrêtant que pour l'essence, et une fois pour manger. Pendant le trajet, ils ont parlé de la vie d'avant. D'avant qu'ils ne se connaissent. Ils ont traversé des pay-sages qui ne leur disaient pas grandchose, mais rien d'autre qu'eux ne leur faisait envie. Il ont appris à s'ai-

mer, c'est-à-dire qu'ils se sont redonné le goût d'être, simplement. Puis, la nuit est venue, au beau milieu d'une ligne droite, longue et toute droite. On n'en voyait plus le bout, même en avançant. Autour d'eux, le noir profond, insondable, était accroché sux portières de l'auto. Rémi a allumé le plafonnier. L'intérieur était nové dans la fumée bleutée des cigarettes de David. Il n'y avait plus aucun bruit que le untement des pneumatiques sur l'asphalte. Ils étaient dans un vaisseau spatial.

Rémi, de temps en temps, vérifiait le comportement des réacteurs. Il établissait des contacts radio avec d'autres galaxies. Ils étaient invincibles, ils avaient mille ans derrière, cent mille devant. En fait, la ligne droite ne durait que 6 kilomètres. A 160, ça leur a fait deux minutes d'éternité. C'est toujours ça de pris.

LLE se finissait à l'entrée d'un petit village. Courbe juste après les pre-mières maisons. David fut ébloui par les lueurs tournantes des gyro phares. Ils étaient là, une quinzaine, armes jusqu'aux képis. Ils avaient déroulé des herses sur le sol, pour stopper les voitures. David s'est levé. les deux pieds sur la pédale du mi-lieu, son bras droit devant le corps de Rémi, pour lui éviter le choc avec

L'auto est partie dans une glissade impressi nnante, les prieus hur-

JEAN-LOUIS FLOCK tombait dans les pommes au mau-

Il en a pris pour quinze ans. EN-LÉVEMENT D'ENFANT, SANS VIOLENCE NI PREMEDITA-

TION, Sans violence qu'ils ont dit. Il était allongé sur le dos, les bras croisés derrière la tête, à surveiller le vol d'une mouche, quand les serrures de la cellule ont claqué.

. 13 256? On te demande au parloir! ..

Une femme, tu vas pouvoir toucher des yeux mon veinard, a fait le rire gras.

Elle était là, derrière la vitre. Il a mis du temps à la reconnaître. Trois ans, ca faisait trois ans maintenant. Elle lui avait apporté une machine à écrire portative, orange. Il a pris son paquet et, sans lui dire un mot, il s'est retourné et a demandé à ren-

Une fois seul, tranquille dans son cube, il a coincé un morceau de papier dans le rouleau.

Après s'être fait craquer les doigts, il a respiré un grand coup, et s'est mis à taper :

- C'est une ville, tot le matin. Dans cette ville, une voiture roule. Elle est poussièreuse et comme fati-guée. Un homme la conduit... >

L'Enlèvement a obtenu le prix du Polar 1985 pour la nouvelle décerné par FR 3-Normandie. Créé en 1984 pour récompenser des auteurs n'ayant encore jamais publié, ce prix avait été décemé la première année à Joseph Perrigot pour son roman le Demier des grands romantiques et à Marie-Dominique Arrighi pour sa nouvelle Vu. En 1985, le prix pour le romar, n'a pas été décern

Né le 20 novembre 1953 à Pans, Christian Cottard est professeur de gymnastique à Champigny-sur-Marne. Il a deux passions : l'écriture et le ciLA PEUR AU

L'effoi est devenu

we ve au- sûre. Sie seams an a fait tepus congramps ses choux gra a littérature n'est pas en reste

et set e le aussi, nous faire passer de seles el succe and moments.

de poche sma ... je - - j. jeu **bas** with presse tout 7756 e erton et marate a e Mayor от в приде. Ст 18 75- 72 -- » Cest ca. ur sing On a en end allow poor, of :- est glaze.

1.85 (2) · · · · 1870 1704 St. # #4-4 · · · · ,500 DE -TO 1 5:00 e e destabates que \$174 To 1111 ::- .ers : Q12 THE REPORTED COM Maria Comment #1 4 TO 3 TO SE POSTE Q20 700 7 10 STADE TO CO : is facon. CORP 244 . COSTANT STOR 15 3 .... THE CO VIEWS Mr. 2" " . La sourcité. organis and a large \$7.75

THE OF SES POPULATION METAL TO THE addates 200-27-30 - 11 The second of #### 007 A · Ju Billione Darie, . . . . mence tou Carmerous in in 1 2 2 EMA Line family Service and Ema de 70 0-1 mutation : LOSS DEFECTIVE guitte Chic Thinking at less B0014 40 0 0 0 A COLLEGE THE CATE OF TOTAL - . 3-1. 01 . Seulement: tie en miein 0135-1411 CONTRA IA I 4.0 on the Grand ment la fil Borden de de n scene de

With this, in the first transfered, of the PROTEIN TO A \* POS MYSTÁNES Settoment to The state of the source more 21 1 1 1 in cas infiniss TOTAL THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF that, entire a least per que, em the entirect of the discharge fair. Marie 14 11. U. un enterrement. maser see on a bout same qu'en ATRICA + 214-12. 2 Cutcher sutrie-Per de du direction de la bout de

-sarigue de di industriment inexplica-

S'est with a וסודים לפודים dée Bar le s £ರ್ಮ, ರಬ್€ don: elle : discontror. passé, on PROVEDS & quant leur CONTROL SUF Chez eus.

less fauce

DATE OF THE

COMMETU

COLUMN BETTER

SALE MANUEL

nie : qu

TR QUE.

Sout etc

gus. 3 :

plus so

PACASSA

Quality 16

Togues !

1 me s'a

Charles de

effers d

CHARTE

METAL A

7000 A

\* TOUR

der wert

Grand-

South

-

on sent prêt

Bout 5 mile

QUE D'SEL

du affieurs

cubid. Kary

anthiospes di

zine puces (

déwis. nos

BONE BOUWE

charge received SOUTH COST PO

t se conten

tions becar

y restart e

mort. Et d'

du conséqu

Cons

Samedan

A SE FORCE

Et. serve

Carried and ron seutethe est degoutall the cat fier de 1 - - . . . - e-: Plus il W: ... SECTION OF PURSUE & immes à côté fert in the presture de ביים ל מידים המידים ל עודים ביים מידים ל te gore, be. \*\* .... The Four merces the certain te ong des \*\* · · ייי כם מבייעי's 25000

Control e gard est un Frie de cos ¥----Co fee gar e et la buritan eme, les 18:4: 1 PG\_1 3 Ment Tarate-17 32.31 AB 178-The same of a le e cover विकास । १९०० जनगढे हमा **१००**०

And area with the es cebus -TOTS-WESTS Ton ques mea. ---and the France 10.201 58/14 105 A. rythme se Page s'est

THE PERSON blance d CBUCHI COCK BE CO CHE T mere. I not per 80.7

Lan 200 7-0 15 0 78 484 WAT AND

#### LIVRES

## LA PEUR AUX TROUSSES

par Eveline Pieiller

L'effroi est devenu une valeur sûre. Si le cinéma en a fait depuis longtemps ses choux gras. la littérature n'est pas en reste et sait, elle aussi, nous faire passer de sales et succulents moments.

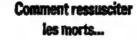
ANS l'édition de poche amé-ricaine de Shining, au bas de la première page, qui présente des extraits de presse tout hissonnents d'admiration et irradiant l'effroi, une note : « N'ayez pas pour de tourner la page, ce n'est pas ancore fini. » C'est ça, l'ambiance Stephen King. On a peur, on est content d'avoir peur, et en même temps on est glacé,

Stephen King écrit des romans entre fantastique et épouvante, qui sont d'authentiques thrillers; qui nous font effectivement épouver ce thrill, le froid d'un doigt fantomatique qui glisse le long de notre colonne vertébrale. Stephen King donne des sensations, à la façon d'un cauchemer étrangement familier. Et remuent alors de vieux monstres tapis dans l'obscurité.

Pourtant, on croirait bien, à le pouvoir sourire. De Carrie, l'adolescente portée sur la télékinésie. À Charlie, la petite fille qui allume d'immenses incendies per la seule force de sa pensée, il semblerait qu'il n'y ait là qu'un bazar parapsychique quelque peu puéril. Si on y aloute les spectres de Shining et les morts-vivants de Simetierre, on a la quasi-cartitude d'être en plain Grand Guignol, Sauf que ce Grand Guignol-là, c'ast sur la scène de notre imaginaire qu'il se joue, et qua ce sont nos ombres et nos mystères

King, en effet, se soucie moins du surnaturel que des infinies potentialités de la nature humaine. Ce qui le fascine, c'est ce qui, en nous, est désordre : ce qui nous fait écister de rire à un enterrement, pousser des cris la nuit sans qu'on se reppelle pourquoi, publier subitement ce qu'on avait sur le bout de la langue, ca qui nous met inexplicablement dans une telle rage qu'on se sent prêt à tuer.

Et, simplement, il ve jusqu'au bout. Il mène jusqu'à leur terme ce qui n'est, dens la vie courante, qu'effleurements, trouble vite aublié. King consacre la rencontre explosive du divan de l'analyste et das puces de l'électronique. Si nos déairs, nos souvenirs même, nous sont souvent opaques, ils existent sont des milliards, et ces neurones sont un gigantesque pouvoir. C'est là sa force, et c'est de là que naît la profondeur du malaise qu'il suscite. Il se contente de décrire des situations banales, d'en faire jaillir ce qui y resteit enfoui de goût pour la mort. Et d'en déployer le faisseeu



Simetierre, par exemple, com-

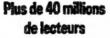
mence tout à fait tranquillement.

Une famille, à l'occasion de la

mutation professionnelle du père,

quitte Chicago pour le Maine. Ils sont heureux, la maison est grande, la campagne est belle. Tout va bien. Seulement, seulement, le père comme la mère ont chacun secrètement la hantise de la mort et ne s'en sont jamais vraiment parlé. La jeune femme en particulier est obsé-dée par le souvenir de la mort de sa dont elle souhaitait malgré elle la disparition. Tout cala est loin, du passé, enterré. Ces « Américains moyens a vont néanmoins basculer quand leur fils mourra, tué par un camion sur la grand-route en bas de chez eux. Est-ce que ne n'est pas leur faute ? Est-ce qu'ils n'auraient pas du mieux le surveiller ? Est-ce que le père n'aurait pas pu courir

encore plus vite pour le rettraper ? Est-ce que ce n'est pas ce qu'ils avaient dans le tête qui a suscité mort ? Quand le père entrefait rien d'autre que suivre cette même logique. Si nous l'avons tué par le ricochet de notre vieille culnsbilité, nous pouvons le faire revivre par notre amour, quoi qu'il en coûte. Stephen King, comme tous les auteurs américains de fantastique, s'interroge sur l'existence du



Comme Poa, dont il semble se réclamer, il a cette intrépidité sauvage qui lui permet de dévoiler que l'innocence n'existe pas, mais lui, c'est parmi les objets domestiques, entre le frigidaire et le couteau électrique, qu'il pose cette autre Stephen King écrit des contes où les Petits Poucets réveurs traversent l'autoroute et où les ogres écoutant le rock'n roll. Comme tous les contes, ils sont, dans leur excès même, porteurs d'une vérité sanglante at ambiguë, et la nuit qu'ils font rayonner est bien la nuit de ce que, jadis, on appelait l'âme. L'enfant de Shining, qui passe, avec sa famille, un hiver dans un hôtel du Colorado totalement coupé du monde, a peut-être des pouvoirs psychiques particuliers; mais aussi, mais surtout, il n'a pas besoin de se cacher, comme ses parents, la réalité. Et il peut donc deviner que son père, qui est miné par le noir plaisir fui-même par la solitude, de succomber à l'envie de supprimer tout ce qu'il aime. La folie, l'accès à ce qu'on ignorait, l'abandon à de très anciennes tentations, sont toujours proches, il suffit d'un choc qui désé-

Qui a, jusqu'à maintenant, su expliquer les stigmates, l'insensibi- C'est sans doute là ce qui explique

lité à la douleur, des sages indiens, les prémonitions des jumeaux ? Stephen King explore cette incroyable liaison du corps et de l'esprit qui continue à faire de l'homme un dieu, ou un diable, qui, la plupart du temps, superbement s'ignors. Si Stephen King a maintenant plus de 40 millions de lecteurs, ca n'est pas perce qu'il est un grand

écrivain, c'est parce qu'il a ce talent saisissant de donner rythme et consistance à certaines de nos plus noires et glissantes craintes. Comme Agetha Christie, comme Patricis Highsmith, comme jadis certains « romans gothiques », il porte un genre à son efficacité maximale perce que, sens en refuser les conventions, il les met au service de désirs interdits. On peut lui reprocher parfois un certain schématisme, un excès de systématisation. Mais ses œuvres prétendent moins à l'artistique qu'à la fruste beauté d'archétypes qu'on est alors en mesure de s'approprier.

que ses romans aient été si souvent adaptés au cinéma.

Ce sont des matériaux pour l'imaginaire, de fortes propositions. sur lesquelles chacun peut, exacte-ment, « se faire son cinéma ». Entre Carrie, de Brian de Palma, Shining. de Kubrick, Cujo, de Lewis Teague, Salem, de Tobe Hopper, Christine, de John Cerpenter, et le poignant Dead Zone, de Cronenberg, peu de ressemblance : sinon que tous ont été écrits par un homme tranquille. qui vit comme avant dans le Maine. entre sa femme et ses trois enfants, qui ne se soucie pas de son « image. médiatique », et travaille à un d'écouvante, ou à une bande dessinée. Et que tous nous font crierd'angoissa et de compassion pour ces êtres dangereux comme des revolvers chargés que, tous, nous

• Simetierre, Albin Michel, 475 p., 89 F. Trad. F. Lasquis. Shining, Lattès, 430 p., 84 F.



Shelley Davall dans « Shining » de Stanley Kubrick.

## SANG GUIGNOLANT

ment le gore est dégoû-tant, mais il est fier de l'être. Absolument. Plus il patauge dans le sang, et mieux il se porte. Les vampires, à côté, ont l'air de premiers commu niants; quant à la créature de Frankenstein, elle aurait droit à un certificat de civisme. Le gore, lui, fait dans le sérieux. Pour mériter son nom, il doit batifoler dans l'horrible. Son but n'est certainement pas de faire courir un exquis frisson d'effroi le long des échines, mais bien de convulser d'horreur.

Soyons précis : le gore est un genre venu d'ailleurs, de ces féconds États-Unis, où fleurissent, avec le puritanisme, les ligues de vertu et les sectes sauvages. Il n'existe pas d'équivalent français, et, si on devait le traduire, on obtiendrait, littéralement, «sang coagulé», ce qui est d'une nerteté admirable, et a le mérita d'annoncer la... couleur.

Le gore a commencé per sévir surtout au cinéma, avec une certaine prudence à ses débuts pour le Nuit des morts-vivants, par exemple. Ensuite, Il s'est déchaîné. Depuis quelques mois, il essaie de conquérir la France avec de petits volumes que l'on trouve, comme il se doit, dans les kiosques des gares. Au nythme de deux par mois, le gore, déjà fameux aux Etats-Unis, s'est quarante mille lecteurs, ce qui soulève une interrogation angoissée : qu'est-ce qu'ils y trouvent ?

Pourtant il feut bien reconnaître que, lorsqu'on lit du gore, on a beau être gêné, ça n'empêche pas forcément de continuer. L'intrigue, à proprement parler, est le olus souvent réduite au strict nécessaire, les personnages sont quasiment inexistants, et les dislogues généralement misérables. Il ne s'agit là que de prétextes à la mise en scène de quelques grands effets de violence, qui vont du meurtre impitoyable au cannibalisme, en passant par le découpage menu. C'est gluant, c'est visqueux, c'est affreux.

Seulement, le gore exagère tellement, il va si radicalement au Grand-Guionol macabre, sans chercher le moins du monde à ménager une ombre de vraisemblance ou de justification, que ses cauchemars hyperréalistes lui ce qui touche au plus obscur, au plus archaïque de notre imaginaire. Le gore descend directement en enfer, c'est-à-dire là où nos peurs se cachent et se tai-

Le mai soudain se réveille, et il prend la forme ancestrale des morts qui se révèlent (la Nuit et le réveil des morts-vivants, ou. variante, le Festin séculaire), des



DOL

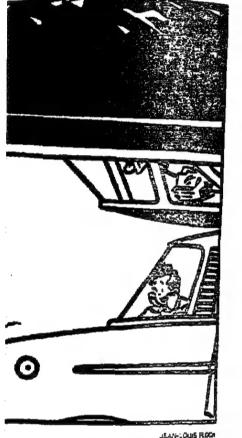


idiots qui subissent leurs passions (l'Autoroute du massacre, le Bois des ténèbres), des fous qu'habitent leurs obsessions (la Tronçonneuse de l'horreur, Tu enfanteras dans la terreur). Le diable existe, il est l'incontrôlé des pulsions, ce qui passe la limite, ce qui est en dahors des normes, parce que tenu à l'écart du social. Il est le monstrueux des désirs qui ne connaissent pas de mesure : désire sexuals ou meurtriers. Dans le gore, c'est le défaut d'art, la simplification forcenée qui permet de toucher à ces zones mystérieuses quand, chez Lautréamont ou Faulkner, c'est leur noctume rayonnement qui nous est offert.

Mais, comme tout ce qui pratique l'excès comme règle, comme tout ce qui respecte des règles de production très précises, le gore est également, bien sûr, un exercica de style qui porte sa propre parodie. D'ailleurs, de nombreux lecteurs trouvent le gore d'une drôlerie irrésistible; il est probable que c'est partiellement une réaction contre le malaise, mais c'est aussi que la dinguerie dans toutes ses variations finit par imposer une distance salvatrice.

Le gore peut être épouvanta-ble, il n'est jamais sérieux. Il peut en soupçon du bon sens de la réalité - comme dans Tu enfanteras dans la terreur, de Thomas Altman, un besu roman troublé qui n'a plus de gore que la couverture. Et, quand toutes les règles sont respectées et qu'y passe le grand souffle lyrique de la transession des tabous ou du bon goût, le gore devient le récit d'une transe, aburissante, tétanisante, comme dans l'Echo des suppliciés de Joël Houssin, admirable déclinaison des châtiments de l'Apo-

Collection « Gore », Flouve noir, quatorze titres parus, 15 F.



Il était allongé sur le des, les bris-

- 13 256 ? On to January agran Une femme, tu ver poerou tour

Elle était là, derriere la vare ll a

ans, ca faisait truis ans maintenant.

Elle lui avait apporté une machine a

écrire portatine, crange 11 a pris son

paquet et, sans lui dire un mot. il

s'est retourné et a demandé à ren-

Une fois soul, trande "e dans son

Après s'être fait eraquer les

cube, il a coince un merceau de pa-

doigts, il a respire un grand coup. ci

- C'est une ville, tot le main

Dans cette ville, une voit see roule

Elle est poussièreuse et comme juit

L'Enlevement a optenu le

prix du Polar 1955 po : la nou-

velle décerne par FR 3-

Normandie. Crée en 1982 pou

récompenser des auteurs

n'ayant encore jamais public ce

prix avait été décerne la pre-

mière année à Joseph Perrigot

pour son roman le Dernier des

grands romanuques et à Mane-

Dominique Arrighi pour 53 nou-

veile Vu. En 1985, le pris pour

Né le 20 novembre 1953 a

Paris, Christian Cottard est pro-

fesseur de gymnastique a

Champigny-sur-Marne, it a deus

passions : l'écriture et le cr

le roman n'a pas été decerne.

guée. Un homme la conduit ...

pier dans le rouleau.

par Christian Cottard

Iniem qu'ils allaiem delaier Malgie

laient qui ils angiorni delater Malgie leurs eris, ils aont come s'empale sur les pointes hargeneuses, louises arrêté dans un grand haut-lecque, David à bondi her, de la voiture, de

- Connards | Louis duries pu le luer : Vous our es pu le luer :

Il hurlait encore quand da lui son

tembés devites a statte en inju

riant. Its font immediate, on fallon geant par terre, les cras crose, dete

geant par terre, les charactoises dans le dos. Il avant le charge enfoncé dans l'herbe hurride et une pair de

rangers dans la nuque Deux d'entre

eux lui donnaient des coups de

crosse dans le des pour qu'il se use

Ça s'est cuime dans un rale et

Il a juste pu apercesoir le al-

. Là. là. c'est termine, lu n'as

houette de Remi cu'un emmenai vers une voiture en lui disant.

plus rien à cramire, maintenan. Ce

II a clairement entendu Remi

Puis plus rien. Il a pensé qu'il

salopard ne to fera p. 24 de mal.

goût du sang.

- Mais ...

dire :

voré par la haine et la trouille :

e compte de

m'accompa-

est arretee TE MAS thun!

15 un com-

to voicure.

e que je

monté tout

a iras leur

j'attais à

voiture de

anais pus. weille?

i, la vérité.

a fait Da-

e dis. fait

lécide. On

t une pas

rfair?

vid.

tembalt dans les permes au maumande Hen a pris poer services for LEVEMENT D'ENFANT, SANS

nd Da-VIOLENCE NE PREMEDITA TION. Sans violence quantom du ai ont croisés derriere la têta l'aurenter Ert au le voi d'une menche quare les ser-: јошe cs rures de la cellule poi abassi. Pencher des yeux mon vernard a fait le s payrandrire gras. ux sc mis du temps à la ret entitre Tra-

beau uc et us le UTDUT able, mier. ₁e. le s'est mis à taper : 511F

VIIS

curs.

is. ne CDI

/ec

néma.

propos recueillis par Roger Cans

Bloquée en France par le fixisme à la Cuvier, dévoyée par Hitler et par Staline la génétique est une science « explosive », sujette à toutes les manipulations. Professeur d'histoire des sciences à Paris-X, Denis Buican explique pourquoi.

ENIS BUICAN est un étrange personnage. Marginal par l'objet de ses recherches scientifiques, il n'a de cesse d'obtenir, sinon la notoriété, du moins la respectabilité. Né à Bucarest en 1934, il a d'abord travaillé sur les champs électriques à l'Institut agronomique de la capitale roumaine. Plus exactement, il s'est intéressé à l'influence de l'électricité sur les mutations des plantes. Et c'est ainsi que, tout en menant des études de philosophie, il a obtenu son diplôme d'ingénieur agro-

Ce «fils de boyard valaque», qui se veut « unique et naturel », travaille d'abord dans un laboratoire d'électroradiobiologie, où il passe de l'électricité aux rayons gamma et neutrons rapides. De 1957 à 1960, il se penche sur les problèmes de l'hybridation du maïs à l'Institut agronomique de Bucarest. Il obtient en 1961 un doctorat ès sciences pour ses recherches sur l'influence de la sécheresse et du froid sur les plantes thermophiles (comme le maīs). Réfugié en France à l'occasion d'un congrès scientifique en 1969, il obtient son doctorat ès sciences et devient chargé de cours à la Sorbonne (histoire et philosophie des sciences). Depuis 1983, il est professeur associé à l'université Paris-X (Nanterre), chargé de l'histoire des sciences. Il a publié plusieurs ouvrages, notamment Histoire de la génétique et de l'évolutionnisme en France (PUF, 1984) et la Génétique et l'Evolution (PUF, 1986, collection - Que

« Vous êtes à la fois généticien, biologiste et philosophe, ce qui vous a conduit à étudier l'histoire de la génétique et à écrire une thèse sur ses difficultés à pénétrer en France. Pourquoi la France a-t-elle

refusé la génétique ? - La France est la patrie de Cuvier et surtout de Lamarck, théoricien de «l'hérédité de l'acquis». Pour Lamarck, les transformations du corps ont une influence sur le patrimoine génétique. Ainsi la taupe perd-elle la vue à force de vivre dans les galeries souterraines. De même la girafe se monte le cou pour brouter les hautes branches. Cela impliquait que le milieu a une action directe sur le corps et que cette action passe directement du corps au patrimoine génétique. Ce dogme de l'hérédité de l'acquis, qui n'a jamais pu être prouvé dans un laboratoire scientifique, représentait par lui-même une barrière pour le développement de la génétique. C'est pourquoi la génétique, instituée des 1865 par les lois de Mendel, ne sera redécouverte que vers 1900.

- Pourquoi les lois de Mendel ont-elles été ainsi occultées pendant près de quarante ans ?

- D'abord, les lois de Mendel introduisaient le hasard en biologie. Elles montraient que les déterminants héréditaires se répartissent à travers les hybridations et les générations selon les lois de la probabilité. Or ces lois étaient incompatibles avec le déterminisme scientiste du dixneuvième siècle. Selon Lamarck et sa théorie de l'hérédité de l'acquis, les déterminants héréditaires se transmettent sans que le milieu puisse y imprimer sa marque. Certains en ont déduit que les lois de Mendel conduisaient elles aussi au fixisme. Or Mendel, dès 1865, soulignait que ses lois peuvent jeter une certaine lumière sur l'évolutionnisme. Mais on l'a oublié.

de Mendel?

- Trois chercheurs indépendants les uns des autres : Hugo de Vries aux Pays-Bas, Correns en Allemagne, à l'université de Tübingen, et enfin Tschermak en Autriche. Les lois de Mendel avaient été oubliées parce que ce moine savant était tout à fait marginal par rapport à la science officielle de l'époque. Mais c'était un marginal de génie, trop innovateur pour être reconnu par ses contemporains. Mendel était-il pour autant un savant maudit? Non. Il était supérieur d'un monastère relativement comblé, malgré ses démêlés avec le fisc

 De Vries, Correns et Tachermak ne connaissaient pas les lois de Mendel lorsqu'ils les ont redécouvertes ». Ils ont seule ment constaté que leur découverte avait déjà été faite dans un traité ancien. La France était bien placée pour acqueillir le « mendélisme ». Hugo de Vries, en effet, a publié sa communication à l'Académie des sciences de Paris. Donc, ipso facto, le milieu scientifique français ne pouvait l'ignorer. D'autre part, un professeur de zoologie à Nancy, Lucien Cuénot, a constaté en travaillant sur des souris que les lois de Mendel s'appliquent aussi au règne animal. C'est donc un Français qui étend le mendélisme à l'animal.

- Pourquoi, alors, cette nouvelle occultation ?

- L'occultation n'a lieu qu'en France. Dans les milieux anglosaxons et germaniques, c'est le triomphe du mendélisme. Les raisons en sont d'ordre épistémologique, et tiennent anssi à la politique universitaire. S'agissant d'épistémologie, en France, l'évolutionnisme de Lamarck a été en son temps vaincu par le fixisme de Cuvier. Après la pénétration de l'évolutionnisme de Darwin, c'està-dire après 1859 - car Darwin est resté pendant huit ans aux portes de l'Académie des sciences de Paris! - le fixisme était encore très fort dans les milieux académiques. Quand l'évolutionnisme de Darwin s'est imposé, les cercles scientifiques ont ressuscité le lamarckisme. Le darwinisme, en effet, notamment la notion de sélection naturelle, n'était accepté que du bout des lèvres. On préférait maintenir que les facteurs primordiaux de l'évolution demeurent l'hérédité de l'acquis selon Lamarck. Le lamarckisme a donc eu une vocation hyper-tardive. Vers 1850, Etienne Rabaud, professeur de biologie expérimentale, soutient toujours la thèse de l'hérédité de l'acquis. Même aujourd'hui, des zoologistes, heureusement fort rares, prétendent que l'explication est encore valable dans certains cas.

» Cette pesanteur a bloqué le développement de la génétique en France entre 1900 et 1945. C'est seulement alors qu'une première chaire de génétique est créée à la Sorbonne, contre la volonté de la majorité des zoologistes et biologistes. On la doit à la direction éclairée d'un fonctionnaire du



ministère de l'éducation nationale, le physicien Pierre Auger. La première chaire de génétique aurait dû être créée en 1902 pour Cuénot, ou au plus tard en 1905. quand ses expériences ont été publiées. Mais Cuénot est mort zoologue. Il n'a jamais pu former un seul généticien. Lui-même disait qu'il ne pouvait pas former des étudiants à une discipline ne débouchant sur rien... - En 1910, l'Américain

Thomas Morgan découvre la théorie chromosomique de l'hérédité. Il explique que les facteurs de l'hérédité, supposés par les lois de Mendel, sont des gènes, localisés dans les chromosomes du novau de la cellule, « comme les perles d'un collier ». Cette théorie de Morgan a eu du mal à pénétrer en France. Le patrimoine héréditaire apparaissait comme distinct du corps. Personne n'avait vraiment réfuté l'hérédité de l'acquis. Certains allaient même jusqu'à prétendre que les chromosomes de Morgan n'étaient que des microbes! L'introducteur en France de la théorie chromosomique de Morgan, Emile Guyénot, qui a soutenu sa thèse en 1917, doit aller à Genève pour trouver une chaire de génétique...

 Comment expliquer ce blocage des Français à l'égard d'une science dont les premières expériences - Mendel - relevalent de la mathématique, si

chère à l'esprit cartésien ? - La France est scientiste. Le scientisme suppose tonjours une loi de causalité précise. En introduisant le hasard statistique, le mendélisme apparaît comme une hérésie. Le hasard, en s'opposant au déterminisme, masque en fait l'ignorance.

- Il a donc fallu attendre Jacques Monod? (1)

Non. Dans les années 30 et 40, il y a eu les recherches de Boris Ephrussi, généticien d'origine russe, venu en France après un sejour aux Etats-Unis. Avec Georges Berry, il a créé la génétique physiologique. Ils ont décou-vert des éléments qui, plus tard, donneront naissance aux gènes et aux enzymes. Il y a cu, d'autre part, une recherche sur la génétique des populations, notamment avec Philippe L'Héritier et

Georges Teissier, qui ont travaillé sur la drosophile, ou mouche du vinaigre. A partir de 1940, on voit apparaître une théorie synthétique de l'évolution : Dobzhansky, Ernst Mayr et Julian Huxley montrent que l'évolution des êtres vivants se fait par des mutations, opérées grâce à la sélection naturelle de Darwin. Cette théorie s'imposera en France après 1945, avec quarante ans de retard sur les Anglo-Saxons, sous la pression des physiciens et des mathématiciens sur les biologistes,

- La France avait pourtant connu d'importantes recherches sur l'amélioration des plantes au dix-neuvième siècle, grâce notamment à la famille de Vilmorin, C'est même grâce à cette famille que le cinquième congrès de génétique s'était tenu en France en 1911. Mais l'amélioration empirique des plantes et des races animales n'apparaissait pas comme «scientifique» à l'establishment académique.

- La génétique en France démarre donc vraiment en 1945?

- On entre dans une autre période, celle de la biologie moléculaire. Elle exige un potentiel de recherche coûteux. Avant la guerre, il suffisait d'un élevage de drosophiles et de quelques microscopes simples pour observer des chromosomes. Mais ces temps sont révolus, et la France ne suit pas, faute d'argent. Et aussi à cause des pesanteurs universitaires. Toute discipline nouvelle bouscule les habitudes et le partage du savoir entre les clans. J'ai en moi-même beaucoup de mal à imposer l'enseignement de l'histoire des sciences biologiques. Il n'y a en France que deux ou trois chaires de cette discipline, alors que la plus petite université américaine dispose presque toujours d'un historien des sciences.

- Avec la «sociobiologie» et les «manipulations génétiques», la génétique emprunte, semble t-il, des chemins pleins d'embû-

- La génétique, c'est vrai, devient une science explosive. Elle plonge en effet dans le cœur du vivant, dans le cœur des transformations de l'homme. Mais on observe en France une idéologisation à outrance.

Pas seulement en France.

- Aujourd'hui, beaucoup. Mais il est vrai que cela a commencé ailleurs, avec les deux détournements majeurs du stalinisme et du nazisme. Hitler a détourné la génétique pour essayer de prouver la supériorité de la race arvenne. Cette race mythique n'existe pas, mais Hitler avait besoin de cette mythologie pour mener son combat. Ce détournement odieux de la génétique a jeté un tel opprobre sur cette science que, aujourd'hui, on vous accuse de nazisme si vous parlez de génie génétique! Mais la génétique n'est tout de même pas coupable parce qu'un dictateur s'en est emparé!

- L'autre détournement, fondé sur le marxisme-léninisme, a conduit au lyssenkisme, la fausse science de Lyssenko. Même aujourd'hui, certains marxistes estiment que la génétique, en affirmant la transmission héréditaire de certains caractères, va à l'encontre du dogme. Le marxisme est imprégné du scientisme propre au dix-neuvième siècle. Il s'en tient à un déterminisme étroit, qui refuse le hasard de certaines mutations. Le lyssenkisme n'est pas né dans les kolkhozes, mais issu en droite ligne du matérialisme historique des origines. Sous l'influence du matérialisme dialectique, Staline était lamarckiste. Il croyait aussi que le milieu pouvait transformer les êtres vivants.

» Cela a conduit à une des théories les plus absurdes jamais émises : la loi du saut ou du bond dialectique, selon laquelle la quantité se transforme en qualité. Ainsi, l'or se transforme en blé, le blé en seigle, le seigle en folle avoine, etc. On aboutit à un formidable ballet végétal et animal, complètement surréaliste! Sans parler de l'homme nouveau, de l'homme communiste, qui échappe aux lois de la nature... Ces deux aberrations historiques pèsent encore sur la génétique. Que l'on crée un comité d'éthique pour contrôler les applications pratiques de la recherche, c'est indispensable. Mais qu'on laisse

entièrement libre la recherche

Que peusez-vous de l'eugé-

nisme par « croisement » de Prix Nobel ? - Les banques de sperme posent un problème pour l'avenir de l'espèce humaine. Mais le sperme d'un Prix Nobel n'est pas une garantie de qualité. D'abord, les Prix Nobel sont, en fait, attribués à des équipes, dont il est difficile de distinguer le meneur génial. Ensuite, on ignore tout du génie. Est-ce une combinaison génétique exceptionnelle qui se déploie dans un milieu favorable. ou est-ce une mutation propre au génie lui-même, qui risque, si on le reproduit, de déséquilibrer les générations suivantes? On ne peut pas, actuellement, trancherce nœud gordien. Les banques de sperme « Nobel » sont donc prématurées. Et cela évoque inévitablement cette histoire de Bernard Shaw: à une dame qui lui disait: « Cher maître, je voudrals un ensant de vous pour qu'il ait ma beauté et votre intelligence », il avait répondu cruellement : · Chère madame, je crains que cet enfant puisse avoir ma beauté et votre intelligence! »

» En réalité, la moitié des ènes sont récessifs. Même dans l'hypothèse de génotypes - et non de phénotypes, comme dans le cas des Prix Nobel déterminés par leur milieu, - rien ne peut prouver pour l'instant que nous avons affaire à un génotype exceptionnel. Et les lois de Mendel sur la probabilité statistique, donc le hasard, subsistent. Seuls le clonage ou la parthénogenèse pourraient faire échapper la reproduction à cette loi du hasard. Mais le clonage est actuellement impossible avec l'homme. Les chimères homme-rat réalisées en laboratoire ne sont pas viables. Et les animaux hybrides, à cet égard, out une faiblesse : ils ne sont pas compétitifs dans la nature. Les manipulations débouchent sur un appauvrissement génétique. Le polymorphisme naturel est une garantie de survie en cas de changement brutal du milieu.

de le Hasard et la Nécessité, Scuil, 1970.

CUARALITE-TROISIÈME ANNÉE

le phénix.

Emantes Portugais : Quelpeine après avoir remercia ... Viario Soares, qui fit contraint d'abandonner son poste de chef du gouverneues sprès la defaite du PS aux legislatives. la majorité des determ in confie la charge son d. l'Etat.

gerien.

DOME.

lev 22.

qui a d

eie par

avait j

Dount,

Events

Telege.

at rease

LENGSON

Media of

Depuis

are des

Eveninel

Manta Manta

de Par

ouverter

présides

elle hi

premier

M. Ba

arota kara

è isquell

dimanchi

ses propo

écoté de

M. Mille

ques Ch

ministre,

liya

Aup

On all'ait tort cependant de 10: dam cotte palinodie sue preuse d'inconstance, voire financerts, d'un corps électe ral du 7: - ratique, après toet, le demestatte parlementaire ene dectar une decennie. Ce gene ca dirigeant socialiste demontra, su contraire, quel much substitute peuple portugals peut faire des institutions democratiques qu'il s'est dos-

Sanctionie, pour sa gestion matida in. du pays - essesdelle per a cause de sa politime economique et sociale, -M. Saares voit aujourd'hmi reconnaître nat la majorité de corp- decirral portugais sa apacity .. representer bors des frenches ar have qui doit faire face au recourable defi de fateration a is CEE. . The descript in the right place ... direitet le Britanniques de tet honor out or passion pour la politicus est thate a periods conduct a comment of international Laske in to M. Sonres sersrend mie mit, au bout du compte, eu. la defaite de son adverteit in er democraten

dreifen Enegu Ersites do Azonmi Cr ferrier, a l'eine d'ant. mmnach. in. active; avait. eliana i re a la pre-mier tour plane de do .... suffrages et se 19020 Care It Aque la company Mills 2: Burn Toos les ses-Capes that . grant Pélection monetique ent la victoire, quet de with the fidat ou'll auralt i effective an second tour. Mak Cotton Complet sens les Regardent : capacités de remotivation to son adversaire. iditable phones de la vie politi-(se portegues. VI. Freites do imaral a ete dictime des pessoleuri de la escintogie électonie mente de chirèe. La ganche tiste major to the dans le pays et carpine set demeure animice fice ried tolonté mitaire. V. the unhal secrétaire Men cu ter . \_ vait du en tentr marte et appendit à voter pour ti drige - a cialiste velipende 1 à ne comme bomme de bale to decleurs comme isies de rg . . . : pas fait prier et OR THE SEC.

M. Scaren. le Production na maintenant this and the constitution of the constitution talent serve un président de la Republique que est l'étu de la tache et an chef de gouverne-Pent, M. Faraco Silva, qui Palt appare son soutien Al from de Amaral L'an et leure de loir même de Felenion as a fate lear interin the contact of lay alcount.

Cette bococ solozié réciprofie fera-ted -uffreante pour ditte in the site of le progrès in care dans bien des hazines assure un retard California de partemines La Communité : La chose land ere Caurant plus facile the sur is disertions comteller de coestrone de tisse physician consistion entofence positions des deux Mines of the proches

de la company de la company er de tine de la jeune parinti de la potrazioni paras the demesure.

And the same of th